NOS ANCÊTRES AU XVIIe SIÈCLE

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE ET BIO-BIBLIOGRAPHIQUE
DES
FAMILLES CANADIENNES

PAR

le R.P. ARCHANGE GODBOUT, O.F.M.

Lettre "A"

PREMIÈRE LIVRAISON

1951

NOS ANCÊTRES AU XVIIe SIÈCLE

INTRODUCTION

Le **Dictionnaire généalogique des familles canadiennes** de Mgr Cyprien Tanguay, publié en sept tomes, comprend en réalité deux parties: la première, insérée dans le tome I, se borne en principe au XVIIe siècle; la deuxième, renfermée dans les tomes II à VII, couvre la période qui va de 1700 à 1760.

Cette énorme compilation, portée aux nues par les uns, a été, de la part de quelques-uns, l'objet de critiques voisines du dénigrement [1]. Qui fréquente assidûment le Dictionnaire Tanguay y découvre une œuvre consciencieuse, que déparent malheureusement, — cela vaut surtout pour le XVIIe siècle, — nombre d'erreurs, d'omissions et de confusions. À quoi attribuer ces lacunes ? La tâche était formidable, Il faut l'avouer; mais l'abbé Tanguay l'a-t-il exécutée avec un sens critique assez avisé, un souci de la perfection assez prononcé ? Examinons plutôt quelques-uns de ses procédés:

Il a omis de relever, en tout ou en partie, les actes de beaucoup de paroisses, surtout dans la région de Montréal, citons: Pointe-Claire, Rivière-des-Prairies, Pointe-aux-Trembles, Boucherville, Cap-de-la-Madeleine, Lotbinière, St-Pierre-Rivière-du-Sud. Parfois, il fait un choix: ainsi à Chambly il relèvera les Boucher de Niverville, mais omettra les Besset.

Pour le calcul des dates de naissance absentes, il utilise les recensements de 1666 ou de 1681, mais non celui de 1667, considéré pourtant comme plus exact.

Il donne comme mariés des gens qui ont passé un contrat de mariage, annulé par la suite.

---

1 Toutes les nuances d'appréciation se trouveront dans les articles suivants: l'abbé A.-H. Verreau « Le Dictionnaire généalogique » dans **Le Journal de l'Instruction publique**, 1871, p. 50; L.-W. Tessier, dans la **Revue Canadienne**, 8 (1871) 637; A. D. De Celles, « Un livre unique: le Dictionnaire généalogique », dans **l'Opinion Publique**, 19 janvier 1882; « l'abbé Tanguay » dans **La Patrie**, 30 novembre 1883; abbé J.-B. Proulx, dans la **Revue Canadienne**, 23 (1887) 132, 232; Mgr Laflamme, dans **Bull. Rech. Hist.**, 8 (1902) 238-241; **Rapp. de l'archiviste de la P. Q.**, 1920-21, pp. 410-411; G. Malchelosse dans **Les Cahiers des Dix**, 13 (1948) pp. 269 ss.; **Nova Francia**, IV, 223, qui va jusqu'à dire: « on ne saurait exprimer son incohérence et son affreux désordre ».

Il verse assez fréquemment dans une famille des gens nullement apparentés [2].

Il donne comme première génération au Canada des couples qui n'y ont jamais mis les pieds.

Il néglige souvent de noter les professions des colons venus de France et omet de signaler si, à la date de leur mariage, ils avaient encore leurs parents, détails, on en conviendra, fort intéressants.

Dans l'indication du lieu d'origine, — que Tanguay n'a d'ailleurs eu cure d'identifier, — il supprime régulièrement le mot « ville ». Ainsi « St-Martin, ville et archevêché de Rouen » deviendra sous sa plume « St-Martin, archevêché de Rouen ». Une telle modification rend impossible l'identification de la paroisse.

La date que notre généalogiste assigne à la sépulture, se réfère souvent au décès, faute, pour lui, d'avoir eu le souci de prendre connaissance de l'acte.

On pourrait même reprocher à son auteur d'être légèrement tendancieux: nulle mention, ou si peu, dans son ouvrage, d'abjurations, de naissances illégitimes, d'exécutions capitales. L'histoire du peuple canadien est magnifique, nous en convenons. À fréquenter Mgr Tanguay, on pourrait se demander si elle est humaine.

De ces constatations et autres qu'on pourrait aligner, on est en droit de conclure que le Dictionnaire Tanguay, sa première partie surtout, qui s'étend des origines à 1700, a besoin d'être revisé. Déjà en 1929, cet érudit de la petite histoire que fut M. E.-Z. Massicotte proposait, dans le **Bulletin des Recherches Historiques** (35 (1929) p. 413) de constituer une commission qui recueillerait les **addenda** et les **corrigenda** au fameux Dictionnaire, en vue d'une publication. L'idée fit son chemin et, le 9 mai 1935, **La Presse** annonçait que la Société Historique de Montréal constituait un Comité chargé d'entreprendre la tâche patriotique de corriger le premier volume de Mgr Tanguay. La présidence de ce Comité était dévolue à M. E.-Z. Massicotte, et le secrétariat à M. Gérard Malchelosse, ce dernier ayant mission de compiler les notes fournies par les membres du Comi-

[2] Les généalogistes au courant de la méthode de Tanguay savent tous que, lorsque l'auteur du Dictionnaire n'indique que le millésime pour un mariage, c'est que l'acte de ce mariage lui est inconnu et que, par conséquent, la filiation des époux est « supposée »; mais qui soupçonnera une erreur dans l'acte suivant: « 1694 (17 février) Ange-Gardien, mariage de Pierre Duguay (Sidrac I) avec Angélique De Lugré (Jacques I). Or, Pierre Duguet, premier de sa lignée au Canada, est fils de Guillaume Duguet, de Chirac en Saintonge, et de Marie Boguier.

té et les collaborateurs du dehors. Sur un autre champ d'action, M. Joseph Drouin, fondateur de l'Institut Généalogique de ce nom, et son fils M. Gabriel Drouin, travaillèrent également à préparer une réédition du Dictionnaire Tanguay: leurs prospectus en font foi. Enfin, à l'instigation de M. l'abbé Arthur Maheux, un nouvel effort fut tenté, en avril 1947, par la **Société Généalogique C.-F.,** qui croyait être toute désignée pour mener à bien une telle entreprise.

Devant les faillites successives de ces divers projets, fort des encouragements de MM. E.-Z. Massicotte et P.-G. Roy, l'auteur de ces lignes a consenti à tenter une réédition du premier volume du Dictionnaire Généalogique, réédition élaborée sur un plan tout différent de l'ancien. Familiarisé, par une longue pratique, avec la généalogie, l'histoire et la paléographie, nanti d'une documentation considérable, il ne croit pas avoir entrepris l'impossible. L'œuvre étant de longue haleine, le compilateur s'est assuré la collaboration d'un jeune généalogiste plein de promesses, M. Roland-J. Auger, ex-directeur du Bureau des Recherches Historiques, de Montréal.

Nos ancêtres au XVIIe siècle, tel sera le titre de la présente compilation, qui comprendra, au complet, toutes les familles canadiennes fondées avant 1700 et ayant laissé descendance parmi nous. Hommes et femmes ne se rattachant pas à une famille auront leur notice particulière. À l'encontre du Dictionnaire de Mgr Tanguay, **Nos ancêtres** sera un répertoire à la fois généalogique et bio-bibliographique, se bornant à mentionner, plutôt qu'à développer, les principales sources de renseignements pouvant servir à élaborer une biographie.

On a établi la classification des noms d'après la signature, l'orthographe de l'époque et l'étymologie. Il faudra donc chercher « Hayot » non « Ayotte », « Bertheaume » non « Berthiaume », « Bregevin » non « Bergevin », « Baudet » non « Beaudet », « Baudouin » (de « Baldwin »), non « Beaudoin ». « O'Brennan » non « Aubry », « Supernant » non « Surprenant », etc. Le compilateur garde sa liberté dans les cas douteux: « Arbour » ou « Harbour », « Loignon » ou « Aloignon », « Perrot » ou « Perrault ». Variantes de noms et surnoms paraîtront dans un index.

La signature de l'ancêtre est mentionnée lorsqu'elle a été retrouvée. Parfois elle se réduit à des initiales ou affecte la forme d'un instrument de travail. De l'absence de signature, on aurait tort de conclure à l'analphabétisme. Tel déclare dans un document qu'il ne

sait pas signer, alors qu'il signe d'une belle main dans une autre circonstance.

L'origine du fondateur d'une famille est d'une extrême importance pour le généalogiste. Nous tâcherons donc d'identifier le lieu d'origine ou de provenance de chaque colon, et nous mentionnerons les noms de ses père et mère, en notant s'ils sont morts ou vivants à l'époque de son mariage. Ces données sont empruntées aux sources suivantes: acte et contrat de mariage, acte de confirmation, registre des malades de l'Hôtel-Dieu, contrat d'engagement pour le Canada, etc.

Nos propres recherches en France nous ont permis en quelques cas, de trouver l'acte de baptême de l'ancêtre. D'ordinaire l'année de la naissance sera établie au moyen des recensements. Comme les jeunes ont tendance à se rajeunir et les vieux à se vieillir, il sera prudent d'accepter ces renseignements avec circonspection. L'âge déclaré dans l'acte de sépulture est encore plus sujet à caution.

Les fondateurs du Canada français arrivèrent au pays, pour la plupart, comme engagés ou « trente-six-mois », qualification tirée de la durée de leur engagement. Libérés, ils se firent cultivateurs. Mais un grand nombre d'eux avaient été artisans en France. Nous notons avec soin leur profession.

Contrat de mariage, acquisitions et transports de propriétés, transactions importantes, procès, donations aux enfants, inventaire (qui date parfois un décès inconnu), sont autant d'actes qu'il nous a semblé fort utile de signaler, tout au moins pour les chefs de famille.

Dans la mention des actes de baptême, de mariage et de sépulture, Tanguay, pour éviter d'écrire à nouveau un nom de lieu, l'a remplacé par un petit chiffre, ou exposant, nous avons cru faciliter la lecture en utilisant au lieu de l'exposant, la ou les premières lettres du nom à répéter, v. gr. B pour Boucherville, SP pour St-Pierre, etc.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que ce nom de paroisse accolé à une date de baptême, de mariage ou de sépulture, marque uniquement que l'acte religieux en question a été entré dans le registre de cette paroisse. Cette remarque vaut surtout pour les débuts de la colonisation, alors qu'un missionnaire pouvait baptiser un enfant à Berthier-en-Bas et consigner l'acte dans le registre de Lévis ou de la Rivière-Ouelle. Pour prévenir de telles erreurs d'interpréta-

tion, nous indiquons avec toute la précision possible, les divers endroits où la famille a successivement habité.

De notables différences se rencontreront entre notre texte et celui de Mgr Tanguay. Toutes nos modifications ont été faites intentionnellement, aussi sera-t-il prudent de ne pas les écarter à la légère. La solution d'un problème généalogique ou historique relève du flair autant que de l'expérience du métier. Ceux qui ont eu recours à nos services l'ont constaté plus d'une fois.

La documentation abondante de **Nos ancêtres** a été grandement facilitée par les inestimables inventaires dont le Bureau des Archives de la Province a commencé la publication. Les Inventaires des greffes des notaires est parvenu à son dix-septième volume.

L'État civil exploré par Tanguay a été revisé dans les cas douteux, et complété par des relevés faits dans la région de Montréal par M. Léandre Lamontagne. De nombreuses lacunes existent cependant que des recherches plus complètes pourront combler en partie.

Dans le domaine de la justice et de l'administration, nous avons utilisé les douze volumes des **Jugements et délibérations du Conseil Souverain** devenu, en 1717, le **Conseil Supérieur,** ainsi que les quatre volumes des **Ordonnances des Intendants.** Faute de temps et de facilité de travail, nous avons été forcé de négliger les Archives des prévôtés de Québec et des Trois-Rivières, du bailliage de Montréal, ainsi que des diverses cours seigneuriales. Les archives des Sulpiciens, seigneurs de Montréal, des Jésuites, possesseurs de plusieurs belles paroisses, du Séminaire de Québec, de l'Hôtel-Dieu, sont dans le même cas.

On rencontrera même des erreurs dans notre travail de rectification. Nous nous flattons de croire qu'elles seront en petit nombre. Au reste, comme nous avons soin de ne rien affirmer sans mentionner nos sources, il sera toujours facile de contrôler et de corriger.

Nous nous en voudrions de clore ces considérations sans offrir nos remerciements à nos dévoués collaborateurs: À Monsieur Antoine Roy, archiviste de la Province, à qui **Nos ancêtres** doivent l'hospitalité dans le **Rapport de l'Archiviste;** à Mlle Marie-Jeanne Désilets, des Archives de la Province de Québec; à M. Roland-J. Auger surtout, auteur de plusieurs articles et possesseur d'un Index de l'Inventaire des greffes (t. 1er à 8) qui a été, pour le compilateur, d'une inappréciable utilité.

ARCHANGE GODBOUT, O.F.M.

BIBLIOGRAPHIE

Manuscrits

Archives de l'Archevêché de Québec. Registre des confirmations. 1659 ss.

Archives de l'Hôtel-Dieu de Québec. Registre des malades. 1689 ss.

Archives de la province de Québec. Collection de Pièces Judiciaires, notariales, etc., etc.

Archives de Notre-Dame de Québec. Registre de la Confrérie de la Sainte-Famille.

Mgr Amédée Gosselin. Tanguay annoté.

Philéas Gagnon. Tanguay annoté (quelques extraits).

Léandre Lamontagne. Actes notariés de la région de Montréal (20 carnets d'extraits indexés).

Idem. Registres paroissiaux de la région de Montréal (extraits).

Père A Godbout. Paris. Archives nationales (extraits).

Idem. Paris. Bibliothèque nationale. Manuscrits de la Collection d'Hozier (extraits).

Idem. État civil de diverses paroisses de France. (extraits).

Idem. Archives de la Charente-Maritime et de la Charente. Minutes des notaires (extraits, dont plusieurs concernant les engagements pour le Canada).

Idem. Minutes des notaires de Québec, Montréal, Trois-Rivières, Sorel (extraits).

Idem. Registres paroissiaux du Canada (extraits).

Cartographie

Archives publiques du Canada. Section des cartes:

« Carte de la Comté de St-Laurent en la Nouvelle-France mesurée très exactement (en 1689) par le Sr de Villeneuve, Ingénieur du Roy. »

« Carte du gouvernement de Québec levée en l'année 1709 par le Sr Catalogne, lieutenant des troupes et dressée par Jean-Bte Decouagne ».

Imprimés

« Bulletin des Recherches Historiques », 1895 ss. (En cours de publication). Index 1895 - 1925. (**BRH**)

Charland, Thomas-M. O.P. « Histoire de Saint-François-du-Lac ». Ottawa, Collège dominicain, 1942, 366 pp., 23 cm.

Collet, Rapport, 1721. « Procès-verbaux sur la commodité et incommodité dressés dans chacune des paroisses de la Nouvelle-France par Mathieu-Benoît Collet, procureur général du roi au Conseil Supérieur de Québec ». Publié avec notes par l'abbé Ivanhoë Caron, dans RAPQ pour 1921-1922, pp. 262 à 280.

[Daniel, l'abbé, P.S.S.]. « Histoire des grandes familles françaises du Canada... » Montréal, Eusèbe Senécal, 1867. XIV, 554 et 48 pp., gravures.

Debien, G. « Le peuplement des Antilles françaises au XVIIe siècle. » Les engagés partis de La Rochelle (1683-1715). (Egypte, 1942). 224 pp., 24 cm.

Douville, Raymond. « Les premiers seigneurs et colons de Sainte-Anne-de-la-Pérade 1667-1681. ». Les Trois-Rivières. Édit. du *Bien Public*, 1946, 176 pp., 22 cm.

Engagements. « Répertoire des engagements pour l'ouest conservés dans les archives judiciaires de Montréal 1670-1745 », par E.-Z. Massicotte, dans RAPQ pour 1929-1930, pp. 191-538.

[Faillon, abbé]. « Histoire de la colonie française en Canada », Villemarie, Bibliothèque Paroissiale, 1865. 3 vol., 27 cm.

Godbout, R. P. Archange, O.F.M. « Origine des familles canadiennes-française. Extrait de l'état civil français », 1ère série. Lille, Desclée, De Brower & Cie, 1925. 264 pp., 26 cm.

Godbout, R. P. Archange, O.F.M. « Les pionniers de la région trifluvienne » 1634 à 1647. Trois-Rivières, édit. du *Bien Public*, 1934. 82 pp., 24 cm.

« Histoire de la paroisse de Champlain », tome I, Les Trois-Rivières, Le *Bien Public*, 1915. 522 pp. ill., 23 cm.

« Jugements et délibérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France » (1663-1716). Québec, 1885-1891. 6 vol. - Index par P.-G. Roy, Québec, 1940. **(Jug... Cons. Souv.)**

Lejeune, R. P. L. « Dictionnaire général... du Canada », Université d'Ottawa, (1931). 2 vol.

« Les Cahiers des Dix ». Montréal, 1936 ss.

« Livre d'or (Le) de la noblesse rurale canadienne-française » publié par le Comité des Anciennes familles. Québec, 1909. 132 pp., 23.5 cm. **(Livre d'or)**

Massicotte, E.-Z. « Les colons de Montréal » dans BRH 33 (1927) pp. 170-652 (passim).

Mémoires de la Société Généalogique canadienne-française. 1944 ss. **(MSG)**

Montréal. « Livre terrier de la seigneurie de Montréal mentionnant les concessions et mutations de terrains compris dans les limites des anciennes fortifications », dans « Les origines de Montréal. » Mémoires de la Société Historique de Montréal, onzième livraison. Montréal, Adj. Ménard, 1917. 364 pp. 26cm. 10 planches, Montréal en 1761 (plan). **(Terrier)**

Montréal. 1731. « Aveu et dénombrement de Messire Louis Normand, prêtre du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, au nom et comme fondé de procuration de Messire Charles-Maurice Le Pelletier, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, de Paris, pour la seigneurie de l'île de Montréal», publié par Antoine Roy, dans RAPQ pour 1941-1942, pp. 1-176. **(Aveu)**

« Nova Francia », Organe de la Société d'Histoire du Canada. Paris, rue de Richelieu. 1925-1932. Index pour les deux premières années.

Québec. Recensement, 1716. « Recensement de la ville de Québec pour 1716 » publié par l'abbé L. Beaudet. Québec, Côté & Cie, 1887. 66 pp., 22 cm.

Québec. Recensement, 1744. Publié par P.-Geo. Roy, dans RAPQ pour 1939-1940, pp. 1 à 154.

« Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec ». Québec. 1920 ss. (en cours de publication). **(RAPQ)**

Recensement, 1666. « Estat général des habitans du Canada en 1666 » publié par P.-G. Roy, dans RAPQ pour 1935-1936, pp. 1-154. Même recensement publié par Benj. Sulte, dans « Histoire des Canadiens français », t IV, pp. 52 à 63.

Recensement, 1667. Publié par Benj. Sulte dans « Hist. des Can.-franç. », IV, 64 à 80.

Recensement, 1681. Publié par Benj. Sulte, dans « Hist. des Can.-fr. », V, pp. 53 à 88.

Relations des Jésuites. « The Jesuit Relations and Allied Documents, edited by Reuben Gold Thwaites, Cleveland: The Burrows Brothers Co. 1896-1901. 73 vol. (**Rel. Jés.**)

Roy, Antoine. « Bibliographie de généalogies et histoires de familles », dans RAPQ pour 1940 - 1941, pp. 95 - 332.

Roy, Antoine. « Bibliographie des monographies et Histoires de Paroisses », dans RAPQ pour 1937-1938, pp. 255-364.

Roy, Antoine. « Inventaire des Greffes des Notaires du Régime Français », Québec, 1943 ss. 17 vol. parus.

Roy, J.-Edmond. « Histoire de la seigneurie de Lauzon », Lévis, Mercier & Cie, 1897. 6 vol. in-8°.

Roy, J.-Edmond. « Histoire du notariat au Canada depuis la fondation du Canada jusqu'à nos jours ». Premier volume, 1899. Lévis, Revue du Notariat, in-8°. (**Hist. Not.**)

Roy, Léon. « Les terres de la Grande Anse, des Aulnaies et du Port-Joly ». Lévis, 1951, 304 pp., 23.5 cm.

Roy, P.-G. « Inventaire des Concessions en fief et seigneurie, fois et hommages, aveux et dénombrements conservés aux Archives de la province de Québec. Beauceville, *L'Eclaireur*, 1927-1929. 6 vol. (**Inv. Concess.**)

Roy, P.-Georges. « Inventaire des contrats de mariage du Régime Français conservés aux Archives judiciaires de Québec. Québec, 1937-38, 6 vol. (**c. mar.**)

Roy, P.-G. « Inventaire des Insinuations de la Prévôté de Québec ». Beauceville, 1936-1939. 3 vol. (**Ins. Prév.**).

Roy, P.-G. « Inventaire des Jugements et délibérations du Conseil Supérieur de la Nouvelle-France de 1717 à 1760 ». Beauceville, *L'Eclaireur*, 1932-1935. 7 vol. (**Jug... Cons. Sup.**).

Roy, P.-G. « Inventaire des Testaments, donations et inventaires du Régime Français conservés aux Archives judiciaires de Québec ». Québec, 1941. 3 vol.

Roy, P.-G. « Inventaire d'une Collection de pièces judiciaires, notariales, etc. conservées aux Archives judiciaires de Québec. Beauceville, 1917. 2 vol. (**Inv. Coll.**).

Roy, P.-G. « Inventaire des Ordonnances des Intendants de la Nouvelle-France conservées aux Archives Provinciales de Québec », Beauceville, 1919. 4 vol. (**Ord. Int.**).

Roy, P.-G. « Lettres de noblesse, généalogies, érections de comtés et baronnies insinuées par le Conseil Souverain de la Nouvelle-France. Beauceville, *L'Eclaireur*, 1920. 2 vol. (**Lettres nobl.**)

Roy, Régis et Malchelosse, Gérard. « Le Régiment de Carignan », Montréal, G. Ducharme, 1925. 130 pp., 24 cm. (**Reg. Car.**).

Scott, l'abbé H.-A. « Notre-Dame de Sainte-Foy», tome I, 1541-1670. Québec, J.-A. K.-Laflamme, 1902, X- 620 pp., 22 cm.

Sulte, Benjamin, « Histoire des Canadiens Français », 1608-1680. Montréal, Wilson & Cie, 8 vol. in-4°. (**Sulte, Hist.**).

Sulte, Benj. « Mélanges historiques », études éparses et inédites, compilées, annotées et publiées par Gérard Malchelosse. Montréal, éditions Édouard Garand, 1918 ss. 17 vol. parus. (**Sulte, Mélanges**).

Tanguay, l'abbé C. « Dictionnaire généalogique des familles canadiennes ». Montréal, Eusèbe Sénécal. 1870, 1886-1890, 7 vol. 26 cm. (**Tanguay, Dict.**),

Terrier. Québec et Trois-Rivières. « Papier terrier de la Compagnie des Indes Occidentales, 1667-1668 », publié par Pierre-Georges Roy. Beauceville, *L'Éclaireur*, 1931. 378 pp., 27 cm. (**Terrier**).

Onomastique

Chapuy, Paul. « Origine des noms patronymiques français ». Paris, Dorbon-Aîné, s.d. (1934). 351 pp. in-8°.

Dauzat, Albert. « Les noms de famille en France ». Paris, Payot, 1945. 454 pp. in-8°.

Dauzat, Albert. Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France. Paris, 1951. 620 pp.

Hecquet-Boucrand, « Dictionnaire étymologique des noms propres d'hommes ». Paris, Salit. 258 pp., in-8°.

Lebel, Paul. « Les noms de personnes ». Paris, Presses universitaires de France, 1946. 136 pp. 17.5 cm.

Lorédan-Larcher. « Almanach des Noms », Paris, Strauss. 1881. 79 pp., in-16.

Moisy, Henri. « Noms de famille normands ». Paris, Vieweg, 1875. 449 pp. in-8°.

Ritter, Eugène. « Les noms de famille ». Paris, Franck, 1875. 101 pp., in-8°.

Withycombe, E.-G. « The Oxford Dictionary of English Christian Names ». New York, Oxford University Press, 1947, in-12.

Principales abréviations

Arch	archives	ms	manuscrit
av	avant	n	naissance
b	baptême	not	notaire
c	contrat	o. cit.	ouvrage cité
cér b	cérémonie du baptême	p	page
cf	confer, voyez	passim	ça et là
cit	cité, citée	rec	recensement
conf	confirmation	reg	registre
d	décès	s	sépulture
dict	dictionnaire	s d	sans date
édit	édition	ss	suivants
f	fils de	ssp	sous seing privé
gr	greffe	sig	signature
hist	histoire	t	tome
H.-D.	Hôtel-Dieu	v	vers, voyez
idem	le même	var	variantes
l.c	lieu cité	vol	volume
m	mariage		

A

ABANCOURT[1] **(d')**, Adrien, dit **LaCaille**, de St-Waast de Soissons (Aisne) était à Québec en 1639 avec son épouse, Simonne Orville (ou d'Orgeville) et sa fille Marie, née vers 1618. Le 10 décembre 1639, il est parrain de Marguerite Gareman, dont la famille était aussi de Picardie (Reg. Québec). Etant allé à la chasse, le 2 mai suivant, avec Etienne Sevestre, aux îles de Montmagny, tous deux s'y noyèrent. Son corps, retrouvé par Jean Jolliet, son gendre, fut inhumé le 26 mai 1640, au cimetière de la côte de la montagne (Roy, **Cimetières**, p. 7). En souvenir de cet accident, Montmagny a porté longtemps le nom de Pointe-à-la-Caille (BRH 22 (1916) 322). D'Abancourt fut le grand-père maternel de Louis Jolliet, et plusieurs Jolliet ont adopté le surnom « d'Abancourt ». Enfant :

Marie, n v 1618; m 1° Québec (Q) 9 oct 1639 à Jean Jolliet; 2° Q 19 oct 1651 à Gefroy Guillot; 3° Q 8 nov 1665 (c. Auber, 28 oct) à Martin Prévost dit Lavallée; teste le 16 déc. 1678 (gr Vachon), s...

ABELIN,[2] François. Le 21 janvier par-devant Basset, notaire, était passé un contrat de mariage, plus tard annulé, entre François Habelin, demeurant habituellement en la seigneurie de Chambly, fils de défunts Mathurin, vivant laboureur demeurant au bourg des Bignets (Bignay, Charente-Inférieure) au diocèse de Saintes, et Suzanne Courelle (Crolet, d'après Tanguay), avec Nicole Fillatreau. Abelin ne devait se marier que le 7 janvier 1681 (Contrecœur), avec Jeanne Barbier, veuve de Julien Plumereau, qui avait déjà 5 filles. Lui-même devait y ajouter quatre enfants. La première mention de ce colon est sa confirmation au fort Saint-Louis (Chambly) le 20 mai 1668. Le 16 octobre 1673 il reçoit une concession de Mr de Chambly et en achète une seconde, le 20 juin 1675, de Jean Grou (gr. Basset). Poussé sans doute par l'esprit d'aventure, il abandonne en 1682 ses terres de Chambly (vente et bail à Gédéon Petit, gr. Maugue 13 sept. et 15 oct.). Le 8 mai 1689, il est aux côtés de Nicolas Perrot, qui prend officiellement possession du Wisconsin. C'est ce qui l'avait sans doute induit à engager l'automne précédent (gr. Adhémar, 29 oct. 1688) ses deux enfants: Louis, âgé de 3 ans, et Pierre, de 2 ans, le premier à Pierre Chantereau et à sa femme, le second au notaire Jean-Baptiste Pothier. Ce dernier cédera le petit Pierre à sa sœur utérine, Marguerite Plumereau, épouse de Jean Cardinal, le 10 janvier suivant. En 1698 Nicolas Perrot a dit adieu à l'ouest; François Abelin accepte une concession à la Grande Ance (entre Lachine et Pointe-Claire) (gr. Pothier, 20 nov 1698). Il sera inhumé à Lachine le 24 octobre 1708, ayant vécu 63 ans. Enfants :

Suzanne, n 3 mai au fort Chambly, b Contrecœur (C) 2 août 1682; m 1° Montréal (M) 30 déc 1702 (c. Lepallieur, 26 déc) à Louis Limousin, 2° Lachine 4 nov 1705 (c. Lepallieur, 2 nov) à René Lécuyer; s...

Alexandre, n 29 déc 1683 b C 16 janv 1684; s...

Louis, n 6 août b C 29 sept 1685; m Rivière-Ouelle 15 avril 1709 à Marguerite Lumina[3]; s...

Pierre, n v 1686; m 1° M 22 oct 1713 à Barbe Baudry, veuve Guillaume Cavelier; s M 4 août 1744, et inventaire, 19 janv 1745 (gr. Adhémar); 2° Pointe-Claire 3 juill 1747 (c. Blanzy, 2 oct) à Charlotte Maillet, veuve de Louis Fortier; s...

ABEROU,[4] Pierre, dit **Larose**, né vers 1623 (Rec. 1681), fils de défunts Jean Aberou et Anne Rigaud, vivants demeurant en la ville de St-Amand (St-Amans-Soult, Tarn) au diocèse de Castres, épousa à la Pointe-aux-Tr. M. le 29 avril 1675

---

[1] Il existait un fief d'Abancourt, en la commune de Brenelle (Aisne), et un fief du même nom en Ponthieu, commune de Neuilly-l'Hôpital (Somme).

[2] Var.: **Habelin, Hablin, Blin, Blain, Blein. Etymologie:** diminutif de **Abel**, fils d'Adam. De l'hébreu **abel**, pleureur; de **abal**, pleurer, gémir; ou encore de **hebel**, vanité. Lorédan Larcher: affliction. Voir sur cette famille: MSGCF, I, 193-196.

[3] Louis Abelin avait eu précédemment de Marie Daigle une fille nommée Anne, mariée à Port Royal le 17 fév 1731 à Michel Picot. Cf. MSG. I, 195.

(contrat, Frérot, 12 avril 1675) Marie-Anne Despernay, fille de feu Laurent Despernay et de Jeanne Campron (ou Cambron), de la ville de Soissons. Partant probablement pour quelque expédition, il avait testé le 29 janvier 1673 (gr. Frérot). Ce colon s'établit à Varennes, entre Pierre Girard et Jacques Bissonnet, il y possédait en 1681 (Rec. Sulte, **Hist.**, V, 73a) 6 bêtes à cornes et 11 arpents en valeur. Pierre Aberou mourut le 21 novembre 1687 et fut inhumé le 22 à Boucherville. Marie-Anne Despernay convola en secondes noces avec Denis Charpentier (1688). Ce dernier, tuteur des trois enfants Aberou, fit procéder à l'inventaire des biens de leur père le 21 avril 1695 (gr. A. Adhémar) et rendit compte de sa gestion le 4 avril 1704 (même gr.). Enfants:

Jean-Baptiste, b Boucherville (B) 1 août 1676; s Montréal, 18 août 1707.

Marie Madeleine, b B 18 janvier 1680, m Varennes (V) 1 déc 1703 à René Daudelin; s...

Marguerite-Agathe, b Pointe-aux-Trembles de M. 18 février 1683; s B 4 déc 1687.

Angélique, b B 16 avril 1686; m V 19 juin 1708 à Pierre Dansereau; d 22 et s Verchères 23 juin 1742.

ABRAHAM,[5] René, dit **Desmarets**, fils de feu Jean et de Jeanne Brassard, natif de Secondignay, près de Niort, en Poitou (Secondigné, Deux-Sèvres, arr. Melle), passa son contrat de mariage (gr. Ameau) avec Jeanne Blondeau, le 15 novembre 1671. Il était né en 1645, d'après le recensement de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 75a). Fixé d'abord à la rivière Cressé (Nicolet), sur une terre de trois arpents sur quarante, Abraham aliéna cette propriété le 10 octobre 1677 en faveur de Jean-Baptiste Chouart (gr. Ameau), et en acheta une autre, au prix de 250 livres, en la seigneurie Saint-François, pour laquelle Françoise Lepellé, veuve de Charles Vauvril de Blason, lui délivra quittance le 7 octobre 1681 (gr. Ameau). Notre colon y possédait, en 1681, sept arpents en valeur. Il reçut une autre concession de Jean Crevier, le 28 février 1684 (gr. Adhémar). Jeanne Blondeau étant morte le 2 novembre 1680, René Abraham convola en secondes noces, à Saint-François-du-Lac, le 30 nov 1690, avec Marguerite Girard, veuve de Pierre Forcier, qui lui donna deux enfants, les seuls à perpétuer au Canada la descendance de René Abraham. Bien qu'adonné à la culture, notre colon fit longtemps la traite dans les pays d'en haut, comme en témoignent des transactions avec les Sieurs Catignon et Charon de la Barre (gr. Basset, 1 août 1688). Un acte d'Adhémar, de 1695, le qualifie « voyageur ». Le 18 février 1716 (gr. Lepallieur), il était absent de la colonie, et on ne sait quand il mourut. Enfants:

Du premier lit:

Arnoult, ondoyé le 28 janvier 1673 à la rivière Cressé (Nicolet) par Isaac de Rizelle, domestique de M. de Loubia; il reçut les cérémonies du baptême en la maison du seigneur le 31 suivant; parrain et marraine, M. de Loubia, seigneur de Nicolet, et Madeleine Benassis, femme d'Etienne Seigneuret. D'après Léandre Lamontagne, référant à un acte de 1688, Arnoul Abram vivait encore à cette époque.

Jean-Baptiste, b TR 29 juin 1675; voyageur, demeurant à St-François-du-Lac, (SFL), 1695 (gr. A. Adhémar); s SFL 5 janvier 1699.

René, dit Courville, b Sorel 22 déc 1678; s SFL 11 août 1703.

Du second lit:

---

[4] Var.: **Abéroux** (Reg. Varennes, 19 juin 1708), **Haverou**, **Abiron**, **Abiront** (gr. Frérot, 29 janv 1673), **Aviron** (gr. Maugue, 30 juin 1680), **Avron**, **Davero** (gr Adhémar, 8 juin 1708). **Etymologie:** du nom de **Abiron**, fils d'Elias, de la tribu de Ruben. De l'hébreu **ab**, père, **râm** élevé, père élevé ou père de l'élévation (Hecquet-Boucrand).

[5] Variante: **Abram. Abraham**, nom hébreu, signifie « père d'une multitude de nations » (Genèse, XVII, 5).

Pierre, dit Desmarets, major de milice (Charland, **Hist. de St-François**, p. 67) b SFL 21 mai 1691; m SFL 28 nov 1711 (c. Normandin, 10 août 1713) à Marie-Joseph Joyelle; s...

Jean-Baptiste, dit Courville, fameux voyageur dans l'Ouest (cf. RAPQ pour 1929-30 et 1922-23), b v 1696: m 1° Montréal (M) le 19 fév. 1716 (c. Lepallieur. 18 fév) à Catherine Périneau; 2° M 16 nov 1722 à Françoise Dany; 3° M 3 fév 1735 à Marie-Jeanne Parent; 4° St-Laurent, M 12 janv 1750 à Marie Hay; s...

ABRAHAM, Jeanne, née en 1603 (Rec. 1666) ou 1607 (Rec. 1667), épousa à St-Jacques de Dieppe (Seine-Inf.) le 2 avril 1633 (Godbout, **Origine...**, I, 55) Jean Cochon, qui émigra au Canada avec sa famille. Il faut l'identifier, croyons-nous, avec Jeanne Abraham morte le 19 novembre 1674, et inhumée le lendemain à St-Jacques de Dieppe, âgée de 95 ans, affirme le registre.

ABRAHAM, Marguerite, fille de Godgaud Abraham et de Denise Fleury, de St-Eustache de Paris, naquit entre 1644 (Rec. 1667) et 1646 (Rec. 1681), et arriva au Canada en 1665. Elle épousa en premières noces (contrat, Duquet, 6 novembre 1665) Ozany-Joseph Nadeau dit Lavigne, et en secondes noces, à Ste-Famille, le 31 janvier 1678 (contrat, Duquet, 26 janvier) Guillaume Chartier [6]. Elle intervint en 1689 pour faire valider l'inventaire de son premier époux (**Jug... Cons. Souv.**, III, 299, 338) et vivait encore en 1694 (gr. Chambalon, 18 avril 1694). Elle n'eut d'enfants que du premier lit.

ACHIM,[7] André (signait: André Hachin), dit **André** et **Saint-André**, fils de Mathurin Achin, marchand, naquit vers 1646 (Rec. 1681, Sulte, **Hist.**, V, 68c) à Rebec, au diocèse d'Agen [8]. Habitant de Sorel, lors de son mariage (1667), il doit être identifié, croyons-nous, avec le Saint-André de la Compagnie Sorel, du régiment de Carignan, arrivée à Québec le 17 août 1665. Achin épousa aux Trois-Rivières le 24 octobre 1667 (contrat Ameau, du 21 octobre), Françoise Pieton. Vers 1680, notre homme paraît se fixer à Montréal, mais il reste assez gyrovague. Le 6 mars 1669, il achète de Claude Jutrat « pour prendre à fief » une terre en la seigneurie du Cap, de 2 arpents de front par 50 de profondeur (gr. Ameau); le 8 août 1677, de René Beaudoin une autre terre à Champlain au prix de 600 livres en rente constituée de 30 livres (**Hist. de Champlain**, I, p. 138); en 1681, c'est à Montréal qu'André Achim est enregistré par le recensement. Le 16 mars 1686, il acquiert de Gilbert Genain à Longueuil une habitation de 60 arpents (gr. Maugue) qu'il revend 2 ans après, le 8 février 1688, à Jean Petit (gr. Maugue). De Longueuil il passe aux Trois-Rivières, où il se fait concéder le 20 juin 1690, « au bas du Platon du fort » une terre de 4 arpents sur 20, dépendant de René Robineau Sr de Bécancourt (gr. Ameau). Enfin, de retour à Montréal, il loue pour 6 ans un emplacement, sis en cette ville, du marchand Jacques Lemoyne, 27 février 1694 (gr. Maugue). Ce colon était maçon: il construit un four pour Jean Gateau (gr. Maugue, 31 mai 1681), une cheminée en terre pour Renée de Laporte femme de Michel Davaux (gr. Maugue, 18 mai 1692). Sergent royal à Montréal, il visite les quartiers, le soir, pour y veiller à l'observance des Ordonnances (BRH 21 (1915) 355). Son zèle dut faire défaut, car il était destitué, le 9 août 1681, à la demande du Supérieur du Séminaire, M. Dollier de Casson (gr. Maugue). Achim se noya,

---

6 Le recensement de 1681, publié par Sulte (**Hist.**, V, 86b) porte: « René Lemerle, 30 ans, Marguerite Abram, sa femme, 35, » etc. Erreur évidemment, car René Lemerle épousa Anne-Antoinette Salois, à St-Laurent, île d'Orléans, le 2 juin 1683, alors que Marguerite Abraham vivait encore.

7 Var.: **Achin**, **Hachin**, **Haschin** (Adhémar 5-9-1700), **Hassin** (Basset 16-11-1687) **Bachin** (Rec 1681). **Etymologie.** Nom tiré d'un outil: Hache, Hachette, Hachin (Sabatier, **Encyclopédie...**, p. 214); ou encore diminutif de **acho**, forme hypocoristique de **Agihard**, du germanique **agi**, actif, et **hard**, aguerri, endurci; s'interprèterait « actif et aguerri ».

8 Lecture de L. Lamontagne au contrat de mariage presque illisible.

et fut inhumé à Laprairie le 27 avril 1699. Un accord intervint entre sa veuve, Françoise Pieton, domiciliée à Longueuil, et ses enfants, le 4 avril 1699 (gr. Adhémar). Enfants:

Marie-Jeanne, n Trois-Rivières (TR) v 1669; m 1° M 15 nov 1683 à Pierre Fourier; 2° Champlain 27 sept 1688 (c. Demeromont, 28 sept) à Jacques Desmoulins, veuf d'Hélène Bonneau [9]; famille passée en France (gr. Adhémar, 4 avril 1699).

Françoise, n v 1670; m 1° M 1 déc 1687 (c. Maugue, 20 mai) à Pierre Girardeau dit Lapierre; 2° M 5 sept 1700 (c. Adhémar, 5 sept) à Pierre Bardet dit Lapierre; s M 27 mars 1748.

Pierre, n v 1672; s M 4 fév 1693, écrasé par un arbre.

Barbe, n v 1676; m M 3 oct 1698 à Guillaume Tartre dit Larivière; s M 25 août 1731; inventaire 4 déc 1732 (gr. Chaumont).

Etienne, n v 1677; m M 1 juin 1700 (c. Adhémar 23 mai) à Marie Marsil; s M 13 oct 1726; inventaire et partage 21 avril 1729 (gr. Raimbault).

Anonyme, b et s M 24 sept 1680.

Jean, b M 25 sept 1681; s M 13 oct 1687.

François, b M 1 juin 1684; m Longueuil (L) 7 janv 1704 (c. Adhémar, 30 déc 1703) à Marie Séguin; s L 25 fév 1775.

Catherine, b M 30 mars 1687; m M 2 août 1704 à Mathieu Larchevêque dit Larche; s M 12 juin 1766.

ACHON, Jacques, fils de Jean et d'Hélène Regnaud, de Chambon, au diocèse de Saintes (Chambon, Charente-Mar.) passe son contrat de mariage le 4 décembre 1667 (gr. Auber) avec Marguerite de Sainte-Foy (alias Bonnefoy), fille de Pierre et de Marie Andrieu, de St-Denis, arch. de Rouen. Il était venu au Canada rejoindre sa sœur, Ozanne Achon, mariée en 1657 à Pierre Tremblay. Au recensement de 1667 (Sulte, **Hist.**, IV, 74[a]), il a 25 ans, il est fermier de la côte de Beaupré avec Charles Davenne: tous deux possèdent 16 arpents en valeur. Achon avait reçu une concession de M. de Lauzon, à St-Pierre, île d'Orléans, le 20 novembre 1664 (gr. Vachon), mais il l'avait vendue le 15 mars 1666 à Jean Reart (Réal) (gr. Vachon). Deux ans après, le 24 août 1668 (gr. Auber), il achète de Jacques Brunet une terre à la Pointe-aux-Trembles. Il devait mourir peu après, laissant deux filles: Anne et Louise. Marguerite Bonnefoy convola en secondes noces à Québec, le 24 août 1671, avec Claude Carpentier, de la Pointe-aux-Trembles de Québec (Neuville). Elle mourut le 30 mai 1672, le jour même où une concession lui était accordée à Dombourg (gr. Rageot). La succession de Jacques Achon fut l'objet d'une ordonnance de l'Intendant, 31 juillet 1708 (**Ord. Int.**, I, 64). Enfants:

Anne, b 1668 (13 ans en 1681); s Pointe-aux-Trembles de Québec 14 fév 1688.

Louise, b Québec (Q) 13 avril 1670; m Q 7 août 1690 (c. Genaple, 22 juill) à Joseph Maillou; s Q 12 janv 1721.

ACHON, Ozanne, — appelée quelquefois « Anne », et «Ozanne-Jeanne » à sa confirmation au Château-Richer, le 2 février 1660, — était fille de Jean Achon et d'Hélène Regourd (ou Regnaud), de Pierreavant (Puyravault) au diocèse de La Rochelle, portent l'acte et le contrat de mariage (1657), de Chambon, au diocèse de Saintes, affirme l'acte de confirmation (1660) [10]. Née en 1632 (Rec. 1667) ou 1633 (Rec. 1666), elle épousa à Québec, le 2 octobre 1657 (contrat, Auber, 19 septembre), Pierre Tremblay et eut une innombrable descendance. Elle fit un stage

---

[9] Avant ce second mariage Marie-Jeanne avait passé deux contrats de mariage annulés, l'un avec François Passerault, de St-Denis du Pin, au diocèse de Saintes, 16 nov 1687 (gr. Basset), l'autre avec Augustin Alonze, de Compostelle, en Espagne, 4 janv 1688 (même gr.).

[10] Puyravault et Chambon sont à 2 milles de distance l'un de l'autre.

à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 20 juin 1689 (Reg. des malades). Le 9 mars 1696 (gr. Jacob) elle faisait donation à son fils, Jacques Tremblay. Son inhumation eut lieu à Québec le 24 décembre 1707. Un frère puisné, Jacques Achon, l'avait suivie au Canada.

I **ADAM** [11], Jean, était au Canada dès 1663; en effet une concession accordée par M. de Lauzon à François Bissot, le 8 mars 1664, tenait d'un côté à celle de Jean Adam (J.-Edm. Roy, **Hist. de la seigneurie de Lauzon**, I, 185, 231). C'est cette terre qu'Adam vendra à Jean Dumets le 29 juillet 1668 (gr. Becquet). Les **Relations** rapportent (**50**, 44, 46 et **51**, 94, 96) qu'un jeune homme de 22 ou 23 ans, de Brinon l'Archevêque (Brienon, Yonne) nommé Jean Adam, se trouvant dans les bois avec son maître aux environs de Québec, le 24 mars 1665, fut pris d'un mal d'yeux violent, qui amena la cécité. Ayant fait vœu d'aller en pèlerinage à Ste-Anne du Petit Cap (Beaupré) et même à Lorette, en Italie, il recouvra la vue. En 1666 (Rec. Sulte, **Hist.**, IV, 53^{b}) Adam travaille comme menuisier chez Eustache Lambert. Le 18 novembre 1668, il entreprend de couvrir la maison du Sr d'Auteuil (gr Becquet, et **Inv. Coll.** n 2176). Toujours de résidence à Lauzon, il épouse vers 1672 (l'acte est perdu) Marie Mezeray, fille de René et de Nicole Gareman. En 1677 il succède comme notaire et greffier à Claude Maugue, dont le dernier acte à Lauzon est du 29 août 1677 (cf. J.-E. Roy, o. cit. 285 et **Jug. Cons. Souv.**, IV, 31). Le recensement de 1681 trouve Jean Adam à Beaumont, où il déclare 3 arpents en valeur (Sulte, **Hist.**, V, 76^{c}). Le seigneur Charles Couillard lui avait accordé une concession, sous seing privé, le 24 mars 1680 (**Inv. Coll.**, n 2183). En 1697, étant marguillier, notre menuisier s'engage à restaurer l'église de Beaumont (J.-E. Roy, o. cit. 486). Il fut inhumé à Beaumont ainsi que sa femme, lui le 3 septembre 1711; elle, 3 ans après, le 22 novembre 1714 (cf BRH 49 (1943) 318-319). On leur connaît 10 enfants:

René, qui suit.

Ignace, b Sillery 6 juin 1676; s à St-Jean-du-Perrot, La Rochelle, 31 mars 1705, 23 ou 24 ans (Cf. **Ord. Int.** I, 4).

Jean(-Baptiste), b Quebec (Q) 11 déc 1678; m Batiscan 16 avril 1708 (c. Trotain, 14 avril) à Catherine Guillet; s Batiscan 8 sept 1730 (Cf. MSG II, 136).

Marie, (2 mois en 1681), b **Louise**, Ilet 29 août 1681; passe cm (gr. Genaple) 11 juin 1703 — annulé — avec Simon Doyer; m Q 30 mai 1712 (c. La Cetière, 24 mai) à François Loquet; s Q 2 nov 1740.

Marie-Anne, b Lévis (L) 9 fév 1687; m St-Laurent, I.O. (SL) 23 oct 1713 à Guillaume Couture; s SL 26 janv 1760.

Michel, b L 3 juin 1692; s L 10 avril 1695.

Angélique, s à 15 ans B 28 juin 1710.

Etienne, b L 26 avril 1696; s...

Joseph, b B 18 oct 1699; s'engage le 20 août 1720 pour les pays d'en haut (gr. David); s...

François, b... donataire de sa mère, 21 oct 1711 (gr. Chambalon); s...

II Adam, René, fils du précédent, baptisé le 10 février 1674 (Reg. Sillery), épousa à Beaumont le 1er mai 1696 (c. C. Rageot, 31 mars), Anne Maillou, veuve de Nicolas Coulombe. A la suite de ce mariage Adam se fit concéder par le seigneur Couillard, la terre du premier mari de son épouse, ce qui amena des réclamations de la part de la famille Coulombe (Cf. **Jug. et dél.**, IV, 589). Sur le plan de Catalogne (1709), la terre de René Adam à Beaumont a pour voisins Pierre Garand, fils, et Jacques Turgeon. Ce colon mourut à 43 ans et fut inhumé à Beaumont le 27 septembre 1717. Sa veuve, Anne Maillou, contracta un troisième mariage (1718) avec Jean-François Lemoine dit Jasmin. Inhumée à Beaumont le 2 mars 1736. Enfants:

---

[11] **Adam, mot hébreu, signifie « homme ».**

Ignace, b Beaumont (B) 25 juill 1697; m 1° B 19 nov 1720 à Suzanne Lacasse; 2° St-Michel 4 nov 1754 à Ursule Lefebvre; s B 31 déc 1759; inventaire 1 mars 1760 (gr. Saillant).

René, b B 16 fév 1711; m B 8 nov 1734 (c. Gachet, 7 nov) à Marie Maupas; s 2 avril 1798.

ADAM, Anne, née vers 1652 (Rec. 1681), était fille de feu Cornille Adam et de Michelle de la Cour, de St-Jacques de Compiègne (Oise), au diocèse de Soissons, lorsqu'elle épousa à Québec, le 7 novembre 1671, Jean Policain, maître maçon de la côte de Lauzon. Au contrat de mariage passé par Becquet, le 17 octobre précédent, elle apporte 300 livres, outre les 50 livres données par le roi. Elle fut inhumée à Lévis le 18 mai 1709 et Bernard de la Rivière fit l'inventaire de ses biens le 23 juin 1714.

ADHEMAR [12], Antoine, dit **St-Martin**. S'il est vrai, comme l'ont cru MM. Roy et Malchelosse (**Le Régiment de Carignan**, p. 103) et l'abbé Couillard des Prés (**Hist. de Sorel**, p. 47) que le soldat Saint-Martin, de la compagnie de M. de Sorel, était Antoine Adhémar, il faut fixer l'arrivée de ce colon à Québec le 17 août 1665 avec M. de Salières. Antoine Adhémar, Sr de St-Martin, natif de St-Salvy, ville d'Albi, fils de Michel, bourgeois de la dite ville, et de Cécile Gasche, lesquels étaient tous deux décédés en 1684, épousa, en premières noces, à Québec, le 10 octobre 1667 (c. G. Rageot, 9 oct. 1667) Geneviève Sageot, de St-André-des-Arcs, à Paris; celle-ci mourut à Champlain le 28 août 1683, à l'âge de 33 ans et fut inhumée le 30. Adhémar convola en secondes noces au Cap-de-la-Madeleine, le 8 février 1684 (c. Cusson, même jour) avec Marie Sédilot, veuve en secondes noces de René Blanchet. Il contracta enfin une troisième union, encore au Cap, le 20 janvier 1687 (c. Ameau, 4 janv 1687), avec Michelle Cusson, fille du notaire de ce nom. Il eut quatre enfants du premier lit et un, de chacun des deux autres. Le 8 février 1684 (gr. Cusson), Adhémar se déclarait « notaire royal et juré arpenteur en tout le Canada », de résidence à Champlain. Il semble avoir demeuré dans cette paroisse de 1667 à 1684, et au Cap de 1684 à 1687, alors qu'il alla se fixer à Montréal, exerçant la profession de notaire tant dans la région des Trois-Rivières que sur les rives du Richelieu. Le 3 novembre 1673, il recevait, en outre, une commission de huissier: on le trouve de fait en 1679 et 1680, instrumentant à titre « d'huissier royal aux Trois-Rivières. » (J.-Edm. Roy, **Hist. du notariat**, I, 202). Il cumula encore d'autres fonctions: concierge des prisons aux Trois-Rivières, 1681 (**Jug. et Dél.**, II, 912) et greffier à Champlain et aux Trois-Rivières, 1682 (**Ibid.**, II, 797). En 1687, laissant ses minutes à son beau-père, Jean Cusson, Adhémar se transporte à Montréal pour y exercer sa profession et remplacer Bourgine comme greffier. Une commission de notaire lui fut délivrée par Dollier de Casson, le 2 mai 1687 (**Inv. Gr.**, V, 3). L'excellente tenue de son étude attira à Adhémar des félicitations en 1690. En dépit d'occupations aussi nombreuses que variées, il accepta, après l'assassinat de son beau-frère, Jean Aubuchon (1685), la tutelle de ses enfants mineurs (Cf. gr. Maugue, 18 avril 1689; **Jug. et Dél.**, III, 54, 83, 90, 215) et la charge de poursuivre les meurtriers (**ibid.** III, 293, 296). Il fut aussi l'un des trois premiers directeurs du Bureau des Pauvres de Montréal (**BRH**, **5**, 279). En quittant Champlain, le notaire Adhémar s'était dessaisi de son habitation en faveur de Jean Cusson (Cf. gr. Cabazié, 15 mai 1690). Il s'établit rue St-Paul, dans une maison qu'il vendit bientôt à son beau-frère, Pierre Lussaud (gr. Maugue, 5 nov 1688). Il en acheta une autre, rue Notre-Dame, du maçon Louis Duplais (gr. Bourgine, 27 juin 1689). En outre, il devait en faire construire une par Jean Sicard, rue Notre-Dame (gr. Cabazié, 27 déc 1688), et une autre, rue St-François, par Gilles Dufau (gr. Cabazié, 18 oct 1689). Antoine Adhémar mourut le 15 avril 1714, âgé de 75 ans, et fut inhumé le lendemain. Inventaire par Lepallieur le 14 mai

---

[12] **Adhémar**, et sa variante méridionale **Azémar**, vient de **Atha**, père, et **Maru**, célèbre (Dauzat, **Les noms de famille**, p. 70).

suivant. Sa succession, qui l'avait déjà mis aux prises avec son gendre Deneau-Destaillis en 1693 (Cf. **Jug. et Dél.**, VI, 466-467), provoqua de nouvelles revendications à l'égard de sa veuve Michelle Cusson, de la part de Deneau et de son autre gendre Jacques Tessier (**Jug. et Dél.**, VI, 971, 1112, 1115-1117). Les minutes d'Adhémar sont partagées entre Trois-Rivières et Montréal (**Inv. Gr.**, V, 3). Le répertoire de ces dernières a été publié par M. Antoine Roy dans son **Inventaire des greffes**, tomes V et VI. Enfants:

Du premier lit:

(Marie-)Jeanne, n v 1674 (7 ans en 1681), m Montréal (M) 18 avril 1690; à Joseph Deneau-Destaillis; d M 21 et s 23 mai 1743.

Antoine, n v 1677 (4 ans en 1681); absent le 14 mai 1714 (gr. Lepallieur); vivait encore le 2 mai 1718 (gr Lepallieur); s...

Marie, b Champlain (Ch) 29 oct 1679; m M 10 mai 1699 (c. Raimbault, 9 mai) à Jacques Tessier; d M 16, s 17 mai 1754.

Marie-Geneviève, b et s Ch 16 mars 1682.

Du second lit:

Cécile, n v 1684; m M 13 nov 1702 (c. Raimbault, 12 nov) à André Archambault; d Pointe-aux-Trembles de M. 27 mars 1765, environ 81 ans.

Du troisième lit:

Jean-Baptiste, b M 16 mars 1689; m 1° M 20 mai 1715 (c. Raimbault, 19 mai) à Catherine Lepallieur; 2° M 7 janv 1733 (c. Raimbault, 6 janv) à Catherine Moreau; d M 19 s 20 déc 1754. Pratiqua 40 ans comme notaire, ayant reçu sa commission le 13 mai 1714.

AGNEAUX (d'), éc. **Sr de Douville**[13], Michel, fils de Robert d'Aigneaux, éc., Sr Douville, et de Jacqueline Mayne, fut baptisé à Deux-Jumeaux (Calvados) le 14 janvier 1666. Il appartenait à une antique famille noble de Normandie, qui blasonnait: **d'azur à trois agneaux d'argent 2 et 1.** Douville était un fief sis à Deux-Jumeaux[14]. Michel d'Agneaux serait arrivé au Canada en 1681, à 15 ans. Le 18 mai 1688, il épouse Marie Lamy à Sorel, où il s'était établi. Après avoir servi sept ans en qualité de cadet, dans la compagnie de Mines, il fut fait enseigne réformé par lettre de M. de Frontenac du 2 janvier 1694. Il se retira du service le 20 avril 1734, à condition que son grade passât à son fils Philippe, Sr de la Saussaye. Doué d'une certaine instruction, le Sr Douville instrumente, à Sorel, à défaut d'officiers de justice, 20 juillet 1699 (**Jug. Cons. Souv.**, IV, 324), agit comme estimateur, 4 juillet 1708 (**Ord. Int.**, I, 62) etc. Le 26 octobre 1699, Mr de St-Ours accordait à Michel d'Agneaux l'arrière-fief noble de Douville, de 4 arpents de front, allant du fleuve à la rivière Richelieu (**Inv. Concess.**, II, 175). Plus tard, le 8 octobre 1736, Beauharnois et Hocquart lui concédaient le fief Dagneau, de deux lieues de front par trois lieues de profondeur, sur la côte est du lac Champlain; cette concession, ratifiée par le roi le 30 avril 1737, fut réunie au domaine de Sa Majesté le 10 mai 1741, faute d'avoir été mise en valeur (**Inv. Concess.**, V, 36-37). Le Sr de Douville fut maintenu dans sa noblesse par ordonnance de l'intendant Raudot du 6 janvier 1708 (**Ord. Int.**, I, 50) et ses lettres furent registrées au Conseil Souverain le 25 juin suivant (**Jug... Cons. Souv.**, V, 856-857). Ses fils furent des voyageurs et des traiteurs de grande classe. Il mourut à Montréal et y fut inhumé le 24 mars 1753. Enfants:

Charlotte-Catherine, b Sorel (S) 12 juill 1689; m (c. Lepallieur, 16 juin 1713) à Louis Maray de la Chauvignerie, veuf de Catherine Joly; s Montréal (M) 3 juill 1750.

---

[13] On a écrit: **Dagneau** et **Dauville**, au Canada.

[14] Sur cette famille, consulter: Abbé G.-A. Simon, **Histoire Généalogique de la Maison d'Aigneaux**, Caen, 1949, 210 pp. et nombreux hors-texte, in-4°; R. de Hertel, « Michel d'Agneau d'Ouville et sa famille », dans **Nova Francia**, 4 (1929) 218-229. P.-G. Roy, **Lettres de noblesse**, pp. 129-143.

Marie-Françoise, b Pointe-aux-Trembles de Québec (PTQ) 8 fév 1691; s...

Michel, b S 14 et s 17 nov 1692.

Henri, b PTQ 9 et s 24 janv 1694.

Jean, éc., Sr de Douville, b S 31 déc 1694; m Longue-Pointe 17 mars 1728 à Elisabeth Raimbault; voyageur et traiteur à Cataracoui, 1715 (RAPQ 1930, 218) et à Détroit, 1728 (**Ibid.**, 269); s M 27 août 1741.

Louis-Hector, b S 6 nov 1696; s M 22 juill 1711.

Alexandre, éc., Sr de Douville, b S 30 mai 1698; m M 7 août 1730 (c. Adhémar, 25 juill) à Marie Coulon de Villiers; enseigne en pied en 1741 et lieutenant le 15 avril 1750; il obtint sa retraite le 15 mars 1756 avec le grade de capitaine réformé (**Nova Francia**, IV, 223); d Verchères, 1774 (Ibid.).

Philippe, éc., Sr de la Saussaye, b S 9 juin 1700; m M 13 sept 1727 (c. Adhémar, 12 sept) à Madeleine Raimbault; s'engage pour le Détroit, 9 juill 1731 (gr. Adhémar); s...

Pierre, éc., Sr de Fontenay, b S 22 juin 1702; s...

Louis-Césaire, alias **César**, éc., Sr de Quindre, b S 8 oct 1703; m M 4 déc 1736 (c. Raimbault, 3 déc) à Marie-Anne Picoté de Belestre; s Détroit 2 fév 1767.

Guillaume, éc., Sr de la Mothe, b S 7 mai 1705; m M 5 fév 1742 (c. Adhémar, 2 fév) à Louise Le Fournier du Vivier, morte au Détroit 16 mars 1761; s...

Marie-Claire, née et ondoyée 12, cér. Ile-Dupas 28 août 1706; m M 23 juin 1736 (c. Raimbault, 16 juin) à Pierre de St-Ours, capitaine; s M 5 juin 1743.

Hyacinthe, n et b S 16 août 1708; s S 27 mai 1709.

Joseph, n S 25 avril, b et s 1 juin 1710.

Antoine, n 19 et b S 20 fév; s 21 août 1712.

AIDE [15], Jean, dit **Créqui**, né entre 1661 (sép) et 1664 (Rec 1681), était fils de Jean et de Jacquette Reine (Roy) de St-Sorlin (St-Saturnin-du-Bois) au diocèse de La Rochelle. En 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 54a) il est domestique à Québec chez M. Rouer de Villeray, conseiller au Conseil Souverain. Le 30 octobre 1689, il passe son contrat de mariage (gr. Genaple) avec Catherine Delisle qu'il épouse le 3 novembre suivant à la Pointe-aux-Trembles de Québec (Neuville), où il s'était lui-même établi. Une transaction avec Jean Millot, marchand de Montréal, l'amena devant la Prévôté de Québec (14 juillet 1690), puis au Conseil Souverain, où il avait interjeté appel (11 déc 1690, **Jug. et Dél.**, III, 462-463). Il dut faire un stage à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 24 septembre 1713, mais ne décéda à la Pointe-aux-Trembles qu'en 1726. Il y fut inhumé le 12 décembre. Enfants:

Jean-Baptiste, maçon, b Pointe-aux-Trembles de Québec (PTQ) 12 fév 1693; m 1° à Marie Dubocq (alias Bayol); 2° PTQ 13 fév 1719 (c. De la Rivière, 9 fév) à Louise Mezeray; s Lotbinière 19 juill 1765.

Louis(-Joseph), maître-maçon, b PTQ 5 août 1695; m Québec (Q) 10 sept 1729 (c. Barbel, 10 sept) à Hélène Lefebvre; s Q 28 fév 1755.

(Jean-)François, b PTQ 24 déc 1697; m PTQ 19 nov 1724 à Marie-Catherine Coutancineau; s...

Ignace, b PTQ 21 juin 1700; m Q 17 janv 1724 (c. Dubreuil, 17 janv) à Madeleine Pinel; s PTQ 9 juill 1765.

---

[15] Var.: **Ede**. Le seul acte trouvé à St-Saturnin concernant cette famille est celui du baptême de Gédéon, fils de Jean Ede et de Jacquette Roy, le 4 décembre 1661. **Etymologie: Ede** est l'équivalent d'**Eudes**, nom germanique qui, en latin, s'écrit indifféremment, **Eudo**, **Odo** ou **Audo**. En admettant que c'est une forme hypocoristique de **Audibert**, le nom s'interprèterait « vieux et brillant » et « riche et puissant » ou « riche possesseur » (V. Ritter et Lorédan Larcher).

Marie-Catherine, b PTQ 12 janv 1703; m 1° PTQ 5 avril 1723 (c. Dubreuil, 20 mars) à Pierre Jourdain; 2° (c. Jacq Pinguet, 26 janv 1743) à Louis Moreau; s Q 7 nov 1757.

Marie-Thérèse, b PTQ 13 oct 1705; m PTQ 6 nov. 1726 à Joseph Prou; s Q 29 sept 1759.

Marie-Françoise, b PTQ 14 janv 1708; m Q 26 mai 1729 à Joseph Bossu; s PTQ 5 mars 1744.

Benoît, b PTQ 18 nov 1710; donataire de sa mère, le 23 octobre 1738 (gr Pillard); s Pointe-aux-Trembles de Montréal 6 août 1747.

Marie-Angélique, b PTQ 20 avril 1713; m PTQ 18 janv 1734 (c. Pinguet, 11 janv) à Joseph Dubuc; s PTQ 4 mai 1758.

Antoine, maître-maçon b PTQ 18 juin 1716; m PTQ 18 oct 1745 (c. Louet, 17 oct) à Catherine Carpentier; s...

AIGRON, Pierre, dit **Lamothe**, fils de Pierre et de Marie Daquin, de St-Etienne d'Estrée [Aytré, Charente-Mar.] au diocèse de La Rochelle, épousa à Québec, le 18 janvier 1663 (c Audouart, 27 déc. 1662) Marie-Madeleine Doucet (sig: Estelle Doucet) fille de David (c. mar.) Doucet et de Louise Melon, de St-Sauveur de La Rochelle. Pierre Aigron était au Canada dès 1660. Le 18 avril 1661, il était excommunié nommément par Mgr de Laval pour avoir vendu de la boisson aux sauvages (**BRH**, 18 (1912) 113). Ce commerce lui était facilité par sa situation, car il était maître de barque (cf. **Jug. et Dél.**, I, 81, 97, 109). Il possédait aussi une habitation à l'île d'Orléans, 1664 (**Ibid.**, I, 184) et faisait cultiver, 1676 (**Ibid.**, II, 16). Mauvais payeur à ce qu'il semble, d'après plusieurs réclamations au Conseil Souverain (**Ibid.**, I, 75, 79, 109, 187; II, 16, 146, 672, etc.), Lamothe s'évada de ce pays (1680) pour aller s'habituer à l'île Percé, transporté par Nicolas Gosse, maître de la barque la **Ste-Anne**, au mépris de l'Ordonnance de Duchesneau (**Ibid.**, II, 856). Il fit cependant des apparitions à Québec en 1681 et 1685 (**Ibid.**, II, 672, 1008, 1022) se retirant alors à la rivière St-Charles. Pierre Aigron mourut peu après, et Madeleine Doucet convola en secondes noces avec Yvon Richard. Voici ce qu'on trouve dans le recensement de Percé (1686), par Richard Denys (Bibl. Nat., Coll. Clairambault, 1016, f. 331): « Est un nommé Richard du pays de l'île Dieu à La Rochelle qui m'a servi bien, que j'ai fait venir de France, marié avec une veuve qui est de LaRochelle, habité en 1680. Elle avait une fille mariée qui est morte, qui a laissé une petite fille âgée de 2 ans. Elle n'a point d'enfant du dernier mari, mais, du premier, elle a quatre garçons, le premier âgé de 20 ans, le second de 14, et de 10 et de 8 ans, une fille de 7 ans. » Cette famille passa en France, sans doute lors de la destruction de Percé (1690), et Yvon Richard, devenu veuf, vint prendre femme à Québec (cf. **Mém. Soc. Gén.**, III, 91). Enfants:

Nicolas, Sr de la Motte (signe: « Lamothe Egront ») b Québec (Q) 27 mai 1665; m à St-Jean-du-Perrot, La Rochelle, 9 janv 1696 (c. Guillemot, 1 janv) à Marie Buffard, native de La Rochelle, fille de Louis, marchand, et de Marguerite Gendreau; assistent: J. Lagrange, Gabriel et Charles Aigron. Nicolas Lamothe-Egron accompagna Radisson à la baie d'Hudson (1683) et consentit d'y servir les Anglais (Grace Lee Nute, **Caesars of the wilderness**, 223, 227). Etant à La Rochelle en 1690 avec M. de Villebon, il passait pour connaître parfaitement les côtes de la Nouvelle-Angleterre (**Ibid.**, 254). C'est le même, croyons-nous, que ce M. de la Motte-Egron, commandant **Le Hardi** qui fit naufrage en venant au Canada, 1697 (cf. **Relation...** par M. Jérémie, dans **Bulletin de la Soc. Hist. de St-Boniface**, II, 13).

Marie-Madeleine, b Q 21 fév 1670; mariée à X... dont une fille née en 1684; n'était plus en 1686.

Gabriel, (signe: Gabriel Esgron) b Q 1 déc 1672; vivait en 1696.

Charles, (signe: Charles Egront) b Q 19 oct 1677; vivait en 1696.

N., (garçon) n v 1679.

Marie-Louise, n v 1680; m Montréal 10 nov 1709 (c. Lepallieur, 10 nov) à Pierre Roquan, dit Laville, cordonnier. Assistent au contrat: Alphonse de Tonty, capitaine, et Charles Lemoine, baron de Longueuil. Ils laissent deux filles: Marie-Joseph et Marie, âgées de 7 et 6 ans (gr. Lepallieur, 18 avril 1717).

I. **AILLEBOUT**[16] (d'), Charles-Joseph, éc., Sr **des Musseaux**, neveu du gouverneur Louis d'Aillebout, naquit entre 1623 (Rec. 1681) et 1626 (Rec. 1666) du mariage de Nicolas d'Aillebout, éc., Sr de Coulonges-la-Madeleine, et de Marie de Monteth. Cette branche canadienne de la famille d'Aillebout fut maintenue dans sa noblesse par arrêt du Conseil d'Etat, le 11 juin 1720 (**Lettres de noblesse**, p. 66 ss.). Elle portait « de gueules au chevron d'or, accompagné de 3 étoiles de même, 2 en chef et une en pointe » (Bibl. Nat., Fonds Margry, ms. 9279, p. 46). Charles d'Aillebout arriva à Québec le 19 août 1648 sur le **Cardinal** avec son oncle, Louis d'Aillebout, et se rendit à Montréal pour commander le Camp volant, composé de 40 hommes, charge qu'il conserva trois ans (Faillon, II, 95-96, 135; **Jug. Cons. Souv.**, I, 488). En 1651 Maisonneuve, partant pour la France, lui laissa le gouvernement de Villemarie (Faillon, II, 134). L'année suivante, le 16 septembre 1652, Charles d'Aillebout épousait à Québec (contrat, Audouart, 3 septembre) Catherine Le Gardeur de Repentigny. Il résida sept années en cette ville; puis, ayant vendu ses immeubles à Jean Madry, le 8 août 1659 (gr. Audouart), il alla se fixer à Montréal. Il y possédait dès 1660, deux immeubles sur la rue Notre-Dame (Terrier de Montréal, n. 191 et 200). C'est dans sa maison, « la plus considérable de Villemarie » que, en 1661, les citoyens se réunirent pour élire leur syndic (Faillon, II, 498, n.). En 1663, le Sr des Musseaux remplissait les charges de lieutenant de la garnison, ainsi que de juge civil et criminel de la seigneurie (Basset, 19 nov. 1663, cité par Faillon, III, 75). Il aurait même été revêtu de cette judicature dès son arrivée à Montréal (**Jug. Cons. Souv.**, II, 157 et 160). Il fut remplacé en 1677, peut-être pour ignorance des formalités de la procédure (cf. **Jug. Cons. Souv.**, II, 93), par le licencié-ès-lois Migeon de Branssat. Déjà avant cette date, le Sr de Musseaux s'était tourné vers le commerce, entrant en société, le 18 mars 1675, avec le fameux négociant François Le Noir Rolland. Sans doute pour augmenter ses fonds, il avait transigé avec Madame Louis d'Aillebout, le 22 juin 1668, relativement à la succession du gouverneur (gr. Leconte, et **Jug. Cons. Souv.**, I, 487). Le 15 octobre 1673, il faisait vendre par M. de Queylus, aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec, sa part d'héritage dans les seigneuries d'Argentenay, de Villemay et de Coulonges (**Inv. Concess.**, I, 95, 120; II, 56). Il lui restait la seigneurie des îles Bourdon, reçues de M. de Lauzon, le 10 septembre 1657 (**Ibid.**, II, 262); un fief noble, près de Bellevue, donné le 12 avril 1672 par M. Dollier de Casson (Faillon, II, 341). Enfin il devait recevoir de Duchesnau et de Frontenac la seigneurie du Long-Sault (Argenteuil) (**Ibid.**, III, 219). Signalons aussi l'acquisition en 1666-1668 d'un emplacement sur la Place du Marché (Terrier, n. 23) et en 1674 de deux emplacements sur la rue St-Paul (**Ibid.**, nn. 71 et 194). Charles d'Aillebout fut inhumé à Montréal le 20 novembre 1700 et Catherine Le Gardeur, sa veuve, le 30 novembre 1709. Faillon a écrit de lui (II, 498): « Il fit revivre la mémoire de son oncle (le gouverneur) et sembla avoir hérité de l'estime et de la considération dont le défunt avait joui à Villemarie ». Enfants:

---

[16] Sur la famille d'Aillebout, cf. Aegidius Fauteux, **La Famille d'Aillebout**, G. Ducharme, Montréal, 1917, 196 pp. in-8°; **Mém. Soc. Généal. Can.-Fr.**, I, 231-240; P.-G. Roy, **Lettres de noblesse,...** II, 63 ss. **Etymologie:** Le docteur Jean Aillebousт latinisait son nom en **Albosius;** son fils, Jean, était appelé **Alibour** et **Dalibour.** On trouve généralement **Ailleboust** (Dossiers bleus, t. 6), **Aillibout** (Cab. d'Hozier, t. 4), **Alleboust** (Reg. de St-Jean, Mortagne, 22 janv. 1629) et **Hallebout** (Cab. d'Hozier, t. 183 et Doss. bleus, t. 344). Ce nom germanique viendrait de **ala**, tout et **bald**, audacieux.

Barbe, b Québec (Q) 11 déc. 1653; s Montréal (M) 3 août 1716, sans alliance.

Anonyme, b et s Q 10 juillet 1655.

Louis, éc., Sr de Coulonge, qui suit.

Pierre, éc., Sr d'Argenteuil, qui suivra.

Paul, éc., Sr de Périgny, qui suivra après Pierre.

Nicolas, éc., Sr de Mantet, qui suivra après Paul.

Jean-Baptiste, éc., Sr des Musseaux, qui suivra après Nicolas.

Anonyme, b et s M 16 mai 1668.

Catherine, b M 27 mai 1669; m M 18 fév 1702 à Nicolas Daneau de Muy, veuf de Marguerite Boucher; s M 13 mars 1755.

Elisabeth, b M 4 nov 1670; Mère de Ste-Croix, ursuline; s Q 4 sept 1730 (**Ursulines de Québec**, II, 239).

Madeleine, n et b M 9 mars 1673; Sœur de l'Incarnation, de la Congrégation N.-D. professe 1698; d 13 et s M 14 nov 1759.

Marguerite, b M 8 juin 1675; hospitalière à Montréal, professe 29 avril 1695; d 14 nov 1734 (cf. Fauteux, p. 168).

Joseph-Charles, b M 23 avril 1677; s M 18 oct 1688.

Louise-Angélique, b M 25 sept 1679; Sœur St-Raphaël, des Hospitalières de Québec: entrée 25 oct 1695, professe 24 avril 1697; d. 15 déc 1763 (cf. Casgrain, **Hist. de l'Hôtel-Dieu**, p. 585).

II. Aillebout (d'), Louis, éc., Sr **de la Madeleine et de Coulonges** (signait: «L. Coulonge»), fils aîné du précédent, fut baptisé à Québec le 19 juillet 1656. Il épousa à Québec, le 19 novembre 1690 (contrat, Rageot, 17 novembre), Félicité Le Picard, veuve de Noël Leblanc. Le Sr de Coulonges, s'étant établi au Bout-de-l'Ile de Montréal, se lança dans le commerce avec les pays d'en haut. Le 22 août 1692, il formait une société avec François Jérémie-Lamontagne, résident du Cap-Rouge, pour la traite des marchandises au pays des Outaouas (gr. Maugue). Après 1710, plusieurs actes le qualifient « officier des troupes du détachement de la Marine » (cf **Jug... Cons. Sup.**, I, 20; gr. Adhémar, 21 oct. 1727; **Ord. Int.**, I, 50). Il n'aurait pas cependant, d'après Fauteux (l. cit.), dépassé le grade d'enseigne. Louis d'Aillebout n'était plus en 1720. Sa veuve, Félicité Le Picard fut inhumée à Montréal, le 4 janvier 1747. D'après une lettre du Ministre à M. de Vaudreuil, du 3 juin 1707 (RAPQ pour 1939-40, p. 376). M. de Coulonge aurait eu neuf enfants. Nous en connaissons sept, sans compter une fille naturelle, Claire Coulonge, née vers 1708 et mariée en 1729 à Antoine Lalande, habitant de la Pointe-Claire (contrat par Desenclaves, prêtre, à Ste-Anne, le 10 juillet 1729; déposé Lepallieur, 20 février 1730). Enfants:

Marie-Catherine, b Montréal (M) 11 sept 1691; m Bout-de-l'Ile de Montréal 13 nov 1728 à René Godefroy de Linctot veuf Marie-Madeleine Le Moyne; teste 27 avril 1765 (gr. Simonnet); d M 25 mai 1765.

Louis-Hector, éc., Sr de Coulonge, b M 5 août 1693; s...

Catherine-Félicité, b M 15 janv 1695; s...

(Paul-)Joseph, éc., Sr de Coulonge, b M 10 nov 1696; m Makinac 29 janv 1753 à Marie-Anne Parent; n'était plus en 1757.

Antoine de Coulonge, éc., Sr de Manteth, b M 23 fév 1698; m 1° M 22 janv 1728 (c. Raimbault. 21 janv) à Marie-Louise de Villedonné; 2° Beauport 5 fév 1742 (c. Dulaurent, 1 fév) à Thérèse Juchereau; s Q 28 janv 1750 (mort subite).

Louis, éc., Sr de Coulonge. b M 22 nov 1699; m 1° M 22 oct 1727 (c. Adhémar, 21 oct) à Marguerite Le Fournier du Vivier, dont inventaire 15 janv 1743 (gr. Porlier); 2° M 9 sept 1743 (c. Porlier, 8 sept) à Marie-Anne de Miray de l'Argenterie (c. Porlier, 8 sept); s M 2 nov 1756.

Charles, n vers 1702; mort à 16 ans de blessures infligées par les Iroquois et s Bout-de-l'Ile, 30 avril 1718.

II. AILLEBOUT (d'), Pierre, éc., Sr **d'Argenteuil**[17], frère du précédent, naquit à Québec le 19 juin 1659 et y fut baptisé le 21 (Fauteux). Il reçut la confirmation à Montréal le 11 mai 1668. Le 4 novembre 1687, il épousait à Québec (contrat, Genaple, 2 novembre) Marie-Louise Denys de la Ronde. D'Argenteuil embrassa la carrière militaire. En 1693, il porte à Michilimakinac un message de M. de Frontenac et y remonte comme lieutenant de M. de Louvigny. On le trouve en 1707 à Détroit avec Lamothe-Cadillac, et en 1709 à la prise de St-Jean de Terreneuve. Cette dernière campagne lui valut d'être promu capitaine d'une compagnie, le 10 mai 1710. Domicilié à Montréal, le capitaine d'Argenteuil y possédait, du côté droit de la rue Notre-Dame, entre les rues Ste-Geneviève et St-François, un magnifique emplacement de 107 pieds de front sur 105 de profondeur, qui se prolongeait jusqu'à la rue St-Jacques, acquis du curé Claude Perrot et des héritiers Gervais (Terrier, nn. 165 et 163c). Deux maisons de pierre s'y élevaient, l'une à 2 étages, de 47 pieds de façade sur 26 de profondeur; l'autre de 20 pieds de front sur 35 de profondeur; le reste étant en cour et en jardin (Aveu, 1731, RAPQ pour 1941-1942, pp. 36 et 40). Peut-être remontaient-elles à 1689, alors que René Alarie entreprenait une charpente de maison pour le Sr d'Argenteuil (gr. Maugue, 16 janvier 1689). Celui-ci acquit de son père, le Sr des Musseaux, la seigneurie des îles Bourdon, 13 septembre 1693 (gr. Adhémar et **Inv. Concess.**, II, 262), puis la seigneurie d'Argenteuil, 13 février 1697 (gr Adhémar et **Inv. Concess.**, V, 269). Ses derniers jours ne furent pas exempts de soucis: le 13 août 1703, en effet, le Conseil Souverain autorisait Louise Denys à poursuivre ses droits contre son mari (**Jug... Cons. Souv.**, IV, 851). Le capitaine mourut d'apoplexie et fut inhumé à Montréal le 15 mars 1711. Sa veuve ne le suivit dans la tombe que le 5 novembre 1747. Enfants:

Charles-Joseph, éc., b Montréal (M) 5 déc 1688: enseigne en Acadie 1710, puis à l'Ile-Royale, lieutenant, 1720, capitaine, 20 juin 1730, croix de St-Louis pour sa belle défense à Louisbourg, 1745, lieutenant de roi aux Trois-Rivières, puis à Montréal; mort à Rochefort, 13 oct 1731. Marié 1° Port Toulouse 15 mai 1728 à Joseph Bertrand veuve Gabriel Rousseau de Villejoin; 2° Trois-Rivières 23 janv 1738 à Françoise-Charlotte Alavoine (Fauteux 53-71).

Louis, éc., Sr d'Argenteuil, b M 23 août 1690; marié vers 1725; capitaine de navire marchand, habite la Martinique, puis Grenade, où il vivait en 1752 (Fauteux, 71-75).

Hector-Pierre, éc., Sr de St-Vilmé, b M 26 sept 1691; négociant à Port-Lajoie (Ile St-Jean); m Louisbourg 31 oct 1726 à Renée Daccarette, fille de Jean et Marie-Anne Gilbert; d en mer août-sept 1749 (Fauteux 76-88).

Jean, éc., Sr d'Argenteuil, **alias** le chevalier d'Aillebout, b Québec (Q) 9 mai 1694; son duel (Fauteux, **Le Duel au Canada**, p. 33); lieutenant d'infanterie à l'île Ste-Lucie, lieutenant réformé à la cession; reçoit la seigneurie d'Aillebout, 6 octobre 1736, qu'il vend à Joseph Gautier, 17 fév 1756 (gr. Blanzy); teste 18 août 1781, vivait encore en 1787. (Fauteux 88-96).

(Paul-)Alexandre, éc., Sr de Cuisy, b M 28 nov 1696; m M 1 janv 1727 (c. Adhémar, 31 déc 1726) à Thérèse Le Fournier du Vivier: négociant dans l'ouest, de résidence à Terrebonne; s M 11 fév 1782 (Fauteux 96-102).

Louis, b et s M 30 juin 1700.

Claude-Daniel, éc., Sr de Carillon, b M 18 sept 1701; s Boucherville, 26 déc 1723.

Philippe(-Marie), éc., Sr de Cerry, b M 21 oct 1702; navigateur et négociant, capitaine du port de Québec (1759); m Charlesbourg 27 juin 1735 (c. Hiché,

---

[17] Argenteuil, commune de l'Yonne, voisine d'Ancy-le-Franc.

22 juin) à Marie-Madeleine Cheron; d Loches (France) 1787-1788 (Fauteux 104-114).

Marie-Anne, n 25 et s Varennes 28 août 1706.

Françoise-Charlotte, n 9 oct, cér. b M 29 déc 1704; m M 14 oct 1732 à Pierre Margane de la Valtrie; s M 25 août 1764.

(Jacqueline-)Elisabeth-Louise, jumelle, n 25 b M 28 août 1706; morte au berceau.

II. AILLEBOUT (d'), Paul, éc., Sr **de Périgny** [18], frère du précédent, fut baptisé à Montréal, le 31 mars 1661. Il y épousa le 11 décembre 1698 (contrat, Adhémar, même jour) Madeleine-Louise Marganne de la Valtrie. Le Sr de Périgny s'occupa quelque temps de la traite dans l'Ouest avec Joseph Juchereau de la Ferté (gr. Bourgine, 7 août 1685); mais il tourna bientôt ses ambitions vers la carrière militaire. En 1690, il accompagne Frontenac dans sa campagne contre les Iroquois. Lieutenant réformé en 1691, lieutenant en pied en 1696, commandant à Chambly de 1704 à 1709, il est promu capitaine, le 28 juin 1713 et décroche enfin la croix de St-Louis, à 72 ans, le 20 mars 1734 (Fauteux, **Les chevaliers de Saint-Louis...** p. 129). Frontenac et Champigny l'avaient fait seigneur de l'île du Grand Menane le 16 avril 1693 (**Inv. Concess.**, IV, 75). Paul d'Aillebout habitait du côté gauche de la rue St-Paul, entre Louis Ducharme et Simon Guillory, sur un emplacement de 52 pieds de front sur 108 de profondeur, acquis de René Cuillerier et garni d'une maison de pierre à un étage de 45 pieds de façade sur 23 de profondeur; le surplus en cour et jardin (Terrier, n. 58 et Aveu de 1731 dans RAPQ pour 1941-42, p. 14). Le Sr de Périgny avait déjà possédé sur la même rue St-Paul un autre emplacement, qu'il fit ensaisiner le 14 février 1709 (Terrier, n. 65), et il acquit, après 1731, des héritiers de son frère, le Sr des Musseaux, leur belle propriété de la rue Notre-Dame (Terrier, n. 26 et Aveu, p. 17). Il mourut à 84 ans le 25 janvier 1746 et fut inhumé le surlendemain à Montréal. Louise de la Valtrie décéda plus âgée encore, peu après 1761. Enfants :

Hector-Louis, b Montréal (M) 31 mars 1700; cadet; se noye près de Montréal; s Nicolet 1 juill 1723 (reg. Trois-Rivières).

Louise-Catherine, b M 22 janv 1701; s M 31 mai 1713.

Thérèse-Judith, b M 17 fév 1702; s...

Marie-Thérèse, b Boucherville 3 juin 1704; m M 17 nov 1724 (c. Lepallieur, 15 nov 1721) à Pierre Hertel de Moncour (sig.); s M 2 avril 1738 (Fauteux 120-122).

II. AILLEBOUST (d'), Nicolas, éc., Sr **de Mantet** [19], frère du précédent, fut baptisé à Montréal le 12 avril 1663 et épousa à Québec, le 9 juin 1696 (contrat, Genaple, 9 juin) la belle-sœur de son frère Pierre, Françoise Denys de la Ronde, veuve de Guillaume Bouthier. Il fut traiteur et militaire. Vaudreuil écrivait de lui qu'il était l'homme « qui avait le plus d'influence sur les sauvages et les français des Pays d'en haut », et Fauteux qu'il fut « l'un des plus intrépides guerriers et des plus hardis explorateurs des temps héroïques de la Nouvelle-France ». Lieutenant en 1687, le Sr de Mantet fait campagne contre les Iroquois en 1689; participe à l'attaque de Corlar en 1690, et à une nouvelle campagne contre les Iroquois en 1692. Promu capitaine en 1702, il est tué prématurément, en 1709, lors de l'attaque du fort Sainte-Anne, à la baie d'Hudson. Ses expéditions guerrières n'empêchèrent pas le Sr de Mantet de veiller aux intérêts de Charles Aubert de la Chesnaye (cf. gr. Adhémar et Raimbault, 28 juillet 1699) et de commercer en grand sur le castor (cf. **Ord. Int.**, I, 21). Le 20 février 1709, il était condamné à payer 3039[l] en droits sur le castor au Sr Duplessis, agent de la Compagnie du Canada (**Ibid.**, I, 71). Il habitait à Montréal, rue St-Paul, au coin de la rue St-Charles, sur un emplacement de 80 pieds de front par 160 de profondeur, qu'il avait acquis de son père (Terrier,

---

18 Cf. Fauteux, **La famille d'Aillebout**, pp. 116-122.
19 Cf. Fauteux, **La famille d'Aillebout...**, pp. 122-140.

n. 194). L'Aveu de 1731 (RAPQ pour 1941-42, p. 23) mentionne ainsi cette propriété: « la dame veuve Manthet qui possède un emplacement de 90 pieds de front sur 63 de profondeur... sur lequel il y a une maison construite en pierre, à un étage, de 64 pieds de front sur 28 de large, le surplus du dit emplacement étant en cour et jardin ». Un autre terrain sur la rue Notre-Dame, reçu également de son père, fut vendu par le Sr de Mantet aux Jésuites, qui l'entérinèrent le 26 juin 1708 (Terrier, n. 191). Françoise Denys, veuve Mantet, mourut à Montréal le 13 janvier 1738 et fut inhumée le 15. Enfants :

Louise-Catherine, b Québec (Q) 2 juill 1697; m 1° Montréal (M) 18 sept 1722 (c. Lepallieur, 18 sept) à Jean-Baptiste Charly; constitution de 75 livres de rente par Pierre Payen de Noyan, 12 sept 1730 (gr. Adhémar); 2° Longueuil 17 nov 1731 à Pierre Payen de Noyan; s... (Fauteux 126-131).

Marie, b Q 5 juill 1698; hospitalière à l'Hôpital-Général, Mère Marie de Ste-Clotilde, entrée 3 sept 1717, professe 17 déc 1718; d 7 avril 1755.

Elisabeth-Thérèse, b Montréal (M) 6 déc 1700; s M 26 avril 1704.

Marie-Joseph, b M 13 fév 1702; Mère d'Aillebout de St-Nicolas, Ursuline; s Q 12 déc 1749.

Madeleine, b M 20 avril 1703; m 1° M 24 nov 1721 (c. Lepallieur, 21 nov) à Jean-Baptiste Jarret de Verchères; 2° Verchères 14 février 1756 à Jean-Baptiste Levreau de Langis; d 8 et s M 10 avril 1782 (Fauteux 132-140).

Charlotte, b M 15 oct 1706; s...

II. AILLEBOUT (d'), Jean-Baptiste, éc., Sr **de Musseaux** [20], frère du précédent, fut baptisé à Montréal, le 27 mars 1666 et épousa à Québec, le 19 avril 1689 (contrat, Genaple, 17 avril) Anne Le Picard, veuve de Vital Oriol [21] D'abord militaire, le Sr de Musseaux obtint une commission de lieutenant réformé en 1690. En 1691, ayant décidé de se livrer exclusivement au commerce, Jean-Baptiste d'Aillebout quitta Québec et s'établit à Montréal, où il prit à loyer une maison à double étage sise vers la place d'Armes (gr. Maugue, 16 mai 1691). Plus tard, il devait acquérir, près de la rue St-Joseph, un bel emplacement allant de la rue St-Paul à la rue Capitale. Sur la rue St-Paul s'élevait une maison en pierre à 2 étages, de 50 pieds de façade sur 33 de profondeur et, sur la rue Capitale, une maison en bois, à un étage, de 40 pieds de front sur 25 de large (Terrier, n. 26 et Aveu de 1731 dans RAPQ pour 1941-42, pp. 10 et 17). Cette dernière, dont le comble fut posé par Louis Beaudry en 1723 (cf. gr. David, 13 janv 1723), en avait remplacé une précédente en pierre, incendiée le 19 juin 1721 (cf. **Ord. Int.**, I, 205). C'est là que demeurait la famille. Le Sr de Musseaux fut négociant en vins à Montréal (cf. **Ord. Int.**, I, 92) et fit d'importants voyages commerciaux aux pays d'en haut (Fauteux, p. 140, et gr. Raimbault, 27 avril 1726). Ces randonnées en pays sauvage avaient souvent une pernicieuse influence sur les mœurs. En 1719, Mgr de St-Vallier crut devoir sévir contre Jean-Baptiste d'Aillebout, à cause de ses relations scandaleuses avec sa servante, une fille de Paul Haguenier (Fauteux, p. 140 ss.). Sa sépulture à Montréal est du 2 septembre 1730, et celle d'Anne Le Picard, sa veuve, du 20 juillet 1736. L'inventaire de leurs biens fut dressé par Lepallieur, le 15 juillet 1737. Enfants :

Louis, b Québec (Q) 17 fév et s 20 mars 1690.

Nicolas-Marie, éc., Sr des Musseaux, b Q 3 avril 1691; avait fait vœu de se faire récollet; m Montréal (M) 26 août 1739 à Marie-Louise Trotier; capitaine réformé (1762), commandant au Sault-St-Louis (1753), où il mourut, 17 fév 1781 (Fauteux 142-147).

---

[20] Sur sa famille Cf. Fauteux, **La famille d'Aillebout**, pp. 140-165.

[21] Du mariage Oriol-Le Picard était né un fils, Vital, mort enfant, dont la succession suscita de longues contestations. Cf. **Jug... Cons. Souv.**, tt. III à VI; **Ord. Int.**, I, 110; **Inv. Coll.**, I, 47.

Marie-Catherine, b Montréal (M) 1 sept 1692; m M 21 août 1730 (c. Adhémar, 20 août) à Louis Hertel, Sr de St-Louis; s...

Anne(-Marguerite), b M 11 sept et s Boucherville (B) 9 déc 1693.

Louise-Catherine, n et b M 19 nov 1694; Sœur des Séraphins, de la Congrégation N.-D.; d 5 et s Lachine 6 mai 1768.

(Pierre-)Joseph, éc., Sr de Manteth, b M 27 avril 1696; m M 19 mai 1739 (c. Adhémar, 16 mai) à Jeanne De Goutins; négociant à Michicopton et à Michilimakinac; s M 15 janv 1768 (Fauteux 148-153).

Anne-Paule, b M 13 août 1697; s M 28 nov 1754.

Charlotte(-Angélique), b M 2 sept 1698; m M 31 oct 1747 à Jacques Barsalou; s M 11 déc 1755.

Louise-Elisabeth, b M 24 janv et s B 26 fév 1700.

Thérèse-Josette, b et s M 20 mars 1701.

François (-Jean-) Daniel, éc., Sr de la Madeleine, b M 8 oct 1702; m M 24 nov 1732 à Charlotte Godfroy de Linctot; négociant à Michilimakinac et à Michicopton; s Pointe-aux-Trembles, M. 25 juill 1793 (Fauteux, 155-158).

Jean-Baptiste-Alphonse, éc., Sr de la Boulasevry (sig.) b M 14 oct 1703; fait cession, 16 nov 1750 (gr. Adhémar); capitaine à l'Ile-Royale, 1er mai 1751; d Rochefort 2 sept 1760.

Philippe, éc., Sr des Musseaux, b M 11 déc 1704; titre clérical, 30 juin 1731 (gr. Raimbault); prêtre 21 oct 1731, curé de Boucherville (1732-1734) et de Repentigny (1734-1769); s M 11 sept 1769.

Félicité(-Joseph), b M 7 mars 1706; m M 17 juin 1737 (c. Lepallieur, 16 juin) à Nicolas-Auguste Guillet de Chaumont, notaire royal; s Terrebonne 14 mars 1772.

Thérèse-Madeleine, b M 15 oct 1707; s M 5 déc 1727.

Ignace-René, éc., Sr de Périgny, b M 15 oct 1710; m M 22 août 1745 (c. Adhémar, 21 août) à Marguerite-Joseph Couraud; s... (Fauteux, 162-165).

AIME (Mey, Mage, Mahis), Jeanne, dont on ignore l'origine, naquit vers 1663, et épousa 1° en Acadie, vers 1685, Julien Aubois dit St-Julien, 2° à Québec, le 9 octobre 1719, Julien Guyon. Inhumée à Québec le 12 juillet 1731, laissant des enfants du premier lit.

ALAIN [22], Simon, (sig: « Allain » en 1670, **BRH** XV, 19) fils d'André et de Catherine Marc, fut baptisé à St-Sauveur de Rouen, le 18 août 1643 et eut pour parrain et marraine: Simon Marc et Anne Gardel (Godbout, **Origines**, 44). Le 25 juillet 1665, on le trouve à Québec au nombre des confirmés. Il travaillait alors comme engagé chez Jean Chesnier à Dombourg (Rec 1666-67). Il épousa à Québec le 15 avril 1670 (c. G. Rageot, 9 mars 1670) Jeanne Maufait, née en 1656. D'abord établi à Sillery (cf. Scott, **N.-D. de Ste-Foy**, p. 478), il quitta bientôt (v. 1677) cette localité pour aller prendre une terre à la Petite Auvergne (Lorette), village de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges. Devenue veuve, Jeanne Maufay convola en secondes noces (c. Chambalon, 23 mai 1694) avec Jean Poitras. Elle mourut et fut inhumée à Lorette le 11 février 1742. Enfants:

Pierre, b Sillery 26 déc 1674; m Ste-Anne-de-Beaupré 22 fév 1713 (c La Cetière, 14 fév) à Anne Racine; s... inventaire (gr. Jacq. Pinguet) 5 avril 1746.

Noël(-Simon), b Lorette (L) 23 fév 1678; m L 19 janv 1706 (c. La Cetière,

---

22 Variantes: **Alin**, **Allain**. Nom très porté dans le haut moyen-âge. Tiré de l'irlandais, **Alain** signifie: Blanc, clair, luisant, serein, beau (Sabatier, 1. cit., p. 74). D'après Withycombe, **Alain** (forme latine **Alanus**), d'origine celtique, signifie « **harmonie** ».

26 déc 1705) à Marie-Anne Hamel; s L 28 fév 1726; inventaire (gr. Jacq. Pinguet) 19 déc 1736.

Jeanne, n 1679 (2 ans en 1681); s...

Nicolas, b L 4 déc 1682; s...

Catherine, b ... m L 19 oct 1705 (c. Genaple, 14 oct) à Joseph Poitras; s L 2 fév 1760 à 80 ans.

ALARIE [23], René, dit **Grand-Alary**, né à Notre-Dame de Neuville, à deux lieues de Poitiers (Vienne), était fils d'Antoine Grand Allaric (c. mar) et d'Anne Chebor ou Chevret (contr. mar.). Le 2 décembre 1674, il s'engage au Séminaire de Québec: il se donne 25 ans (Am. Gosselin). Cet engagement expiré, il obtient de Jean Juchereau de la Ferté une concession dans sa seigneurie de Maure (St-Augustin). C'est là que le place, près de Pierre Pluchon, le recensement de 1681 (Sulte, V, 59[a]). Il possède alors 2 bêtes à cornes et 8 arpents en valeur. Il avait épousé (Pointe-aux-Trembles de Québec) le 17 février 1681 (contr. G. Rageot, 6 fév) Louise Thibaut, de St-Augustin, âgée de 13 ans. Il fut inhumé le 16 décembre 1700 dans le cimetière de l'église St-François de Sales de Neuville « trouvé mort dans son lit après une maladie de trois jours, âgé de 54 ans ». Trente ans plus tard, sa succession fut l'objet de contestations entre ses héritiers et Charles Letartre de la Pointe-aux-Trembles (cf **Jug. et Dél.**, II, 97, 100, 263, 272 et **Inv. Coll.**, no 4247). Enfants :

Jean-Baptiste, b Pointe-aux-Trembles de Québec (PTQ) 12 et s 15 août 1683.

Pierre(-Michel), b PTQ 16 janv 1685; m (c. Laneuville, 3 nov 1714) à Marie-Joseph Lemay; résidait au village St-Eustache, Lotbinière (L); s L 27 janv 1742.

Louise, b PTQ 18 nov 1686; m Québec (Q) 21 nov 1712 (c. Laneuville, 18 nov) à Jacques Joignier, chef de cuisine du gouverneur de Vaudreuil, puis aubergiste à Québec (Rec 1716 no 91); s Q 18 juill 1754.

Jean-François, b v 1689; m (c. Laneuville, 15 avril 1713) à Louise Lemay; s...

Jean-Baptiste, b PTQ 12 juill 1691; m Boucherville 19 fév 1727 (c. Tailhandier, 18 fév) à Charlotte Favreau, s...

Joseph, b PTQ 10 août 1693, charpentier de navire (Rec Q 1744 p. 33); m Q 22 oct 1724 (c. Dubreuil, 21 oct) à Geneviève Desgagnés; s...

René, b PTQ 27 août 1695; m 1° (c. Dubreuil, 7 avril 1719) à Marguerite Bédard; 2° PTQ 20 août 1742 à Marguerite Letartre, s...

Marie-Anne, b PTQ 4 août 1697; m Q 25 nov 1717 (c. Dubreuil, 23 nov) à François Beauchamp; s...

Jeanne, b St-Augustin 6 mai 1699; m 1° Q 1 oct 1730 à Jacques Gruyau; 2° Q 20 fév 1748 à Toussaint Baudry; s St-Vallier 24 mai 1760.

(Marie-)Ursule, b PTQ 6 fév 1701; m Q 19 août 1721 (c. Barbel, 14 août) à Jean-Baptiste Journeau; s...

ALARIE, René (signait : « René Allary »), maître charpentier, fut baptisé à St-Hilaire-de-la-Celle, Poitiers (Vienne) le 8 juin 1635. Il était fils d'Elizée Allary, aussi maître charpentier, et d'Anne Dubois, qui demeuraient en 1625 sur le territoire de St-Pélage (St-Palais), paroisse réunie en 1636 à la Résurrection. Charpentier, René Allary fit un peu de culture à Dombourg (Pointe-aux-Trembles), où il possédait 6 arpents en valeur en 1681 (Rec. Sulte, V, 60[b]). Il y avait épousé Marie Royer, le 14 avril 1681. Allary devait être excellent ouvrier, car il fut

---

[23] Var.: **Alary**, **Allary Larry** (gr. Laneuville, 15 avril 1714), **Hallarique** (gr Laneuville, 18 nov 1712). Alary est la forme méridionale de Alaric: du germain: **ala**, tout, et **ric**, roi, riche (Dauzat).

choisi avec Jean Lemire pour juger d'une construction le 17 novembre 1682 (**Jug. et Dél.**, II, 885). Vers 1688 il émigre à Montréal. Le notaire Maugue (cf. **Inv. gr.**, IX) mentionne plusieurs de ses marchés pour constructions: le premier, avec Louis et Pierre d'Aillebout, est du 16 janvier 1689. Pour s'installer, René Allary avait d'abord acheté des Sœurs de l'Hôtel-Dieu, le 30 août 1688, coin des rues Notre-Dame et St-Jean-Baptiste, un terrain qu'il revendit bientôt (**Terrier**, p. 237); un peu plus tard, il acquit sur la même rue, coin St-Vincent, près de la porte neuve St-François, deux terrains contigus, le premier, du Sr Philippe de Hautmesnil, le 16 juillet 1692, le second, de François Blau, le 26 octobre 1693 (gr. Maugue; cf. **Terrier**, p. 256). La fille aînée, Françoise, s'étant mariée au maître doreur Claude-Vincent Meneson, le charpentier Allary lui fit donation (gr. A. Adhémar, 23 mai 1709) de la propriété achetée de Blau. L'autre, acquise du Sr de Hautmesnil, était encore en 1731 (**Aveu**, p. 31) la propriété de la veuve Allary et de ses enfants. René Allary fut inhumé à Montréal le 21 août 1709. Marie Royer, sa veuve, « chargée de cinq enfants en bas âge » fit un accommodement à leur sujet avec son fils, Vincent, le 22 janvier 1716 (gr. Lepallieur). Enfants :

Marie-Françoise, b Pointe-aux-Trembles de Québec (PTQ) 5 déc 1683; m Montréal (M) 8 fév 1706 à Claude-Vincent Meneson, maître doreur; s St-Vincent-de-Paul, 10 déc 1761.

Geneviève, b PTQ 10 nov et s 7 déc 1685.

Jean, b PTQ 24 fév 1687; voyageur à la Mobile (gr. Adhémar, 24 avril 1708); s...

Vincent, b M 26 janv 1689; charpentier domicilié à Montréal, rue Notre-Dame; teste le 20 avril 1735 (gr. Lepallieur) en faveur de sa sœur Catherine; s...

Joseph, b M 19 avril 1691; s M 8 juin 1698.

Etienne, b M 27 janv 1693; mort jeune.

Marguerite, b M 11 fév 1695; s M 30 avril 1701.

Jean-François, b M 10 déc 1696; s M 11 oct 1697.

Anne, b M 27 juill 1698; m M 25 juill 1717 (c. J.-B. Adhémar, 24 juill) à Léonard Jannot-Bellehumeur; s...

Geneviève, b M 20 août 1700; s M 7 mars 1703.

Madeleine, b M 22 mai 1702; morte jeune.

Jean-Baptiste, b M 1 fév 1704; lui et son frère François se font donation entre vifs (cf. **Cons. Sup.** V, 68); vivait en 1740 à la rivière St-Joseph (Illinois) et épousa à Kaskaskia 6 juin 1744 Marie Aubuchon, fille naturelle de Pierre Aubuchon; s...

François, commerçant à Détroit (gr. Chaumont, 14 août 1732), domicilié à Kaskaskia et marié, vers 1740, à Domitille Baillargeon; s...

Catherine, b... blanchisseuse, intenta des procédures contre Etienne Campion à titre d'héritière universelle de son frère Vincent et héritière pour un cinquième de son père (**Inv Coll** n. 1190; **Jug. et Dél.** IV, 220, 298, V 68); s M 17 fév 1777 à 75 ans.

ALAVOINE [24], Charles, était arrivé au Canada avec Marie-Thérèse Machard, sa femme, et leurs trois enfants, dès 1698, car il paraît à la Prévôté de Montréal, dans un procès contre Louis Hurtubise, le 13 janvier 1699 (Cf. **Jug... Cons. Souv.**, IV, 307). Il fut en cette ville gros commerçant de marchandises de traite (gr. David, 17 juill 1722, etc). surtout de tabac (cf. **Jug... Cons. Souv.**, IV, 605-612). A en juger par ses multiples transactions immobilières, Alavoine dut changer souvent de domicile. On le trouve d'abord possesseur, rue St-François, d'un emplacement dont les Seigneurs ont gratifié sa fille Françoise (**Terrier**, n 130); puis il échange cet immeuble, le 3 novembre 1709, contre un autre situé rue Capitale, à

---

[24] Variante: **Lavoine.**

deux pas de la Place du Marché, qu'il vendra, le 5 février 1716 à **François Poisset** (Terrier, n 4 et 5). Il acquiert alors une propriété rue St-Jacques, qu'il revend, en 1718, à Alexandre Jourdain (**Terrier**, n 181G). Enfin, le 4 juillet 1721 (gr David) il achète, des héritiers Basset, un immeuble situé rue St-Paul, qu'il revendra à Paul Guillet le 2 mars 1731 (**Terrier**, n 25). A cette date Marie-Thérèse Machard n'était plus, ayant été inhumée à Montréal le 10 octobre 1728, morte à 64 ans. Avaient suivi, un inventaire le 26 janvier 1729 (gr. Raimbault) et le partage des biens entre Charles Alavoine, bourgeois de Montréal, et ses 3 enfants, le 11 février de la même année (gr. Adhémar). Le père devait s'être retiré des affaires, car il se fait allouer une pension par son fils, Jacques-Charles, le 22 avril suivant (cf Jouve, **Aux Trois-Rivières**, p. 146). Le négociant Charles Alavoine, qui s'honora du titre de capitaine de milice (Rapport Collet dans RAPQ pour 1921-1922, p. 297), fut inhumé à Montréal le 11 mai 1749. Enfants:

Françoise, n v 1692; m Montréal (M) 8 avril 1709 (c. Lepallieur, 3 mars 1709) à Jean-Baptiste Chevalier; s M 20 mars 1756.

(Jacques-)Charles, n v 1695, chirurgien-major des Trois-Rivières; m Trois-Rivières (TR) 27 avril 1722 (c. 27 avril 1722, légalisé gr. Normandin, 21 nov) à Marie-Anne Lefebvre dit Lassiseraye [24a]; s TR 9 juill 1764 [25].

Marguerite-Charlotte, n... m M 18 mars 1721 (c. Lepallieur, 16 mars) à Théophile Barthe, armurier du roi, natif de Tarbes en Bigorre, fils d'André, maître arquebusier, et de Jeanne Descolommez; s...

ALBERT [26], Guillaume, Sr **de la Fontaine** (J.-Edm. Roy, **Seigneurie de Lauzon**, LV), fils de François et de Thomasse Gabarret, fut baptisé à St-Pierre-d'Oléron (Char.-Mar.) le 22 avril 1635. Le 1er octobre 1655, il y est parrain de Guillaume Albert, fils de François et de Marie Saurin. Il vint au Canada avec son frère aîné, André, et Marie, sa sœur cadette. Le 4 août 1659 (gr. Audouart) M. de Lauzon accordait des concessions aux deux frères. En 1709, d'après le plan de Catalogne, la terre de Guillaume Albert était limitée par celle de Louis Guay, au nord-est, et par celle de Jean Chauveau, au sud-ouest. Notre colon y possédait « 3 bêtes à cornes et 9 arpents en valeur » en 1667 (Sulte, **Hist.**, IV, 71b), « 4 bêtes à cornes et 15 arpents en valeur » en 1681 (**Ibid.**, V, 76b). Après la mort de Guillaume Albert (1708), cette terre fut louée pour 3 ans à Jean Carrier, au taux de 235 livres par année (**Ord. Int.**, I, 112: 30 sept 1710), puis vendue par arrêt du Conseil Souverain, du 10 juillet 1716 (**Jug...**, VI, 647) en vue du partage de la succession. Elle devait cependant rester entre les mains de la Veuve Albert et de son fils François, car ceux-ci sont condamnés à faire la moitié des clôtures entre leur terre et celle de Marie Samson, le 27 mars 1719 (**Ord. Int.**, I, 177). La vie de Guillaume Albert se résume à deux contestations: l'une relative à un chemin, à Lauzon (**Jug...**, I, 437: 1er août 1667); l'autre, à une dette de Toussaint Pesqueux (**Ibid.**, III, 245, 273, 323, 433: 16 août 1688 ss.). Il avait renoncé, le 5 octobre 1684, à la succession de son frère André (cf. **Jug...**, II, 1001). Il testa le 3 décembre 1708 (copie de cet acte dans J.-E. Roy, l. cit., LV-LVII) et fut inhumé à Lévis le 15 décembre suivant. Deux inventaires furent dressés de ses biens, l'un par Métru, le 22 octobre 1695, l'autre par Dubreuil, le 9 octobre 1710. Guillaume Albert avait épousé à Québec, le 25 août 1664 (contrat, Duquet, 26 juillet [27]) Eli-

---

[24a] Ce nom a été écrit de différentes manières. La véritable orthographe serait Lacisseraie (de cissos = lierre).

[25] Biographie de Charles (II) Alavoine dans BRH 21 (1915) 23. Cf aussi Jouve, **Aux Trois-Rivières**, 145-148, et « La famille Alavoine » dans BRH 40 (1934) 122.

[26] Le nom germanique **Adal-Berht** a fait **Aubert** (moyen-âge). **Albert** est la forme reprise à l'allemand moderne, **Albrecht**, par le latin ecclésiastique, **Albertus** (Dauzat, **Les noms de famille...** p. 70).

[27] Resumé de ce contrat dans J.-Edm. Roy, l. cit., p. 198. Cet acte manque au greffe de Québec, de même que les autres de 1663 et 1664 que cite cet auteur.

sabeth Hallé, qui lui donna 12 enfants. Devenue veuve en 1708, elle demeura avec son plus jeune fils, François, auquel elle fit donation le 12 juin 1717 (gr. Dubreuil). Elle fut inhumée à Québec le 9 août 1726. François étant resté célibataire et ses frères aînés étant passés en France, il n'y a descendance de cette famille Albert que par les femmes. Enfants:

Jean, b Québec (Q) 12 juill 1665; mort, et ayant enfants, lesquels partagent avec leurs oncles et tantes en 1713 (**Jug... Cons. Souv.**, VI, 638, 649); s...

Jeanne, b Q 6 fév 1667; s Q 21 juill 1669.

Barbe(-Charlotte), b Q 8 oct 1668; m (c. G. Rageot, 22 mars 1687) à André Jorian; s Q 12 déc 1708; inventaire, 25 sept 1709 (gr. Barbel).

Louise(-Charlotte), b Q 20 juin 1671; c mar. (annulé) Genaple, 19 sept 1690 avec Martin Léon Dubroca; m Lévis (L) 1 nov 1695 (c. Chambalon, 30 oct) à Pierre Plassant, marchand; s Beaumont 13 fév 1750.

Charles, b Q nov 1673; vivant en 1681 (Rec.), n'était plus en 1713.

Elisabeth, b Q 11 fév 1676; m L 23 nov 1694 (c. Chambalon, 6 nov) à Michel Guay; s L 20 fév 1736; inventaire, 26 mars 1745 (gr. Barolet).

(Louis-)Augustin, b Q 9 avril 1678; garçon tonnelier, objet de sévices en 1697 (**Jug... Cons. Souv.**, IV, 147, 172); absent de ce pays, partage avec ses cohéritiers en 1713 (**Ibid.**, VI, 649); s...

Guillaume, b L'Ilet 12 sept 1681; absent de ce pays, partage avec ses cohéritiers, 1713 (l. cit.); s...

Jeanne, b L 20 mai 1684; m 1° Q 23 oct 1708 (c. La Cetière, 14 nov) à Laurent Lagère; 2° Q 3 fév 1714 (c. La Cetière, 1 fév) à Gabriel Greyssac, marchand; s...

Marie(-Louise), n v 1686 (Rec. Qué. 1716, éd. Beaudet, n. 232); m (c. Chambalon, 18 mai 1704) à Jean-Baptiste Demosny; donation à l'Hôtel-Dieu (gr. La Cetière) 9 sept 1717; s...

(François-)Mathieu, b L 14 juill 1687; infirme et incapable de se suffire (Testament de son père, 1708); fait donation à sa sœur Louise, Dame Plassant (gr. La Cetière, 17 oct 1710); obtient des lettres de bénéfice d'âge, 13 juillet 1711 (**Jug... Cons. Souv.**, VI, 247); absent de ce pays, partage avec ses cohéritiers, 1713 (**Ibid.**, VI, 638, 649); s...

François, b L 22 mai 1690; obtient lettres de bénéfice d'âge, 13 juill 1711 (**Jug... Cons. Souv.**, VI, 247); partage en 1713 (**Ibid.**, VI, 638, 649); a une fille de Madeleine Levitre (Rec. Québec 1716, éd. Beaudet, n. 101; **Inv. Coll.**, n. 581½; **Jug... Cons. Sup.**, I, 64, 89, 94, 95, 98) et une autre, de Marguerite Guay, nommée Marie-Anne; s...

ALBERT, Marie, sœur cadette du précédent, fut baptisée à St-Pierre-d'Oléron (Char.-Mar.) le 11 juin 1643. Elle épousa à Québec, le 29 octobre 1663 (contrat, Fillion, 13 octobre) Jean Chauveau, Sr de la Fleur. Veuve, elle faisait donation et donnait procuration sous seing privé, à Jacques Chauveau, son fils, le 6 novembre 1702 (**Inv. Coll.**, n. 2225). Descendance par ses filles.

ALIX[28], Vincent, dit **Larosée**, fils de défunt Edmery Alix, vivant tisserand et laboureur, demeurant au bourg de Champagne-Mouton (Charente) au diocèse d'Angoulême, et de Louise Bouton (contr. mar. gr. Basset, 26 sept 1677), épousa à Montréal le 4 octobre 1677 Marie Perrin. Le recensement de 1681 (Sulte, V, 70e) signale au fief Verdun (Lachine): « Vincent Alix, 32 ans, Marie Perrin, sa femme, 18; Enfants: Anne, 3 ans; Marie, 2; 1 fusil, 3 bêtes à cornes, 12 arpents en valeur ». L'abbé Remy, curé de Lachine, écrit que, lors du massacre par les Iroquois, le

---

28 Var.: **Aly**, **Alix** et **Alice** sont des matronymes, dont la forme populaire était au moyen-âge **Aalis** et la forme savante **Adalhaid** (Adélaïde), de **Athal**, noble, noblesse, et **Haid**, de sens ignoré (Dauzat, **Les noms de famille...** p. 70).

5 août 1689, les corps de Vincent Alix, de sa femme et d'une partie de leurs enfants furent entièrement consumés dans l'incendie de leur maison (cf. Tang. I, 5). L'abbé Belmont (**Hist. du Canada**) est plus précis. Il place au nombre des victimes des Iroquois: Vincent Alix, sa femme et deux enfants. En 1696, on croyait la mère vivante puisque au contrat de mariage de Simon Guillory et de Marie Alix (gr. Adhémar, 29 avril 1696) on dit celle-ci: « fille de feu Alix dit Larosée et de Marie Perrin ». Quoi qu'il en soit, des six enfants qui devaient être vivants en 1689, deux seulement Marie et Suzanne reparaissent plus tard et laissent postérité. Enfants:

Anne, n vers 1678 (3 ans en 1681); s...

Marie, b Lachine (L) 11 sept 1679; m Montréal (M) 30 avril 1696 (c. Adhémar, 29 avril) à Simon Guillory; s M 17 juin 1743.

Catherine, b M 21 déc 1680; s...

Gabriel, b L 13 fév 1683; s...

Jeanne, b L 1 juill 1685; s L 25 oct 1686.

Suzanne, b L 20 avril 1687; m M 23 nov 1722 (c Adhémar, 22 nov) à François Desnoyers dit Lajeunesse (**La famille Desnoyers** 84 ss); s...

Jean-Marie, b L 14 juin 1689; s...

I. **ALLAIRE**[29], Jean. Nos familles Allaire et Dallaire descendent des deux frères Jean et Charles, nés en 1631-1639, de Sébastien Allaire et de Perrine Fleurisson, de St-Philibert-du-Pont-Charrault (Vendée), en Poitou. Jean fut confirmé à Québec le 1er mai 1662. Le 12 décembre 1662 (c. Audouart, 10 déc.) il épouse à Québec Perrine Terrien, âgée de 19 ans, fille d'André et de Marguerite Le Roussy, de La Rochelle. Pour se faire la main, Jean Allaire exploita d'abord la ferme de Claude Guyon (Rec. 1666, éd. Roy 70, et Rec. 1667, Sulte, IV, 72e). Le 22 juin 1667, Mgr de Laval lui accorda une concession, qu'il ne put guère faire valoir, car il mourut six ans après (sép. à Ste-Famille, 3 avril 1673; inventaire, gr. Vachon, 19 juin 1673), bientôt suivi dans la tombe par son épouse (inventaire, Vachon, 4 mai 1676). Au recensement de 1681, ses deux fils, Jean et François, âgés respectivement de 17 et 14 ans, sont à l'Ecole des arts et métiers de St-Joachim (Sulte, V, 78e). La terre qu'ils avaient reçue en héritage était située près de l'église de St-Jean, I.O. (Plan Villeneuve, no 36) et voisinait celle de Pierre Rondeau, 1686 (**Jug. et Dél.**, III, 22). Enfants:

Jean, qui suit.

François, qui suivra.

Pierre, b Ste-Famille (SF) 6 oct 1669; s SF 20 déc 1671.

II. Allaire, Jean, fils du précédent, baptisé le 26 mai 1664 (Reg Château-Richer), orphelin dès 1676, fut mis à l'Ecole des arts et métiers de St-Joachim. Le 28 avril 1688 (Baie St-Paul) il épousa Françoise Simard (**Mém. Soc. Généal.** I, 252). Il habitait St-Joachim. A titre de tuteur des enfants mineurs de son frère François, de Québec, il présente, le 31 mai 1703, une requête pour faire vendre les biens meubles des parents décédés (**Jug. et Dél.**, IV, 825). Il mourut, lui-même, en 1707 (Inventaire, gr. Jacob père, 27 mars 1707) et Françoise Simard, sa veuve, convola avec Noël Boucher. Enfants:

Jean, b 1689; m (c. Chambalon, 26 fév 1710) à Marie-Anne Mercier; s...

Françoise, n... m (contr. Jacob, 8 juin 1711) à Pierre Boucher; s...

Joseph, b 1695; m Montréal (M) 22 mai 1719 (c. Lepallieur, 21 mai) à Marie-Joseph Descary; s...

---

29 Var.: **Alaire, Alère, Dallaire, Dalère, Hallaire**, etc. **Etymologie**: tiré du nom de lieu breton **Aloïr**, nommé d'après saint **Alloire**, en latin **Alorus**, evêque de Quimper (462), fête le 27 octobre.

François, n... m (contr. Louet, 17 oct 1721) à Marie-Anne Poulin, veuve Joseph Fortin; s...

Marguerite, n 12 avril 1701, obtient des lettres de bénéfice d'âge et d'émancipation, 15 fév 1723 (**Cons. Sup.** I, 175); m à François Paré; s... inventaire 8 avril 1727 (gr. Jacob).

Marie-Madeleine, b v 1703; m (c. F. Coron, 25 fév 1726) à Jean-Baptiste Gravel, veuf de Marie Graton; s St-François, I. J., 9 juin 1733.

Louis, b... m St-Joachim (SJ) 14 nov 1730 (c. Dubreuil, 4 nov) à Geneviève Racine; s SJ 17 avril 1763, à 68 ans.

II. **Allaire**, François, frère du précédent, s'établit à Québec où il épousa, le 26 novembre 1693, Marguerite, fille unique du maître maçon François Ducarreau. Les deux époux furent emportés à deux semaines d'intervalle par la terrible épidémie de variole qui dépeupla alors la colonie, et furent inhumés lui, le 7 janvier, et elle, le 24 janvier 1703. L'oncle Jean, du Cap Tourmente, reçut la tutelle des orphelins (cf. **Inv. coll.**, nn. 3318, 3321, 3379). Enfants:

Elisabeth, n... m St-Jean, I.O. (SJ) 11 août 1711 à Simon Jolin; s SJ 28 nov 1749.

François, charpentier, b Québec (Q) 3 juin 1698; obtient des lettres de bénéfice d'âge et d'émancipation, 6 fév 1719 (**Cons. Sup.** I, 62); m Beaumont (B) 12 mai 1738 (c. Pinguet, 6 mai) à Marie-Joseph Molleur; résidait à Québec, rue des Carrières, en 1744 (**RAPQ**, 1940, p. 6); s B 11 déc 1755.

Nicolas, n v 1700; m (contr. Louet, 31 juill 1723) à Geneviève Molleur; s Q 20 déc 1743.

I. **ALLAIRE**, Charles, frère de Jean (I), né entre 1631 (Rec. 1681, Sulte, V, 85[b]) et 1639 (Rec 1667, Sulte, IV, 72[a]), figure tout d'abord dans un contrat de mariage, — annulé par la suite —, qu'il passa avec Françoise Chapelain, le 23 juillet 1662 (gr. Audouart). On le trouve plus tard en service. En effet, le 31 octobre 1663, il réclame 120 anguilles de Guillaume Lelièvre pour gages et services rendus (**Jug. et dél.** I, 46). Le même jour, par-devant Duquet, notaire, il passa son contrat de mariage avec Catherine Fièvre, qu'il épousera à Québec le 10 novembre suivant. Charles Allaire s'établit à Ste-Famille, île d'Orléans, où il possède, en 1667, 6 arpents en valeur et une tête de bétail (Rec. Sulte, **Hist.**, IV, 72[a]). Sa terre est, sans doute, identique aux 3 arpents tenant d'un côté à Jean Ouimes (Ouimet), et d'autre côté à Martin de St-Aignan, dont il reçut le titre le 24 janvier 1668 (gr. Vachon). Le 24 février de la même année, il cède un arpent de cette terre, du côté de Ouimet, à Sébastien Doyson-Lacroix, pour le prix de 60 livres (gr. Vachon). En 1681, il déclare 6 arpents en valeur et 4 bêtes à cornes (Sulte, V, 85[b]). Ses voisins sont alors, comme sur le Plan Villeneuve (n. 21), Sébastien Doyson-Lacroix et Pierre St-Denis le Jeune. Notre colon acquit une autre terre, au prix de 200 livres, en la seigneurie d'Argentenay (St-François, île d'Orléans), le 18 juin 1677, de Nicolas Huot, Sr de St-Laurent. Sise entre Pierre Offray et Abel Benoît, elle comprenait 4 arpents de front (gr. Vachon). Sur le Plan Villeneuve (n. 32), elle voisine Joseph Deblois et Maurice Arrivé. Transmise de père en fils, cette ferme appartenait en 1909 à Louis Dallaire, époux d'Anne Dupuis (**Le livre d'or...** p. 78). Enfants:

Marie, b Château-Richer (CR) 26 nov 1664; n'était plus en 1666.

Charles, b CR 26 mars 1666; mort en 1666.

Marie-Madeleine, b Ste-Famille, I.O. (SF) 26 juin 1667; m St-François, I.O. (SFrs) 21 nov 1684 (c. G. Rageot, 10 mars) à Pierre Dubau, s...

Charles, qui suit.

Jean, b SF 5 juin 1672, vivant en 1681.

(Jean-)François, qui suivra.

Joseph, b SF 21 mars 1676; m St-Jean (SJ) 10 fév 1706 (c. Genaple, 26 janv) à Madeleine Bidet; s...

Catherine, b SF 23 nov 1677; m SFrs 3 nov 1694 (c. Chambalon, 9 oct) à Gabriel Chambrelan; s Q 20 nov 1753.

Louis, b SF 8 sept 1679; m 1° SF 20 avril 1706 (c. Jacob p. 9 mars) à Anne Asselin; 2° Q 27 juill 1737 (c. Pinguet, 24 juill) à Marie-Louise Desgagnés; s SFrs 9 juin 1748.

Etienne, b... m SFrs 24 nov 1705 à Marie-Anne Bilodeau; domicilié à Ste-Famille, puis à St-Ours; s...

Françoise, b... m SFrs 13 juin 1701 (c. Lepallieur, 22 mars) à Jacques Bidet; s...

Marguerite, n... m (c. Chambalon 26 oct 1708) à Pierre Dubreuil; s...

Alexandre, n... m 1° St-Michel (c. Chambalon 5 juin 1708) à Catherine Bidet, veuve de Louis Terrien; 2° St-Jean, I.O. 29 juillet 1748 à Ursule Plante; s St-Vallier 28 mai 1758.

II. ALLAIRE, Charles, fils du précédent, baptisé à Ste-Famille le 15 septembre 1669, s'établit à St-Jean, I.O. Il y épousa, le 19 novembre 1691 (c. Genaple, 15 août 1691) Marie Bidet; c'est là qu'ils furent inhumés: lui, le 24 juin 1742 « en présence de sa femme et de plusieurs enfants »; elle, le 10 décembre 1745. Enfants:

Charles, b St-Jean, I.O. (SJ) 23 nov 1692; s SJ 5 déc 1692.

Marie-Anne, b SJ 31 janv 1694; m SJ 8 juin 1716 à Alexis Charlan; s...

Charles, n 7 et b SJ 9 avril 1696; mort à l'Hôtel-Dieu de Québec à la suite d'un accident après lequel il a vécu 4 jours; s SJ 3 avril 1724.

Catherine, b SJ 16 fév 1698; m 1° St-François, I.O. (SFrs) 25 nov 1726 (c. Barbel, 18 nov) à Joseph Lavoie; 2° SFrs 16 oct 1727 (c. Pinguet, 12 oct) à Joseph Savard; s Ile-aux-Coudres, 12 janv 1759.

Jacques, n et b SJ 18 janv 1700: m Château-Richer (CR) 29 mai 1724 (c. Barbel, 16 mai) à Marie-Angélique Cloutier; s CR 16 juillet 1750.

Madeleine, n 16 b SJ 17 déc 1701; m CR 11 fév 1730 (c. Jacob, 12 fév) à Jean Cloutier; s Lorette 24 fév 1759.

Dorothée, n 10 b SJ 11 fév 1704; m Québec 25 fév 1724 (c. Dubreuil, 25 fév) à Jean Brochu; s St-Vallier 14 déc 1739.

Marie-Hélène, n 1 b SJ 2 avril 1706; m SJ 9 fév 1739 (c Fortier, 9 fév) à Pierre Cloutier; s...

Joseph, n et b SJ 3 sept 1707; m 1° CR 13 fév 1736 (c. Jacob f, 12 fév) à Anne Gagnon; 2° St-Laurent, I.O. 14 fév 1746 (c. Fortier, 28 janv) à Geneviève Dufresne; s...

Etienne, n 5 b SJ 7 mars 1712; m CR 6 fév 1739 (c. Jacob f, 2 fév) à Geneviève Gagnon; s...

Thérèse, n 21 b SJ 22 mai 1713; m St-Vallier 27 juill 1734 à Simon Talbot; s...

Marie-Joseph, n et b SJ 31 déc 1716; m SJ 3 fév 1738 à Prisque Langlois; s...

II. ALLAIRE, François, frère du précédent, fut baptisé à Ste-Famille le 23 août 1674. Il se maria à St-François, I.O., le 3 novembre 1694 (c. Chambalon, 26 octobre) avec Anne Labbé. Il semble avoir demeuré d'abord à St-Michel, puis à Beaumont (1709), où il fut inhumé le 19 juillet 1721. Il fut dressé un inventaire de ses biens, le 21 février 1730 (gr. F. Rageot). Anne Labbé alla mourir à Québec, où elle fut inhumée le 20 août 1758. Elle avait fait donation à son fils Joseph le 5 mars 1740 (gr. Ringuet). Enfants:

Marie-Anne, n... m Beaumont (B) 25 juin 1714 à Michel Gautron; s B 2 sept 1715.

Jean-François, b... m (contr. passé par l'abbé Auclair, curé de Kamouraska, gr. F. Rageot, 6 juin 1724) à Marie-Madeleine Mignot; s Verchères 26 mai 1729.

Marguerite, b 1700; m Q 23 nov 1723 à Jean Turgeon; s B 11 juin 1736.

Angélique, b St-Michel (SM) 14 juin 1702; m B 7 janv 1723 à Louis Roy-Portelance; s...

Marie-Charlotte, b SM 7 sept 1704; m B 29 oct 1725 (c. F. Rageot, 10 oct) à Charles Paquet; s...

Ursule, b SM 11 janv 1707; s B 18 janv 1715.

Joseph, b B 28 fév 1709; m Charlesbourg 26 nov 1731 (c. Dubreuil, 23 nov) à Marie-Charlotte Renault; marguillier de Beaumont en 1750 (P.-G. Roy, **A travers l'hist. de Beaumont**, p. 101); s B 8 oct 1774.

Louis, b... apprenti chez Hippolyte Thivierge, tonnelier à Québec, 1732 (**Ord. Int.** II, 120); m 1° Q 12 janv 1738 (c. Pinguet, 12 janv) à Marguerite Provost; 2° Q 25 oct 1745 (c. Barolet, 17 oct) à Charlotte Chamard; s...

Marie-Joseph, b B 6 août 1716; m B 15 nov 1734 à Jean-Baptiste Cassé; s...

François-Régis, b Québec (Q) 15 avril 1719; m B 11 janv 1740 à Joseph Gautron; négociant demeurant au Point du Jour, seigneurie de l'Assomption (gr. Monmerqué, 6 mars 1748); s...

I. **ALLARD**[30], François, fils de Jacques et de Jacqueline Frérot, de Notre-Dame de Blacqueville (Seine-Inf.) de l'archidiocèse de Rouen, épousa à Québec, le 1er novembre 1671, (c. Becquet, 18 octobre 1671, publié par F. L. Desaulniers, **La généalogie des Familles Gouin et Allard**, pp 77-80) Jeanne Anguille (parfois Languille). Lors du recensement de 1667 (Sulte, IV, 68ª), François Allard, âgé de 25 ans, était engagé chez Anne Ardouin, veuve de Jacques Badeau, à la côte de Notre-Dame des Anges. Le 9 octobre 1670, il acheta la terre de Jean Michel (gr. Vachon) et s'installa à Bourg la Reine (Charlesbourg), où il possédait en 1681, avec 2 bêtes à cornes, 13 arpents en valeur (Sulte, V, 82ª). D'après ce dernier recensement, il avait 44 ans et sa femme 34. Tous deux furent inhumés à Charlesbourg, celle-ci le 12 mars 1711 et François Allard le 25 octobre 1726. Enfants:

André, qui suit.

Jean(-François), qui suivra.

Jean, b Quebec (Q) 22 fév 1676; m Charlesbourg (C) 23 fév 1705 (c. Duprac, 15 fév) à Anne-Elizabeth Pageot; s C 23 déc 1748.

Marie-Renée, b Q 11 janv 1678; m C 7 mai 1703 (c. Duprac, 6 mai) à Charles Villeneuve; s C 24 juin 1746.

Georges, b Q 10 fév 1680; m 1° C 7 janv 1710 (c. La Cetière, 3 janv) à Marguerite Pageot; 2° C 30 janv 1713 à Catherine Bédard; s C 14 sept 1755.

Marie-Renée, b C 18 mai 1683; s C 9 oct 1684.

Thomas, b C 19 mars 1687; m C 11 juin 1714 (c. Duprac, 10 juin) à Marie-Charlotte Bédard; s C 28 déc 1742.

Anne, b... m 1° C 23 juill 1714 (c. Duprac, 22 juill) à Pierre Boutillet; 2° C 18 nov 1720 (c. Dubreuil, 15 nov) à Jean Renaud dit Chaterneau; s C 2 déc 1758.

II. ALLARD, André, fils aîné du précédent, fut baptisé le 12 septembre 1672 (Reg. Québec). Il vécut et mourut comme son père à Charlesbourg. Il y avait épousé le 22 novembre 1695 (c. Roger, 20 nov.) Anne Lemarché dit Laroche. Ils décédèrent à quelques mois d'intervalle, laissant huit enfants, qui tous se marièrent. André Allard fut inhumé le 3 février 1735, et son épouse, le 6 décembre suivant. Enfants:

Catherine, b Charlesbourg (C) 13 nov 1696; m C 5 nov 1719 (c. Duprac, 28 oct) à Nicolas Jacques; s C 16 déc 1735.

Geneviève, b C 31 oct 1698; m C 7 nov 1718 (c. Dubreuil, 23 oct) à Pierre Chalifour; s...

---

[30] Var.: **Alard**, **Halard**. **Aalart** ou **Alart** (rôles de la taille) est dérivé de **Adal-hard**, de **Athal**: noblesse, et **Hard**: dur, fort (Dauzat, **Les noms de famille**, p. 70).

Pierre(-André), b C 21 déc 1702; m Québec (Q) 15 nov 1724 (c. Dubreuil, 2 nov) à Madeleine Paquet; s...

Thomas, b C 20 juill 1705, maçon; m (c. Pinguet, 25 nov 1731) à Marie-Agnès Belleau; habite Québec, 1744 (Rec. RAPQ 1940, p. 35); s Q 26 juin 1762.

Jacques, b C 17 oct 1706; m (c. Dubreuil, 29 août 1723) à Marguerite Brosseau; s...

(Jean-)Charles, b C 6 fév 1708; m Ste-Foye 12 nov 1731 (c. Pinguet, 22 oct) à Madeleine Danest; s...

Jean(-Baptiste), b C 28 mai 1710, journalier (Rec 1744, p. 73); m 1° C 30 sept 1732 (c. Duprac, 22 sept) à Marie-Elizabeth Pepin; 2° C 1 août 1746 (c. Geneste, 16 juill) à Marie Auclair; s Q 28 sept 1751.

Marie-Joseph, b C 22 juin 1712; m C 9 janv 1736 (c. Pinguet, 26 déc 1735) à François Dion; s Pointe-aux-Trembles de Québec 29 mai 1760.

II. Allard, Jean-François, frère du précédent, fut baptisé le 1er août 1674 (Reg. Québec). Il quitta Charlesbourg pour Beauport, où il épousa Marie(-Ursule) Tardif, le 5 novembre 1698 (c. Duprac, 5 oct 1698), et après la mort de celle-ci, inhumée le 23 avril 1711, Geneviève Dauphin, le 3 août 1711 (c. Duprac, 2 août). Il eut 19 enfants de ses deux unions: 7 de la première et 12 de la seconde. Les enfants du premier lit s'établirent dans la région de Beauport; ceux du second lit dans celle de Saint-François-du-Lac, où leur père avait émigré vers 1730. Enfants:

Du premier lit:

Jean-Baptiste, b Beauport (B) 14 et s 15 mars 1700.

Jean-Baptiste, b et s B 20 juill 1701.

Jean-Baptiste, b B 20 sept 1702; m Lorette 28 fév 1720 à Agathe Meunier; s...

Marie-Charles, b B 6 déc 1704, s...

Jacques, b B 17 oct 1706; m B 16 avril 1731 (c. Duprac, 17 avril) à Charlotte Gaudin; s B 19 avril 1771.

(Pierre-)Noël, b B 14 oct 1708; m Québec (Q) 30 juill 1736 (c. Pinguet, 30 juill) à Catherine Meunier; s noyé B 26 août 1738 (cf Rec Québec 1744, p. 20).

Marie-Ursule, b B 19 nov et S 9 dec 1710.

Marie(-Charlotte) Ursule, m 1° B 29 oct 1727 (c. Duprac, 19 oct) à Louis Lamothe; 2° B 11 janv 1745 (c. m... Duprac, 22 déc 1744) à Pierre Proteau; s...

Du second lit:

Geneviève, b B 25 nov 1712; m St-François-du-Lac (SFL) 15 janv 1732 (c. Delafosse, 14 janv) à Jean-Baptiste Cantara; s...

Gabriel, b B 3 août 1714; voyageur aux pays d'en haut 1736-44 (RAPQ 1930); lieutenant de milice (1754); m Baie-du-Febvre 12 fév 1748 (c. Pillard, 5 mars) à Elisabeth Prou; s...

André, b B 22 mars 1716; voyageur dans l'ouest 1737-42 (RAPQ 1930); m SFL 20 oct 1749 (c. Pillard, 30 janv 1750) à Jeanne Giguère; s...

René, b B 2 fév 1718; s SFL 6 fév 1736.

Marie-Louise, b B 20 fév 1720; m SFL 28 août 1741 (c. Delafosse, 26 août) à Joseph Couturier-Labonté; s...

Marie-Catherine, b B 26 mars 1722; m SFL 13 janv 1744 (c. Caron, 12 janv) à Gabriel Dany; s...

Marguerite, b B 23 fév 1724, s...

Louis, b B 22 fév 1726; s SFL 14 nov 1749.

Marie(-Ursule) (alias Marie-Angélique), b B 28 nov 1727; m SFL 17 fév 1749 à François Prou; s...

Suzanne, b SFL 23 avril 1730; m SFL 5 fév 1759 (c. Pillard, 8 fév) à Joseph Gagné-Poitevin; s...

Joseph, b SFL 11 juin 1732; s SFL 13 fév 1733.

Joseph, b SFL 19 mai 1734; m 1° St-Michel d'Yamaska 12 oct 1761 (c. Pillard, 30 oct) à Madeleine Harel; 2° (c. Rigaud, 1 oct 1764) à Amable Potvin dit Gagner; s...

ALLARD Julien, dit **Labarre**, qu'il faut éviter de confondre avec un autre Julien Allard de St-Mathurin de Luçon, marié en 1677 (c. Vachon, 19 nov 1677) avec Marie Deligny, veuve de Louis Bidon, ou avec le Labarre du régiment de Carignan (cf. Roy et Malchelosse, **Le Rég. de Carignan**. p. 102), avait été engagé à La-Rochelle par Pierre Gaigneur, le 27 mars 1665 (gr. Teuleron) pour aller servir, durant trois ans, Jean Grignon, marchand de Québec. Cet acte nous apprend que Julien Allard était natif de La Flotte (Charente-Mar.). Arrivé à Québec le 18 juin sur le **Cat de Hollande**, notre colon, âgé de 23 ans, fut confirmé le 24 août suivant. Il s'établit plus tard à l'Ile Dupas et épousa, vers 1675, Marie Mercier, d'origine inconnue, car on n'a retrouvé ni l'acte ni le contrat de ce mariage. Le 11 juillet 1677 (gr. A. Adhémar) Julien Allard vend une terre à Gilles Couturier, de Sorel. Il ne dut pas cependant quitter l'île, car on l'y retrouve au recensement de 1681 (Sulte, V, 64c). Il a 36 ans et sa femme 25; il possède un fusil, 2 bêtes à cornes et 6 arpents en valeur. L'acte de sépulture de Julien Allard est à l'Ile Dupas, le 22 mars 1704. Bien qu'il eût été père de six enfants, notre homme ne laissa de descendance que par sa fille Jeanne, mariée à Jean-Baptiste Benjamin dit St-Aubin. Marie Mercier, veuve Allard, fit une donation à ce dernier, en 1711 (gr. Senet). Julien Allard dit Labarre s'était-il transporté à Lavaltrie vers la fin de sa vie ? Quoi qu'il en soit, le notaire Lepallieur enregistrait le 12 juillet 1716, la vente, à François Cottu, habitant de Lavaltrie, d'une terre et concession sise au dit lieu, par Marie Mercier, veuve de Julien Allard Labarre, vivant habitant de Lavaltrie, et par Jean Allard, Jeanne Allard, épouse de Jean Baptiste Benjamin dit St-Aubin, et Marie-Anne Allard, enfants et héritiers du dit Julien Allard. **Enfants :**

Jeanne, b Sorel (S) 4 juill 1676; m v 1711 à Jean-Baptiste Benjamin dit Saint-Aubin (Tang., I, 41, VII 214); s...

Marguerite, b S 10 sept 1678, domestique de Jean Larion; d 23 s Pointe-aux-Trembles de M. 24 juill 1695.

Jean, b S 6 fév 1681, habitant de Berthier; s à l'Hôpital-Général de Montréal, 28 juill 1740.

Marie-Anne, b S 26 mai 1683; s...

Gabriel, b S 26 déc 1685; s Repentigny 18 janv 1710.

Marie-Thérèse, b Boucherville (B) 20 août 1695; s B 11 avril 1697.

ALLARD, Pierre, fils de Pierre et de Mathurine Verdon, de Sainte-Hermine (Vendée), Poitou, était en 1681 (Rec., Sulte, V, 80[a]) domestique de Zacharie Cloutier, fils, à la côte de Beaupré: il se donne 28 ans. C'est à Sainte-Anne qu'il s'établit et où il fut inhumé le 19 septembre 1703. Il s'était marié trois fois et avait eu des enfants de ses trois unions. Il épousa 1° à Sainte-Anne le 22 novembre 1683 (contrat Jacob, 20 nov) Anne Delavoye. Celle-ci fut inhumée à Ste-Anne le 3 août 1686, quelques jours après avoir donné le jour à son fils Pierre. La tutelle de ses deux enfants fut confiée à son beau-frère Etienne Godart (**Jug. et dél.**, VI, 477) et l'inventaire de ses biens fut fait le 4 juillet 1690 (gr. Jacob père). Allard convola en secondes noces à Ste-Anne le 9 nov 1690 (contrat, Jacob 8 nov.) avec Marthe De Lugré, qui mourut bientôt. La tutelle des enfants de ce second lit fut donnée à Joseph Delavoye, et Pierre Allard contracta une troisième alliance avec Madeleine Pinel, veuve de François Vandal, à Ste-Anne le 29 août 1700 (contrat, Jacob père, 28 août 1700). Pour éviter toutes contestations, Allard fit dresser un inventaire des biens appartenant à sa seconde femme, Marthe De Lugré, le 7 février 1702 (gr. Jacob). Il mourut peu après, le 19 septembre 1703. L'inventaire de ses biens se

fit le 22 septembre et le partage entre les héritiers Allard et Marie-Madeleine Pinel, le 5 octobre (gr. Jacob). Les prétentions de cette dernière donnèrent cependant lieu, en 1712, à des poursuites dont on trouvera le détail dans les (**Jugements... du Cons. Souv.** VI, 392, 445, 447, 476). Madeleine Pinel fut inhumée à la Pointe-aux-Trembles de Québec, le 5 mai 1715. Joseph-A. Lavoie nous apprend dans **La famille Lavoie au Canada** (pp. 8, 9) que Pierre Allard acquit en 1693 de René Delavoye une terre qui passa en 1714 à son fils Jacques-Pierre Allard. Nous savons que notre colon fit l'acquisition d'au moins six terres, les 20 octobre 1680 (gr. Jacob), 4 mars 1683 (gr. Auber), 26 juillet 1685, 24 août 1686, 26 octobre 1692 et 14 janvier 1692 (gr. Jacob), et qu'il n'en revendit qu'une, le 24 août 1686 (gr. Jacob). Il en faut conclure que Pierre Allard était un travailleur aussi habile qu'économe. Enfants :

Du premier lit :

Marie, b Château-Richer (CR) 31 août 1684; m CR 12 janv 1710 (c. Jacob p, 13 janv) à Joseph Brodière, menuisier; s...

Pierre, b Ste-Anne-de-Beaupré (SA) 20 juill 1686; l'un des associés du Sr Aubert aux îles de la Madeleine, teste « en la salle de l'Hôtel-Dieu », le 26 mars 1711, en faveur de sa sœur Marie (gr. Dubreuil); m Baie St-Paul (BSP)... mai 1714 à Hélène Perron; s BSP 17 avril 1715.

Du deuxième lit :

Michel, b SA 12 et s 29 nov 1691.

Jean-Baptiste, b SA 31 déc 1692, habitant de l'Ile-Jésus; m (contr. Coron, 29 juin 1721) à Marguerite Forget; s St-Henri-de-Mascouche 21 avril 1772.

Joseph, b SA 28 nov 1694; habitant de Lachenaye; m (c. Coron, 14 nov 1723) à Cécile Berloin-Nantel; s St-Henri-de Mascouche (SHM) 11 déc 1767.

François, b ... m Kaskakia 20 oct 1726 à Marie Lorrain; s...

Eustache, b ... m 1° St-François-de-Sales 21 nov 1725 à Marie-Madeleine Forget; 2° Terrebonne 22 juin 1739 à Marie Gautier; 3° Lachenaye 17 avril 1741 à Marie-Louise Lorin-Laterreur; s SHM 7 sept 1774.

Du troisième lit :

Geneviève, b SA 25 sept 1701; m Q 15 sept 1721 à Jacques Beausang (Tang II, 157); s...

Marie-Madeleine, b Québec (Q) 21 juin 1703; m L'Assomption 10 janv 1726 à Jean-Baptiste Lesage; s...

Anonyme (jumeau), b et s Q 21 juin 1703.

ALTON [31], Etiennette (sig.: tienne Altton; gr. Basset, 13 déc. 1688), fille de François, maréchal, et d'Etiennette Barillet [32], fut baptisée à La Flèche, en Anjou, le 13 novembre 1638. Arrivée au pays en 1659, elle s'y maria trois fois: 1° à Montréal le 7 janvier 1660 (contrat, Basset, 9 décembre 1659) avec Martin Heurtebise; 2° encore à Montréal, le 13 juin 1672 (contrat, Basset, 12 juin), avec Barthélemi Vinet dit La Rente; 3° à Lachine, le 18 octobre 1689 (contrat, Basset, « passé à Lachine, dans la maison de la future » le 13 décembre 1688) avec Claude Garigue, maître menuisier. Le 16 avril 1689 (gr Adhémar) elle avait fait casser ce dernier contrat « voulant se retirer dans un couvent ». Mais elle se ravisa. Mal lui en prit, car elle devint la souffre-douleur de son troisième mari, ainsi qu'en témoigne Michel Garnier, de Lachine, dans une déclaration du 25 décembre 1692 (gr. Pottier). Etiennette Alton décéda à 84 ans et fut inhumée à Montréal, le 19 décembre 1722. Elle laissait des enfants de ses deux premières unions.

---

[31] A la Flèche, les registres paroissiaux portent: **Hacton, Haston, Haton, Hatton, Hallton.**

[32] Registres de La Flèche. On y lit aussi: **Estiennette Bouteiller** (17 oct. 1635), **Antoinette Brattel** (22 nov. 1636). Au Canada, on a écrit: **Parillay.**

AMANT [33], Pierre, Sieur de **Jolicœur**, soldat de la compagnie de M. des Meloizes, fils majeur de feu Adrien Amand et de Jeanne Dehau, natif du faubourg Saint-Surin, ville de Bordeaux, d'après son contrat de mariage passé par Adhémar le 10 novembre 1698, épousa à Montréal, le 11 nov 1698, Catherine Garnier (Grenier), native de Sorel. Il était présent à Montréal, le 19 septembre 1697, au contrat de mariage de Jean Ferré, Sr de la Chapelle, soldat de la Cie Levillier. Ce colon s'établit à Terrebonne où il était, en 1721, sergent des milices et l'un des notables de l'endroit. (Rapp. Collet dans RAPQ 1922, 291). Il y avait reçu une concession le 17 juin 1713 (gr. A. Adhémar). Sur quelques différends avec ses voisins, voir **Ordonnances des Intendants**, I, 80 et II, 70. Il mourut à 83 ans et fut inhumé à Terrebonne le 1er septembre 1747. La sépulture de sa femme est du 13 mars 1753. Ce colon, qui signe **Pierre Amant** jusqu'au premier juin 1716, signe **Pierre Limoges**, à partir de cette date. Une obligation que lui reconnaît Catherine de Saint-Georges, veuve de Louis Le Comte Dupré (gr. Lepallieur, 29 oct. 1715) le nomme « Pierre Limoges Amant dit Jolicœur ». Sa descendance a adopté le nom de Limoges. Enfants:

Moïse-Pierre, b Montréal (M) 18 août 1699; s Repentigny (R) 17 juin 1700

Louis, b M 16 fév 1701; m (contr. Senet, 11 fév 1724) à Geneviève Goulet; s Terrebonne (T) 28 janv 1785.

Marie-Catherine, b St-François, I.J. (SF) 9 août 1702; m (c. Senet, 29 juill 1720) à Michel Marié (Lemarié); d 29 sept et s SF 1 oct 1749.

Michel, b SF 24 sept 1703; m (c. Senet, 15 fév 1727) à Madeleine Tournois; s Terrebonne (T) 15 juill 1782.

Pierre, b SF 17 avril 1705; m SF 23 nov 1729 (c. Coron, 9 nov) à Marie-Joseph Vandandaigne; s. T 11 juin 1788.

Joseph, b SF 13 janv 1707; m SF 5 nov 1731 (c. Coron, 5 nov) à Françoise Vandandaigne; s T 11 oct 1784.

Jacques, b SF 22 juin 1708; m 1° T 8 janv 1737 (c. Coron, 7 janv) à Angélique Taillon, dont inventaire 1 avril 1744 (gr. Coron); 2° Lachenaye (L) 5 oct 1744 (c. Coron, 3 oct) à Marguerite Chapleau, dont inventaire, 20 mars 1753 (gr. Coron); 3° Ste-Rose (SR) 10 juill 1752 (c. Coron, 28 juin) à Marie-Joseph Coron; s SR 5 mai 1794.

Marguerite, b Rivière-des-Prairies 27 oct 1709; s SF 27 août 1714.

Enfant, s SF 25 oct 1714 à 4 ans.

Agathe, b SF 12 nov 1712; m T 25 nov 1744 (c. Coron, 24 nov) à Michel Pepin dit Laforce; s...

Toussaint, b SF 30 oct 1714; m L 3 fév 1739 (c. Coron, 25 janv) à Angélique Gariépy; s T 3 avril 1798.

Marie, b SF 1 juin 1716; m T 4 mars 1737 (c. Coron, 26 fév) à Joseph Charles; s T 19 janv 1749.

AMAURY [34], Jean, que son acte et son contrat de mariage nomment « Mory », était serviteur domestique de Pierre Gagnon, lorsqu'il acheta une habitation de Jean Serreau, le 25 oct 1671 (gr. Vachon. Quittance, même greffe, 27 déc. 1671 et **Jug. et dél.** I, 677). En 1673, le 17 juin (gr. Becquet), « étant sur le point de faire un long voyage tant par terre que par eau, en des lieux fort dangereux, pour accompagner Mgr le Gouverneur en son voyage de Quintey » [35], il fait donation de

---

[33] **Amant**, du latin, amare, aimer. **Amandus**, qu'on doit aimer, aimable, a fait **Amand** et **Amant** (Dauzat, **Les noms de famille**, p. 95).

[34] Var., **Amory**, **Mory**. Etymologie: **Amal**: nom de famille des rois Goths, les Amali, et **Rik**: roi, riche (Dauzat, **Les noms de famille**, pp. 69, 118).

[35] Sur la fondation du fort Cataracoui cf. H. Lorin, **Le Comte de Frontenac**, pp. 81 ss.

tous ses biens, moitié aux religieuses de l'Hôtel-Dieu et moitié à leurs pauvres, à charge de payer ses dettes et prier pour lui. Le 25 septembre 1673, Jean « Mory », fils de feu Pierre et de Suzanne Pressac, du bourg de St-Maclou (Saint-Macoux, Vienne) au Poitou, épouse à Québec (contrat, Duquet, 11 sept. 1673) Marie Vigny ou de Vigny, fille de Louis et de Marie Germain, de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à Paris. Le 9 septembre précédent, Jean Mory avait passé un autre contrat (gr. Becquet) avec Madeleine Tisserand, mais cet acte fut annulé. D'abord établi sur la terre achetée de Jean Serreau, notre colon vendit cette propriété à Pierre Buteau (gr. Vachon, 31 mars 1677), et en acquit une autre, dans la même seigneurie d'Argentenay (St-François), entre Charles Dompierre et Pierre Dufresne (n. 21 du Plan Villeneuve). C'est là que le signale le recensement de 1681 (Sulte, V, 87e): « Jean Amory 35 ans, Marie Vigne, sa femme, 26 ans; enfants: Marie 4 ans et Etienne 2 ans; 5 bêtes à cornes, 6 arpents en valeur ». Il est encore là en 1689 (Plan Villeneuve). En 1705 notre colon, à demi perclus [36], fut l'objet d'une poursuite de la part de son malendurant seigneur, Joseph Perrot, qui voulait lui faire réduire un rocher qui obstruait une route projetée (cf **Jug. et dél.**, V, 23 et BRH 40 (1934) 309-318). Le 23 février 1712, les époux Amaury se donnèrent (gr. Quiniart) à leur fils Michel, qui pensait à s'établir. Ce dernier mourut malheureusement après deux ans de ménage, et l'Intendant dut intervenir en faveur des vieux parents sans abri. Il ordonne que Anne Guimond veuve de Michel Amory, fera bâtir incessamment une maison dans l'endroit où était l'ancienne maison de Jean « Amory » et de Marie Vigny, son beau-père et sa belle-mère, et qu'en attendant elle sera tenue de les recevoir dans sa maison, et d'hiverner leurs bestiaux dans son étable (**Ord. Int.**, I, 158). Ils allèrent cependant mourir à Ste-Famille, où ils furent inhumés, lui le 19 août 1724 (78 ans), elle le 25 juin 1742 (87 ans). Ils n'ont de descendance que par les femmes. Enfants:

Marie, n 23 b Sainte-Famille (SF) 24 sept 1677; m (c. Roger, 19 janv 1695) à François Chanlut dit Lagrande; d 20 s St-François I.O. (SFr) 21 déc 1705.

Etienne, b SF 21 déc 1679; s SF 11 janv 1688.

Jean-Baptiste, b SF 24 et s 29 mai 1682.

Anonyme, b et s SFr 21 déc 1683.

Michel, b SFr 23 déc 1684; m Sainte-Anne (SA) 28 août 1713 à Anne-Cécile Guimont: s SFr 14 mai 1715.

Marguerite, b... m 1° SFr 30 août 1711 (c. Chambalon, 19 août) à Jean-Baptiste Leblond; 2° SF 28 août 1719 (c. Dubreuil, 21 août) à François Asselin; s SF 9 janv 1771, à 80 ans; inventaire, 9 juill 1773 (gr Crépin).

Ursule, b SFr 3 avril 1690; s SFr 16 nov 1705.

Françoise, b SFr 1 juin 1692; m SF 15 oct 1725 à Nicolas Leblond; s SF 26 fév 1753.

Marguerite, b... déc 1697; s SFr 12 janv 1698.

Geneviève. b SFr 19 fév et s 8 mars 1699.

AMEAU [37], Séverin, dit **St-Séverin**, fils de Jean et de Françoise Remogis, de St-Sauveur, de Paris, épousa aux Trois-Rivières, le 7 février 1662, Madeleine Baudoin, dont il avait rédigé le contrat de mariage (annulé) avec Jean Bellet, le

---

[36] Il n'assiste pas au contrat de mariage de sa fille, Marie (gr. Roger, 19 janv 1695) étant « incommodé d'une cuisse depuis 8 à 9 ans, d'un arbre qui lui est tombé dessus, pour quoi il ne peut marcher ».

[37] Variante: **Hameau** (Rec. 1667 et 1681). **Etymologie: Ham** et **Hem**, finales de tant de noms de lieux anglais et français, signifient maison, bourg ou ville. **Ham** a donné les noms de famille: **Hamel** et **Duhamel**, **Hamon**, **Hamet**, **Hamelin**, **Hameau**, etc. Sur Sévérin Ameau, voir J.-Edm. Roy, **Hist. du notariat**, I, 60-62.

24 juin 1660. D'après son acte de sépulture, Ameau serait né en 1619; en 1620, d'après les recensements. Son arrivée date au moins de 1648, car il figure comme témoin à un marché, étant soldat au fort des Trois-Rivières, le 19 juin 1649 (gr. Bermen). Séverin Ameau instrumenta comme notaire, aux Trois-Rivières du 2 février 1651 au 28 juillet 1690 (**Invent. des Greffes**, XI, 49) et un court laps de temps (1668) à Québec (**Inv. Coll.**, II, 403). Avec cette charge, il cumula celle de greffier (1652) dont il reçut commission du Conseil Souverain le 17 novembre 1663 (**Jug. et dél.**, I, 59). Dans une requête à l'intendant de Champigny, du 28 mai 1687, il fait remarquer que « depuis trente-cinq ans, il s'est appliqué à rendre service au public, soit à instruire les enfants, soit à soutenir le chant au service divin » (Mgr A. Gosselin, **L'instruction au Canada...**, p. 116). L'intellectuel qu'était Ameau fit sa part de défrichement: il déclarait en 1667 (Sulte, **Hist.**, IV, 70ª): 4 bestiaux et 6 arpents en valeur; en 1681 (**Ibid.**, V, 64ª): 6 bestiaux et 12 arpents en valeur. Ses immeubles consistaient en une terre de 5 arpents sur 20 sur le bord de la rivière dite « les Trois-Rivières » vis-à-vis de la pointe des PP. Jésuites, concédée par M. Boucher le 27 juillet 1656 (**Terrier**, p. 307); une autre, de même superficie, sur le fleuve, voisinant d'un côté la veuve et les héritiers de Christophe Crevier, concédée par la Cie de la Nouvelle-France, le 5 mai 1659 (**Ibid.**); enfin un emplacement à l'Ile Neuve, de ¾ d'arpent de front, concédé par Jacques Le Neuf, le 1er mai 1665 (gr. Ameau). La cave du Sr St-Séverin fut victime d'un cambriolage sur lequel porta sentence le lieutenant-général des Trois-Rivières, le 6 février 1673; puis le Conseil Souverain, le 14 mars suivant (**Jug... Cons. Souv.**, I, 725. Cf. Jouve, **Aux Trois-Rivières**, p. 22). Ameau et sa femme furent inhumés aux Trois-Rivières: elle, le 13 novembre 1706; lui, le 9 mai 1715. Enfants:

Louis, n et b 9, et cér. Trois-Rivières (TR) 10 nov 1662; vivant en 1681; s...

Charles, n 16 et b TR 17 déc 1665; vivant en 1681; s...

Marguerite, n 21 et b TR 22 août 1669; m v 1693 à René Godefroy de Tonnancour; s TR 8 août 1749.

AMELOT [38], Jacques, dit **Sanspeur**, fils de Jacques, bourgeois de Dieppe, et de feu Marguerite Patin, se maria deux fois: 1° en 1698 (contr. Jacob père, 10 mai 1698) avec Angélique Godin, de l'Ange-Gardien et, celle-ci ayant été inhumée à Québec le 14 février 1719, 2° à Québec le 27 novembre 1719 (contr. Dubreuil, 6 nov 1719) avec Elisabeth Marié, veuve de Denis Brière. Amelot fut un militaire de carrière, ayant été toute sa vie sergent dans les troupes. On le trouve d'abord à Montréal (1693-1694) où il figure dans une intrigue amoureuse avec Jeanne Théodore; lors de son mariage il se dit: « sergent de la Compagnie Levasseur et habitant de Beaupré »; en 1704 il est fixé définitivement à Québec. Le recensement de 1716 mentionne sur la rue du Cul de Sac (éd. Beaudet, no 399): Jacques Amelot dit Sans Peur, sergent des troupes, 49 ans, Angélique Godin sa femme 37; enfants: Claudine (Clotilde) 17 ans, Angélique 15, Marie-Catherine 12, Marie-Marthe 10, Marie-Catherine 7, Marie-Anne 5, Jacques 2. L'existence de ce militaire fut paisible. Il parut deux fois au Conseil Supérieur, la première (1721) dans une réclamation contre Marie-Anne Migneron, veuve du soldat Jacques Morel, (**Jug. et dél.**, I, 136), la seconde (1724) au sujet de certains objets que lui avait laissés un autre sergent dans les troupes, Pierre Arnoult dit Lorrain (**Jug. et dél.**, I, 236, 237, 238, 239 et **Ord. Int.**, I, 268). Angélique Godin fut inhumée à Québec à 40 ans, le 14 fév 1718 et Jacques Amelot à 60, le 8 septembre 1729. Enfants:

Du premier lit :

Clotilde, n v 1699; m Québec (Q) 8 mai 1719 (c. Dubreuil, 7 mai) à Guillaume Côté (Rec. 1744, 114); s Q 14 mars 1744.

Marie-Angélique, b Ange-Gardien (AG) 13 juill 1701; m Q 3 fév 1721

[38] **Etymologie:** Autrement **Hamelot**, diminutif de **Hamel** ou **Hameau**; le hameau est un groupe de maisons dans la commune (Moisy).

(c. Louet, 29 janv) à André Marcoux; s Beauport 5 mars 1737 de la parturition de 2 jumeaux; inventaire 20 avril 1752 (gr. Parent).

(Marie-)Catherine, b Q 22 mars 1704; m Q 27 janv 1733 (c. Dubreuil, 27 janv) à Michel Réaume, journalier (Rec. 1744, 68); s...

Marie-Marthe, b Q 16 janv 1706; m Q 7 janv 1727 (c. Dubreuil, 4 janv) à François Blais, navigateur (Rec 1744, 113); s Q 2 mai 1760.

Marie-Madeleine, b Q 25 oct 1707, filleule de Vaudreuil; morte au berceau.

Marie-Madeleine, b Q 27 oct 1708; m AG 3 fév 1728 (c. Jacob, 1 fév) à Charles Laberge; s...

Marie, b Q 28 mai 1710; s Q 16 déc 1710.

Marie-Anne, b Q 31 janv 1712; m AG 4 nov 1727 (c. Jacob, 2 oct) à Timothée Laberge; s...

Jacques, tonnelier (Rec 1744, 101) b Q 15 mars 1714; m Q 5 nov 1736 (c. Pinguet, 3 nov) à Louise-Félicité Nicolas; s Q 29 mai 1750.

François, b Q 18 nov 1716; s Q 20 fév 1717.

I. **AMIOT** [39], Philippe, originaire des environs de Soissons (Cf. MSGCF, III, 50) était à Québec en 1636. Il avait amené avec lui sa femme, Anne Convent, qui était d'Estrées (aujourd'hui Cœuvres, Aisne), et deux enfants: Jean et Mathieu. Il mourut peu après et sa veuve convola en secondes noces (1639) avec Jacques Maheu, puis, en troisièmes noces (1666) avec Etienne Blanchon. Un inventaire de ses biens fut dressé le 7 septembre 1639 et un autre le 30 avril 1658 (gr. Audouart). Enfants:

Jean, interprète dont parlent souvent les **Relations** des Jésuites, auxquels il s'était donné très jeune, se noya accidentellement avec François Marguerie en face des Trois-Rivières le 23 mai 1648. Son corps repêché à Sillery y fut inhumé le 10 juin. Ses biens aux Trois-Rivières furent vendus par ses frères et héritiers, Mathieu et Charles, à Jacques Leneuf, le 18 octobre 1649 (gr. Audouart) [40].

Mathieu, auteur de la branche de Villeneuve, qui suit.

Charles, auteur de la branche de Vincelotte, qui suivra.

II. **Amiot,** Mathieu dit **Villeneuve** [41] (signe « Mathieu Amio », gr. Audouart, 18 oct 1649), fils du précédent, né en France entre 1627 (Rec. 1667) et 1629 (Rec. 1666), accompagna sa famille au Canada. Il épousa à Québec, le 22 octobre 1650 (contrat, Audouart, 19 octobre), Marie Miville. Il avait aliéné la terre et les matériaux de construction hérités de son frère Jean aux Trois-Rivières (gr. Audouart, 18 oct. 1649); mais il posséda à Québec et aux environs de nombreux domaines. Par son contrat de mariage il reçut de son futur beau-père, Pierre Miville, une terre sur la Grande-Allée, voisine de celle de Jean Bourdon. Le 3 janvier 1661, les Jésuites lui accordaient à Sillery une concession de 3 arpents par 20, qui était vraisemblablement située, écrit l'abbé Scott (**N.-D. de Ste-Foy,** p. 431-432), entre la Pointe-à-Pizeaux et la Pointe-St-Joseph. Il est aussi question d'une terre

---

[39] Des noms de baptême devinrent des noms propres, tels: **Amable, Amant, Amat, Aimé, Amédée, Amiel, Amiot, Amy...** (Sabatier, 172-173). **Amiot,** diminutif d'ami (Dauzat, **Les noms de famille,** 57). **Amyot** est une forme du XVIe siècle (**Ibid.** 275). On prononçait: « Amio ». Tous les membres de cette famille signaient: « Amiot »; jamais « Amyot », ni « Amiotte » (BRH, 15 (1909) 19). On rencontre la forme bizarre **Amyault.**

Sur cette famille Cf. « Les Amyot sous le régime français » dans BRH 23 (1917) 161-168; P.-G. Roy, **La famille Amyot,** Québec, 1926, 652 pp. (dactylographiées).

[40] Sur Jean Amiot, cf. Godbout, **Les pionniers...** p. 61-62; BRH 23 (1917) 161 ss.

[41] Sur Mathieu Amiot cf. BRH 25 (1919) 321-333.

de 28 arpents, appartenant à Mathieu Amiot, que Talon rattacha le 28 juillet 1668 à la Châtellenie de Coulonges (**Inv. Concess.**, II, 68). Lors du recensement de 1667, Amiot habite Sillery, sur la terre reçue des Jésuites, sans doute; il déclare 9 bestiaux et 27 arpents en valeur (Sulte, **Hist.**, IV, 67[a]). Mais Jean Juchereau, sgr de Maure (St-Augustin) désirait attirer Mathieu Amiot dans sa seigneurie. Il commence par lui concéder dans son fief, alors nommé le Cap-Rouge, une large bande de terre de 12 arpents de front sur 20 de profondeur « savoir 4 arpents au-dessus de la pointe vulgairement appelée la pointe Villeneuve [42] et 8 arpents au-dessous en descendant vers Québec » (**Inv. Concess.**, I, 270). Deux autres concessions devaient suivre: l'une de 3 arpents de front, le 8 août 1677 (gr. Becquet); l'autre de 12 arpents, le 10 septembre 1685 (gr. Duquet). Amiot acheta, en outre, au même lieu, de Jean Gourdon et de Michel Gorron, une terre de 6 arpents sur 30 sise entre celles du Sr de Maure et de Jean Maheu (gr. Rageot). Le recensement de 1681 enregistre notre colon dans la seigneurie de Maure, entre Tugal Cottin et Jacques Lemarié; il possède 3 bêtes à cornes et 30 arpents en valeur (Sulte, **Hist.**, V, 58[b]). A Québec même, le Sr de Villeneuve avait obtenu concession de deux emplacements en 1655: l'un de 3 perches sur 8; l'autre de 5 arpents et 20 perches, au lieu appelé Lagrangé, près du Cap aux Diamants (**Terrier**, p. 42, 43, cf. p. 198). Notable de Québec, Mathieu Amiot avait donné son vote lors de l'élection d'un syndic, 3 août 1664 (**Jug... Cons. Souv.**, I, 250): En 1668, des lettres de noblesse lui étaient octroyées: elles furent malheureusement de nul effet, faute d'avoir été enregistrées (BRH, l.c., pp. 326-327). Talon pensa compenser ce mécompte en concédant au Sr de Villeneuve le 3 novembre 1672, la seigneurie de la Pointe-aux-Bouleaux (N.-D. de Bon Secours), concession qui fut modifiée et agrandie le 16 avril 1687 (**Inv. Concess.**, III, 4). Mathieu Amiot mourut le 18 décembre 1688 et fut inhumé le lendemain à Québec. Un inventaire dressé le 29 juillet 1700 (gr. Rageot) pour liquider les dettes de la succession, fit surgir des différends auxquels la mère ne put survivre (BRH, l.c., 330-331). Marie Miville succomba à l'Hôtel-Dieu en septembre 1702. Enfants:

Charles dit Villeneuve, qui suit.

Pierre dit Villeneuve, qui suivra.

Anne-Marie, n 21 et b Québec (Q) 22 mars 1654; m Q 30 avril 1670 (c. Duquet, 26 nov 1669) à Jean Huard; s Lévis 16 déc 1737.

Marguerite, b Q 24 janv 1656; m Q 19 juin 1670 (c. Duquet, 26 mai) à Jean Joly; s Q 26 fév 1724; inventaire, 24 mars 1724 (gr. La Cetière).

Jean(-Baptiste), qui suivra après Pierre.

Françoise, b Q 14 juill 1660; m Q 5 nov 1675 (c. Duquet, 17 oct 1675) à Charles Gingras; fait donation à son fils, Joseph, 4 oct 1713 (gr. Chambalon): s St-Augustin (SA) 8 fév 1736.

Jean, b Q 11 mai 1662; vivait en 1681.

Catherine (-Ursule), b Q 22 avril 1664; m Pointe-aux-Trembles de Québec (PTQ) 11 nov 1683 (c. Rageot, 1 nov) à Jean Duquet; s av 1719.

Daniel (-Joseph), b Q 5 oct 1665; s'engage pour les Illinois, 8 mai 1690 (gr. Adhémar); marchand à Michilimakinac (1722, 1726); m Montréal 2 sept 1709 à Marie Kapeouapnokoué, outaouaise; s...

Mathieu, b Q 25 août 1667; confirmé à Sorel 1678; s Q 2 déc 1684.

Philippe, qui suivra après Jean-Baptiste.

Jeanne, b Q 24 nov 1670; m PTQ 26 fév 1691 (c. Rageot, 22 fév) à Paul Tessier; s...

Etienne dit Villeneuve, b Q 16 nov 1672; m Q 15 oct 1708 (c. La Cetière, 11 oct 1708) à Jeanne Campagna; donne le terrain pour l'église de St-Augustin, à

---

[42] Mathieu Amiot aurait emprunté son surnom de cette pointe (BRH, l.c., p. 324).

charge d'une messe basse à perpétuité (Béchard, **Hist... de St-Augustin**, p. 50); s SA 18 déc 1730; inventaire 6 fév 1733 (gr. Pinguet).

Marie-Françoise, b Q 15 juin 1676; m SA 24 nov 1699 (c. Roger, 13 nov) à Jean-Baptiste Thibault; s SA 23 nov 1758.

Geneviève, b Q 9 et s 14 nov 1678.

III. Amiot, Charles, dit **Villeneuve**, fils aîné du précédent, maître de barque et bourgeois de Québec, fut baptisé à Québec le 20 octobre 1651. Il y épousa, le 22 novembre 1677 (contrat, Becquet, 21 nov.) Rosalie Duquet, sœur du notaire de ce nom. Il avait reçu une concession en la seigneurie de Maure (St-Augustin) le 3 septembre 1677 (**Inv. Concess.**, I, 278), mais il résida constamment à Québec. Le 6 août 1697 débutèrent de longues contestations entre Charles Amiot et ses frères et sœurs, d'une part, et Marie Miville, leur mère, au sujet de la succession paternelle (cf **Jug... Cons. Souv.**, IV, 125, 135, 593, 643, 718, 723, 735). Il fut héritier, en 1708, du chef de sa femme, de la quatrième partie du fief Duquet (**Inv. Concess.**, III, 16; **Ord. Int.**, I, 63, III, 16) et, en 1709, il réclama et obtint, pour son droit d'aînesse, de Robert Choret, un quart de la seigneurie de la Pointe-aux-Bouleaux et pour préciput, un demi-arpent, à son choix, dans le fief des Vignes (**Jug... Cons. Souv.**, V, 966, 1011, 1035, VI, 107, 137, 193, 197; **Ord. Int.**, I, 123). Il fut inhumé à Québec le 24 octobre 1711, et sa veuve, le 10 mai 1715. Leur inventaire est du 31 mai 1715 (gr. La Cetière). Enfants:

Marie-Catherine, b Québec (Q) 8 janv 1679; m Q 31 oct 1720 (c. Louet, 30 oct) à Jean Mailloux; teste 1 déc 1758 (gr. Panet); inventaire 4 déc 1758 (gr. Panet).

Etienne, Sr de Lincour, navigateur, b Q 6 fév 1681; s'engage pour le Détroit 10 juill 1703 (gr. Adhémar); m 1° Q 11 fév 1706 (c. Genaple, 10 fév) à Jeanne Derome; 2° (c. La Cetière, 18 nov 1715) à M.-Angélique Hallé; habitait à Québec, rue de Meules et Champlain (Rec. 1716, n. 363); s...

Thérèse, b Q 5 oct 1683; m Q 8 août 1716 à Bernard De la Forcade; s...

Catherine-Rosalie, b Q 5 mars 1685; s Q 24 août 1687.

Gabriel, b Q 16 août 1690; vivait en 1716 (Rec. n. 363).

Mathieu, b Q 1 mai 1692; s...

Jean-Baptiste, maître-perruquier, b Q 12 juill 1694; résidait à Montréal, rue St-François (Terrier, n. 136); m Montréal 29 mars 1717 (c. Lepallieur, 25 mars) à Geneviève Guillemot-Lalonde; s...

Charles, charpentier de navires; b Q 1 juin 1697; obtient lettres d'émancipation, 7 fév 1718 (**Jug... Cons. Sup.**, I, 39); m Q 18 fév 1719 (c. Rageot, 18 fév) à M.-Angélique Métivier; s...

III. Amiot, Pierre dit **Villeneuve**, marinier (1681), frère du précédent, fut baptisé à Québec le 27 janvier 1653. Il alla se fixer à La Rochelle, où il épousa Louise Taudière [43], âgée de 30 ans, veuve de Pierre Aujard (V. ce nom), maître sarger. Leur contrat de mariage fut passé par-devant Berthelot, notaire à La Rochelle, le 12 janvier 1681, en présence de Jean-François Bourdon, Sr de Dombourg, demeurant à Québec, Jean-Baptiste Legardeur, chev., Sr de St-Michel, demeurant au Canada, André Chavitteau, capitaine de navire, René Legardeur, éc., Nicolas Datton, capitaine de navire, et Jean Belamy, marinier, amis du futur. Pierre Amiot revint au Canada dès 1684. Le 23 novembre de cette année il enregistre une déclaration aux Trois-Rivières (gr. Ameau). Le 23 avril 1686, au même lieu, il prend à bail la « Saint-Laurent », barque appartenant à Laurent Philippe, de St-François-du-Lac (gr. Ameau). En 1693, on le trouve établi à St-Augustin, où il s'occupe de pêche à l'anguille, car il est sommé de rendre des agrès empruntés de Tugal Cottin (**Jug... Cons. Souv.**, III, 756-757). Il dut mourir en 1713 ou

---

[43] Ce nom est devenu **Dodier**, **Regnard**, **Renard** et **Renaud**, au Canada.

1714; en effet, le 21 mars 1714, l'Intendant émettait une Ordonnance chargeant Charles Tinon Desroches de procéder à l'élection d'un tuteur et d'un subrogé-tuteur aux enfants mineurs de feu Pierre Villeneuve (**Ord. Int.**, I, 134). Louise Taudière, veuve Amiot, fit donation à son fils, Pierre, le 13 avril 1719 (gr. La Cetière), et elle fut inhumée à St-Augustin le 4 juillet 1724. L'acte lui donne 60 ans. Enfants:

Marguerite, b Québec (Q) 1 sept 1687; m St-Augustin (SA) 12 juin 1708 à Jean Tinon: font donation à leur fille M.-Madeleine Tinon, 1 mars 1715 (gr. Pinguet); s...

Pierre, b Q 2 sept 1689; m SA 12 fév 1714 (c. Rageot, 10 janv) à M.-Thérèse Gilbert; donation à Joseph et Augustin, ses fils, 7 juin 1750 (gr. Saillant); s...

Jean-Baptiste, b Pointe-aux-Trembles de Q 28 déc 1691; s...

Jean-Baptiste, b SA 25 déc 1693 [44]; s...

Joseph, b SA 27 fév 1696; m Baie-St-Paul 13 juill 1717 à Louise Bouchard; s SA 8 août 1722.

III. Amiot, Jean-Baptiste, dit **Neufville**, frère des deux précédents, fut baptisé à Québec le 25 juin 1658. Le 20 juillet 1682 (contrat, Duquet, 19 juillet) il épousait, aussi à Québec, Geneviève Guyon du Rouvray. Il paraît avoir reçu une concession en fief, qui fut confirmée le 5 décembre 1684 (**Jug... Cons. Souv.**, II, 968). Jean-Baptiste Amiot mourut à 27 ans et fut inhumé à Québec le 19 septembre 1685. Sa veuve le suivit quelques mois plus tard, étant décédée, d'après le registre de la Confrérie de la Ste-Famille, le 21 février 1686. Enfants:

Geneviève, b Pointe-aux-Trembles de Québec 11 juill 1683; m St-Augustin 19 avril 1700 (c. Roger, 14 avril) à Michel Boucher; s...

Marie-Anne, posthume. b Québec 29 sept 1685; m Varennes 6 fév 1709 (c. Bourdon) à François Messier de St-François, sgr de St-Michel; d v 1725; inventaire, 13 mars 1726 (gr. Tailhandier).

III. Amiot, Philippe, dit **l'Erpinière** [45], frère cadet des trois précédents, fut baptisé à Québec le 10 avril 1669, et épousa à la Pointe-aux-Trembles de Québec, le 25 octobre 1694 (contrat, Chambalon, 25 sept), Marie Harnois. Il habita St-Augustin où il fut marguillier (Béchard, **Hist... de St-Augustin**, p. 37, 39) et capitaine de milice (**Ibid.**, p. 45 ss.). « Le capitaine l'Erpinière, écrit l'abbé Béchard (**Ibid.**, p. 57), paraît avoir été un excellent chrétien et l'un des plus zélés et des plus généreux pour la bâtisse de la nouvelle église (1721), connue, aujourd'hui, sous le nom de « Vieille église ». Déjà, le 26 février 1698 (gr. Chambalon), Philippe Amiot avait fait une donation en faveur de son curé, l'abbé Daniel Tétu. Lui-même était donataire de son frère, Etienne Amiot, le 27 mars 1707 (gr. Genaple). Marie Harnois fut inhumée à St-Augustin le 27 mars 1721, et son mari la suivit dans la tombe, un an plus tard, le 13 mars 1722. Enfants:

Marie-Françoise, b Pointe-aux-Trembles de Québec (PTQ) 8 août 1695; s St-Augustin (SA) 29 mars 1716.

Geneviève, b SA 10 fév 1697; m SA 12 oct 1722 (c. Dubreuil, 10 oct) à Jean Corbin; s...

Laurent dit Lerpinière, b SA 31 août 1698; demande et obtient, ainsi que Mathieu, son frère, des lettres d'émancipation 1721-1722 (**Inv. Coll.**, n. 3571; **Jug... Cons. Sup.**, I, 152); m 1° SA 17 nov 1722 (c. Barbel, 3 nov) à Marie-Joseph Caillet, 2° St-Vallier 26 août 1734 à Angélique Hély; s SA 9 mai 1781.

---

[44] Cet acte est le premier en date aux registres de St-Augustin (cf. Béchard, **Hist... de St-Augustin**, p. 27).

[45] Sur cette famille, cf. abbé Benj. Demers, **Une branche de la famille Amiot-Larpinière**. Québec, 1906. 32 pp. in-8°.

Mathieu, b SA 20 juin 1700; m SA 22 nov 1729 (c. Dubreuil, 17 nov) à Marie-Madeleine Tinon; s...

Un enfant n... s PTQ 7 mars 1703, à 1 an.

Marie-Louise, b SA 21 déc 1703; s SA 7 juin 1715.

II. AMIOT, **Charles**[46] (signe: « C. Amiot »), marchand et bourgeois de Québec, fils cadet de Philippe (I) Amiot et d'Anne Convent, fut baptisé à Québec le 26 août 1636. A peine âgé de 14 ans, il accompagna, à titre de domestique, le P. Bressani qui montait aux Hurons. La flottille, partie de Trois-Rivières le 7 juin 1650, était de retour à Québec le 28 juillet, ayant été arrêtée un peu au-dessus de Montréal par les Iroquois (**Journal des Jés.**, éd. 1892, pp. 139, 142). Charles Amiot épousa à Québec le 2 mai 1660 (contrat, Audouart, 12 avril) Geneviève de Chavigny. Marchand, Amiot s'intéressa beaucoup à la pêche à l'anguille (cf **Jug... Cons. Souv.**, I, 22, 48) et surtout au trafic avec les sauvages. C'est dans le dessein de commercer, assurément (cf. **Rel. Jés.**, t. 49, pp. 64, 68) qu'il accompagna le P. Henri Nouvel chez les Papinachois et les Ouchestiguetch, d'avril à juin 1663 (**Ibid.**, pp. 38 ss.), d'octobre 1663 à avril 1664 (**Ibid.**, t. 48, p. 330) et en mai 1665 (**Ibid.**, t. 49, p. 160). Pour ce dernier voyage chez les nations du nord, il s'était associé, le 28 mai 1665, Guillaume Couture, Noël Jérémie et Sébastien Prouvereau (gr. Duquet). Sa résidence ordinaire était à la Basse-Ville de Québec, au pied du « Cap aux Diamants », près de la Fontaine Champlain. Il avait reçu là, de Jacques Gourdeau, son beau-père, par son contrat de mariage, un emplacement de 45 pieds par 40, garni d'une maison en construction qu'il avait fait parachever (Terrier, p. 46. Cf. **Jug... Cons. Souv.**, I, 336; BRH, 1919, p. 306). L'habitation héritée de son frère Jean, l'interprète, aux Trois-Rivières, avait été vendue le 18 octobre 1649 à Jacques Le Neuf de la Poterie (gr. Audouart). D'après M. P.-Geo. Roy (BRH 52 (1946) 109) il aurait reçu à Lauzon, dès le 1er novembre 1652, une concession qui fut agrandie d'une autre, de 5 arpents par 40, le 18 août 1659 (cf. Inventaire de 1669 par Duquet). Elle voisinait d'un côté Jean Bourasseau, de l'autre Toussaint Ledran. Cette terre, dont les droits seigneuriaux étaient exigés, le 10 octobre 1663 (**Jug... Cons. Souv.**, I, 22), avait été donnée à ferme le 5 novembre 1662 par Madame Charles Amiot à Jean Huart et Jean Bourassa (gr. Audouart. Cf. Duquet, 15 mai 1667) et finalement vendue par elle aux Ursulines, au prix de 1000 livres, le 28 avril 1679 (gr. Becquet. Cit. par J.-Edm. Roy, **Hist. de... Lauzon**, I, 130). Charles Amiot, un des notables de Québec, avait pris part à l'élection d'un syndic, le 2 août 1664 (**Jug... Cons. Souv.**, I, 250). Il mourut à 33 ans et fut inhumé à Québec le 10 décembre 1669. Son inventaire eut lieu le 28 du même mois (gr. Duquet). Le 3 novembre 1672, l'intendant Talon, concédait à Geneviève de Chavigny, veuve Amiot, la seigneurie de Vincelotte, près du Cap-St-Ignace, « en considération des bons services que feu Amiot a rendus à ce pays » (**Inv. Concess.**, III, 58). Celle-ci convola en secondes noces avec Jean-Baptiste Couillard de Lespinay, à Québec, le 2 mai 1660. Du mariage Amiot-de Chavigny vinrent:

Pierre, b Québec (Q) 2 déc 1661; s Q 5 fév 1662.

Marie-Madeleine, b Q 1 janv 1663; mère de la Conception, Ursuline; s Q 13 oct 1747 (cf. **Les Ursulines de Québec**, I, 399).

Charles-Joseph, sgr de Vincelotte, qui suit.

III. AMIOT, (Charles-)Joseph[47] sgr de **Vincelotte**, fils du précédent, **fut** baptisé à Québec le 23 mars 1665, et épousa à Montréal, le 19 février 1691 (contrat, Adhémar, 18 février) Marie-Gabrielle-Elisabeth Philippe de Hautmesnil. Le 14

---

[46] Sur cette famille, voir BRH 52 (1946) 109-116.

[47] Sur cette famille cf. BRH, 1946 (52) 117-126, 135-143; **Jug. et délibérations du Conseil Souv.** et du **Conseil Sup.**: passim; **Ord. des Int.**: passim; **Inv. Coll.**: passim; etc.

octobre 1680 (gr. Becquet), sa mère lui faisait don, sous certaines conditions, de la seigneurie de Vincelotte, au nord-ouest du Cap-St-Ignace, laquelle fut agrandie de deux lieues dans sa profondeur, le premier février 1693 (**Inv. Concess.**, III, 58). Un litige qu'eut le sgr de Vincelotte avec Jean Fournier, un de ses censitaires, amena une précision relative aux droits des moulins seigneuriaux (**Inv. Concess.**, V, 246-247; **Inv. Coll.**, n. 607½). Militaire dans l'âme, Joseph Amiot teste avant d'aller guerroyer, sous Denonville, contre les Iroquois (gr. Rageot, 10 juillet 1684). En 1704, il fait la campagne contre Terreneuve avec le fameux corsaire Léger de la Grange; en 1707, il aide à dégager Port-Royal assiégé par March; enfin, il terminera sa carrière comme commandant des milices de la côte sud du fleuve. « Homme de beaucoup d'esprit », ainsi que le dépeint la correspondance officielle, il sut se concilier les faveurs du Pouvoir. En 1698, le gouvernement de la Colonie l'envoie porter au ministre Pontchartrain la nouvelle officielle du trépas de Frontenac; plus tard, le gouverneur et l'intendant proposent le Sr Amiot, sans succès, il est vrai, pour la charge de procureur de la Prévôté de Québec (1703), et pour celle de Conseiller au Conseil Souverain (1709). N'ayant pas été admis à siéger, Amiot plaidera pour lui-même et pour autrui. Il paraît comme procureur de Sébastien de Villieu (**Jug... Cons. Souv.**, V, 154), du marchand rochelois Fleury (**Ibid.**, VI, 437), du marchand bordelais Jean Merle (**Ibid.**, VI, 872), etc. En 1727, il sollicitait une séparation de corps d'avec Elisabeth de Hautmesnil, qui lui avait donné 13 enfants (**Inv. Coll.**, n. 769). Le seigneur de Vincelotte fut inhumé à Québec le 9 mai 1735, mort à 70 ans. Deux inventaires suivirent, le 24 mai (gr. Boisseau) et le 4 juin (gr. Barbel). Sa veuve fut inhumée au Cap-St-Ignace le 19 avril 1749. Enfants :

Joseph, b St-Thomas (ST) 5 et s Québec (Q) 28 mars 1692.

Marie-Geneviève, b Q 28 sept 1693; m Q 28 déc 1718 (c. Rivet, 15 nov) à Jean-Jacques Richard; donation mutuelle, 3 juill 1721 (gr. Barbel); s Q 4 avril 1735; inventaire 22 avril 1735 (gr. Barbel).

Joseph(-Jean-Baptiste), sgr de Vincelotte, capitaine de navire, b Q 10 mai 1697; m à la Martinique à M.-Victoire-Françoise Desmorandière; veuve et héritiers agissent 8 août 1771 (gr. Panet).

Ignace(-François-Xavier), Sr de St-Ignace, capitaine de navire, b Q 9 juin 1698; vend ses droits successifs à Gabriel, son frère, 2 oct 1742 (gr. Louet); s à la Martinique.

François-Charles, b Q 31 août 1699; s ST 24 mars 1770.

Louise, b Q 15 sept et s 4 oct 1700.

Louis, b Q 27 mai 1702; mort jeune.

Anonyme, b et s Cap-St-Ignace (CSI) 7 avril 1704.

Charles, Sr des Isles, capitaine de navire; b l'Islet 9 avril 1705; m La Rochelle 20 août 1744 à Anne Roy, fille de feu Léonard, marchand, et de Jeanne Beau; fait vendre ses droits successifs à Gabriel, son frère, 17 oct 1749 (gr. Panet); s 2 mars 1750 (cf. BRH, 33 (1927) 366).

Pierre, Sr de Mandeville, b Q 10 sept 1706; prêtre des Missions Etrangères; vend ses droits successifs à Gabriel, son frère, 18 août 1749 (gr. Panet); s... (cf. BRH, 16 (1910) 227).

Gabriel (-Jean), Sr du Hautmeny, capitaine de navire, b Q 30 sept 1707 m 1° Q 7 nov 1741 (c. Dulaurent, 5 nov) à **Marie-Anne La Coudray; 2° ST 3 oct** 1686 à Marie-Geneviève Alliez; s CSI 14 juill 1795.

Jean-Baptiste, b CSI 19 sept et s 4 oct 1710.

Jean-Baptiste, Sr de Vincelotte, b CSI 8 déc 1714; m l'Islet 26 mars 1738 à Marie-Charlotte Rousseau; s...

AMIOT, Gentien[48], plus habituellement Jean (il signait: « iean amiot »),

---

[48] Saint Gentien, martyr, d'Amiens, fêté le 11 décembre.

serrurier, né vers 1636 (Rec. 1681), était fils de Massé Amiot et de Perrine Volant, de Vineuil sous Blois (Loir-et-Cher), au diocèse de Chartres. Il était au Canada dès 1666, puisqu'il fut confirmé à Québec le 31 mai 1667. Le 7 août 1673, il épousait à Ste-Anne-de-Beaupré (contrat, Duquet, 16 juillet) Marguerite Poulin. En 1681, il habite à la basse-ville de Québec (Sulte, **Hist.**, V, 56[a]). Il s'y était bâti en 1675 et 1678. On sait en effet que Louis Lavergne et François Serrail exécutèrent pour lui des ouvrages de maçonnerie en 1675 (**Jug... Cons. Souv.**, I, 925, 965), et, en 1678, il obtient main-levée sur du bois équarri cette année pour faire sa maison (**Ibid.**, II, 198, 210). Des contestations, au sujet d'un mur mitoyen, durèrent longtemps entre lui et son voisin Jean Demers (Cf. **Ibid.**, III, 1052; IV, 809, 852, 1119; V 267-272). Amiot était un artisan consciencieux. Le 10 juin 1675 le Conseil Souverain l'engageait, au salaire de 40 livres par an, « pour entretenir les fers des prisons de Québec, les appliquer et ôter aux prisonniers » (**Ibid.**, I, 938. Cf. I, 749, II, 53, 92, 155, etc.). Gentien Amiot fut inhumé à Québec le 16 avril 1708. Sa veuve habitait, rue du Cul de Sac, près de ses enfants, en 1716 (Rec., éd. Beaudet, n. 392). Elle mourut vraisemblablement en 1722, car son inventaire est du 1er juin de cette année (gr. Louet). Enfants :

Marguerite n 5 et b Ste-Anne de Beaupré (SA) 16 janv 1675; Sœur de la Présentation, Congrégation Notre-Dame; professe, 1698; d 1 et s Montréal 2 août 1747.

Marie-Madeleine, b Q 10 mai 1677; m 1° Q 7 nov 1696 (c. Roger, 23 oct) à Guillaume Masse; 2° Q 22 oct 1719 (c. Louet, 22 oct) à Jacques Barbel, veuf Marie-Anne Lepicard; teste, 14 avril 1757 (gr. Panet); s SA 11 oct 1757; inventaire 12 oct 1757 (gr. Panet).

Jean, b Q 5 sept 1679; Me serrurier, domicilié à Québec, rue du Cul de Sac (Rec. 1716, n. 394); le 23 juin 1725, achète les droits successifs de ses frère et sœurs, chacun héritier pour un sixième (gr Lepallieur); m 1° Q 3 fév 1707 (c. La Cetière, sept 1706) à Marthe Souet; 2° Q 22 mai 1719 (c. Dubreuil, 22 mai) à Marie Vézina; 3° Pointe-aux-Trembles de Québec 19 janv 1722 (c. Dubreuil, 11 janv) à M.-Catherine Delisle; s Q 22 avril 1727; inventaire, 13 août 1737 (gr. Pinguet).

Pierre, b Q 11 et s 19 oct 1682.

Pierre, serrurier, b Q 7 nov 1683; m Q 28 mai 1714 (c. La Cetière, 27 mai) à Marie-Anne Cadet; résidait à Québec, rue de Meules et Champlain (Rec. 1716, n. 317); s Q 4 sept 1746.

Marie-Thérèse, n et b Q 3 juill 1686; sœur St-François d'Assise, de la Congrégation N.-D.; d 9 et s 10 mars 1771.

Geneviève, b Q 26 janv et s 11 déc 1689.

Marie-Louise, b Q 16 nov 1690; sœur St-Alexis, Hôtel-Dieu de Québec, entrée 2 fév 1706; professe 23 août 1707; d 5 janv 1752.

Anne-Thérèse, n 9 et b Q 10 fév 1693; sœur St-Augustin, Congrégation N.-D.; d 22 s Q 24 janv 1759.

Marie-Françoise, b Q 2 oct 1695; s Q 17 avril 1699.

Marie-Catherine, b Q 30 avril et s 28 juill 1697.

AMIOT, Jeanne, fille de Noël Amiot et de feu Anne Vivienne, de St-Pierre de Loches (Indre-et-L.) au diocèse de Langres, épousa 1° à Québec le 19 septembre 1673 (contrat, Becquet, 14 sept.) Nicolas Pion dit Lafontaine; 2° à Contrecœur, le 12 novembre 1704 (contrat, Tailhandier, 6 nov.) François Chicoine, âgé de 26 ans. Elle eut 8 enfants, tous du 1er lit. Inhumée à Verchères, le 6 février 1745, « morte à 107 ans », dit l'acte. Ayant eu des enfants jusqu'à 1689, sa naissance doit être reportée à 1645 environ.

ANCELIN[49], René, filassier, naquit vers 1614 (Rec. 1667) probablement à L'Hermenault (Vendée) en Poitou. Ayant gagné La Rochelle, avec plusieurs membres de sa famille, il habita successivement aux Voiliers (1661), puis aux Puits-

Doux (1665). Il se maria deux fois, 1° à Notre-Dame le 3 novembre 1647, à Claire Rousselot, inhumée dans la même paroisse le 19 août 1661; 2° à Ste-Marguerite, le 19 janvier 1665 à Marie Juin, en présence de Louis Ancelin, Louis Guillemet et Pierre Jouin. La même année, il émigrait au Canada, amenant sa jeune épouse, et Marie, enfant du premier lit. Il prit une ferme à l'Ange-Gardien, où il avait en 1667, 2 bestiaux et 6 arpents en valeur; ses voisins sont Abraham Fiset et Jacques Achon (Sulte, **Hist.**, IV, 74ª). Vers 1668 Mgr de Laval lui accorda une concession à St-Jean de l'île d'Orléans. Elle porte le no 51 sur le Plan Villeneuve (1689) ayant Mathurin Dubé au nord-est et Charles Flibot au sud-ouest. Ancelin n'y possédait encore en 1681 que 2 bêtes à cornes et 5 arpents en valeur (Sulte, **Hist.**, V, 87ª). Il fut inhumé à la Rivière-Ouelle le 21 novembre 1695 [50]. Enfants :

Du premier lit :

Louis(-Fortin), b Notre-Dame de Cogne, La Rochelle (ND), 13 avril 1648, m ND 4 fév 1675 à Françoise Mesnager, fille d'Isaac, saulnier, du bourg de Noeil, en Aunis, et de feu Anne Caillaud; s...

Marie, b ND 7 mai 1651; m au Château-Richer (contr. Auber, 2 oct 1667) à Pierre Michel (ou Michaud) [51]; s Kamouraska 18 avril 1729.

Jean, b ND 21 fév 1655; mort en bas âge.

Suzanne, b ND 29 avril 1657; s gratis ND 5 juin 1662, 5 ans.

François, n 14 b ND 15 mars 1660; s gratis ND 26 août 1661, 23 mois.

Du second lit :

Madeleine, b Château-Richer (CR) 28 nov 1665; morte au berceau.

Charles, b CR 3 déc 1666; s St-Jean I.O. (SJ) 14 nov 1688 « durant la messe du dimanche ».

Marie, b CR 18 mars 1669; m 1° SJ 5 sept 1683 à Pierre Rondeau; 2° Québec 30 juill 1693 à **Pierre Fournier de Belleval**; s...

Catherine, n 17 b Ste-Famille (SF) 25 oct 1672; s SF 22 mars 1674.

Philippe, n 30 août b SF 4 sept 1676; m Rivière-Ouelle 7 juin 1701 à Madeleine St-Pierre; s...

ANDRE [52], Michel, sieur de **Saint-Michel** (signe: « Michel Andrey », gr. Maugue, 18 avril 1687) tanneur, sergent de milice, fils de Richard, marchand bouvier, de La Cambe (Calvados) au diocèse de Bayeux, et de Jeanne Poirier, épousa à Montréal, 8 juin 1663 (contrat Basset, 20 mai) Françoise(-Jacqueline) Nadreau, fille de feu Jacques, tailleur de pierre et maître architecte, de la Flèche (Sarthe), et de Marie Brun, de l'Ile d'Oléron (Charente-Mar.). Cette Françoise Nadreau était veuve, sans enfants, de Michel Louvart dit Desjardins, meunier venu de Parcé (Sarthe) (Faillon, II, 552) qu'elle avait épousé à Montréal le 23 septembre 1658. Il fut tué, par des sauvages Loups en état d'ivresse, dans la nuit du 23 au 24 juin 1662 (Faillon, III, 32-33). Le 27 décembre 1676 Michel André, habitant de la Pointe Saint-Louis en l'île de Montréal, acheta de Pierre Mallet, une concession de 100 arpents en superficie au lac Saint-Louis. Il figure parmi les colons de Verdun (Lachine) au recensement de 1681 (Sulte, V, 70c) : il possède alors 11 bêtes à cornes et 16 arpents en

---

49 A la Rochelle on écrivait indifféremment **Ancelin** et **Anselin**; au Canada on a trouvé **Hancelin** (Tang. II, 36) **Asseline** (Rec. 1681) et **Asselin**, forme qui a cours actuellement. L'origine du nom serait **Ancel** serviteur, d'où **Anceau**, **Ancelet**, **Ancelin**, **Ancelot**, **Ancillon**, etc. (Cf. Sabatier, o. cit., p. 101 et Dauzat, **Les noms de personnes**, p. 92).

50 Sur la famille Ancelin, Cf. Léon Roy dans BRH 1947, pp 275 ss.

51 La femme de Pierre Michel, qui a 15 ans au recensement de 1667 et 27 ans à celui de 1681, pourrait être une autre Marie née entre 1652 et 1654.

52 André, nom de baptême tiré du grec **Andreas**, qui signifie « viril » (Dauzat, **Les noms de famille**, p. 91).

valeur. A l'exception de Philippe et de Marguerite, cette famille, y compris les gendres Philippon, Michel et Beloncle, après le massacre de Lachine, ne laisse plus de traces, soit qu'elle ait fui en France, soit qu'elle ait succombé à l'épidémie qui en 1689, enleva au Canada plus de 2500 hommes (cf. Le Clercq, **Premier établissement**... II 379). Enfants :

Marie-Gertrude, b Montréal (M) 2 avril 1664; s M, noyée, 20 sept 1665.

Gertrude, b M 5 avril 1666; m Lachine (L) 16 janv 1686 à François Philippon, caporal; s...

Catherine, b M 20 fév 1668; s M 20 juill 1673.

Jeanne, b M 21 fév 1670; m L 11 fév 1687 à Jean Michel, Sr de St-Michel, chirurgien-major du fort St-Louis (c. ssp. 8 fév., déposé Maugue, 18 avril); morte de ses couches, s L 4 sept 1687.

Philippe, b M 6 juill 1672; voyageur aux Outaouais, 31 mai 1695 (gr. Maugue); s...

Pétronille, b M 2 juill 1674; m L 1 août 1689 à Charles Beloncle dit Fougère, sergent; s...

Marguerite, b v 1676 (5 ans en 1681); m 1° L 1 mars 1701 (c. Adhémar, 1 mars) à François Vinet; 2° L 25 juin 1704 (c. Adhémar, 25 juin) à Jean-Baptiste Dubois-Brisebois; s...

Marie, b L 11 juill 1678; s...

Marie-Angélique, b L 15 déc 1680; s...

Louise-Madeleine, b L 16 et s 23 juill 1684.

ANDRE, Sr de **Leigne**, Pierre [53], natif de la ville de Tonnerre (Yonne), bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Jean de Beauvais, paroisse St-Etienne-du-Mont, à Paris, fils de défunt Monsieur François André, avocat au Parlement, et de Delle Marie Thyriat, passa son contrat de mariage avec Delle Claude Fredin, le 15 janvier 1694 par-devant Valet et Vatry, notaires au Châtelet de Paris. Le Sr de Leigne, né en 1662 (Rec. 1744: RAPQ pour 1939-40, p. 74) ou 1663, paraît avoir été attiré dans la Colonie par son beau-frère, Jean Fredin, secrétaire de l'intendant Bochard de Champigny. Il y arriva, avec son épouse et sa fille, Jeanne-Catherine, en 1698; c'est, du moins, le 3 juin 1698 que, pour la première fois, on signale sa présence chez nous, comme secrétaire de l'intendant de Champigny. En 1702, en compagnie de sa famille, il repasse en France avec l'intendant, qu'il suit en Normandie. On le trouve en cette province, en 1710, conseiller du roi, prévôt de la marine et des galères. Pierre André de Leigne, à ce qu'on a dit, regrettait la colonie. Il y revint en 1719 avec 4 de ses enfants. S'étant fait accorder des lettres patentes le pourvoyant à l'office de lieutenant-général de la Prévôté de Québec, le 13 avril 1717 (cf. **Jug... Cons. Sup.**, I, 75) il était installé dans sa charge, à la place du Sr Riverin, le 9 octobre 1719 (**Ibid.**, I, 78). Il remplit ses fonctions jusqu'à 82 ans, en mars 1744, alors qu'il démissionna et fut gratifié d'une pension. Il avait aussi exercé par intermittence les charges de lieutenant-général des Trois-Rivières, 1724 (**Jug...** I, 210, 218), de subdélégué de l'intendant à Québec en 1720, 1724, 1727 (**Ibid.**, I, 182, 261, II, 21) et de lieutenant-général de l'amirauté, 1733 (**Ibid.**, II, 146). Magistrat avant tout, le Sr de Leigne n'était pas étranger aux affaires: en 1721, en effet, il était un des administrateurs de l'Hôpital-Général de Québec (**Inv. Concess.**, V, 196) et se faisait enregistrer un brevet de concession au Labrador pour la pêche du loup-marin (**Jug...**, I, 139. Cf. **Inventaire de pièces sur la côte de Labrador**, I, 35). Veuf depuis 1727, il s'était retiré chez sa fille, Mme Hertel de Rouville, où il habitait, rue Couillard, en 1744 (Rec. cit.). Il fut inhumé dans l'église des Trois-Rivières le 7 mars 1748. Outre un fils naturel, Louis, né en 1732 (Rec. cit.), qu'il avantage dans son testament olographe du 16 avril 1744, on lui connaît 6 enfants :

---

[53] Sur cette famille voir les articles de MM. P.-Geo. Roy et Aegidius Fauteux dans BRH 41 (1935) 444 ss. et 557 ss.

Jeanne-Catherine, n v 1695; m Québec (Q) 4 janv 1721 (c. Barbel, 26 déc 1720) à Nicolas de Lanouillier (cf. BRH 1935, pp. 514 ss.); s dans l'église de Q 12 mars 1722.

Jean, b Q 28 juill 1698; s...

Marie-Madeleine, b Q 24 avril 1699; s...

François, b Q 30 oct 1700; s...

Louis-Charles, b Q 5 déc 1701; s...

Louise(-Catherine), n v 1712 (RAPQ 1939-40, p. 73) fait donation à Catherine de St-Vincent, 27 oct. 1734 (gr. Hiché); m Q 12 oct 1741 (c. Boisseau, 20 mai et 11 oct 1741) à René-Ovide Hertel de Rouville (cf. **Jug... Cons. Sup.**, IV, 22, 24; BRH 1935, 388, 390 ss.; **Nova Francia**, II, 65); s Q 16 janv 1766.

ANDRIEU, Marguerite, fille de défunts Sr Guillaume Andrieu et honnête femme Anne Couillard, vivants demeurant au bourg de Duclair (Seine-Inf.), archevêché de Rouen, passa son contrat de mariage avec Pierre Augrand Sr de la Pierre, habitant de Sorel, le 14 septembre 1673 (gr. Becquet). Le mariage eut lieu à Québec le 19 du même mois. Marguerite Andrieu avait 37 ans lors du recensement de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 74c).

ANGELLIER, Marie, d'origine inconnue, épousa vers 1672 Vivien Rocheleau, veuf d'Angélique Jouannes [54], lequel était au Canada en 1668. Marie Angellier avait 30 ans au recensement de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 60c).

ANGO [55], Pierre, dit **Laramée**, domicilié à Batiscan, épousa Marie Esnard et mourut peu après, ne laissant qu'un fils. Sa veuve convola en secondes noces, vers 1694, avec Martin Ondoyer, et en troisième noces, en 1721, avec François Futrier. Enfant:

Pierre, b Batiscan 14 mai 1691; m Trois-Rivières 4 août 1715 (c. Veron, 25 juill) à Marie-Madeleine Coltret. Elevé par Martin Ondoyer, il était aussi connu sous le nom de Pierre Martin dit Durivage (gr. David, 12 août 1721); voir sur lui **Inv. Coll.**, n. 575; s...

ANGUILLE [56], Jeanne, fille de Michel et d'Etiennette Toucheraine, d'Artannes (Indre-et-Loire), archevêché de Tours, épouse à Québec, le 1er novembre 1671, François Allard, habitant du Bourg La Reine. Elle avait passé son contrat de mariage chez Madame Bourdon, le 18 octobre après-midi, apportant 300 livres, outre les 50 livres de Sa Majesté (gr. Becquet). Le recensement de 1681 lui donne 34 ans. Inhumée à Charlesbourg le 12 mars 1711.

ANNENNONTAK (petite créature de Dieu), Catherine [58], huronne, fille de Nicolas Arendanki et de Jeanne Otrihôandit, du bourg de Sainte-Madeleine, paroisse de la Conception (Ossossane), en Huronie, naquit en 1648 ou 1649. Elle fut donnée aux Ursulines pour être élevée à la française: « Le dit mois et an (21 juillet 1654) Catherine, la petite créature de Dieu, huronne, étant comme abandonnée pour ses infirmités qu'elle avait et par pauvreté étant orpheline, nous a été tout à fait donnée à l'âge de cinq ans pour être élevée et instruite dans notre séminaire et ça été le R.P. Chaumonot qui nous l'a donnée » (Arch. des Ursulines).

---

[54] Vue la similitude des noms, Marie Angellier pourrait être la même qu'Angélique Jouannes, femme de Vivien Rocheleau en 1670 (gr. Roy, 17 mars 1670).

[55] **Angot**, **Angaut**, noms dérivés de **Ansgault**, formé de **Ans**, divinité de la mythologie germanique, et **Gaut**, divinité, dieu (Dauzat, **Les noms de famille**, p. 77).

[56] Var.: **Languille** (Rec. 1681).

[58] Var.: **Anota**, **Ananonta**, **Annennontaka**, etc. etc. Sur Catherine Annenontak, voir l'ouvrage manuscrit de Mr Elden E. Du Rand, Louiseville, Ky, un de ses descendants, aux Archives de la Société Généalogique C.-F.

Catherine fut confirmée à 11 ans, le 10 août 1659 chez les Ursulines. Elle épousa 1° à Québec, le 26 septembre 1662 (c. Audouart, 23 sept.) Jean Durand dit Lafortune; recevant des Jésuites 260 livres de dot (**Rel. Jés.**, 47, 288); 2° en 1672 (c. Rageot, 28 juin 1672) Jacques Couturier; 3° à Batiscan, 28 août 1697 (c. Trotain, 26 août) Jean Lafond, veuf de Catherine Senecal. Inhumée à Batiscan le 12 janvier 1709, morte de la veille. Descendance par ses deux premiers mariages.

ANNEVILLE (d') [59], Anne, fille de Brice et de Marguerite Le Roy, de St-Eustache de Paris, vint au Canada en 1665 avec sa sœur Gabrielle, qui fut sans enfant, et leur mère, Marguerite Le Roy. Le recensement de 1667 lui donne 20 ans (Sulte, **Hist.**, IV, 64[c]) et celui de 1681 31 ans (**Ibid.**, V, 55[a]). Anne d'Anneville épousa 1° en 1665 Antoine Filion; 2° à Québec le 28 novembre 1669 (c. Becquet, 16 nov.) Jean Charron dit Laferrière, et laissa descendance des deux lits.

ANTHIAUME [60], Damoiselle Marguerite (sig.: « Margerit entiaume ») fille de défunt Sr Michel, « exempt du grand prévost de l'Hôtel de Paris » (acte de mar.) ou « exempt des prévosts de chez le roi » (contrat de mar.), et de Damoiselle Marie Dubois [61], demeurant à Paris, rue St-Martin, paroisse St-Nicolas-des-Champs, épouse 1° à Montréal le 12 janvier 1676 (c. Basset, 12 janvier) André Jarret, Sr de Beauregard; 2° en 1692 (c. Basset, 13 avril 1692) Pierre Fontaine dit Bienvenu. On possède d'elle plusieurs contrats: bail à ferme pour 3 ans d'une terre de 3 arpents de front à Vincent Poupeau, 24 octobre 1691 (gr. Maugue); inventaire des biens du feu Sr Beauregard, son mari, 12 avril 1692 (gr. Basset); bail à loyer d'une maison que lui consent Madeleine Chrétien, veuve Chicouane, 20 septembre 1692 (gr. Maugue); obligation de 340 livres pour argent prêté, que lui reconnaît Pierre Perthuis, 26 mai 1695 (gr. Maugue). Le recensement de 1681 donne 28 ans à Marguerite Anthiaume (Sulte, **Hist.**, V, 73[b]). Elle mourut dans l'île Ste-Marie, vis-à-vis de Verchères et son corps fut inhumé à Varennes le 4 octobre 1699. Inventaire par Raimbault le 21 juin 1700. Enfants des deux lits.

ANTOINE [62], Denise, fille de feu François et de Guillemette Brean, de St-Germain-l'Auxerrois, Paris, épouse 1° en 1670 (contrat, Larue, 11 octobre 1670) Laurent Buis dit Lavergne, habitant de Champlain; 2° vers 1690 Mathurin Banlier dit Laperle. Le recensement de 1681 lui donne 30 ans (Sulte, **Hist.**, V, 74[a]). En 1708, elle habitait St-Ours avec son second mari (gr. Adhémar, 8 juill. 1708).

ANTRADE, Jacques, fils de Louis, laboureur, qui n'était plus en 1668, et de Louise Métayer, fut baptisé à Saint-André de Niort (Deux-Sèvres) le 19 avril 1643. Il épousa à Québec le 16 août 1668 (contr. Leconte, 10 août 1668) Marie Bouard. Ce colon s'établit à Batiscan et y mourut bientôt, laissant une fille, Marie-Anne, qui eut descendance. Sa veuve convola en secondes noces (1672) avec François Dessureaux, de Batiscan, puis (1689) avec Jean Boismené. Enfant:

Marie-Anne, b Québec (Q) 30 août 1669; m Batiscan 3 fév 1688 à Pierre Gipoulon, s...

ARCAND [63], Simon, dit **Bourdelais** ou **Bordelais**, était fils d'Antoine et de Jeanne Poulet, de Ste-Croix de Bordeaux (Gironde). Il épousa à Batiscan, le 10 février 1687, Marie-Anne Isnard. D'abord fixé à Ste-Anne-de-la-Pérade il vendit, le 5 août 1691 (gr Roy), la terre qu'il possédait en cette seigneurie à Vincent de

---

59 Variante: **Danville** (Rec. 1716, éd. Beaudet, n. 22).

60 Var.: **Anthiaume**, **Hantiaume** (gr. Basset, 12 janv 1676), **Anthiome** (gr. Maugue), **Antheaume** (Rec. 1681). A Paris, on écrivait **Antheaume.**

61 Marie Dubois aurait été sœur d'Anne Dubois, première femme d'Antoine Pécody de Contrecœur (BRH, 1909, p. 64).

62 Var.: **Anthoine.**

63 Autrefois **Arcan. Etymologie:** du germanique **Ercan**, sincère, de même racine que **Arcambal** ou **Archambaud**, dont il pourrait être une forme apocopée.

Langeac, et alla s'établir à Ste-Antoine de la Chevrotière (auj. Deschambault). Ce nouveau domaine passa de père en fils jusqu'à Alfred Arcand qui l'exploitait en 1909 (**Le Livre d'Or...** p. 59). En 1711, Simon Arcan fut l'objet de sévices de la part de l'officier de milices, Bernard Delomé, qui dut lui payer une indemnité (**Jug. et Dél.**, VI, 314). Désirant établir son fils Joseph, notre colon lui achète de Jacques Marcot, le 14 avril 1712, une habitation sise à la Chevrotière, de trois arpents par quarante au prix de 80 livres (**Inv. Coll.**, n. 462). Le 5 mars 1716, avec d'autres censitaires, il était relevé des corvées franches par le seigneur de la Chevrotière, contre 20 sols de redevances annuelles (**Ord. Int.**, I, 158). Simon Arcan et sa femme moururent à Deschambault, inhumés, lui le 10 décembre 1733, elle le 9 janvier 1741. Enfants:

Pierre, b Batiscan (B) 10 août 1689; m 1° St-Antoine-de-la-Chevrotière (SAC) 20 oct 1710 à Marguerite Nau; 2° Cap-Santé 26 fév 1715 (c. Rivet, 23 fév) à Véronique Cochon-Laverdière; s D 13 fév 1765.

Jean, n v 1692; s Deschambault (D) 10 fév 1717, 25 ans.

Joseph, lieutenant de milice, b Grondines (G) 30 nov 1694; m Québec (Q) 3 nov 1718 (c. Dubreuil, 1 nov) à Marie-Renée Chartier de Lotbinière; s D 5 mai 1753.

Simon, b G 25 mars 1699; m Pointe-aux-Trembles, Québec, 3 fév 1722 (c Louet, 28 juin 1723) à Marie Martineau; voyageur au lac Erié, 22 août 1734 (gr. Lepallieur); s D 7 déc 1771.

Marie, n... m (contr Dubreuil, 4 août 1723) à Henri Germain dit Belisle; s...

Marie-Anne, b v 1700; m Q 25 nov 1724 (c. Rageot, 25 nov) à Michel Voyer, tonnelier, cabaretier (Rec. 1744, no 69); s Q 15 juin 1761.

Antoine, n... m 1° D 12 janv 1724 (c. Louet, 12 janv) à Marie-Anne Lagarenne; 2° D 30 oct 1730 à Madeleine Grégoire; s...

François, b...; m Q 22 nov 1725 (c. Louet, 22 nov) à Françoise Dubreuil; s D 12 juill 1755.

Marguerite, b SAC 13 juin 1706; m D 31 oct 1723 (c. Dubreuil, 21 oct) à Pierre Gautier; s...

Geneviève, n 31 juill et b SAC 5 août 1708; m 1° D 25 fév 1726 (c. Dubreuil, 17 fév) à Simon Martineau; 2° D 30 août 1751 à Jean Denevers; s 14 janv 1775 (à 72 ans d'après l'acte).

I. **ARCHAMBAULT** [64], Jacques, né vers 1604 d'Antoine et de Renée Ouvrard, fut d'abord laboureur à Lardillière, paroisse de Dompierre-sur-Mer (Charente-Maritime), et probablement aussi vigneron, car il vend le 15 août 1637 (gr. Savin, notaire à La Rochelle) à Hierosme Bonnevye, marchand de La Rochelle, trois tonneaux de vin blanc. Il vint au Canada vers 1645 amenant sa femme Françoise Tourault et 6 enfants: 2 fils et 4 filles. Il travailla d'abord sur la ferme de Pierre Legardeur de Repentigny (gr. Bancheron 26 juill 1647) qui, content des services de son domestique, lui afferma son domaine, le 16 octobre 1647 (gr. Lecoustre). L'exploitation s'avéra infructueuse: en effet Archambault se déclarait redevable de 800 livres tournois à Marie Favery, veuve de Repentigny le 26 janvier 1650. En 1651, Jacques Archambault, qui avait des enfants établis à Québec et à Montréal, acceptait des concessions dans ces deux localités; l'une à Québec, du gouverneur d'Aillebout, le 15 septembre 1651, concession confirmée par M. de Lauzon le 17 nov. 1652, (gr. Audouart) de 4 arpents au Cap-Rouge, tenant d'un côté à Nicolas Pinelle et d'autre à Pierre Gallet; l'autre à Montréal, de M. de Maisonneuve, le 18 du même mois, de trente arpents joignant la ville, entre

---

64 **Etymologie:** nom germanique, de **Arcan**, naturel, indigène, et **Bald**, audacieux (Dauzat, **Les noms de famille**, p. 75). Sur cette famille, voir L. Lauzon, O.M.I., **Gilles Lauzon et sa postérité**; Rév. L. M. Archambault, **Généalogie de la famille Archambault.**

Urbain Tessier et Lambert Closse, plus un arpent en ville au nord de la rue Notre-Dame, entre les rues St-Lambert et St-Joseph (St-Sulpice) (Terrier, 163, 165). Le 15 février 1654 notre colon s'engageait à se fixer à Montréal (Faillon, **Hist.**, II, 188). La même année, le 19 avril, il signait une convention pour travailler en commun avec les censitaires de Gaudarville (Scott, **N.-D. de Ste-Foye**, 540 ss.), et le 24 septembre il acquérait une maison, construite sur sa terre par Etienne Dumets (gr. Rouer). Ce ne fut que le 13 février 1657 (gr. Saint-Père) qu'il dit adieu à Québec, donnant procuration au P. de Quen, s.j., d'y aliéner ses propriétés. En 1662 elles étaient aux mains de Gilles Danjou (gr. Audouart, 15 fév. 1662). Archambault était-il sourcier ? Le fait est qu'il entreprend de nombreux puits: pour M. de Maisonneuve, le 11 octobre 1658 (gr. Basset); pour l'hôpital, le 8 juin 1659 (**Ibid.**); pour Jacques Leber, le 17 mai 1660 (**Ibid.**); pour Claude Robutel, le 16 nov. 1664. Etait-ce parce qu'il ressentait l'inertie de la vieillesse ou qu'il se voyait privé de l'aide de son épouse, — Françoise Toureau sera inhumée à Montréal à 63 ans, le 9 décembre 1663, — Jacques Archambault en 1663 délaisse la culture: le 24 octobre (gr. Basset) il cède à Jean Auger dit Baron la redoute de l'Enfant-Jésus qui protège son exploitation; le 15 décembre, il afferme sa terre à Pierre Dardenne (même gr.). Agé de plus de 60 ans, il sent encore le besoin d'une compagne. Le 26 janvier 1666, par-devant Ameau, notaire aux Trois-Rivières, il passe contrat de mariage avec Marie Denot, native de Porcheresse (Charente), veuve de Mathieu Labat, Sr du Bourg, puis de Louis Ozannes. L'acte du mariage, passé au Cap, est perdu. Toujours considéré à Montréal, Archambault figure le 15 mai 1672 au nombre des 29 notables qui procèdent à l'élection d'un syndic (Faillon, **Hist.** III, 362 s.). Il mourut à Montréal à 84 ans et fut inhumé 15 février 1688. Enfants:

Denis, b Dompierre (D) 12 sept 1630; d et s Montréal (M) 26 juill 1651, ayant été tué au combat par l'éclatement d'un canon qu'il chargeait pour la troisième fois (**Relat. Jés.**, **36**, 137; Faillon, **Hist.**, II, 126-127); inventaire de ses hardes faite par Closse, 21 janv 1652.

Anne, n v 1631; m 1° Québec 27 juill 1647 (c. Bancheron, 22 juill.) à Michel Chauvin (mariage nul, Chauvin ayant alors une femme en France); 2° M 3 fév 1654 à Jean Gervaise; teste 26 nov 1693 (gr. Adhémar); s M 30 juill 1699.

Jacquette, n v 1632; m Q 28 sept 1648 (c. Badeau, 26 fév 1656) à Paul Chalifou; s Q 17 déc 1700.

Marie, b D 24 fév 1636; m Q 28 sept 1648 à Urbain Tessier; s Pointe-aux-Trembles, Montréal (PTM) 16 août 1719.

Louise, b D 18 mars 1640; s...

Laurent, qui suit.

Marie, n v 1644; m M 27 nov 1656 à Gilles Lauzon; s M 8 août 1685.

II. Archambault, Laurent, charpentier, fils du précédent, naquit à Dompierre, France, le 10 janvier 1642 et épousa à 18 ans à Montréal le 7 janvier 1660 (c. Basset, 4 déc 1659) Catherine Marchand âgée de 26 ans, fille de défunts Pierre et Geneviève Lespine, vivants demeurant au faubourg St-Germain, paroisse St-Sulpice, à Paris. Cet artisan s'établit à la Côte St-Ange. Il y était le 18 novembre 1674 un des citoyens le plus en vue puisqu'il fut choisi comme marguillier avec François Beau pour construire la chapelle de l'Enfant-Jésus (Pointe-aux-Trembles) (Archambault, l. cit. 58 ss.). On ignore quand il mourut; quant à Catherine Marchand, son épouse, elle fut inhumée à la Pointe-aux-Trembles le 25 février 1713. Sur les contestations auxquelles donna lieu leur succession (1732-1733), voir **Ord. Int.**, II, 126 et **Jug. et dél.**, II, 10, 69, 216. Enfants:

Laurent, b Montréal (M) 20 janv 1662; mort au berceau.

Catherine, b M 25 fév 1664; Sœur Catherine, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, professe en 1682 (Sœur Mondoux, **L'Hôtel-Dieu**, p. 386, 389); d M 27 janv 1738.

Marie(-Geneviève), b M 9 avril 1666; aussi religieuse à l'Hôtel-Dieu,

réception comme sœur domestique, 17 avril 1684 (gr. Maugue), professe en 1685 (l. cit. 228, 229, 389); d M 4 oct 1697.

Laurent, qui suit.

Jacques, qui suivra.

Anne, b M 7 mars 1674; m PTM 21 avril 1687 (c. Cabazier, 20 avril) à Nicolas Desroches; s PTM 10 janv 1688.

André, b Repentigny (R) 27 sept 1676; m M 13 nov 1702 (c. Raimbault, 12 nov) à Cécile Adhémar; font abandon à leurs enfants, 12 mars 1746 (gr. Adhémar); s PTM 20 oct 1750.

Pierre, b PTM 24 mars 1679; m PTM 21 nov 1701 (c. Cusson, 20 nov) à Marie Lacombe; s...

Françoise, b PTM 29 août 1681; m M 20 nov 1697 (c. Adhémar, 19 nov) à Toussaint Baudry; s...

Jean, b PTM 6 oct 1683: m M 4 juin 1708 (c. Adhémar, 3 juin) à Cécile Lefebvre; s...

Marie-Madeleine, b PTM 2 sept 1685; religieuse hospitalière; la veille de sa profession, 28 oct 1704, ses parents versent 1200 liv. à l'Hôtel-Dieu (gr. Raimbault); d M 27 sept 1741.

Marie, b PTM 11 déc 1688; s...

III. ARCHAMBAULT, Laurent, fils du précédent, baptisé à Montréal, le 27 juin 1668, épousa à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, le 21 octobre 1686 (c. Maugue, 20 oct) Anne Courtemanche. L'aveu de 1731 (RAPQ 1942, 100) mentionne à la Longue-Pointe, au-dessus d'Antoine Galipeau, Laurent Archambault 3 arpents de front par 40 de profondeur, avec maison, grange et étable, 60 arpents de terre labourable et 6 arpents de prairie. Anne Courtemanche fut inhumée à la Longue-Pointe le 6 août 1737 et Laurent Archambault à la Pointe-aux-Trembles le 31 mars 1749, mort du 29. Enfants:

Jeanne, b Pointe-aux-Trembles, Montréal (PTM) 9 août 1687; m 1° PTM 25 août 1712 (c. Lepallieur, 14 août) à Henri Belisle; 2° PTM 7 janv 1749 (c. Comparet, 6 janv) à Maurice Laspron; s...

Marie-Madeleine, n et b Montréal (M) 17 août 1689; Sœur de l'Enfant-Jésus, Congr. N.-D.; d 9 et s M 10 juill 1714.

Elisabeth, b PTM 17 oct 1691; m PTM 26 oct 1710 (c. Senet) à Joseph Bricaut; s PTM 8 juill 1753.

Angélique, n...; m PTM 22 janv 1714 (c. Senet) à Jacques Baudry; s...

Marie-Anne, b PTM 4 mars 1694; s...

Françoise, b PTM 11 juin et s 15 oct 1696.

Laurent, b PTM 17 fév 1698; m 1° PTM 30 juin 1721 (c. Senet) à Marie-Françoise Lorion; 2° Boucherville 4 nov 1737 à Angélique Loiseau; s...

Jean-Baptiste, n et b PTM 30 juin 1700; voyageur aux pays d'en haut (gr. David, 4 juill 1722): m (c. Senet, 29 avril 1725) à Marie-Joseph Millet, fille de Nicolas et Catherine Gautier; mort, capitaine en chef des milices, 4 et s Longue-Pointe (LP) 6 août 1782.

Marie-Anne, n et b PTM 9 juin 1703; m (c. Tailhandier, 1 nov 1729) à Pierre Guilbert, fils de défunts Jean et Isabelle Lanceleur; s Repentigny 20 mai 1781.

Antoine, b PTM 10 janv 1706; s'engage comme « voyageur », 5 mai 1726 (gr. Adhémar); m M 4 nov 1738 à Marie-Joseph Ledoux; s LP 8 fév 1781.

III. ARCHAMBAULT, Jacques, frère cadet du précédent, fut baptisé à Montréal le 27 mars 1671, et y épousa le 15 février 1694 (c. Maugue, 14 février) Françoise Aubuchon. L'aveu de 1731 (RAPQ, 1942, 100) le mentionne à la Longue-Pointe au-dessus de Laurent Archambault: il possède 4 arpents de terre de front, avec

maison construite partie en pierre, grange et étable; 70 arpents de terre labourable et 8 arpents de prairie. Il mourut le 9 octobre 1725 et fut inhumé le 10 dans l'église de la Longue-Pointe, « dans la chapelle de droite en entrant ». L'inventaire de ses biens fut dressé le 13 octobre 1732 (gr. Raimbault) et le partage entre ses héritiers eut lieu le 22 du même mois (même gr.). Françoise Aubuchon reçut la sépulture le 5 juin 1746 (Longue-Pointe) et une déclaration de ses héritiers fut enregistrée le 21 suivant (gr. Adhémar). Enfants:

Jacques, n 27 et b Pointe-aux-Trembles (PTM) 28 juill 1699; m Boucherville (B) 20 mars 1725 (c. Tailhandier, 19 mars) à Marguerite Loiseau; s...

Catherine, n et b PTM 26 janv 1701; m PTM 1 fév 1717 (c. Adhémar, 24 janv) à Jean-Baptiste Dufresne; s LP 30 mai 1778.

Jean(-Baptiste), b PTM 6 nov 1702; m LP 18 janv 1737 (c. **Lepallieur**, 10 fév) à Elisabeth Pepin; s LP 19 oct 1792.

Joseph, b PTM 22 oct 1704; s LP 9 juin 1730.

Marie-Françoise, b PTM 15 juin 1706; m LP 2 oct 1724 (c. Senet) à Nicolas Gervaise; s PTM 6 nov 1753.

Elisabeth, b PTM 27 fév 1708; m LP 10 fév 1744 (c. Adhémar, 2 fév) à Louis Brodeur, s...

Marie-Charlotte, n v 1710; m LP 6 nov 1747 à Jean-Baptiste Truteau; s LP 4 déc 1761.

Marie-Angélique, b PTM 16 août 1711; m LP 3 fév 1733 (c. Loiseau, 1 fév) à Antoine Lacasse; s LP 13 mars 1737; inventaire, 30 mars 1738 (gr. Lapallieur).

Marie-Joseph, n et b PTM 10 mars 1713; m 1° LP 25 nov 1738 à Jacques Foran; 2° Repentigny 3 avril 1742 à Pierre Richaume; s...

Laurent, n...; reçoit une concession de M. Hertel, 23 mars 1730 (gr. Lepallieur); m PTM 23 mai 1746 à Catherine Coiteux, veuve Joseph Brien-Desrochers; s...

Louis, n v 1716; m LP 25 janv 1740 (c. Adhémar, 17 janv) à Thérèse Baudreau; s Repentigny 19 mars 1781.

Antoine, b PTM 22 oct 1718; m B 5 déc 1740 à Françoise Loiseau; s...

Pierre, n 28 b 29 mai 1721; s PTM 18 oct 1722.

ARCOUET [65], Jean, dit **Lajeunesse** (il signait: « Jan Arcouhet ») naquit de Pierre, marchand drapier, et d'Elisabeth Martin, calvinistes, de Marennes en Saintonge. Roy et Malchelosse (**Rég. de Carignan**, p. 94) l'identifient au Lajeunesse de la Compagnie Laubia. Peut-être. En tout cas, il semble bien être arrivé ici comme militaire, car il assiste le 17 juillet 1678, au fort St-Louis (Chambly), au contrat de mariage de Jean Bau dit Lalouette (gr Adhémar). Il était soldat de la garnison des Trois-Rivières, lorsqu'il épousa en cette ville le 16 novembre 1671 (contrat, Ameau, 16 août) Elisabeth Pepin, âgée de 12 ans. Une visite à la cave du notaire Ameau lui valut en 1673 une action en justice (**Jug et dél** I, 715, 725, 727, 752-753 et J.-E. Roy, **Hist. du notariat**, I, 61). La même année, il reçoit une concession de 6 arpents de front dans le fief Seigneuret (Ameau, 13 août) qu'il cède presque aussitôt à Jacques Godefroy (Ibid. 21 sept.). Dès 1676 il est fixé à Champlain (**Hist. de Champlain**, I, 133). C'est là que le signale le recensement de 1681 (Sulte, V, 62b) entre Mathieu Brunet et Martin Desmeilliers: « Jean Arcouet, 35 ans; Elisabeth Pepin, sa femme, 23; enfants: Madeleine 5, Elisabeth 2; 1 fusil, 2 bœufs, 9 arpents en valeur » Quoique bon travailleur, Arcouet était souvent à court d'argent, témoin des obligations au marchand Babie (gr. Adhémar, 1 mai 1682) et à sa veuve (gr. Pothier, 16 août 1703) et les délaissement et vente des droits successifs de son épouse (gr. Adhémar, 11 et 14 fév 1682; gr. Ameau 22 oct 1686). Elisabeth Pepin mourut à Champlain

---

[65] **Etymologie :** qui vient du village de St-Hilaire-du-Harcouet : **Harcouet** est en réalité, dit Longnon, une altération de **Hascou, Hasculfus**, nom du personnage qui possédait la terre de St-Hilaire au XI[e] siècle.

et y fut inhumée le 31 décembre 1697. Jean Arcouet convola en secondes noces à Batiscan, le 18 juillet 1701 (contr. Trotain, 27 juin) avec Antoinette Piroué (Lenoir), veuve de Jacques Lebœuf. Son acte de sépulture à Champlain est du 9 août 1727. Enfants :

Du premier lit :

Madeleine, b Trois-Rivières 21 déc 1675; m 1° Champlain (C) 6 janv 1696 (c. Ameau, 18 avril 1695) à Léonard Gastinon; 2° (c. Lepallieur, 11 juin 1712) à Antoine Harier dit Dubuisson; s...

Elisabeth, n v 1679 (2 ans en 1681); s...

Louise, b C 16 juill 1682; m à 15 ans (c. Adhémar, 26 janv 1699) à Jean Georget; s...

Pierre, b C 6 et s C 10 mai 1686.

Joseph, b C 24 fév et s C 4 mars 1687.

Louis, b C 19 et s C 21 fév 1688.

François, b C 27 janv 1689 et s C 14 nov 1708.

Pierre, b C 10 juill 1692; m 1° C 18 nov 1715 (c. Normandin, 11 nov) à Suzanne Masson; 2° Cap-de-la-Madeleine 16 juin 1734 (c. Petit, 11 juin) à Angélique Caillé; s...

Louis, b C 21 sept 1694; s...

Louis, b C 31 déc 1697; m Rivière-du-Loup (Louiseville) 14 août 1731 (c. Delafosse, 14 juin), à Marie-Joseph Dupuy; s Maskinongé 24 nov 1732.

Jean-Baptiste, b C 13 avril et s C 24 nov 1702.

ARCULAR [66], Marie, fille de défunt Jean, maître-charpentier à Paris, et de Catherine Coin, demeurant paroisse St-Nicolas-des-Champs à Paris, épouse 1° à Ste-Famille, 28 octobre 1669 (c. Becquet, 7 octobre) Claude Lefebvre dit Boulanger; 2° à St-François, île d'Orléans, 7 juillet 1692 (c. Chambalon, 26 juin) Pierre Lejamble. Cette femme a 30 ans lors du recensement de 1681 (Sulte, **Hist.**, V 87[b]). Le 22 février 1712, Marie Arcular, veuve de Claude Lefebvre et de Pierre Le Gamble dit La Magdeleine, fait donation à Charles Lefebvre, son plus jeune fils.

ARDION [67], Marguerite était fille de Pierre, maître-tailleur de pierre, et de Suzanne Soret, lesquels s'étaient mariés au temple protestant de La Rochelle le 12 février 1623, ayant passé leur contrat devant Pierre Conay, notaire à La Rochelle, le 5 janvier précédent. Née vers 1638 (Rec. 1666, dans RAPQ, 1935-36, p. 80), elle épousa 1° en 1659 à La Rochelle (contrat, Teuleron) Laurent Beaudet, dont Laurent, qui suivit sa mère au Canada; 2° à Québec, le 28 octobre 1663 (contrat, Audouart, 17 octobre) Jean Rabouin. Marguerite Ardion fut confirmée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 3 juin 1664. Elle n'était plus en 1678. Vachon dressa l'inventaire de ses biens le 6 septembre 1679. Descendance des deux lits.

ARDOUIN [68], Anne, née vers 1615 (52 ans en 1667: recens. dans Sulte, **Hist.**, IV, 68[a]), femme de Jacques Badeau, de St-Sauveur de La Rochelle. Le 12 avril 1647, le P. Claude Quantin, S.J. s'engageait à faire passer au Canada Jacques Badeau, sa femme, et leurs enfants: François, Jean et Jeanne (gr. Teuleron, not. à La Rochelle). Veuve en 1658. Le 5 décembre 1667, elle présente une requête pour être reçue appelante d'une sentence rendue contre elle au profit de Pierre Parent, son gendre (**Jug... Cons. Souv.**, I, 465). Anne Ardouin mourut à Beauport le 11 octobre 1670 et fut inhumée le lendemain.

---

66 Var. : **Arquelet** (gr. Becquet, 7 oct. 1669).

67 Au féminin : **Ardionne**, au recensement de 1666.

68 A La Rochelle, on écrivait **Ardouin** et **Hardouin**. D'après Dauzat, **Hardouin** est la forme méridionale (**Les noms de familles...**, p. 79). Du germanique, **Hard-win**, composé de **hard**, dur, fort, et de **win**, ami (1. cit., p. 79, 87).

ARMAND, Marie, femme de Guillaume David, — couple que l'on trouve aux Trois-Rivières le 23 octobre 1657, — fut confirmée à Québec, à 21 ans, le 10 août 1659. Elle suivit son mari à la Nouvelle Hollande en 1677 (Archives Can., C 11 A, V, 85). Un acte du notaire Lepallieur, du 26 octobre 1711, marque que la famille habitait la ville de La Rochelle.

ARNAUD [69], Bertrand. Deux frères Arnaud vinrent au Canada: Bertrand et Jean. Ce dernier ayant émigré en Louisiane, nous ne parlerons que de Bertrand. Fils de Bertrand, huissier au Parlement de Guyenne et de Catherine du Meon, il naquit à St-Michel de Bordeaux, vers 1660. Il se maria deux fois à Québec, 1° le 26 novembre 1685 (contrat, Duquet, 22 nov) à Jeanne Pellerin, laquelle mourut à Québec: sépulture, 9 octobre 1687 et inventaire, 9 décembre suivant (gr. Genaple); 2° le 12 janvier 1688 (contrat Genaple, 24 décembre 1687), à Louise de Xaintes. Marchand à Québec, puis à Montréal (1690), il gère (gr. Adhémar, 29 avril 1692) les affaires de François de Boisguillot, traiteur dans l'ouest. Le 31 mai 1701 (gr. Adhémar), ayant été nommé commis de la Compagnie du Canada à Détroit (cf **Jug... Cons. Souv.**, IV, 829), il s'engage à l'intendant Jean Bochard pour le voyage du Détroit. Pendant son absence, qui dura plus de deux ans, sa femme, Louise de Xaintes, qui s'était retirée à l'île Bertrand, à une lieue et demie de Montréal, fut l'objet d'une odieuse inquisition au sujet d'un enfant nouveau-né trouvé égorgé à la Pointe-aux-Trembles (**Inv. Coll.**, n. 328; **Jug... Cons. Souv.**, IV, 829, 840, 844, 879, 892, 942, 962). Elle mourut à l'île Bertrand le 15 février 1705 et Bertrand Arnaud fit dresser inventaire par Adhémar le 18 mai suivant. Il avait interjeté appel au Conseil Souverain, en 1691, pour sauvegarder les droits de Louise de Xaintes à l'héritage de Françoise Zaché, sa mère (**Jug... Cons. Souv.**, III, 518). Ses propriétés consistaient en une concession à la Basse-Ville de Québec, confirmée le 1er mars 1688 (**Jug...** III, 302); à Montréal, en trois immeubles : rue St-Paul, une concession du 21 mai 1688 (Terrier, n. 142); coin des rues St-Jean et St-Sacrement, un demi-arpent acquis de Robert Cavelier (**Ibid.**, n. 105 M); rue St-François, un emplacement acquis de sa belle-mère, la veuve Pellerin-St-Amand (**Ibid.**, n. 138). Ajoutons que, ayant épousé la sœur du P. Ambroise Pellerin, il fut le premier syndic des Récollets à Montréal (BRH 1933, p. 414). Enfants:

Du premier lit :

Antoine, b Montréal (M) 28 juill 1685; s Lachine (L) 1 août 1686.

Marie-Anne, b M 1 août et s L 12 déc 1687.

Du second lit :

François-Bertrand, b Québec (Q) 2 avril et s 27 juill 1689.

Louise, b M 15 mars 1690; m Q 23 août 1712 (c. Chambalon, 16 août) à Alexandre Rivet-Dusouchet; s Q 18 juin 1717; inventaire 13 mai 1723 (gr. Barbel).

Marie-Charlotte, n v 1692; m M 16 août 1707 (c. Adhémar, 15 août) à Robert Pothier-Dubuisson; s M 1 nov 1708.

François, b M 1 fév et se 11 mai 1693.

(Louise-)Catherine, b M 1 avril 1694; m Q 5 août 1715 à Jean-François Pelletier; teste 12 mai 1737 (gr. Barolet); s...

Marguerite, b M 24 fév 1696; m Q 6 sept 1715 à Gabriel Lambert; s...

François-Bertrand alias **Arnaud**, b M 27 déc 1697, vivait en 1705.

Nicolas, b M 6 et s 7 juin 1699.

Augustin(-Joseph), b M 28 mars 1700; s...

ARNAUD [70], Mathurin, faiseur de chaux (**Jug... Cons. Souv.**, IV, 207) naquit

---

[69] **Arnaud**, dérivé du nom germanique **Arn-wald**, de **arn**, cas **régime de ara**, aigle, et **waldan**, gouverner (Dauzat, 1. cit.)

[70] Parfois **Renaud**.

entre 1647 (Sép.) et 1649 (Rec. 1681), de Pierre Arnaud et de Marie Fulneau, de St-Saturnin de Sigournais (Vendée), au diocèse de Luçon. Il épousa à Québec le 2 décembre 1679 (contrat, G. Rageot, 1 nov.) Barbe Renaud, veuve 1° de Nicolas Cochard, et 2° de Jean Charpentier. Arnaud se fixa dans la seigneurie de Lauzon (Lévis). Le recensement de 1681 le place entre la Veuve Halay et Jean Huart: il a 11 arpents en valeur (Sulte, **Hist.**, V, 76[e]). Sur le Plan de Catalogne (1709) sa terre est située en face de Québec, entre Jean-Baptiste Alary et Georges Cadoret. Mathurin Arnaud fut inhumé à Lévis le 6 décembre 1708; quant à Barbe Renaud, sa veuve, elle alla mourir chez son fils Louis à Boucherville, où elle fut inhumée le 22 janvier 1719. Enfants :

Barbe, n. v. 1680 (1 an en 1681); m Lévis (L) 21 sept 1700 à Denis Courtois; s L 15 juill 1757.

Laurent, b Québec (Q) 20 oct 1683; s...

Louis, b L 9 et s 16 mars 1686.

Françoise-Geneviève, b Q 24 juill 1687; m L 20 fév 1708 à René Albert; s L 9 juill 1745.

Louis, n... m Q 3 sept 1708 (contrat Chambalon, 31 août 1708) à Catherine Savaria; s v 1717.

ARNAUD [71], René, charpentier, né vers 1643 (rec 1681) fils de feu Julien et de Françoise Fonteneau, demeurant à la Grange, paroisse de Cugand (St-Pierre-aux-liens) (Vendée) au diocèse de Nantes, épousa à Québec, le 13 février 1668 (contrat, Duquet, 5 décembre 1667) Marie Vignier. En 1681, Arnaud, le charpentier, habite à la Petite-Auvergne (Charlesbourg) entre Pierre Morin et Jean Minet. Il a 3 bêtes à cornes et 10 arpents en valeur (Sulte, **Hist.**, V, 83[e]). Vers 1690, notre artisan quitte Charlesbourg et va s'établir à Montréal. Il y perd sa femme Marie Vignier, inhumée le 24 novembre 1697. Jean Simon, son gendre, aubergiste de Québec, est nommé tuteur des mineurs (cf **Jug... Cons. Souv.**, V, 59); mais, probablement à la suite d'une assemblée de parents demandée par Pierre Perrot Derezy, un autre gendre, le 4 février 1705 (**Inv. Coll.**, n 3458), Jacques Pinguet de Vaucourt est nommé tuteur et curateur (cf **Jug... Cons. Souv.**, VI, 173, 177, 184). En 1711, plusieurs enfants de René Arnaud sont absents du pays (**Jug...** l. cit), et le 22 août 1712, Charlotte Arnaud, sa fille, épouse d'André Spénard, demande l'autorisation de vendre une maison avec jardin rue Ste-Anne, « étant dans la résolution de passer en France cette année pour aller à Nantes, où René Arnault, son père a du bien assez considérablement et dont il retirait annuellement près de deux cents livres de rente, qu'il a cessé de toucher depuis la mort d'un de ses frères qui était chanoine... » (**Jug... Cons. Souv.**, VI, 480). Enfants :

Marie(-Charlotte), b Québec (Q) 8 août 1672; m Q 5 avril 1690 (c. Genaple, 20 mars) à André Spénard; s...

Charles, menuisier, b Q 7 août 1675; m Q 27 oct 1702 (c. Genaple, 29 sept) à Marie Willis; s... sans enfant.

Joseph-Samuel, b Q 16 et s 17 mars 1678.

(Jean-Baptiste-)René, b Q 7 fév 1679; donation à sa sœur Angélique, 18 oct 1705 (gr. La Cetière); s...

Joseph-Lucien, b Q 17 janv 1681; s...

Marie-Angélique, b Q 17 janv 1683; m 1° Q 21 juin 1703 (c. La Cetière, 29 mai) à Jean Simon, aubergiste; 2° Q 16 mai 1726 à André Suire (ou Suier); s...

François, b Q 10 août 1684; s...

Marie-Ursule, b Q 14 et s 21 sept 1687.

François, b Q 31 déc 1688; s Q 12 janv 1689.

---

71 **Renaud**, au contrat de mariage.

Charles, b Q 11 janv et s 11 juin 1690.
André, b Q 27 mai 1691; s...
Hilaire, b Q 28 avril 1693; s...
Henri, b Q 12 juin 1695; s...

ARNUE [72], Marthe, fille de Marc et de Louise Brodeur (ou Brodeux), de St-Nicolas de La Rochelle, fut baptisée à l'église Ste-Marguerite de cette ville, le 28 mars 1632. Venue au Canada avec sa mère, Louise Brodeur, remariée à Jean Sauviot, elle épousa à Montréal le 16 septembre 1658 Pierre Richaume dit Petrus; le contrat de mariage ayant été passé par-devant Basset, le 2 septembre précédent. Devenue veuve, elle vend une terre située à Repentigny, le 8 mars 1689, à Abraham Migneron dit Lajeunesse (gr. Fleuricourt). Au cours d'une maladie à l'Hôtel-Dieu de Québec, du 1er au 21 novembre 1693 (Reg. des malades), elle testa par-devant le notaire Chambalon, 13 novembre 1693. Inhumée à Montréal, à 68 ans, le 26 août 1700.

ARONTIO [73] Marie-Félix, fille de Joachim, naquit au bourg de la Conception en Huronie. Comme Catherine Annennontak, elle subit la dispersion, fut éduquée à la française chez les Ursulines, qui la firent confirmer en 1659; mariée le même mois que sa compagne. Voici ce que rapporte le **Journal** des Jésuites : « Le 19 (sept. 1662, à Québec) se fit le mariage de Laurent Duboc et Marie Félix, huronne, à laquelle on donna 500 livres en mariage du bien de feu sa mère, excellente chrétienne, qu'on avait ménagé » (**Rel. Jés.**, **47**, 289). Le contrat de mariage avait été passé le 13 septembre précédent (gr. Audouart). Marie Félix avait 15 ans lors de sa confirmation aux Ursulines en 1659. Le recensement de 1667 (Sulte, **Hist.**, IV, 67[b]) lui donne 22 ans, et celui de 1681 (**Ibid.**, V, 98[b]), 40. Elle fut inhumée à Montréal le 1er octobre 1689, laissant sept enfants, dont une fut Ursuline.

ARPIN [74], Emery ou Mery dit **le Poitevin**, naquit vers 1646 (Rec. 1681), à Poitiers, paroisse St-Hilaire-entre-les Eglises, de Pierre Herpin et Catherine... Il appartenait au régiment de Carignan, d'après son acte de sépulture, et probablement à la Compagnie St-Ours, débarquée en septembre 1665. D'abord établi à Contrecœur, il s'y fait bâtir un logis de 16 pieds par 20, par le charpentier Claude Jodoin, le 29 septembre 1669 (gr. Adhémar). Le 18 janvier 1671, il achète une terre à St-Ours de Jean Letellier dit Lafortune (gr. Adhémar) et il y reçoit, en outre, une concession de M. de St-Ours le 5 novembre 1673 (gr. Adhémar). Le recensement de 1681 l'y trouve, entre Laurent Buis et Louis Charbonnier, ayant 8 arpents en valeur (Sulte, **Hist.**, V, 74[a]). Ce colon devait recevoir une autre concession le 5 juillet 1703 (gr. Raimbault) et acheter la terre de son voisin défunt, Laurent Bouis dit Lavergne, au prix de 450 livres, le 1er décembre 1717 (vente ratifiée, gr. Lepallieur, 20 avril 1718). Mery « Herpin » épousa à St-Ours en 1689 (contrat, Ménard, 14 septembre) Marie-Jacqueline Coulon. Plus tard, il fit la traite à Michilimakinac (gr. Maugue, 11 mai 1690 et 10 sept. 1694). Marie Coulon

---

[72] Variantes: **Arnu**, **Arnoul** (Reg. de La Rochelle), **Arnieux** (Reg. des malades de l'Hôtel-Dieu, Québec), **Arnult** (gr. Fleuricourt, 8 mars 1689).

[73] **Arontio** est le nom donné par Tanguay. Au baptême de sa fille Marie-Anne à Sillery, le 28 août 1678, elle est nommée **Ouentououen** par le P. Delmas, S.J. Plus communément elle est appelée **Marie Félix**, tout court.

[74] C'est l'orthographe actuelle. A Poitiers on écrivait **Herpin**. Dans nos archives on trouve toutes les variantes possibles: **Erpin**, **Erpain**, **Herpain**, **Herpaint**, **Arpin**, **Harpin**, même **Repin** (gr. Adhémar, 5 nov 1673), **Rapin** (gr. Ménard, 14 sept 1689), **Pepin** (Rec. 1681). Classé par Dauzat (**Les noms de famille**, p. 72) parmi les noms professionnels: « Harpin, joueur de harpe (cité par Godefroy; paraît localisé au moyen-âge), est l'ancêtre de nos Harpin, Herpin; par fausse regression: Arpin, Larpin ».

fut inhumée à Contrecœur, à 50 ans, le 11 août 1723, et Mery « Herpin » à St-Ours, le 19 mai 1728. Enfants:

Pierre, n v 1695; m St-Ours (SO) 17 fév 1721 (c. Senet) à Marguerite Truchon-Léveillé; s SO 25 oct 1757.

Jean-Baptiste, dit Emery, n v 1700; m 1° SO 10 juin 1724 (c. Tailhandier, 10 juin) à Agnès Martin; 2° Lachenaye 14 août 1730 (c. Coron, 13 août) à Marie(-Anne) Vaudry; s Contrecœur (C) 7 avril 1734.

Angélique, b Varennes (V) 12 mars 1703; s SO 27 nov 1724.

René(-Guillaume), b Verchères 10 mars 1709; voyageur à Michilimakinac 1734, et au Détroit 1736, 1737, 1738 (RAPQ 1930); m C 16 août 1740 à Marie-Thérèse Baudreau-Graveline; s Contrecœur (C) 10 mars 1780.

Thérèse, n v 1710; m (contr sspr 23 avril 1731: gr. Loiseau) à Louis Deguire; s St-Antoine-de-Chambly 10 oct 1766.

Madeleine, n... m V 27 nov 1741 (c. Loiseau, 25 nov) à Michel Brunel; s...

Françoise, n v 1715 m C 14 avril 1738 à Antoine Lacoste-Languedoc [75], veuf 1° de Marie Favreau, et 2° de Marie-Joseph Thibaut; domicilié à St-Ours; s V 31 mai 1793, 78 ans.

ARPOT, Marie-Madeleine, abénaquise, donna en 1686, à Jean-François Liénard dit Durbois, un fils nommé François, lequel épousa à Ste-Foy en 1713 Agnès Bonhomme, dont descendance.

I. **ARRIVE**, Jacques [76], (il signait: « Jacque Arrivé », BRH **15**, 19), dit **de l'Isle**, fils de Pierre et de Jeanne Rosier, épousa à Ars-en-Ré (Char.-Maritime) le 22 juillet 1663, Renée De la Porte (devenu Desportes au Canada), fille de Jacques et d'Esther Coindriau. Cette dernière, native de St-Pierre-d'Oléron (Char.-Mar.) était fille de Daniel Coindriau et de Jeanne Tesmier. Le couple ne tarda pas à partir pour le Canada, en compagnie d'Esther Coindriau et de Marie-Anne Delaporte, sa dernière fille survivante. Au Canada Jacques Arrivé reçut des Jésuites une concession à Sillery, le 1er octobre 1665 (gr Vachon). C'est là que le trouve le recensement de 1666 (ed. Roy, 97): « Jacques Arrivé, 26 ans, chandelier, habitant, Renée de la porte, 24 ans, sa femme, Louise Arrivé, 6 mois, fille »; le recensement de 1667 place notre colon à la Côte de Notre-Dame des Anges, entre Montauban (Jean Galaup) et Jacques Hudes: « Jacques Arrivé, 27 ans, Renée Desportes, 26, Louise 2, Jeanne 6 mois; 4 arpents en valeur » (Sulte, IV, 68ª). L'inventaire de Jacques Arrivé dit de l'Isle, décédé, et de Renée de Laporte fut fait le 17 août 1673 par le notaire Becquet. La veuve convola en secondes noces à Québec le 29 janvier 1674 avec Michel Berthelot Du Veau dit Descormiers. La succession Arrivé était obérée; aussi Renée Delaporte présenta-t-elle une requête au Conseil Souverain pour pouvoir renoncer à la communauté avec le défunt Arrivé; elle en fut déboutée (14 avril et 15 sept 1674, **Jug et dél.**, I, 804, 835). Le recensement de 1681 trouve la famille Arrivé à Dombourg, sur la ferme de Michel Duveau, entre Louis Delisle et Etienne Parpillon; « Michel Duvau, 38 ans, Renée Desportes, sa femme, 38; enfants: Louise 16, Marie, 15, Jeanne 14, Madeleine 12, Jacques 10, Marie 2, Michel et Marie 6 mois; 2 fusils, 7 bêtes à cornes, 20 arpents en valeur ». « Marie 15 ans » est une erreur du recenseur, les trois derniers sont enfants du second lit. Un orage passa sur la famille en 1682 (cf. **Jug. et dél.**, II, 814, 831, 836 et **Inv. Coll.**, n 155). Renée Delaporte fut inhumée à Montréal sous le nom de Renée Descormiers, du surnom de son second mari, le 6 mai 1705. Enfants

(Claude-)Louise, b Québec (Q) 7 août 1665; m Montréal (M) 23 nov 1682 (c. Maugue, 13 oct) à Jacques Cardinal; s M 14 sept 1744.

---

75 Tanguay met aussi cette famille à Descotes.

76 Jacques Arrivé fut surnommé « de l'Isle » parce qu'il venait de l'île de Ré. Descormiers est le surnom du second mari de René De la Porte.

Jeanne, b Q 3 avril 1667; m Pointe-aux-Trembles, Québec (PTQ) 21 fév 1689 à Jean Chesnier, veuf Marie-Geneviève Ferret; s...

Marie-Madeleine, née à la côte de Beauport, b Q 20 janv 1669; m PTQ 15 janv 1688 (c. Normandin, 3 janv) à Jean Dionet (ou Guyonnet); 2° M 15 janv 1720 (c. Raimbault, 29 déc 1719) à Jean Fontenelle, charpentier du roi, fils de François, Me charpentier, et de Françoise Loupy (?), de Cornay, diocèse de Reims en Champagne; s M 27 juill 1755.

Jacques, qui suit.

André, contribue avec Jacques, Louise et Marie-Madeleine au voyage de leur sœur, Jeanne, en France, 4 oct. 1696 (gr. Maugue); s...

II. ARRIVÉ, Jacques, dit **de l'Isle**, fils du précédent, fut baptisé à Québec le 7 mars 1671. Il achète, le 19 décembre 1689, de M. de Hautmesnil un terrain, côté est de la rue St-Vincent près la rue Notre-Dame (Terrier, n 187 C 7), mais il ne tarde pas de s'établir à Lachine. Il voyage aux Outaouas en 1694 (RAPQ 1930, 202) 1695 (**Ibid.**, 204) et probablement en 1717 (**Ibid.**, 222). Le 31 décembre 1696, il épouse à Lachine (contrat, Pothier, même jour) Barbe Perrin [77], veuve de René Huguet, tué par les Iroquois. L'inventaire des biens du défunt fut fait par Pothier le 6 mars 1697. Le 16 janvier 1706, Arrivé prenait à ferme avec Pierre Cardinal la concession des époux Davaux tués par les Iroquois (gr. Pothier). Une contestation avec Lamothe de Cadillac, gouverneur de Détroit (1710) prouve qu'il s'intéressa aux pays d'en haut (**Jug. et dél.**, VI, 130, 210, 299, 650). Vers la fin de sa vie, — il était alors capitaine de milice, — il tenta un établissement à Longueuil, où il accepta une concession (gr. Lepallieur, 5 avril 1729). Il habitait la seigneurie de Soulanges lorsqu'il mourut, le 22 juillet 1732, à 2 heures du matin, sép. le 23 au Bout-de-l'Ile. Enfants :

Louis, b Lachine (L) 23 fév 1698; s...

Marie-Joseph, b L 25 mars 1700; s Montréal (M) 17 août 1727.

Philippe dit Delisle, b L 6 juin 1702; m M 26 nov 1727 (c. Lepallieur, 3 nov) à Marie-Anne Normand; s Soulanges 1 mars 1768.

ARRIVE [78], **Maurice** était fils de Lucas et de Marguerite Magaud (ou Margaut) de St-Denis-la-Chevasse (Vendée) en Poitou. Son acte de mariage de 1654 le fait venir de Savigny. Ce doit être plutôt Saligny, commune voisine de St-Denis-la-Chevasse. Les recensements de 1666 et de 1681 le font naître en 1601 en sorte qu'il aurait eu sa famille entre 70 et 80 ans. Il faut plutôt ajouter foi au recensement de 1667 qui lui donne 55 ans. Maurice Arrivé étant maître maçon, on trouve de lui de nombreux marchés de maçonne, le premier, avec Pierre Tourmente, aussi maçon, et Jean Bourdon est du 7 novembre 1649 (gr. Audouart). Le 8 février 1652 (gr. Audouart) il acquiert de Pierre Masse une concession à Sillery (cf. gr. Audouart, 23 janv 1652 et Scott, **N-D de Ste-Foy**, 404, n 5). Notre maçon épousa en premières noces à Québec, le 26 août 1654, Jacquette Touraud (féminisé en Touraude), veuve de Jacques Jarousseau et de Jacques Préverault, laquelle avait une fille nubile, Suzanne Jarousseau (et Jaroussel), qui épousa Simon Lereau. Les époux Arrivé, n'ayant pas d'enfant, se firent donation mutuelle le 25 février 1663 (gr. Auber) et

---

[77] M. de Belmont avait cru Barbe Perrin et sa fille Anne-Françoise Huguet massacrées par les Iroquois. L'une et l'autre avaient été emmenées prisonnières chez les Onnontagués. La fillette, captive à 3 ans, adopta leur nation. Quant à la mère, elle eut, en captivité, de Pierre-Thierry Lorrain, un fils né le 1er novembre 1692 et baptisé à Montréal le 13 décembre 1694. Cet enfant fut inhumé le lendemain (cf. **Le Devoir**, 12 juin 1948, p. 11).

[78] Var.: **Larrivée**, parfois **Rivet**. Nom tiré du verbe: participe passé d'arriver (Sabatier, p. 249). « **Larivey**, un de nos bons auteurs comiques de la Renaissance, était un Italien immigré, nommé **Giunto** (sens: arrivé) » (Dauzat, **Les noms de personnes**, p. 187).

encore le 27 janv 1666 (gr. Vachon). Jacquette Touraud fut inhumée à Ste-Famille le 21 avril 1670 et l'inventaire de ses biens fut dressé le 26 juillet suivant (gr. Vachon). Il y avait eu jugement au sujet de sa succession le 27 juin (**Inv. d'une Coll.** n. 67½). Maurice Arrivé convola en secondes noces à Ste-Famille, le 2 juin 1670 (contr. Duquet, 26 mai) avec Françoise Pedeneau (féminisé en Pedenelle), fille de Pierre et de Marie Boite (ou Boeste), de Loix (Charente-Maritime) au diocèse La Rochelle. Au recensement de 1667, (Sulte, IV 73[a]) Arrivé est fermier de Madame d'Ailleboust. En 1681 il est définitivement installé — (il y est encore sur le plan Villeneuve, n. 34) — près de l'église de St-François, île d'Orléans, entre Charles Dallaire et Pierre Martin. Voici le texte du recensement : Maurice Arrivé, 80 ans, Françoise Pedenelle, sa femme, 34; enfants : Maurice 11 ans, Simon 7 ans, François 6 ans, Marguerite 4 ans; 1 bœuf et 7arpents en valeur (Sulte, V, 87[c]). Le père et la mère furent inhumés à St-François, le premier le 27 août 1687, la seconde le 8 juillet 1706. Enfants :

Du second lit :

Maurice, b Ste-Famille (SF) 14 mars 1671; m v 1709 à Marie-Anne Laisné; s St François, I.O. (SFr) 18 déc 1733.

Simon, b SF 3 fév 1673; m SFr 29 juill 1709 (c. Chambalon, 19 juill) à Marie-Catherine Garant, veuve Jean Martin; s SFr 20 juin 1715.

François, b SF 29 déc 1674; m SFr 29 déc 1703 (c. Jacob, oct) à Marie-Madeleine Laisné; s...

Marguerite, b SF 4 juin 1677; m SF 27 fév 1713 à Olivier Levesque [79]; s SF 16 juin 1715.

Joseph, b SF 11 juin 1679; mort au berceau.

Antoine, n... d 14 mars 1694, 13 ans, et s SFr 15 mars.

ARRIVE, Jean, est présenté dans un contrat de Vachon (5 fév. 1671) comme cousin et allié de Suzanne Jaroussel, belle-fille de Maurice Arrivé. Or, celui-ci venait de St-Denis-la-Chevasse (Vendée) en Poitou. Au recensement de 1666 (éd. Roy, 82) Jean Arrivé est habitant à l'île d'Orléans. Il y avait acheté le 11 novembre 1663 (gr. Vachon), de Pierre Lelat, une terre, celle sans doute qu'il revendit à Thomas Leclerc, Sr de la Boullaye, le 6 avril 1667 (gr. Auber). Ce fut vers 1666, on ignore exactement à quelle date, qu'il épousa Jeanne Barbereau (féminisé en Barberette). Le recensement de 1667 place à la Sainte-Famille, île d'Orléans: « Jean Arrivé, 45 ans, Jeanne Barbereau, sa femme 25; Jean-Baptiste, leur fils, 15 jours; 7 arpents en valeur » (**Sulte**, IV, 73[a]); et celui de 1681: « Jean Arrivé 55 ans, Jeanne Barboteau (pour Barbereau), sa femme, 43; Jean 13 ans, Jeanne, 12, Pierre 9, Louis 7, Paul 6, Joseph 3; 4 bêtes à cornes et 15 arpents en valeur » (**Ibid.**, V, 84[c]). Sur le plan Villeneuve, la terre Arrivé porte le no 75, entre Jean Morisset et Nicolas Cadrin. Le 22 avril 1702 (gr. Jacob), les époux Arrivé se dcnnèrent à leur benjamin, Joseph. Ils décédèrent à la Ste-Famille et furent inhumés, le père, le 9 février 1707, et la mère, le 23 mai 1713. Enfants :

Jean-Baptiste, b Ste-Famille (SF) 12 août 1667; m Lévis (L) 18 nov 1700 (c. Rageot, 8 oct) à Catherine Poiré; s Beaumont 9 sept 1729.

Jeanne, b SF 19 mars 1669; m SF 2 mai 1696 (c. Chambalon, 10 avril) à Jean Demers (ou Dumay); s...

Pierre, b SF 1 août 1671; s...

Louis, b SF 9 mars 1674; s...

Paul, b SF 24 avril 1676; s L 26 janv 1700.

Joseph, b SF 2 août 1678; m SF 23 nov 1716 à Louise Lereau; s SF 25 mars 1747.

---

79 Tanguay le nomme Pierre Larchevêque.

ARRIVE (ou **Larrivé**), Pierre, fils de défunts Jean, vivant marchand demeurant à Tonnay-Charente (Charente-Maritime) au diocèse de Saintes et Jeanne Charbonnier, passa son contrat de mariage par-devant Basset, le 13 septembre 1672, avec Denise Beauchamp, âgée de 12 ans. Le mariage fut contracté à Boucherville le 25 mai suivant. Avant d'être attiré en cette paroisse par le seigneur Boucher, Pierre Arrivé habita Trois-Rivières. Le 10 septembre 1663, étant engagé de François Lemaistre, il y poursuit son maître pour une créance de 29 livres (Arch. de Québec, Prévôté des Trois-Riv.). Le 15 novembre 1664 il est lui-même poursuivi par son associé à la chasse, Jean Tripier, pour lui avoir pris de son gibier (**Ibid.**). Il est encore là en 1666 (Recens. éd. Roy, 151). Il témoigne le 2 septembre 1667 aux Trois-Rivières (Arch. Québec, Arch. des Trois-Riv. Doc. divers, I, 85) et le 12 nov. 1667 à Champlain (gr. Larue). Le recensement de 1681 le place à Boucherville, au côté du seigneur: « Pierre Larrivé, 38 ans, Denise Baucham, sa femme, 21; Françoise, leur fille, 2 ans; 2 bœufs. 8 arpents en valeur » (Sulte, V, 72^{b}). Ce colon mourut en 1713 et son inventaire fut dressé par Tailhandier, le 24 janvier. **Enfants** :

Jean-Baptiste, b Boucherville (B) 26 fév 1677; mort au berceau.

Marie-Françoise, n et b B 29 mars 1679, Sœur St-Alexis, Cong. N.-D. entrée 1695, professe 1696; d et s Montréal 3 janv 1762.

Marie-Joseph, n 28 et b Pointe-aux-Trembles 30 août 1682; m B 26 déc 1701 (c. Tailhandier, 21 déc) à Joseph Robert dit Lafontaine; s...

Jean, b B 15 juill 1684; m (c. Senet, 23 nov 1710) à Marie Maillé (ou Maguet), dont inventaire 31 janv 1753 (gr. Coron); s...

Catherine, b B 28 août 1686; m B 11 oct 1706 (c. Tailhandier, 10 oct) à Pierre Richard; s...

Pierre, b B 18 mars 1689; m Pointe-aux-Trembles (PTM) 23 fév 1718 (c. Senet) à Marie-Anne Payet; d 8 s B 9 mai 1766.

François, b B 15 août 1691; vivait en 1749.

Anonyme, b et s B 1 janv 1694.

Joseph, b B 26 fév 1695; vivait en 1713.

Jacques, officier de milice à B, b B 29 déc 1697; m B 7 janv 1723 (c. Tailhandier, 6 janv) à Marie-Anne Pepin-Laforce; s...

Marguerite, b B 2 sept et s 30 déc 1700.

Angélique, n... (12 ans en 1713); m 1° B 26 sept 1723 (c. Tailhandier, 26 sept) à Nicolas Payet, dont inventaire 17 mars 1735 (gr. Loiseau); 2° PTM 28 sept 1734 à Vincent Lenoir; s PTM 3 mars 1754.

I. **ARSENEAU** [80], François, né vers 1627 (40 ans au recensement de 1667, Sulte, **Hist.**, IV, 69^{c}) épousa à l'automne de 1665, probablement au Cap-de-la-Madeleine, Suzanne Lecomte. Après avoir servi quelque temps Michel Peltier, Sr de la Prade, il prit à bail pour trois ans, le 1er novembre 1665, la ferme d'Adrien Jolliet, au Cap-de-la-Madeleine (gr. Latouche). Le 20 mars 1666, il recevait des Pères Jésuites une concession à Batiscan, située entre celles de Jean Lemoyne et de Claude Houssard. Il continua cependant d'exploiter la ferme du Sr Jolliet, où le trouve le recensement de 1667 (Recens. cité). Suzanne Lecomte mourut le 24 décembre 1666 en mettant au monde son fils Michel, et le père mourut lui-même d'un flux de sang le 10 février 1669 (Procès-verbal du 13 juin 1669, gr. Cusson, et MSG, III, 222). Enfant :

Michel, qui suit.

---

[80] Var.: **Arsenault, Arseneault, Arceneau, Arçonneau, Arsonneau, Aussonneau. Etymologie :** nom tiré du germanique **ercan**, sincère, et **vald**, qui règne. Le nom s'est écrit **Archenault**, puis **Arceneau** et enfin **Arseneau**. Comme diminutif d'**Arsène**, mâle, Ritter donne **Archenault**.

II. ARSENEAU, Michel, fils du précédent, naquit le 24 décembre 1666 et fut baptisé au Cap-de-la-Madeleine, ayant pour parrain et marraine: Michel Lemay et Marie Pepin, femme du Sr de la Rue. Après la mort de son père, arrivée le 13 juin 1669, il fut confié à la tutelle du notaire Claude Herlin (cf. gr. Cusson, 13 juin 1669). C'est probablement lui, ce Michel âgé de 16 ans, que mentionne le recensement de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 63[c]) comme domestique chez le charpentier Elie Bourbeau. Le 24 novembre 1689, Michel Arseneau épousa, au Cap, Marie-Madeleine Leblanc. Leur contrat de mariage ne fut toutefois passé que le 11 septembre 1695 par le notaire Normandin, faute de notaire sur les lieux lors de leur mariage. Marie-Madeleine mourut prématurément, et Arseneau contracta un second mariage, — le contrat est du 11 avril 1707 (gr. Adhémar) — avec Catherine Laraire, veuve en premières noces de Martin Aridé, et en secondes, de Pierre Rivière. On voit, par un jugement du Conseil Souverain (**Jug. et dél.**, III, 489) du 5 mars 1691, que Michel Arseneau était alors fermier de Louis Fafard, Sr de Longval. Le 17 mai 1692, Pierre Robineau lui accordait, dans sa seigneurie de Bécancour, une concession de trois arpents de front sur le fleuve jusqu'à un arpent du lac St-Paul, entre les concessions de Nicolas Leblanc, fils, et de René Leblanc, ses deux beaux-frères (gr. Cusson). C'est probablement cette concession qu'Arseneau vendait à René Leblanc le 26 mai 1703 (gr. Pothier). En 1713, le 8 mars, notre colon achetait de Pierre Lefebvre, au Cap, une terre « sur laquelle il y a une petite maison et une grange » (gr. Veron). L'année suivante, il obtenait des Pères Jésuites la permission de construire un moulin à farine sur la rivière Faverel, et se faisait octroyer, le 28 septembre de la même année, un bail pour quinze ans (gr. Véron). Il se désista de son bail, le 5 janvier 1722 (gr. Petit). Le 30 octobre 1726, Michel Arseneau « se donna » à son fils Joseph (gr. Petit); mais ce dernier étant décédé le 13 mars 1731, le père fit une nouvelle donation, cette fois à son gendre, Jean-Baptiste Deshaies et à Marie-Joseph Arseneau, sa fille (gr. Petit, 27 mars 1731), qui demeuraient à Bécancour. C'est là qu'il décéda le 12 mai suivant. Sa dépouille mortelle fur transportée au Cap, où reposait, depuis le 16 décembre 1729, Catherine Laraire, sa seconde femme (cf. MSG, 1. cit.). Enfants :

Du premier lit :

Marie-Joseph. née au Cap-de-la-Madeleine (CM), vers 1691; m Bécancour (B) 7 fév 1718 (c. Veron, 3 fév) à Jean-Baptiste Deshayes; d 25 et s B 27 mars 1744.

Michel, n 5 et b CM 6 avril 1693; m Montréal (M) 5 sept 1718 (c. Lepallieur, 3 sept) à Madeleine Dionnet; s'engage à Louis-Thierry Nolan pour le voyage du Détroit, 30 août 1724 (gr. David); d 15 et s M 16 mai 1729.

François. n et b CM 10 mai 1695; m (c. Petit 4 janv 1726) à Marie-Angélique Deshayes; s CM 21 oct 1754.

Louis, jumeau, n et b CM 10 mai 1695; s'engage à Charles Chesne pour le voyage aux pays d'en haut, 11 août 1721 (gr. David); m M 21 juill 1728 à Jeanne Lafontaine; s...

Alexis, n et b CM 28 mai 1697; voyageur aux pays d'en haut, 14 août 1720 (gr. David); 26 mai 1723, 7 avril 1726, 19 août 1727 (gr. Adhémar); au poste de la Baie, 18 août 1731 (gr. St-Romain); s Détroit 6 sept 1738.

Marie-Madeleine-Michelle, n 2 et b CM 3 nov 1699; m v 1726 à Jacques Genest-Labarre; s...

Joseph, n 4 et b CM 7 fév 1702; d 12 et s CM 13 mars 1731.

Agathe, n v 1703; m Champlain 30 déc 1725 (c. Petit, 26 janv 1726) à Antoine Turcot; s St-Pierre-les-Becquets 8 avril 1783.

Du second lit :

Pierre(-Paul), b... m 1° (c. Delafosse, 12 janv 1739) à Marie-Anne Lupien-Belair; 2° (c. s.s.pr. 31 août, déposé gr. Caron 25 nov 1744) à Marie-Anne Brisard-St-Germain; 3° Rivière-du-Loup (Louiseville) (RL) 16 mai 1750 (c. devant Guay,

prêtre, 8 mai, déposé gr. Rigaud, 6 juin) à Marie-Anne Gignard; s RL 19 janv 1785, 78 ans.

ARTAUT, Pierre-Hector, Sr **de la Tour**, né en 1629 (Rec 1667) ou 1630 (Rec 1666), est recensé aux Trois-Rivières en 1666 (Sulte, **Hist.**, IV, 63[b]) et en 1667 au Cap-de-la-Madeleine, où il possède 7 arpents en valeur (**Ibid.**, IV, 70[c]). Le 17 mars 1665, il obtient à Champlain une concession de terre d'Etienne Pezard de la Touche (gr. Ameau) et, le 1er janvier 1669, en compagnie de François Benassis, il en acquiert une autre de 2 arpents de front, au même endroit, de Jean Goupil (**Hist. de Champlain**, p. 119). Le sieur de la Tour semble avoir joint le négoce à l'agriculture (gr. Ameau, 9 juin 1677). Il mourut vraisemblablement, au cours de 1678, et la charge de juge de Champlain, qu'il avait occupée, passa à son gendre, Michel Desrosiers, le 18 juin 1678 (**Hist. cit.**, p. 81). La tutelle de ses enfants fut confiée à Antoine Desrosiers. Deux inventaires de ses biens furent dressés, l'un, par le juge de Champlain, l'autre, par le lieutenant-général des Trois-Rivières. La succession ne se liquida pas sans contestations. Voir à ce sujet: (**Jug... Cons. Souv.**, 14 juin et 27 juill 1678; gr Ameau, 18 juill 1678; **Hist. cit.**, p. 145). Michel Artaut avait épousé une indienne, Louise Manitouakikouch, née en 1624 (sép.) ou 1626 (Rec. 1681, Sulte, **Hist.**, V, 62[c]) et sépulturée à Champlain le 16 février 1704. Elle avait eu à soutenir ses droits contre Noël Jérémie en 1680 (**Inv. Coll.**, I, 19). Enfants:

Jean, n vers 1665; mort en bas âge.

Marie(-Thomasse), n 1666; m Champlain (C) (c. Adhémar, 14 janv 1679) à Michel Desrosiers dit des Ilets; s...

Jean, n 1672; confirmé C 3 juin 1681 à 9 ans: émancipé à 22 ans, 28 juin 1694 (**Jug... Cons. Souv.**, III, 887); s...

ARTUS[81], Michelle, fille de feu Louis et de Renée Testard, de Bousse (Sarthe, arr. Malicorne, canton La Flèche), passa son contrat de mariage le 23 septembre 1654 (gr. Audouart) et épousa à Québec, le 5 octobre suivant Jean Descarris, fils de Michel et de Claudine Desgardes. Le recensement de 1667 (Sulte, **Hist.**, IV, 76[c]) donne à Michelle Artus 39 ans, celui de 1666 (**Ibid.**, IV, 61[a]) 37 ans, et celui de 1681 (**Ibid.**, V, 69[b]) 42. Veuve en janvier 1687, Michelle Artus fit dresser l'inventaire des biens de la communauté par Maugue le 2 juin suivant. Le 5 mars 1690, elle partageait avec ses trois fils: Paul, Michel et Louis Descarris (gr. Maugue) et leur affermait pour sept ans une terre dans la banlieue de Montréal (gr. Maugue); enfin le 19 mai suivant elle leur vendait quelques animaux (gr. Maugue). La veuve Descarris fut inhumée à Montréal le 15 septembre 1698.

I. **ASSELIN**[82], David, frère aîné de Jacques Asselin, oncle de Françoise Durand, femme de Jacques Beaudouin et cousin d'Antoine Fortier (gr. Fillion, 21 nov 1677), naquit à Bracquemont (Seine-Inférieure) en Normandie, de Jacques Asselin et de Cécile Olivier. Il épousa au Pollet, près de Dieppe, le 28 août 1655, Catherine Baudart. Le 13 mars 1666 (gr. Vachon) il achète à Ste-Famille la terre de Maurice Arrivé. Le recensement de 1667 le place entre Jacques Asselin, son frère, et François Gaulin: « David Asselin, 40 ans; 10 arpents en valeur » (**Sulte**, IV, 72[c]). Notre colon, étant seul, n'avait donc pas amené sa famille au pays. En 1669 il retourne à Dieppe et y épouse, à l'église St-Jacques, le 20 avril 1670, Marie Houden, âgée d'environ 35 ans. Leur contrat passé par P. Gouyn, notaire à Dieppe, le 13 avril 1670, fut déposé au greffe Rageot le 4 juin 1674. D'après cet acte, Marie Houden était fille de Pierre et de Madeleine Potel[83]. David Asselin

---

81 Var.: **Arthus, Artust.**

82 A Dieppe, on écrivait **Asseline** (matronyme). **Asselin**, ou plutôt **Ascelin**, nom de baptême germanique viendrait de asca, nourriture (all. **Esche**).

83 Publié par Fr. Eloi-Gérard dans **Inventaire des contrats de mariage du greffe de Charlevoix**, p. 203.

amena au Canada Pierre Asselin, issu de son premier mariage, auquel Marie Houden fit donation le 3 mars 1679 (gr. Vachon). Elle donne également à la fabrique de la Sainte-Famille le 12 février 1688. Son époux venait de mourir, inhumé à Ste-Famille le 5 décembre 1687. Il avait, avant son décès, au prix de 30 livres, fondé dans sa paroisse une messe basse à perpétuité (fondation reconnue par les marguilliers le 12 février 1688 par-devant Vachon) qui devait être célébrée le 4 décembre. Le curé devait l'annoncer le dimanche précédent et réciter un **De Profundis** pour le donateur. L'inventaire des biens de la communauté fut dressé par Jacob père le 17 février 1696. Marie Houden ne partira que bien plus tard, inhumée à Ste-Famille le 14 novembre 1713. La terre de David Asselin voisinait à Ste-Famille celle de Simon Lereau (Recens. 1681 et Plan Villeneuve n 59). Le recensement de 1681 (**Sulte**, V, 84^c^) porte ceci: « David Asseline, 50 ans, Marie Oudault (pour «Houden ») sa femme, 45; 1 fusil, 8 bêtes à cornes, 25 arpents en valeur. » **Enfants:**

Du second lit.

Pierre, qui suit.

Du premier lit:

Antoine, b Ste-Famille (SF) 25 déc 1671; s SF 1 janv 1672.

II. ASSELIN, Pierre (il signait « Pierre Aceline » en 1688, BRH, 15, 19), fils du précédent, naquit vers 1659 et accompagna son père au Canada en 1670 ou 1671. Il épousa à Ste-Famille, Louise Bauché, le 20 novembre 1679 (contr. Auber, 19 nov). Le recensement de 1681 le place à côté de son père: « Pierre Asselin, 22 ans, Louise Bauget (Bauché) sa femme 17: Pierre, leur fils 1 mois (**Sulte**, V, 84^c^). Ce colon mourut à 35 ans; sa sépulture à Ste-Famille est du 24 mars 1694. Un cousin, Pierre Asselin, époux d'Elisabeth Jahan, prit la tutelle de ses enfants (cf. **Ordonn. Int.**, I, 55). Inventaire de ses biens par Jacob, père, 17 fév. 1696. La veuve, Louise Bauché, remariée à Nicolas Leblond (1696), fut inhumée à Ste-Famille le 26 décembre 1708. Un descendant, François-Xavier Asselin possédait, en 1909, la terre ancestrale, restée dans la famille depuis 1679 (**Le livre d'or...** p. 59) [84]. Enfants:

Pierre, b Ste-Famille (SF) 31 août 1681; s SF 12 janv 1684.

Marie, b SF 31 déc 1683; s SF 4 déc 1684.

Charles, b SF 15 août 1685; m SF 23 nov 1711 à Marguerite Drouin; s SF 16 déc 1714.

Anne-Angélique, b SF 29 oct 1688; m SF 20 avril 1706 (c. Jacob, 9 mars) à Louis Allaire; s...

Louise, b SF 24 avril 1690; m SF 13 août 1710 (c. Jacob, 8 août) à Nicolas Riou; s...

François, b SF 12 sept 1691; m SF 28 août 1719 (c. Dubreuil, 21 août) à Marguerite Amaury; s SF 30 mars 1761; inventaire 28 oct 1762 (gr. Crépin).

Marguerite, b SF 13 sept 1692; m SF 13 avril 1711 (c. 3 août: **Insin. Prév.**, III, 284) à Jean Létourneau; s St-Thomas 22 oct 1714.

I. **ASSELIN, Jacques**, natif de Bracquemont (Seine-Inf.), était frère puîné de David (supra). Le 24 juin 1659, en compagnie d'Antoine Pepin dit Lachance, il achète une terre de Denis Guyon (gr. Audouart). On retrouve Asselin et Pepin sur cette même terre, près de l'église de Ste-Famille, aux recensements de 1667, 1681 et sur le plan Villeneuve, 1689 (n 49 et 47). Jacques Asselin épousa, au Château-Richer, le 29 juillet 1662 (contr. Audouart, 2 juillet), Louise Roussin. Les recensements portent: en 1666: « Jacques Asseline, 37 ans, habitant, Louise Loussin (= Roussin), 22, sa femme; Jacques 3 ans, Nicolas 1 an; Nicolas de la Ruel, 28 ans, masson domestique engaigé » (éd. Roy, p. 72); en 1667: « Jacques Asseline 37 ans, Louise Roussin sa femme, 24; Jacques 4, Nicolas 2; 6 bestiaux, 13 arpents en valeur

---

84 Cet ouvrage place cette terre à St-François. Il faut lire: « Ste-Famille ».

(Sulte IV 72c); en 1681: « Jacques Asseline, 50, Louise Roussin sa femme 35; Jacques 18, Nicolas 17, Pierre 14, Thomas 12, Marie 9, Louise 7, Michelle (= Michel) 4, Marie 3; 1 fusil, 10 bêtes à cornes, 30 arpents en valeur » (Sulte, V, 84b). Le plan Villeneuve (n 53) marque une terre à Jacques Asselin à St-François, île d'Orléans, entre Louis Jinchereau et François Dagneau. C'est là, sans doute, qu'il établira ses fils Jacques et Thomas. Sur ses autres terres, cf. gr. Audouart, 24 juin 1659, gr. Vachon, 22 juin 1662, 28 fév 1687. Jacques Asselin et sa femme furent inhumés à Ste-Famille: Louise Roussin le 14 décembre 1700 (inventaire, Jacob, p. 6 avril 1701) et Jacques Asselin le 27 janvier 1713. Enfants:

Jacques, qui suit.

Nicolas, qui suivra.

Marie(-Madeleine), b Ste-Famille (SF) 10 avril 1667; m SF 23 nov 1694 (c. Chambalon, 28 oct) à Guillaume Bauché; s...

Pierre, capitaine de milice à St-Laurent, b SF 4 mars 1669; m SF 8 fév 1695 (c. Roger, 18 janv) à Élisabeth Jahan; donation mutuelle, 3 août 1715 (gr. Chambalon); s... Sans descendance.

Thomas, qui suivra, après Nicolas.

Marie-Madeleine, b SF 30 juin 1673, Sœur St-Ignace, Congr. N.-D.; d 7 et s Montréal 9 déc 1749.

Louise, b SF 7 août 1675; m SF 30 avril 1696 à Jacques Pegin (Pichet) (c. Chambalon, 1 avril); s Beauport 8 juin 1750.

Michel, b SF 29 sept 1677; m 1° Château-Richer (CR) 11 nov 1700 (c. Jacob, 8 nov) à Anne Gagnon; 2° CR 7 août 1730 (c. Louet, 2 août) à Marthe Lemieux; s SF 28 mars 1743.

Marie, b SF 25 août 1679, s...

Françoise, b SF 25 janv 1682; Sœur Ste-Thérèse, Congr. N.-D.; d 2 et s 3 juin 1766.

Anne, b SF 6 et s 11 mars 1684.

Jean, b SF 12 et s 15 janv 1686.

II. ASSELIN, Jacques, fils du précédent, fut baptisé au Château-Richer le 21 juin 1663. Il épousa 1° à Ste-Famille le 10 novembre 1687 (contr. gr Vachon, 12 oct.) Marie Morisset, inhumée à St-François, île d'Orléans, le 21 nov 1709. Il convola en secondes noces à l'Ange-Gardien le 20 août 1710 (contr. Jacob, 19 août) avec Barbe Trudel. Il n'eut d'enfants que du 1er lit. Etabli à St-François entre Louis Jinchereau et François Dagneau (plan Villeneuve, 1689, n. 53) Jacques Asselin y fut un homme considéré: il est tuteur de Charles Lognon, 1692 (**Jug. et dél.** III, 640, 847) et de Pierre Jinchereau, 1711 (**Ordonn. Int.** I, 121), procureur de son frère, Thomas Asselin, au Conseil Supérieur, 1699 (**Jug. et dél.**, IV, 318). Inhumé à St-François, 2 janvier 1749. **Enfants:**

Du premier lit:

Jean-Baptiste, b St-François, I.O. (SFr) 16 déc 1689; s SFr 17 fév 1690.

Geneviève, b SFr 4 fév 1691; m SFr 4 nov 1715 (c. La Cetière, 17 oct) à Joseph Gendron; s SFr 20 oct 1729.

Françoise, b SFr 20 oct et s 22 déc 1692.

Jacques, b SFr 27 déc 1693; m Ange-Gardien 9 nov 1716 à Anne Trudel; s...

Angélique, b SFr 3 fév 1698; s SFr 21 janv 1703.

Pierre, n... s SFr 12 oct 1714, à 15 ans.

Marie-Madeleine, b SFr 15 janv 1702; m SFr 16 août 1718 à Pierre Mercier; s Berthier 3 mars 1763.

Françoise, b SFr 22 déc 1703; m 1° SFr 17 fév 1727 (c. Pichet, 16 fév) à François Emond; 2° SFr 4 juill 1737 (c. Pichet, 28 juin) à Augustin Marceau; s SFr 20 oct 1767; inventaire 22 oct 1767 (gr Crépin).

Joseph, b SFr 2 mai 1706; m 1° (c. Michon, 13 juin 1728) à Marie-Charlotte Gervais-Talbot; 2° Berthier 27 juill 1739 (c. Pichet, 20 juin) à Madeleine Mercier; s Ecureuils 6 déc 1759; inventaire 11 juill 1761 (gr. Fortier).

Anonyme, b et s SFr 25 avril 1708.

Marie, b SFr 31 oct et s 12 nov 1709.

II. ASSELIN, Nicolas, frère du précédent, fut également baptisé au Château-Richer le 28 avril 1665 et se fixa à Ste-Famille. Il se maria deux fois 1° à Marguerite Gagnon au Château-Richer, le 16 novembre 1694 (contr. Jacob, même jour), 2° à Renée Turcot, à Ste-Famille, le 27 août 1703 (contr. Jacob, 22 août). Tous deux inhumés à Ste-Famille, lui, le 24 août 1748 et elle, le 22 novembre 1749. Enfants:

Du premier lit:

Jacques, b Ste-Famille (SF) 29 sept 1695; m St-Jean, I.O. (SJ) 12 nov 1725 à Marie-Madeleine Audet; s SF 7 déc 1749.

Jean, b SF 2 juin 1697; m St-Pierre, I.O. (SP) 27 nov 1724 à Marthe Maranda; s St-Henri-de-Mascouche 11 sept 1766.

Marguerite, b SF 14 mai 1699; m 1° SF 16 juin 1727 à Barthélemi Voyer; 2° SF 28 janv 1737 (c. Pichet, 26 janv) à Joseph Isabel; s SF 14 mars 1753.

Nicolas, b SF 8 avril 1701; s SF 22 juin 1761.

Du second lit:

François, b SF 18 mai 1704; m SJ 25 juin 1732 à Marie-Joseph Leblanc [85]; vivant en 1763.

Louis, b SF 19 fév 1706; m SP 22 nov 1734 à Thérèse Raté; s SF 3 janv 1750.

Marie, b SF 17 août 1707; testa en faveur de son frère, Joseph, chez qui elle demeurait, 20 mai 1762 (gr. Crépin), s...

Antoine, b SF 5 et s 21 mai 1709.

Marie-Joseph, b SF 28 oct 1710; m SF 12 juin 1747 à Simon Leureau; s SF 10 mai 1748.

Joseph, b SF 16 avril 1712; m 1° St-Laurent, I.O. 7 fév 1746 à Perpétue Audet; 2° SJ 2 août 1751 (c. Fortier, 17 juill) à Marie-Madeleine Gobeil; s...

Thècle, n... m SF 19 nov 1753 (c. Pichet, 2 nov) à François Deblois; s...

II. ASSELIN, Thomas, frère du précédent, fut baptisé à Québec le 6 juillet 1671 et s'établit à St-François, île d'Orléans. Il occupait au sud-ouest de son frère Jacques, la terre délaissée par François Dagneau (plan Villeneuve, n. 54 et plan de Catalogne). Il y épousa le 14 février 1694 (contr. Jacob, 13 janvier) Geneviève Leclerc. Tous deux furent inhumés à St-François, lui le 7 février 1718, à 46 ans: elle le 3 mars 1753. A deux reprises la veuve Asselin avait fait donation à Jean, son fils aîné: le 27 juillet 1722 (gr. Quiniart) et le 31 oct 1735 (gr. Fortier). Enfants:

Thomas, n... s St-François, I.O. (SFr) 14 sept 1698 à 3 ans.

Jean, n... m Château-Richer 6 avril 1723 (c. Dubreuil, 22 mars) à Cécile Trépagny; s SFr 31 mars 1770.

Thomas, b SFr 15 fév et s 14 août 1699.

Geneviève, b SFr 29 juin 1700; m SFr 4 nov 1715 à Jean Mercier; s Berthier 17 oct 1763.

Marie, b SFr 8 mars 1702; s SFr 25 janv 1703.

Marie, b SFr 27 janv 1704; m 1° SFr 16 nov 1722 à Charles Dalère (Allaire); 2° SFr 29 oct 1727 à Jean Boulet; s St-François-du-Sud 23 fév 1748.

Pierre, b SFr 12 mai 1706; s SFr 9 sept 1737, mort subite.

---

[85] Le curé de St-Jean écrit, dans cet acte de mariage, « Nicolas Asselin fils de Nicolas » sans mentionner le nom de la mère; mais il s'agit probablement de François.

Louis, b SFr 2 août 1708; m SFr 9 fév 1728 à Marthe Marceau; s St-Jean, I.O. 19 janv 1747.

Michel, b SFr 29 juin 1711; m St-Thomas 26 nov 1736 à Marie Fournier; s...

Marie-Angélique, b SFr 30 mai 1714; m SFr 25 juin 1732 (c. Fortier, 25 juin) à Louis Allaire; s SFr 26 fév 1736.

ATTENVILLE [86], Marie, fille de Vincent et de Marguerite Duval, de St-Eustache de Paris, épousa 1° à Québec, le 15 octobre 1669 (c. Becquet, 6 oct), Robert Senat; 2° à Québec, le 20 janvier 1671 (c. Becquet, 28 déc. 1670) Jean Fauconnet dit Lafleur; 3° à Boucherville, le 6 octobre 1683, Charles Martin; 4° à Boucherville, le 25 février 1686 (c. Moreau, 25 nov 1686) François César dit La Gardette. Un mois avant cette dernière union, le 21 janvier 1686 (gr. Moreau), elle avait passé un contrat de mariage, annulé depuis, avec Claude Bourgeois. Marie Attenville aurait eu 30 ans en 1681 (Rec.: Sulte, **Hist.**, V, 59[a]) et 38 en 1683 (acte de mar.). Elle ne laissa descendance que de sa deuxième union.

AUBÉ [87], Louis (signe. gr. Adhémar, 1698) dit **Saintonge**, fils de feu Thomas et de Jeanne Beguereau (ou Benureau), natif de Matha (Charente-Maritime) au diocèse de Saintes, était soldat de la Compagnie la Valtrie, lorsqu'il épousa à Montréal, le 27 novembre 1698 (contr. Adhémar, 5 nov.) Madeleine Buis dit Lavergne. Il habitait Contrecœur, où il reçut une concession la même année (gr. Adhémar). Inhumé à Montréal le 5 août 1716. **Enfants:**

Marie, b Montréal (M) 9 nov 1699; s M 28 oct 1703.

Pierre, b M 4 juin 1702; s...

Marie-Charlotte, b M 21 avril 1705; m M 12 oct 1737 à Étienne Dufaye; s...

Pierre, journalier (1747), n v 1708; m Lachenaye 13 fév 1747 (c. Coron, 5 fév) à Marie-Anne Truchon; s Hôpital-Général de M. 10 juin 1782.

Joseph, b M 22 juill 1712; s'engage le 19 nov 1722 pour 3 ans, comme domestique, à Jean-Baptiste Adhémar (gr. David) et encore le 1er avril 1729, comme apprenti, à François Picard, maître tailleur d'habits (gr. Adhémar); voyageur à Michillimakinac en 1734, aux Illinois en 1739, aux Ouyatannons en 1741 (RAPQ 1930); s...

Marie-Joseph, n v 1715; s St-Vincent-de-Paul 23 avril 1754.

I. **AUBER** [88], Claude, notaire, naquit en 1616 (Rec. 1681) ou 1617 (Rec. 1667) de Jacques et de Marie Le Boucher, de Ste-Croix de Troarn (Calv.) au diocèse de Bayeux (Reg. confirm.). Il épousa en France Jacqueline Lucas, qui lui donna un fils, Félix. Fixé à la côte de Beaupré en 1645 (J.-Edm. Roy, **Hist. du notariat**, p. 55), sa femme et son fils vinrent le rejoindre vers 1648. Il fut notaire et greffier en la seigneurie de Beaupré de 1650 à 1663 (J.-E. Roy, l. cit. 54), puis notaire royal en la prévôté de Québec de 1664 à 1693 (**Inv. Coll.**, II, 403; **Insin. Prév.**, I, 545). Le 19 octobre 1671 Mgr de Laval le nommait juge prévôt pour la seigneurie de Beaupré. Il fut même appelé en 1684, comme juge suppléant au Conseil Souverain (**Jug... Cons. Souv.**, II, 549, 674, 677). Le recensement de 1681 place sa terre à la côte de Beaupré (Château-Richer) entre celles de Jean Guyon au sud-ouest et de Pierre Boucher au nord-est. Il déclare 12 bestiaux et 30 arpents en valeur, en 1667 (Sulte, **Hist.**, IV, 74[b]); et son fils Félix, son héritier: 6 bêtes à cornes, 2 chevaux, et comme en 1667, 30 arpents en valeur, en 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 79[c]). Le notaire Auber fut inhumé à Québec le 20 mars 1694, à 80 ans dit l'acte, exagérant quelque

---

86 Variantes: **Attanville, Hatanville, Hattanville, Hattenville.** Ce dernier nom est celui d'une localité de la Seine-Inférieure. en l'arrondissement d'Yvetot.

87 Var.: **Aubin** et **Labbé. Etymologie:** voir **Auber.**

88 Var.: **Aubert, Aubé. Aubert** dériverait de **Adal-Berht: Athal:** noblesse; **Berht:** brillant (Dauzat, **Les noms de personnes**, 70, 72).

peu; sa femme Jacqueline Lucas avait été enterrée dans l'église du même lieu le 24 août 1680. Enfants:

Félix, qui suit.

Marie, b Québec (Q) 9 juin 1649; m Château-Richer (CR) 2 déc 1663 (c. Audouart, 4 mars 1663) à Jean Prémont; s Q 28 juill 1715.

Geneviève, b Q 12 nov 1651; m CR 3 juill 1667 (c. Fillion, 3 juill) à Denis Roberge; s Q 29 janv 1732.

Élisabeth, b Q 22 fév 1654; m 1° CR 4 fév 1671 (c. Fillion, 3 janv) à Bertrand Chesnay; 2° Q 4 fév 1683 à Jean-Baptiste-Louis Franquelin; s...

Anne, b Q 15 fév 1656; étudie aux Ursulines (Rec. 1681); m Q 6 nov 1683 (c. Rageot, 4 nov) à Gervais Baudouin; teste, 27 janv 1728 (gr. Louet); s Q 20 juin 1728.

II. AUBER, Félix, fils du précédent né à Troarn (Calv.) vers 1643 (Rec. 1667 et 1681), accompagna vers 1648 sa mère au Canada. Le 15 avril 1670 (contrat, Vachon, 7 avril) il épouse à Québec Claire-Françoise Thibaut. Il habita la terre paternelle à Château-Richer et en fit l'acquisition le 20 février 1675 (gr. Vachon). C'est là que le trouve le recensement de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 79c). Félix Auber mourut à 37 ans et fut inhumé à Château-Richer le 20 février 1690. Claire Thibaut convola en secondes noces au Château-Richer, le 4 septembre 1691 avec Jean Rivière, et fit dresser l'inventaire des biens de son mari défunt le 7 avril 1694. Enfants:

François, qui suit.

Catherine, b Château-Richer (CR) 23 janv 1681; m 1° CR 9 nov 1699 (c. Jacob, 9 nov) à François Marette; 2° Ange-Gardien 20 avril 1704 (c. La Cetière, 27 avril) à Louis Gariepy; teste 23 sept 1740 (gr. Jacob); s...

Marie-Charlotte, b CR 31 janv 1683; m Rivière-Ouelle (RO) 7 nov 1701 à François Levesque; s RO 26 mars 1765.

Charles, b CR 30 mai 1685; m 1° CR 4 fév 1710 (c. Jacob, 3 fév) à Marie-Anne Gariépy, dont inventaire (gr. Senet), et partage, 12 oct 1737 (gr. Coron); 2° Ste-Famille 22 fév 1721 à Cécile Cornelier; d 31 déc 1747 et s St-François, île Jésus, 1 janv 1748.

Anne, b CR 26 juill 1688; s CR 18 mai 1689.

Félix, posthume, b CR 10 juin 1690; m RO 25 nov 1709 à Madeleine Mignier; s...

III. AUBER, François, fils du précédent, fut baptisé à Château-Richer le 13 août 1678, et y épousa Angélique Testu, veuve de Pierre Guyon, le 27 août 1699 (contrat, Jacob, 26 août). Peu après, le 3 juillet 1700 (gr. Jacob) il vendait à Jean Rivière, second époux de sa mère, ses droits à Château-Richer et allait s'établir à la Rivière-Ouelle, sur une terre achetée de Jean-Galeran Boucher. A l'instar de son père, François Auber mourut dans la fleur de l'âge. Sa veuve, Angélique Testu, épousa en secondes noces à Ste-Famille, le 10 octobre 1708, Gabriel Charland, fit dresser l'inventaire des biens du défunt, le 20 mars 1709 (gr. Jacob), et abandonna au vendeur la terre de la Rivière-Ouelle (cf **Ord. Int.**, I, 84). Mais elle mourut bientôt et fut enterrée à Ste-Famille le 8 janvier 1710, laissant 4 orphelins du 1er lit;

Marie, b Château-Richer (CR) 1 juill 1700; m CR 27 juill 1719 à Joseph Drouin; s...

Marie-Catherine, b Rivière-Ouelle (RO) 21 nov 1701; m Québec 23 juin 1719 (c. La Cetière, 23 juin) à Jean-François Degerlais; s Rivière-du-Loup 22 juin 1760.

(Jean-)François, b RO 1 mai 1703; m Lévis 27 oct 1727 (c. LaCetière, 18 oct) à Françoise Carrier; donation à Charles et Joseph, leurs fils, 14 déc 1760 (gr. Sanguinet); s...

François, b CR 17 août 1704; m St-François, île Jésus, 11 fév 1732 à Marie-Joseph Delquel-Labrèche; s...

I. **AUBERT**, Charles, Sieur **de la Chesnaye** [89], auteur des Aubert de Gaspé, naquit en 1633 (Rec. 1681), ou 1634 (Rec. 1667) de Jacques, conseiller du roi, contrôleur général des fortifications et réparations en Picardie, et lieutenant particulier des ville et citadelle d'Amiens, et de Marie Goupy, de St-Michel d'Amiens. Charles Aubert, que l'on rencontre au Canada dès 1659 (gr. Audouart), fut, en ce pays, le plus gros brasseur d'affaires de son temps. Il posséda des magasins à Québec, Montréal, Port-Royal (Roy, l. cit., 33) et des barques qui faisaient le cabotage entre Québec, Tadoussac, Gaspé, etc. (**Ibid.**, 16; **Rel. Jés. 48**, 235 et **49**, 158). De 1672 à 1679 il établit son centre d'affaires à La Rochelle. Il se fait adjuger le 23 octobre 1663 la ferme des droits de la traite de Tadoussac pour 46,500 livres (Roy, l. cit., p. 12); et en 1666 ou 1667, il succède à Claude Le Barroys au poste d'agent général de la Compagnie des Indes Occidentales (Rec. 1667, Sulte, **Hist.**, IV, 64[a]). En 1684, il organise, avec quelques canadiens, la Compagnie du Nord (Baie d'Hudson), où il a, deux ans plus tard, des intérêts pour 90,000 livres. Puissamment riche, il est en mesure de prêter à tout le monde, après l'incendie de la Basse-Ville de Québec en 1682. En très peu d'années, grâce à son immense fortune ou à ses influences, une dizaine de belles seigneuries tombèrent entre ses mains: la moitié du fief de Lachenaie par donation de Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny, du 11 mai 1670 (**Inv. Concess.**, I, 263); l'Ile Percée, le 20 juillet 1672 (**Ibid.**, II, 127); la Rivière-du-Loup (en bas), le 23 décembre 1673 (**Ibid.**, III, 110); Kamouraska, acquise d'Olivier Morel de la Durantaye, le 5 novembre 1680 (**Ibid.**, III, 133); Madawaska le 25 novembre 1683 (**Ibid.**, III, 283); le marquisat du Sablé, acquis de Michel Leneuf de la Vallière, le 13 novembre 1686 (**Ibid.**, I, 290); St-Jean Port-Joli, acheté, 3 jours plus tard, de Noël Langlois (**Ibid.**, III, 170); le Bic, acquis de Charles Denys de Vitré, le 13 novembre 1688 (**Ibid.**, III, 154); l'Ile Dupas et le Chicot, hérités du Sr Dupas (**Ibid.**, III, 84); enfin la seigneurie Ste-Marguerite, par saisie faite le 9 juin 1700 sur Jacques Dubois, marchand des Trois-Rivières (**Ibid.**, III, 187). Comme possesseur de biens-fonds, Charles Aubert était encore propriétaire à Québec d'un bel immeuble rue du Sault-au-Matelot (Cf. **Terrier**, p. 135), de l'Hôtel et du terrain de la Maison Blanche (Cf. **Inv. Concess.** I, 16-17). Ajoutons 30 arpents de terre à la Pointe-aux-Lièvres (**Terrier**, 148) et une ferme sur le Coteau Ste-Geneviève, dont 150 arpents étaient en culture, en 1667 (Rec. 1667). Il possédait, de plus, des emplacements et une maison à Montréal (**Terrier**, n. 40 et 124; **Rel. Jés.**, 58, 117), une ferme à Champlain (gr. Ameau, 17 mars 1665 et 7 avril 1690), etc. M. de la Chesnaye avait beaucoup travaillé au développement du commerce, à la colonisation et au défrichement de ses immenses domaines; il avait accompgné MM. de la Barre et de Denonville dans leurs expéditions guerrières: à tous ces titres, le Roi jugea bon de lui accorder la noblesse en mars 1693 (**Lettres de noblesse**, I, 113-118). Trois ans après, en 1696, il prenait le fauteuil du Sr Legardeur de Tilly, au Conseil Souverain (cf Roy, l. cit., pp. 48-49). Charles Aubert mourut à 69 ans et fut inhumé, le 20 septembre 1702, au cimetière des pauvres de l'Hôtel-Dieu. Il avait testé par-devant Genaple le 26 août précédent. Plusieurs inventaires furent dressés de ses biens (La Cetière, 3 et 27 oct. 1702, 27 juin 1703: Chambalon, 16 avril 1705, 19 janv 1709), et Guillaume Gaillard, marchand de Québec, fut nommé curateur à sa succession vacante. A la suite de diverses tractations relatives à cette succession, le Conseil Souverain adjugea aux trois frères, François, Pierre et Louis Aubert la somme de 97,666 livres, comprenant les 73,500 livres qu'ils avaient déjà reçues de leur père par accord du 18 octobre 1700 (**Jug. Cons. Souv.**, V, 771-788). Le Sr de la Chesnaye s'était marié trois fois à Québec, toujours à des canadiennes de naissance: 1° le 6 février 1664 (c. Fillion, 3 fév.) à Catherine-Gertrude Couillard, laquelle mourut de ses couches à 16 ans et fut inhumée à Québec le 18 novembre 1664; 2° le 10 janvier 1668 [90] à Marie-Louise Juchereau: celle-ci, habitant La

[89] Sur Charles Aubert et sa famille, voir (abbé Daniel), **Hist. des grandes familles du Canada**, pp. 347-370; P.-G. Roy, **La famille Aubert de Gaspé**. Lévis, 1907, 198 pp. in-8°; P.-G. Roy, **Lettres de noblesse**, I, 111-118.

[90] L'original du contrat aurait été donné (?) par le Dr Douglas à la Société Littéraire et Historique de Québec (Roy, 1. cit., p. 49 n. 3).

Rochelle, fut marraine de la « Louise », cloche de l'église St-Nicolas. Elle mourut dans cette ville le 7 mars 1679; 3° le 11 août 1680 (c. Duquet, 7 août) à Marie-Angélique Denys de la Ronde, laquelle ayant survécu à son mari, fut inhumée au cimetière de l'Hôtel-Dieu, le 9 novembre 1713, morte de la veille. Enfants:

Du premier lit:

Charles, b Québec (Q) 17 nov 1664; mort au service du roi entre 1690 et 1693 (Roy, l.c. 50).

Du deuxième lit:

François, éc., Sr de la Chenaye, qui suit.

Jacques, b Q 26 août et s 25 déc 1670.

Pierre, éc., Sr de Gaspé, qui suivra.

Louis, éc., Sr du Forillon, Sgr de Kamouraska, St-Roch (à Québec), Ste-Marguerite et du marquisat du Sablé, né probablement à La Rochelle, 1674; m Q 8 nov 1702 (c. Chambalon, 7 nov) à Barbe Leneuf; n'était plus le 10 août 1720 (**Jug... Cons. Sup. I**, 100); inventaire 6 mars 1721 (gr Barbel); sa veuve teste à Montréal, 12 fév 1733 (gr. Adhémar).

Ignace, b La Rochelle 15 fév 1676 (Roy, l.c. 59); s Q 8 nov 1687.

Marie-Charlotte, n 16 et b St-Barthélemi, La Rochelle, 21 juin 1677; sœur St-Michel à l'Hôtel-Dieu de Québec, professe 10 mai 1696; supérieure 1717 à 1720; d Q 18 déc 1721.

Du troisième lit:

Marie-Catherine, b Q 29 nov 1681; m Q 14 janv 1697 (c. Genaple, 8 janv) à François de Galifet, éc., sgr de Cassin; d 1 et s Montréal (M) 2 avril 1703.

Marguerite-Angélique, b Q 16 juin 1683; sœur Ste-Thérèse à l'Hôtel-Dieu de Q, professe 16 mai 1700; d Q 31 juill 1743.

Antoine, jumeau, n Q 16 juin, cér. bapt. 9 sept 1683; s...

Joseph, b Q 14 déc 1685; s Q 8 janv 1686.

Joseph, b Q 29 mars 1687; d avant 1703.

(Gabrielle-)Françoise, jumelle, b Q 29 mars 1687; m 1° Q 3 fév 1704 (c. Genaple, 2 fév) à Paul Lemoyne, éc., sr de Maricourt; 2° Q 13 nov 1713 (c. La Cetière, 13 nov) à Josué du Bois-Berthelot, chev., sgr de Beaucourt; s M 15 mars 1759.

Jacques, b Q 12 et s 16 janv 1689.

Louis, éc., Sr de la Chenaye, b Q 9 juill 1690; à la prise de St-Jean de Terre-neuve, 1 janv 1710; teste 27 fév 1745 (gr. Pinguet); à sa mort lieutenant réformé et capitaine des gardes; s Hôtel-Dieu de Q 20 oct 1745; inventaire, 25 oct 1745 (gr. Pinguet).

Charles, b Q 1 avril 1693; s...

Françoise-Charlotte, b Q 17 août 1697; m Ile Royale v 1718 à Jean-François Eury de la Pérelle; s...

Marie-Angélique, b Q 12 août 1699; m v 1720 à François-Marie des Goutins, conseiller à Louisbourg; s...

II. AUBERT, François, éc., Sr **de la Chesnaye**, Sgr de Mille-Vaches, de Maure, du Bic, fils du précédent, fut baptisé à Québec le 9 janvier 1669. Il semble avoir été quelque temps capitaine de corsaires, car il est question, en 1697, de procédures au sujet de la prise sur les Anglais du brigantin **La Marguerite** par le Sr François Aubert de Mille-Vaches (**Inv. Coll.**, n. 258½). Le 29 octobre 1703, il optait toutefois pour la magistrature, ayant été appelé à siéger à la place de son père au Conseil Souverain. Il avait reçu de sa bisaïeule, la veuve Giffard, la seigneurie de Mille-Vaches, le 2 juillet 1670 (gr. Becquet). Quant à la seigneurie de Maure, il en avait hérité de son oncle Paul-Augustin Juchereau, noyé en 1714, dans le naufrage du **St-Jérôme** sur l'île de Sable (cf. **Ord. Int.**, I, 273: 15 fév. 1716). En 1720, il se portait héritier de son frère, Louis Aubert du Forillon (cf. **Inv. Coll.**, n. 612, 3556,

3565, 3566). Frs Aubert de la Chesnaye périt dans le naufrage du **Chameau** (27-28 août 1725). L'inventaire de ses biens fut dressé par Barbel le 22 décembre suivant. On a de lui un testament du 18 septembre 1698 (gr. Roger). En 1729, on trouve Henri Hiché, syndic des créanciers à sa succession (**Inv. Coll.**, n. 3671). Le Sr de la Chesnaye avait épousé, 1° à Québec le 12 avril 1695 (c. Chambalon, 11 avril) Ursule Denis, inhumée à Québec le 30 janv 1709; 2° à Beauport, 12 oct. 1711 (c. Chambalon, 7 oct.) Marie-Thérèse de la Lande-Gayon. L'Hôtel-Dieu obtint contre elle la saisie de la seigneurie de Maure, 22 sept. 1734 (**Inv. concess.**, I, 273-274). Pour la dédommager, sans doute, Beauharnois et Hocquart lui concédèrent, le 24 du même mois, la seigneurie Aubert-Gayon (**Ibid.**, V, 19). La veuve Aubert fut inhumée à Québec, le 2 mai 1738. Enfants:

Du second lit.

Charlotte-Catherine, b Québec (Q) 11 janv 1696; s Q 11 juin 1707.

François, b Q 30 mars 1698; n'était plus en 1716.

Ignace(-François-Gabriel), éc., Sgr d'Aubert-Gayon, du Bic, Mille-Vaches, b Q 15 juill 1699; m Q 27 nov 1730 (c. Barbel, 23 nov) à M.-A.-Joseph de L'Estringant de St-Martin, veuve de Louis de Montéléon; mort subitement, s Q dans l'église 29 oct 1766; inventaire, 6 sept 1771 (gr. Panet).

Marie-Ursule, b Q 1 sept 1700; m 1° Trois-Rivières 18 mai 1732 à Charles Marchand de Lignery; 2° Q 4 nov 1741 (c. Pinguet, 2 nov) à Charles-Clemy-Joseph-Alexandre-Ferdinand de Feltz; d Montréal, 3 oct 1756.

Pierre, b Q 21 sept 1704; navigateur; teste 9 oct 1734 (gr. Pinguet); d célibataire au fort St-Pierre de la Martinique 13 avril 1738; inventaire 27 août 1738 (gr. Pinguet).

Louise-Barbe, b Q 19 sept et s 13 oct 1708.

De second lit:

Ignace-Ange, b Q 4 janv 1713; s Q 14 sept 1714.

Marie-Louise, b Q 9 fév et s Beauport (B) 15 avril 1714.

(Pierre-)François, b Q 9 juill 1715; vivait le 1 mars 1734 (**Jug... Cons. Sup.**, III, 31).

Marie-Thérèse, b Q 1 sept et s Q 17 nov 1716.

Joseph, b Q 8 nov et s B 13 déc 1717.

Thérèse-Barbe, b Q 5 avril 1720; sœur Thérèse de St-André, à l'Hôpital-Général, Québec; professe 9 juin 1738; d 13 juill 1744.

Madeleine-Louise, b Q 10 nov 1721; m Q 13 janv 1749 (c. Panet, 11 janv) à Amable-Jean-Joseph Came de St-Aigne; s Q 19 mars 1749; inventaire, 27 mars 1749 (gr. Panet).

Claire-Agathe, n 29 juill 1723, dans le trajet de l'Ile St-Jean à Québec, b Q 15 juill 1724; sœur Claire-Agathe de St-Michel, professe à l'Hôpital-Général de Québec 28 nov 1740; d 12 juill 1745.

II. AUBERT, Pierre, éc., Sr **de Gaspé**, Sgr de St-Jean-Port-Joli, frère du précédent, naquit à La Rochelle, le 29 février 1672, et fut baptisé à St-Jean-du-Perrot, le 2 mars suivant. Par transaction passée avec son père, le 18 octobre 1700, Pierre Aubert avait renoncé à ses droits successifs contre une somme de 24,500 livres (gr. Chambalon), qui fut portée à 32,000 livres par décision du Conseil Souverain, du 21 mars 1708 (**Jug... Cons. Souv.**, V, 771 ss). Le Sr de Gaspé possédait, en 1703, une ferme à Ste-Anne-de-la-Pocatière, qu'il faisait administrer par André Mignier dit Lagacé (**Ibid.**, IV, 916). En 1705, l'île d'Orléans lui avait été adjugée par bail judiciaire (**Inv. Coll.**, n. 360). Enfin, il acquit, le 5 novembre 1709, la seigneurie de St-Jean-Port-Joli, vendue par ordonnance de Raudot en 1708 et qui devait rester désormais dans la famille Aubert de Gaspé (**Inv. Concess.**, III, 170 ss.) en dépit des prétentions des héritiers Langlois (**Jug... Cons. Sup.**, I, 168). Pierre Aubert vécut et mourut à St-Antoine-de-Tilly, où il fut inhumé le 22 mars 1731, étant mort

de la veille. Il avait épousé 1° à Québec, le 19 décembre 1699 (c. Chambalon, 19 déc), Jacqueline-Catherine Juchereau, qui mourut sans enfant et fut inhumée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 3 juin 1703; 2° à Beauport, le 12 octobre 1711 (c. Chambalon, 8 oct.) Angélique Legardeur, à qui deux donations avaient été faites par son prétendant, le 2 décembre 1706 (gr. Genaple) et le 27 septembre 1709 (gr. La Cetière). Celle-ci fut inhumée dans l'église de Québec, le 17 juin 1753. Enfants:

Du second lit:

Marie-Anne-Angélique, n St-Antoine-de-Tilly (SAT) v 1713; religieuse à l'Hôtel-Dieu de Québec: Mère St-Ignace, entrée 17 juill 1734, profession 17 avril 1736; d 22 nov 1793.

Ignace-Philippe, éc., Sgr de St-Jean-Port-Joli et de Gaspé, b SAT 5 avril 1714; m Q 30 juin 1745 (c. Pinguet, 26 juin) à Marie-Anne Coulon de Villiers; s St-Jean-Port-Joli 28 janv 1787.

Marie-Françoise-Charlotte, b Québec (Q) 6 juill 1715; s SAT 9 juin 1716, dans l'église.

Pierre-Joseph, b SAT 5 fév et s 16 nov 1717, dans l'église.

Madeleine-Barbe, b SAT 31 mai 1720; d 31 sept et s Q 1 oct 1736.

Charlotte-Joseph, b SAT 31 juill 1721; sœur Ste-Claire, professe à l'Hôpital-Général de Québec 19 fév 1746; d 18 fév 1764.

Anonyme, b et s SAT 10 mai 1723, dans l'église.

Jean-Baptiste, b SAT 7 mai et s 29 juin 1726, dans l'église.

AUBERT [91], Jacques, fils de Georges et de Marguerite Ossane, de Ste-Marguerite-sur-Duclair (Seine-Inf.), en Normandie, épousa probablement à Champlain en 1665 (contrat, Latouche, 9 nov. 1665) Antoinette Meunier. Le 17 mars précédent, il y avait reçu une concession du seigneur Pezard de la Touche (gr. Ameau). Le recensement de 1667 lui marque 6 arpents en valeur (Sulte, **Hist.**, IV, 70c). Lorsque les Hospitalières colonisèrent St-Charles-des-Roches (Grondines), Aubert s'y transporta. On l'y trouve donnant une ferme à bail à Vincent Ballé, le 4 mars 1678 (gr. Adhémar) et participant à une assemblée paroissiale pour la perception des dîmes, le 7 mai 1679 (Douville, **Les premiers seigneurs...** p. 124). Il déclare, au recensement de 1681, 14 bêtes à cornes et 16 arpents en valeur (Sulte, **Hist.**, V, 60c). Deux ans plus tard, il était suffisamment en fonds pour acheter des Hospitalières la seigneurie de St-Charles-des-Roches (gr. Duquet, 20 mars 1683). En 1694, désirant passer en France, il vendit la moitié de cette seigneurie à son gendre, Louis Hamelin (gr. Chambalon, 28 oct 1694). Cette vente aurait été fictive, d'après le vendeur (cf. **Inv. Coll.**, I, 38, 41). Louis Hamelin poursuivi, obtint gain de cause au tribunal de la Prévôté de Québec, 12 février 1704; puis au Conseil Souverain, 25 janvier 1706 (**Jug. et dél.**, V, 21, 225, 228). Une ordonnance de l'Intendant fut émise relativement au partage de la seigneurie entre Aubert et ses trois gendres, le 21 mars 1706 (**Ord. Int.**, I, 11, publiée dans **Edits et Ordonnances**, III, 120). Enfants [92]:

Antoinette, n v 1666; m Grondines (G) 7 août 1679 (contr. Roy 7 août 1697) à Louis Hamelin; s G 8 déc 1720.

Marie-Madeleine, n v 1669; m G 7 nov 1685 (contr. Roy 9 fév 1687) à François Hamelin; s G 3 juin 1742.

Marie-Anne, n v 1673; m Cap-Santé 6 fév 1689 (contr. Roy 17 janv) à Roch Ripeau; s...

AUBERT, Julien (il signe: « Jullien Aubert », gr. Lepallieur, 1 juill 1718),

---

91 Quelquefois **Ober, Haubert, Hobert.**

92 Outre les trois filles mentionnées, Jacques eut encore, d'après Tanguay, de Marguerite Renaud-Locat: Madeleine, mariée aux Grondines, à Antoine Alino, le 10 février 1724.

dit **Latouche**, soldat de la Compagnie de Merville, étant à Montréal, le 1er septembre 1693, émet une déclaration par-devant Basset, à la requête de la veuve Vaudry. Il se dit « fils de feu Jean Aubert Sr de la Tousche [93] et de Gillette Robiou, natif de la ville de Tinténiac (Ille-et-Vilaine) au diocèse de St-Malo » lorsqu'il épousa à 30 ans, Jeanne Milot, à Montréal, le 14 janvier 1699 (contrat, A. Adhémar, 13 janvier). Le 14 avril 1700 (gr. Adhémar) les seigneurs de Montréal lui accordaient une concession à la côte St-Laurent. Il y possédait en 1731 (Aveu, p. 150) 3 arpents de terre de front, avec maison, grange, étable, comprenant 29 arpents de terre labourable et 4 arpents de prairies. Ses voisins étaient: au nord-est, Michel Desbois, et au sud-ouest la veuve de Denis d'Estienne de Clérin. Aubert s'était engagé pour le Détroit à MM. de la Cie du Canada le 10 juillet 1703 (gr Adhémar). Enfants:

Marguerite, b Montréal (M) 7 et s 14 janv 1700.

Geneviève, b M 10 mars 1701; m M 11 juill 1718 (c. Lepallieur, 1 juill) à Jean-Baptiste Parent, marchand potier d'étain, fils de Jean et de Marie Vallée; s...

Jeanne, b M 15 et s 26 avril 1703.

Louise-Catherine, b M 12 juill 1706; m St-Laurent, Montréal (SL) 21 janv 1726 (c. Lepallieur, 19 janv) à Jean-Baptiste Petit, maître menuisier; s M 16 mars 1740.

Anne, assiste au contrat de mariage de sa sœur Louise-Catherine (gr. Lepallieur, 19 janv 1726); s...

Marie, b M 3 août 1710; m SL 5 fév 1731 (contr. Adhémar 20 janv) à Barthélemi Lemay-Léonard; s...

François, b M 7 et s 16 mars 1712.

Catherine, b M 7 mai 1713; s 5 nov 1714.

Marie-Louise, b M 30 juill et s 10 août 1715.

Marie-Charlotte, b M 15 déc 1716; m (contr. Danré 22 mai 1741) à Pierre Ducas-Labrèche; s SL 11 mai 1750.

Jean(-Baptiste)-Laurent, b M 24 juin 1719; m M 9 janv 1743 à Charlotte Cabassier; s...

Catherine, b M 7 août 1722; s...

Anonyme, b M et s 7 août 1722 (jumeau).

AUBERT, Isabelle [94], fille de Charles et de défunte Catherine Hubert, de St-Sever, faubourg de Rouen, passa son contrat de mariage par-devant Becquet, le 25 août 1670, avec Pierre De Lavoie, veuf, habitant de St-Ange, seigneurie du Cap Rouge. Elle apportait 200 livres, outre 50 livres, présent de Sa Majesté. Le recensement de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 58c) lui donne 34 ans, et son acte de sépulture à Ste-Anne, le 24 juillet 1687, 43.

AUBERT, Isabelle (Elisabeth), fille de feu Michel et de Jeanne (nom omis), de St-Sulpice, faubourg de Paris, passe contrat de mariage (gr. Becquet) le 4 septembre 1670 avec Aubin Lambert, apportant 200 livres de dot, outre 50 livres, don du Roi. Le mariage est célébré à Québec le 29 du même mois. Le recensement de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 58c) lui donne 45 ans.

AUBERT, Jeanne, fille de Pierre, maître maçon, et de feu Judith Aumont, de St-Etienne-du-Mont de Paris, passe un contrat de mariage, annulé par la suite, avec Denis Brosseau, de St-Sébastien de Nantes, le 6 novembre 1669 (gr. Ameau). Puis, elle épouse 1° (contrat, Ameau, 20 novembre 1669) Jean Buisson dit Le Provençal (Cf. **Hist. de Champlain**, I, 28); 2° vers 1676 Joseph De Morache,

---

[93] Registres paroissiaux de Tinténiac. Un village de Tinténiac avait nom « Latouche ».

[94] Le notaire Becquet écrit **Isabel Loppé** au contrat de mariage, victime de la liaison.

habitant de Batiscan. Jeanne Aubert avait 35 ans lors du recensement de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 61[b]). Elle fut inhumée à Batiscan le 8 décembre 1687, à 45 ans, dit l'acte, laissant un enfant, Joseph Morache (cf. **Jug. Cons. Souv.**, IV, 424), qui eut descendance.

AUBERTIN [95], Jean-Baptiste, dit Bertin, — signe: **au Bertin et hau Bertin**, — « garçon, âgé de plus de 30 ans », sergent de la compagnie de Mr de Muy, fils de défunts Nicolas Haubertin et de Claire Joannette, demeurant au Grand Fay (Grand-Fayt, Nord), paroisse St-Michel, évêché de Cambrai, passe contrat de mariage le 14 mars 1698 (greffe, Moreau) avec Claire Gautier dit Boisverdun, veuve de Christophe Février dit Lacroix. Le mariage suit, le 19 mars, à Boucherville. Aubertin fut un gros propriétaire terrien. Citons: 1° Concession à Longueuil de 4 arpents sur 20, entre Pierre Charron et Languedoc, acquise de Mathurin Collin dit Laliberté au prix de 200 livres, le 22 décembre 1691 (gr. Adhémar) et vendue à Bertrand Viau, le 13 septembre 1692 (gr. Maugue); 2° concession à Boucherville de 2 arpents de front sur 25, entre Pierre Saintonge et Jean Tournois, avec droit de commune, garnie d'une maison de pièce sur pièce et de 2 granges et étables. C'est cette propriété qu'il baille à ferme pour 3 ans à Pierre Robert, fils, le 8 octobre 1699 (gr. Tailhandier); 3° emplacement au bourg de Boucherville de 70 pieds de carré tenant sur le devant à la rue St-Martin, d'autre bout à la palissade du bourg, voisinant d'un côté Jean Chauvin, d'autre côté Jean Sicot, portant maison de 20 pieds de long sur 18. C'est probablement cet emplacement dont Aubertin reçut le titre le 18 mai 1703 (gr. Tailhandier); 4° concession à Chambly, de 2 arpents de front sur 40, tenant d'un bout au bassin de Chambly, d'autre aux terres du seigneur, d'un côté à Jean Besset, d'autre à René Poupart dit Lafleur. Cette terre acquise le 4 septembre 1700 (gr. Tailhandier) de Joachim Reguindeau et de sa seconde femme, Marie Lefebvre, veuve de Jean De Paris dit Champagne, avait été concédée à ce dernier le 14 octobre 1673 (gr. Adhémar). Aubertin la revendit avec ses maison, grange et étable et son « roulant », le 9 avril 1707 (gr. Tailhandier) à Augustin Juineau dit Latulippe, lequel la tenait à ferme depuis 7 ans; 5° concession à Terrebonne, dont il est fait mention dans l'acte suivant; 6° autre concession à Terrebonne de 3 arpents sur 20 obtenue par billet du sgr Dupré, entre la précédente et la terre de François Rivière, vendue 50 livres à André Collin époux d'Anne Cadieu, le 20 octobre 1710 (gr. Tailhandier); 7° autre concession au même lieu de 3 arpents sur 30 tenant par-devant à la rivière « dite de Jésus », d'un côté à Pierre Gareau, d'autre au dit Aubertin, reçue de Mr Dupré le 25 novembre 1710 (gr. Adhémar) et vendue 300 livres à François Locat, le 4 mars 1715 (gr. Tailhandier); 8° autre concession au même lieu de 2 arpents sur 30, entre le dit Locat et Nicolas Laframboise, obtenue le 25 novembre 1710 (gr. Adhémar). Cette terre sur laquelle il y a « un minot de blé en valeur » est vendue 100 livres au susdit Laframboise, le 11 avril 1715 (gr. Tailhandier). Jean Aubertin opéra diverses autres transactions (gr. Tailhandier) les 1[er] décembre 1710, 18 mars 1713, 12 août 1720, etc. Les héritages Février et Gautier donnèrent lieu à deux ordonnances, 8 janvier 1698 et 28 mai 1707 (**Ord. Int.**, I, 33) et à deux ventes, 27 juillet 1701 et 28 mai 1705 (gr. Tailhandier). En 1703, Jean Aubertin, ayant résolu de quitter le pays, vendit tous ses biens de Boucherville et de Chambly, au prix de 7000 livres, à son neveu Pierre « Haubertin », Sr de Noguière, demeurant à Boucherville, fils de feu Antoine vivant procureur du roi en la ville de Craponne (Craponne-sur-Arzon Haute-Loire), à cinq lieues du Puy en Auvergne, et de Marie Valade, natif du village d'Argentenay lez Craponne. Cette cession, passée le 10 octobre 1703 (gr. Adhémar), n'eut pas de suite. Pour établir ses fils, Aubertin vend deux concessions à Boucherville à son aîné, Pierre, le 27 septembre 1723, et fait échange avec Jean, son cadet, le 4 novembre 1725 (gr. Tailhandier). Les époux Aubertin testèrent le 2 avril 1743 (gr. Loiseau). On leur connaît 6 enfants:

---

95 **Variantes:** Haubertin, Hautbertin, Hobertin. **Etymologie: Aubertin**, diminutif d'Aubert, forme populaire d'Albert, du germain **Adal - berth** (**Adal**, noble, et **berth**, brillant célèbre). Aucun nom de baptême, resté nom de famille (Dauzat).

Marie, b Boucherville (B) 21 et s 27 déc 1698.

Pierre, b B 27 avril 1700; m B 9 janv 1723 (c. Tailhandier, 3 janv) à Jeanne Rivière; s...

Jean-Baptiste dit Bertin, maçon et tailleur de pierre, n 1702; m Montréal 19 sept 1726 (c. Lepallieur, 18 sept) à Marie-Anne Gatien; domicilié rue St-Jacques où il possède en 1731 emplacement de 25 pieds sur 40, avec maison de bois à un étage (Aveu, p. 39; Terrier, no 181, I, 1); s...

Marguerite, n 1704; m 1° B 19 oct 1722 (c. Tailhandier 18 oct) à Joseph Gerbert; 2° Cap-St-Ignace 26 oct 1756 à Jean Fortin veuf d'Angélique Richard; s...

Marie, n 1706; m B 9 mai 1730 (c Tailhandier, 9 mai) à Jean-Baptiste Rancour; s Terrebonne, 29 avril 1777.

I. **AUBIN** [95a], Michel, fils de feu Jacques et de feu Jacqueline Cornilleau, de Tourouvre (Orne) au Perche, épousa à Ste-Famille, île d'Orléans, le 11 juin 1670 (contr. Vachon, 16 oct. 1669) Marie Prévost, veuve de Maurice Berthelot, de Mortagne (Mortagne-sur-Gironde, Char.-Mar.) en Saintonge. Celle-ci avait une fille, Madeleine, qui épousera en 1680 François de Circé dit St-Michel, et un frère, Pierre Prévost, qui n'eut pas de descendance. Jacques Aubin, père de Michel, est probablement ce Jacques Aubin auquel Robert Giffard fait un transport le 26 septembre 1654 (gr. Audouart). En tout cas, on rencontre Michel Aubin à Beauport dès 1663. En janvier 1664 il y est confirmé à 23 ans (Reg. conf.). Au recensement de 1666, il y séjourne à titre de domestique engagé chez le notaire Vachon; il n'a plus que 22 ans (éd. Roy, 55). Il possédait alors une concession à l'île d'Orléans que lui avait accordée Charles de Lauzon, le 6 septembre 1664 (gr. Vachon). Le recensement de 1681 le trouve définitivement établi, — il y est encore en 1689 (plan Villeneuve, n. 23), — à St-Pierre, île d'Orléans, entre Fabien Presseau et Laurent Denis: « Michel Aubin, 45 ans; Marie Provost, sa femme, 45; Pierre, leur fils, 11; 4 bêtes à cornes, 20 arpents en valeur » (Sulte, V, 86[a]). Ce colon fut inhumé à St-Pierre le 19 avril 1688. Enfants:

Pierre, qui suit.

Mathieu, b Ste-Famille (SF) 25 déc 1676; s SF 1 janv 1677.

II. AUBIN, Pierre, fils du précédent, fut baptisé à Ste-Famille le 20 novembre 1670 et il épousa à St-Pierre, île d'Orléans, le 17 novembre 1693 (contr. Jacob, 14 novembre) Marie Paradis, fille de Pierre et de Jeanne Millouer. Tous deux furent inhumés à St-Pierre, lui, le 4 juillet 1742, elle, le 12 mai 1755. Un de ses descendants, Eugène Aubin, de St-Apollinaire de Lotbinière, prétendait en 1909, posséder une terre, restée dans la famille Aubin depuis 200 ans (**Le livre d'or...** p. 60). Enfants:

Pierre, b St-Pierre, I.O. (SP) 14 janv 1695; m 1° SP 12 nov 1730 (c. Pichet, 12 nov) à Marguerite Marcou; 2° SP 14 fév 1752 à Geneviève Couture; s...

Guillaume, b SP 12 nov 1696 s SP 14 déc 1714.

Jean, b SP 10 janv 1699; m SP 13 nov 1724 à Elisabeth Chesnay; s...

Geneviève, b SP 2 août 1701; s...

Claire, b SP 24 août 1703, fait donation à ses neveu et nièce, Ignace Roberge et Marie-Thérèse Aubin, 12 août 1760 (gr. Panet); s...

Paul, b SP 10 mars 1706; s SP 30 nov 1743.

Gabriel, b SP 13 oct 1708; m SP 10 avril 1741 (c. Pichet, 1 avril) à Marie-Joseph Leclerc; s SP 11 déc 1742; inventaire, 29 mars 1762 (gr. Moreau).

Charles, b SP 18 avril 1711; s...

[95a] **Albanus** et **Albinus**, deux dérivés d'**albus**, blanc, noms de deux saints, connus généralement sous la forme populaire: **Aubain** (Midi, **Auban**) et **Aubin** (Dauzat, **Les noms de famille**, p. 95).

Jean-Baptiste, b SP 27 et s 28 mai 1714.

Joseph, b SP 30 juill 1715; m St-Nicolas 13 nov 1740 (c. Choret, 12 nov) à Marie-Charlotte Fréchet; s...

Ignace, b SP 15 fév 1721; s SP 25 déc 1724.

AUBINEAU [96], Suzanne, née en 1633 (Rec. 1667: Sulte, **Hist.**, IV, 72[a]) ou 1634 (Rec. 1681: Sulte, **Hist.**, V, 87[b]), veuve de Pierre Auclerc du bourg d'Angoulins-sur-Mer (Char.-Mar.) près La Rochelle, vint au Canada avec ses deux fils, Pierre et André Auclerc. Le 11 août 1666 (gr. Becquet) elle est présente au contrat de mariage de Suzanne Letru, puis, le 24 du même mois, elle passe elle-même un contrat de mariage, annulé peu après, avec Jacques Michel, fils de feu Jean et de Françoise Normand, de Grainville-la-Teinturière, archidiocèse de Rouen; à cet acte assistent Pierre de Lavoie et Jacquette Grignon, sa femme, parents de la future (gr. Becquet). L'année suivante (contrat, Rageot, 25 avril 1667), elle épousa Mathias Campagna, habitant de l'île d'Orléans, fils de feu Mathurin et de Jacquette Sieure, également d'Angoulins. Suzanne Aubineau fit un stage à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 février 1690. Le 25 mars 1694, elle était inhumée à St-François, île d'Orléans. Descendance par ses deux mariages.

AUBOIS [97], Julien, dit **St-Julien**, fils de Pierre Aubois, laboureur, et de Thibaude Samson, demeurant au bourg de Louisfert (Loire-Inf.), au diocèse de Nantes, témoigne à Montréal, le 14 août 1668, dans une information contre Etienne Truteau. Il est alors âgé de 24 ans et serviteur domestique de Damoiselle Jeanne Mance (Montréal, Arch. judic.). Le 22 septembre 1672, il passe, avec Marguerite De Senne, un contrat de mariage, annulé le 12 octobre suivant (gr. Basset). Ayant émigré en Acadie, il y épouse, vers 1685, Jeanne May (ou Aimé). En 1708, il habite Ouiknacagan, près du Cap de Sable. Dix ans plus tard, Jeanne May, devenue veuve, passe à Québec, avec ses plus jeunes enfants, et y épouse Julien Guyon, le 9 octobre 1719. Du mariage Aubois-May, étaient issus:

Marie, n v 1686; m Port-Royal (PR) 19 juill 1706 à Gabriel Moulaizon; s...

Louis, n v 1688; m PR 21 nov 1718 à Marie-Anne Hébert; s...

Pierre, n v 1691; flibustier en 1712 (MSG I 108); m 1° PR 11 janv 1717 à Elisabeth Dugas; 2° Kamouraska 29 juill 1743 à Geneviève Roy, laquelle épouse (c.sspr 25 janv 1755) Guillaume Ayotte (**Inv. Coll.**, n. 2504).

Marguerite, n v 1694; m v 1715 à Pierre André (ou Andry) dit Laguerre, établi à Louisbourg; s...

Jacques, n v 1695; s...

Marie-Joseph, n v 1698; s...

Jean, n v 1700; s...

Mathieu, n 19 avril 1704 et cér b PR 17 mai 1705; matelot sur l'**Expérience** en 1742 (**Jug... Cons. Sup.**, IV, 111, 119); s...

Michel, b PR 10 mai 1705; m Québec (Q) 2 mai 1725 (c. Rageot, 1 mai) à Françoise Marchand; fermier de la Canardière en 1736 (**Inv. Coll.**, n. 1093); résidait à Québec, rue St-Flavien en 1744 (recens. RAPQ 1940 p. 75); vivait en 1761.

Charles, n v 1706; m Q 15 nov 1728 (c. Dubreuil, 13 nov) à Marie-Anne Morin; font donation à Antoine Vallé, 20 août 1774 (gr. Fortier) s...

AUBRY [98], Louis-Bertrand, dit **La Ramée**, né vers 1674 (sép), de Jean, maître serrurier, à St-Pierre de Bordeaux (Gironde), et de Françoise Coeffard, vint probablement au Canada comme soldat. Il épousa Anne Dumas (ou Dumay) à Laprairie le 16 septembre 1694 (contrat, Adhémar, 3 mars 1698). Il acheta en

---

96 Variantes: **Aubinot** (Tang. I, 100), **Hobignon** (Hôtel-Dieu. Reg. des malades).

97 Var.: **Hautbois**, **Dubois**, **Etymologie:** « au bois » ou « haut bois ».

1712, côté nord de la rue Notre-Dame, entre les rues St-Claude et Bonsecours, de Jean Daveluy dit Larose, un emplacement de 50 pieds de front qu'il revendit à Vincent Trudeau, moins de 3 ans plus tard (Terrier, n 211A). Sa vie s'écoula à Laprairie, où il fut inhumé le 29 mars 1736. Sa veuve vivait encore en 1741. Enfants:

Anonyme, b et s Laprairie (L) 1 fév 1696.

Marie, b ... s L 14 fév 1698.

Marie-Anne, b L 15 nov 1699; m L 28 nov 1718 (c. Barette, 27 nov) à Pierre Baudin; s L 5 juin 1730; inventaire, 6 mars 1731 (gr. Barette).

Marie-Françoise, b L 5 fév 1702; m 1° L 15 avril 1720 (c. Barette, 14 avril) à André Foucreau, dont inventaire, 6 nov 1722 (gr. Barette); 2° L 16 nov 1722 (c. Barette) à Julien Piédalu, dont inventaire, 16 nov 1739 (gr. Adhémar); 3° L 3 juill 1741 (c. Barette, 24 juin) à Jean Pacquelin; s L 15 fév 1776.

Anne, b L 30 mars 1704; s...

Jean, b L 29 août 1707; s Montréal (M) 2 oct 1727.

François, b L 14 août 1710; m 1° L 17 nov 1732 à M.-Jeanne Rivet; 2° L 10 mai 1745 (c. Souste, 9 mai) à M.-Louise Bernard; 3° M 14 oct 1755 (c. Souste, 14 oct) à M.-Françoise Lécuyer; voyageur à Détroit, 17 mai 1743 (gr. Simonnet); s...

François(-Antoine), n L v 1712; voyageur aux pays d'en haut, 24 mai 1733 (gr Porlier); m L 7 nov 1735 (c. Barette, 5 nov) à Agnès Mesny; s...

Joseph, b L 21 avril 1716; s'engage le 16 mai 1737 pour les pays d'en haut (gr. Adhémar); s...

AUBRY, Anne, de Paris, d'après Tanguay (I, 99), naquit vers 1654 (Rec. 1681: Sulte, **Hist.**, V, 71b). Le 19 avril 1672 (gr. Duquet) elle assiste au contrat de mariage d'une de ses compagnes, Jeanne Quelué, avec Jean-Baptiste Brassard. Elle épousa, vers 1674, Antoine Caillé, forgeron. Le 29 janvier 1707, Antoine Caillé dit Biscornet, de la Prairie-St-Lambert, étant décédé, Anne Aubry partagea avec ses 6 enfants (gr. Adhémar).

AUBRY [99], Françoise, fille de feu Louis et de Julienne Juhel (ou Juchel), de St-Roch, de Paris, passe contrat de mariage, — bientôt annulé, — le 8 septembre 1673, avec Martin Boudeau. Le 25 du même mois, elle épouse à Québec (contrat, Duquet, 16 sept.) Antoine Mercier dit Lépine, habitant de Bellechasse. Vers 1680, elle épouse en secondes noces Vincent Chatigny dit Lépine. Françoise Aubry, femme de Vincent Lépine, habitant de l'île Percée âgée de 38 ans, de St-Roch, à Paris, entre à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 octobre 1690 et en sort le 22 (Reg. des malades). Descendance du second lit.

AUBRY [100], Jacqueline, fille de Marin et d'Anne Le Roux, fut baptisée à St-Pierre-du-Château, à Seez (Orne), le 15 mars 1642; son parrain fut Jehan Blondel Sr de la Bunetière, et sa marraine, Damoiselle Anne du Portail. Elle devint orpheline à 8 ans, car Marin Aubry fut inhumé à St-Pierre, le 27 octobre 1650. Le 1er septembre 1670, elle passait son contrat de mariage à Québec, chez Madame Bourdon, apportant 200 livres de dot et 50 livres de don de Sa Majesté, avec Antoine Gros dit Laviolette, habitant de la Pointe-St-Charles, de Montréal; le mariage eut lieu à Québec le 9 du même mois. Devenue veuve, elle épousa 2° à Lachine le 22 mars 1689 (contrat, Pothier, même jour) Guillaume De Noyon. Jacqueline Aubry participa à quelques transactions (cf. gr. Adhémar, 1 juin 1698; gr Pothier, 14 déc. 1698). Sa sépulture à Montréal est du 23 janvier 1702.

---

98 Var.: **Aubri**, **Aupré**, **Aupry**, **Auprix**, **Hopris**. **Etymologie**: du nom **Albéric**, qui a donné **Aubé**, **Aubert** et **Aubry**, du germanique **alb**, montagne, et **rich**, riche, puissant, s'interprête « montagne puissante » (v. Chapuy, Ritter et Lorédan Larcher). D'après Withycombe, du vieux germanique **alfi**, elfe, et **ricja**, règne: roi des elfes.

99 Variantes: **Auvray** (Tang. III, 40), **Aubrec** (gr. Dubreuil, 8 nov. 1710).

100 Var.: **Aubery** (gr. Becquet).

I. **AUBUCHON**[101], Jacques, dit **Le loyal**, maître charpentier, naquit à Dieppe, probablement paroisse St-Remi, où sa famille était établie (Godbout, **Origine**...68), en 1632 ou 1633 d'après les recensements, de Jean Aubuchon (ou Aubusson) et de Catherine Le Marchand. Il avait été le premier défricheur à Batiscan, où il avait reçu une concession de Montmagny le 16 août 1643, concession qu'il aliéna en faveur de Jean de Laborde le 8 mai 1645 (**Hist. de Champlain**, pp. 26, 28). Le 27 mai 1646 il tient sur les fonds aux Trois-Rivières une petite sauvagesse. En 1647, le 8 octobre, il épouse à Québec Mathurine Poisson, fille de Jean et de Barbe Broust, de Mortagne (Orne) au Perche. Leur contrat avait été passé aux Trois-Rivières, sous seing privé, le 19 septembre précédent (déposé gr Lecoustre) en présence de David Le Marchand, matelot de Dieppe, oncle du futur. Charpentier, Aubuchon s'engage envers Jean Bourdon agissant pour la Compagnie, à allonger le magasin des Trois-Rivières situé vis-à-vis de la brasserie, 19 juin 1649 (gr. Bermen). Bien que possesseur de plusieurs concessions, tant au Cap qu'aux Trois-Rivières (Cf **Hist.** cit. p. 30; **Papier terrier**, éd. Roy, pp. 325-327) Jacques Aubu**chon, entre 1649 et 1654**, fit un séjour avec sa famille à La Rochelle. C'est là que naquit, paroisse St-Sauveur, vers 1650, sa fille Marie-Anne. En 1652 il reparaît aux Trois-Rivières et signe au contrat de mariage de Jean Leduc (gr. Ameau, 7 juillet 1652 cité BRH 5 (1899) 209). Il semble s'être fixé définitivement au Cap de la Madeleine vers 1659; du moins les actes de baptême de ses enfants cessent d'être enregistrés aux Trois-Rivières à partir de cette année. Il avait reçu au Cap, du P. Buteux, le 1er juin 1649 (gr. Audouart) une concession de 2 arpents sur 20, qu'il avait agrandie d'un terrain acheté de Claude David, le 19 juin 1657 (gr Ameau). En 1668 (Inventaire, cf. **Hist.** cit. p. 30) il déclarait posséder au Cap 80 arpents de terre, dont 20 à 30 en valeur, avec logis de 30 pieds, boutique de 20, et la carcasse d'une grange de 50 pieds. Mathurine Poisson décéda au Cap vers 1665. Jacques Aubuchon convola en secondes noces (c. Latouche, 11 nov. 1667) avec Marguerite Itasse, fille de Jean et de Marie Capon, de St-Siméon (Eure) en Normandie. Cette famille est ainsi recensée en 1666: « Jacques Aubuchon, 43 ans, habitant veuf, enfants: René 13 ans, Jacques 11, Joseph 7, François 2, Nicolas 1; Jean Herel 17, domestique » (éd. Roy, 137); en 1667: « Jacques Aubuchon 45 ans, René 14, Jacques 12, Joseph 8, François 4; travailleurs: Nicolas Dupuis 25, Jean Harel 18; 4 bestiaux, 70 arpents en valeur » (**Sulte**, IV, 69[b]); en 1681: « Jacques Aubuchon, 59 ans, Marguerite Tetars (= Itasse) sa femme 34; enfants: Jeanne 12, Marguerite 10, Pierre 6, Jacques 3; 2 fusils, 10 bêtes à cornes, 30 arpents en valeur (**Sulte**, V, 64[a]). L'on sait qu'en 1681 - 1682, Aubuchon avait pour fermiers Pierre Lac (Lelat) et Françoise Crespeau sa femme (**Jug. et dél.**, II, 770, 774). Il habitait en 1685 la seigneurie de Villiers (Bécancour) (Reg. Trois-Rivières, 27 nov. 1685). Marguerite Itasse, femme Aubuchon, fut inhumée à Champlain le 28 octobre 1689. Son mari vivait encore en 1695 (**Jug. et dél.**, III, 1015). Enfants:

Du premier lit:

Jean, b Trois-Rivières (TR) 25 mars 1649; s TR sept 1655.

Anne, n v 1650 à St-Sauveur de La Rochelle (gr. Ameau, 26 nov 1663); m TR 27 nov 1663 (c. Ameau, 20 nov) à François Chorel; s Champlain (C) 15 janv 1708.

René, dit Dalac, n v 1652, établi à Champlain en 1681 (**Sulte**, V, 62[c]); voyageur aux Outaouois (gr. Maugue, 24 mai 1683); n'était plus le 29 mars 1688 (**Jug. et dél.**, III passim).

Jacques, b TR 4 mai 1655; m C 28 janv 1681 (c. Adhémar, 28 janv) à Catherine-Gertrude Jérémie; d v 1682.

Ignace, b TR 5 oct 1657; n'était plus en 1666.

Joseph, qui suit.

---

101 **Etymologie:** diminutif de **Aubin**, **Albinus** en latin, blanc; obtenu tout comme **Henrichon** de **Henri** et **Robichon** de **Robert**: « Petit Blanc » (v. Lorédan Larcher).

François, n v 1664; m C 30 juill 1691 (c. Normandin, 30 juill) à Anne-Céleste Dizy; engage Pierre Lamy-Desfonds pour le voyage aux Outaouois, 13 sept 1694 (gr. Adhémar, RAPQ 1930, 203); s...

Nicolas, un an en 1666 (Recens.); n'était plus en 1667.

Du second lit:

Jeanne, n au Cap-de-la-Madeleine (CM) v 1669; m TR 27 nov 1685 (c. Ameau, 7 oct) à Florent Leclerc; s TR 29 mai 1748.

Marguerite, n CM 1671; m CM 27 avril 1693 (c. Normandin, 26 avril) à Pierre Desrosiers; s TR 11 sept 1757, à environ 92 ans.

Pierre, né le 15 ou 16 b CM 18 sept 1675; vivant en 1681; s...

René, n 7, ondoyé 15 et b CM 21 nov 1677; n'était plus en 1681.

Jacques, n... (3 ans en 1681); s...

II. AUBUCHON, Joseph, dit **Desalliers**, fils de Jacques et de Mathurine Poisson, naquit le 12 et fut baptisé aux Trois-Rivières, le 13 février 1659. Il se maria à Champlain le 26 avril 1688 (c. Demeromont, même jour) à Louise Dandonneau. D'abord citoyen de Champlain, il émigra vers 1699 à l'Ile Dupas. Enfants:

(Marie-)Mathurine, b Champlain (C) 11 fév 1690; m Sorel (S) 23 fév 1711 à Pierre Delbec-Joly; s S 26 nov 1725.

François, b C 8 oct 1691; voyageur aux Outaouais, 27 août 1718 (gr. Adhémar RAPQ 1930, 225); m S 3 juill 1724 (c. ssp. 2 juill, déposé Lepallieur) à Catherine Hus-Millet; habitant de Dorvilliers; s...

Marguerite, b C 14 déc 1692; s 15 mai 1694.

Joseph, dit Desalliers, b C 3 avril 1694; voyageur aux pays d'en haut, 13 mai 1727 (gr. Adhémar: RAPQ 1930, 259); m Ile-Dupas (ID) 28 août 1730 (c. Delafosse, 18 août) à Marie-Catherine Rivard; s...

Jean-Baptiste, dit Desalliers et Dargis, b C 6 sept 1697; m S 6 mars 1728 (c. Delafosse, 5 avril 1728) à Marie Hus; s... inventaire, 28 avril 1734 (gr. Delafosse); partage de sa succession, 30 avril 1757 (gr. Monmerqué).

Michel, dit Dulac, b S 23 nov 1699; m 1° ID 7 janv 1728 (c. Delafosse, 4 janv) à Marie-Catherine Dutaut, dont inventaire 8 fév 1755 (gr. Monmerqué); 2° Berthier 10 fév. 1755 (c. Monmerqué, 8 fév) à Marguerite Charron; s... inventaire 9 mai et partage 14 juin 1757 (gr. Monmerqué).

Louis, b ID 14 sept et s 12 déc 1704.

Geneviève, b ID 31 janv 1706; m 1° ID 8 nov 1729 (c. Delafosse, 7 nov) à Louis Le Valois; 2° ID 8 janv 1739 (c. Delafosse, 7 janv) à Charles Deroche; 3° (c. Danré de Blanzy, 27 fév 1745) à Joseph Chevalier, veuf de Françoise Bruyère et de Marie-Renée Belair; s ID 9 mars 1781.

Louis, b ID 14 sept et s 24 déc 1710.

I. **AUBUCHON**, Jean,[102] dit **L'Espérance** (il signait « Obuchon ») fils de feu Jean et d'Anne Gilles, de St-Remi de Dieppe, épousa aux Trois-Rivières le 19 septembre 1654 (c. Audouart 26 sept.) Marguerite Sédilot. L'épousée n'ayant pas ses douze ans, cette union fut réhabilitée à Montréal le 12 avril 1655. Jean Aubuchon, né entre 1634 et 1636 d'après les recensements, était frère consanguin de Jacques mentionné plus haut. Jean reçut, avec son frère, une concession du P. Buteux, S.J. au-dessous de la rivière de Faverel (Cap) le 1er juin 1649 (gr. Audouart), mais il préféra s'établir à Montréal. Il y signe le 6 juillet 1651 (gr. Saint-Père), promet avec Jacques Picot de se fixer dans l'île et devient concessionnaire, 23-24 janvier 1654 (cf. Faillon, **Hist.**, II, 188, 191). Aubuchon se laissa tenter par le commerce qui lui réussit, témoin de nombreux contrats aux greffes de Basset, Bourgine, Adhémar, etc.; mais il ne sut pas résister à l'appât du gain qui lui valut plus d'une condamnation pour trafic illégal d'eau-de-vie aux sauvages, 1657 (Faillon, l.c., III,

---

102 Biographie par E.-Z. Massicotte dans BRH 40 (1934) 681-683.

27-28). Bien plus, une affaire de mœurs le faisait, trois ans plus tard, bannir de Villemarie (Faillon l.c. II, 528-529). Le coupable s'exila aux Trois-Rivières et deux ans après, le jugement ayant été rapporté, Jean Aubuchon répara par une fondation de messes en l'honneur du T.S. Sacrement le scandale qu'il avait causé (gr. Basset, 27 août 1662). Dès lors, le Sr Lespérance racheta par une vie irréprochable ses écarts de jeunesse. Marguillier en 1672 (Faillon, l.c. III, 244) il aura maille à partir avec les gens de justice, au sujet de la préséance dans les églises (**Jug et dél.**, 904, 996, 1014, IV, 1057). Bien qu'il possédât plusieurs propriétés rue St-Paul et Notre-Dame (**Terrier**, n 59, 112, 173, 174, 190), Aubuchon ne négligeait pas la culture: le recensement de 1667 porte: « Jean Aubuchon, 33 ans, Marguerite Sédillot, sa femme, 24; Jean 6, Joseph 3, Jacques 1 an; 4 bestiaux, 19 arpents en valeur » (Sulte, IV, 76c); celui de 1681: « Jean Aubuchon, 45 ans, Marguerite Sédillot, sa femme, 30; enfants: Jean 20, Joseph 18, Jacques 15, Marie 11, Marguerite 8, Françoise 5, Gabrielle (Gabriel) 2, Angélique 1 mois; 2 fusils, 7 bêtes à cornes, 25 arpents en valeur » (Sulte, V, 67c). Le 30 novembre 1685, le Sr Lespérance, qui séjournait habituellement à la Longue-Pointe, s'étant rendu par affaires à sa maison de ville fut assassiné dans son lit (sép. à Montréal, 4 décembre). Après d'inutiles investigations, l'affaire fut classée. Marguerite Sédilot convola en secondes noces à Montréal, le 10 février 1687 (contrat Basset, 9 fév.) avec Pierre Lussaud Sr Desruisseaux, sergent, de St-Jean-d'Angély. Enfants:

Médéric, b Montréal (M) 7 août 1660; n'était plus en 1666.

Jean, b Trois-Rivières (TR) 28 sept 1661; s M 18 sept 1687; mort de chagrin (**Jug. et dél.**, III, 291).

Joseph, qui suit.

Jacques, qui suivra.

Gabriel, b M 31 janv 1669; s M 23 déc 1670.

Marie, n et b M 18 janv 1671; Sœur Aubuchon, C. N.-D., sortie en 1698; m Pointe-aux-Trembles, M (PTM) 20 sept 1698 (c. Raimbault, 16 sept) à René Etienne dit Philippe; 2° PTM 13 avril 1711 (c. Senet, 12 avril) à Maurice Laspron; s Longue-Pointe 15 avril 1746.

Marguerite, b M 25 mars 1673; m 1° M 22 sept 1689 (c. Bourgine, 19 sept) à Jean Cusson; 2° M 27 mai 1720 (c. David, 26 mai) à Pierre Voisin; s M 2 juin 1741.

Anonyme, n et ondoyé 4 et s M 5 mars 1675.

Madeleine, jumelle du précédent, n 4 et s M 6 mars 1675.

Françoise, b M 24 mars 1677; m M 15 fév 1694 (c. Maugue, 14 fév) à Jacques Archambault; teste 3 fév 1746 (gr. Adhémar); s LP 5 juin 1746.

Eliza, b M 30 nov; s 31 déc 1678.

Gabriel, b M 25 déc 1679; voyageur au Détroit, 27 mai 1701 (gr. Adhémar: RAPQ 1930, 206); s PTM 14 juill 1703.

Angélique, b M 21 sept 1681; héritière pour un huitième, 16 sept 1698 (gr. Raimbault); s...

Marie-Madeleine, b M 13 fév 1684; m PTM 10 nov 1710 (c. Senet, 9 nov) à Pierre Janot-Lachapelle, s...

Anonyme, b et s M 1 oct 1687.

II. AUBUCHON dit **Lespérance**, Joseph, fils de Jean et de Marguerite Sédilot, fut baptisé à Montréal le 19 mars 1664. Il habita la Longue-Pointe, où il devint capitaine de milice. Il épousa à Montréal le 20 mars 1688 (contrat, Cabazié, 17 mars) Elisabeth Cusson, fille du notaire Jean Cusson. Avec son frère, Jacques et ses autres cohéritiers, il eut à plaider contre Mathieu Hubou, de Lachenaie, 15 oct. 1708 (**Jug. et dél.**, V, 917) et contre la veuve Charles de Couagne, 30 mars 1711 (**Ibid.**, VI, 208). Elisabeth Cusson décéda peu après avoir donné le jour à son douzième enfant et fut inhumée à Montréal le 28 mai 1711. L'inventaire ne fut fait que le 17 janvier 1726 (gr. Adhémar). Joseph Aubuchon fut, avec Prudent Vinet, le

donateur de l'arpent de terre sur lequel furent bâtis l'église et le presbytère de la Longue-Pointe (Aveu, 1731, p. 101). Il possédait en cette paroisse, « au-dessus de Pierre Gautier dit St-Germain, 5½ arp. de front sur la dite profondeur (60 arpents)... avec maison construite en pierre, grange, écurie, étable, 68 arpents de terre labourable et 10 arpents de prairie » (**Ibid.**, 102). Il partagea avec ses enfants le 23 septembre 1744 et mourut le 16 janvier 1749. Il fut inhumé le lendemain dans l'église de la Longue-Pointe. Enfants:

Joseph, b Montréal (M) 24 déc 1688; voyageur aux Illinois, 10 sept 1712. (gr. Adhémar: RAPQ 1930, 213, cf. 224); m Kaskakia (K) 19 mars 1729 à Marie Paniouensa; s 1772.

Marie-Jeanne, b M 29 juin 1690; m M 18 août 1715 (c. Lepallieur, 18 août) à Jean Quesnel; d 20 s Lachine 21 mai 1779.

Marie-Anne, b M 14 oct 1692; m 1° 7 fév 1712 (c. Lepallieur, 7 fév) à Jean-Baptiste Tessier; 2° Pointe-aux-Trembles, Qué. 10 fév 1718 (c. Dubreuil, 26 janv) à Pierre Joly; elle teste 29 déc 1767 (gr. Panet) et 18 juill 1770 (gr. Panet); s...

Pierre, b M 26 juin 1694; voyageur à Michillimakinac, 9 mai 1716 (RAPQ 1930, 220); s...

Isabelle, b M 27 mai 1696; m M 18 nov 1721 à Jacques Deneau; s LP 21 oct 1732, morte le 20 chez son père.

Jean-Baptiste, b M 9 sept 1698; voyageur aux Illinois, 1er juill 1729 (gr. Adhémar: RAPQ 1930, 273); s...

Marie-Joseph, b M 13 août 1700; s M 31 mai 1703.

Elisabeth, b M 23 déc 1701, d et s, à 11 mois, M 23 mai 1703.

Antoine, b M 20 sept 1703; s...

Antoine dit Récolet, b M 13 nov 1705; m Pointe-aux-Trembles, M 28 nov 1726 (c. Senet, 17 nov) à Agathe Gervaise (f. Nic. II); s...

Angélique, b M 13 mars 1707; m Longue-Pointe (LP) 17 juill 1730 (c. Senet, 9 juill) à Pierre Truteau; s LP 4 juill 1767.

Jacques, b M 10 mai 1711; m (c. Comparet, 24 nov 1737) à Marie Renier-Brion fille de Jean et de Marie Monette; achète les droits de ses frères, Antoine et Jean-Baptiste, 26 août 1743 (gr. Adhémar); s...

II. AUBUCHON dit **Lespérance**, Jacques, fils de Jean (I) et de Marguerite Sédilot, baptisé à Montréal le 18 juin 1666, fut, comme son père, marchand-négociant et habita la Longue-Pointe. Il épousa 1° aux Trois-Rivières le 11 novembre 1687 (contrat Ameau, 9 nov.) Marie-Ursule Philippe-Etienne. Le 21 septembre 1696 (gr. Maugue) il prenait à ferme, de Françoise de Vauchy, femme de Laurent Glory, une habitation à la Côte St-François. Il posséda deux belles propriétés à la Longue-Pointe, ainsi décrites dans l'Aveu de 1731: « Au dessus et joignant le dit Prudent Vinet est Jacques Aubuchon Lespérance qui possède 4 arpents (et) 1½ perche de terre de front sur 45 arp. de profondeur en rétrécissant... lequel a maison construite en pierre à deux pavillons, grange, écurie, étable, 70 arpents de terre labourable et 12 arp. de prairie » (p. 101), et « au-dessus (de Jacques Picard) sont les héritiers et représentants de Jacques Aubuchon Lespérance joignant au sud-ouest la première habitation (celle de Louis Gervais cf. p. 67) qui compose la banlieue, lesquels possèdent 5 arp. 8 perches de terre de front sur 60 arp. de profondeur... lesquels ont maison, grange, étable, 50 arp. de terre labourable et 8 arp. en prairie » (p. 103). A cette date, Jacques Aubuchon était marié en secondes noces. Marie-Ursule Etienne ayant été inhumée à la Longue-Pointe le 19 nov. 1728, il épousa à la Rivière-du-Loup (Louiseville) le 5 février 1730 (contrat Delafosse 4 fév) Catherine Godefroy de Vieux-Pont, veuve de Jean Lemaître. L'inventaire des biens de l'épouse défunte fut dressé par Adhémar le 21 mars 1730. Jacques Aubuchon fut inhumé à la Longue-Pointe le 3 janvier 1757, « mort le 2 à 97 ans » affirme l'acte. Il en avait 90. Enfants:

Marie(-Marguerite), b Montréal (M) 21 déc 1688; m Pointe-aux-Trembles,

M (PTM) 27 juill 1706 (c. Adhémar, 7 juill) à Jacques Brisset; sans enfant; s av. 1730.

(Madeleine-)Angélique, b PTM 20 avril 1690; m PTM 17 mai 1712 (c. Lepallieur, 16 mai) à Pierre Crépeau, sans enfant; s M 12 mai 1714.

Marie-Charlotte, b M 13 oct 1692; m (c. Lepallieur, 24 nov 1715) à Louis Truteau; s, sans enfant, M 11 fév 1718.

Jacques, b PTM 24 fév et s 20 juin 1694.

Marie-Madeleine, b PTM 12 janv 1697; m PTM 24 juill 1718 (c. Lepallieur, 24 juill) à Joseph Seré; s M 10 sept 1729.

Jacques(-Marie), dit Lespérance, lieutenant de milice (1730), b PTM 2 août 1698; m M 2 oct 1730 (c. Raimbault, 28 sept) à Marie-Joseph Guichard; s...

Pierre, b M 3 juill 1700; s PTM 24 avril 1713.

(Marie-)Marguerite, n et b PTM 28 mai 1702; m PTM 20 mars 1722 (c. Senet, 20 mars) à Pierre Courault-Lacoste, marchand à Montréal; s M 24 avril 1784.

Marie-Catherine, n PTM 28 b 29 août 1703; s av 1730.

Marie-Joseph, b PTM 14 juin 1705; m Longue-Pointe (LP) 5 nov 1731 (c. Senet, 4 nov) à Charles Jourdain-Labrosse; s...

Louis, b PTM 2 mai et s 15 déc 1711.

AUCLAIR [103], Pierre, de St-Vivien (Charente-Maritime) au diocèse de La Rochelle, arriva au pays avec sa mère, Suzanne Aubineau, veuve de Pierre Auclerc, en 1666, ou peu après. En 1679 (contrat Becquet, 6 mars 1679) il épousa Marie-Madeleine Sédilot dit Desnoyers. Etabli à Charlesbourg, il compta parmi les citoyens les plus estimés, ayant été marguillier du 3 décembre 1690 au 30 décembre 1691 (Trudelle, **Paroisse de Charlesbourg**, p. 314). De ses dix-sept enfants, deux fils devinrent prêtres et quatre filles religieuses. Le Plan de Catalogne (1709) place la terre de Pierre « Le Clert » entre celles de Henri Delaunay et de Michel Lemire. Auclair et sa femme sont l'objet d'une donation de leur fils, Jean, le 26 mars 1732 (gr. Duprac). Ce colon méritant mourut à 87 ans, dit son acte de sépulture, et fut inhumé à Charlesbourg le 22 novembre 1741. Suivit un inventaire du 3 janvier 1742 (gr. Pinguet). Madeleine Sédilot, veuve Auclair, fut aussi inhumée à Charlesbourg, le 19 avril 1745. Enfants:

Marie-Madeleine, b Québec (Q) 11 oct 1680; m Charlesbourg (C) 12 nov 1696 (c. Genaple, 5 nov) à François Bédard; s C 9 juin 1711, inventaire 3 fév 1712 (gr. Dubreuil).

Etienne, b Q 1 mars 1682; ordonné prêtre le 8 oct 1713; curé de Kamouraska; mort à l'Hôtel-Dieu et inhumé dans la cathédrale de Québec le 3 nov 1748.

Pierre, dit Desnoyers, b C 25 fév 1684; ordonné prêtre le 8 oct 1713; mort curé de St-Augustin (Portneuf), où il fut inhumé 6 fév 1748; inventaire 8 et 28 fév 1748 (gr. Geneste).

Françoise, b C 30 déc 1685; sœur St-Bernard, converse à l'Hôtel-Dieu de Q, novice 17 août 1702, professe 21 août 1704; morte 30 juill 1725.

Marie-Anne, b C 1 fév 1688: sœur Ste-Marguerite, converse à l'Hôtel-Dieu de Québec, prise d'habit 23 août 1705, profession 17 juill 1707; morte le 30 nov 1771.

Charles, b C 31 mars 1690; m C 4 juill 1712 (c. Duprac, 2 juill) à Madeleine Dery dont inventaire, 8 janv 1745 (gr. Geneste); c C 25 juin 1756, inventaire 3 juill 1756 (gr. Geneste).

---

103 Var.: **Aucler**, **Clerc**, **Leclerc**. A St-Vivien, on écrivait: « Auclerc ». Dauzat écrit (**Les noms de personnes**, p. 57): « La préposition a pu précéder un nom individuel (Ageorges), un nom de profession ou d'état (Auclerc)... » — « Il est vraisemblable que maints **Auclair** étaient jadis des **Auclerc**: est-ce un scribe ou l'esprit populaire qui est responsable ? » (**Ibid.**, p. 269).

Marie-Thérèse, b C 5 août 1692; sœur Ste-Madeleine, converse à l'Hôtel-Dieu, novice 15 juin 1709, professe 18 déc 1710; morte 28 sept 1740.

Marie-Marguerite, b C 10 oct 1695, s...

Marie-Louise, b C 14 oct 1697; s C 20 mars 1703.

Jean-Baptiste, b C 27 oct 1699; s C 15 mars 1703.

Catherine, b C 19 avril 1701; m 1° C 15 mai 1724 (c. Dubreuil, 10 avril) à Jacques Paquet; 2° Beauport 23 juin 1760 (c. Geneste, 15 avril) à Adrien Leclerc; d 12 et s Rivière-des-Prairies 14 mai 1789.

Joseph, b C 30 janv et s 5 fév 1703.

Jeanne-Marguerite, b C 30 juill 1704; entre à l'Hôtel-Dieu le 12 juin 1723, prend l'habit le 3 nov. sous le nom de Sœur St-Augustin; d 13 sept 1724 (D. Gosselin, **Dict. généal.** ... 23-24).

Marguerite, b C 4 sept et s 28 oct 1706.

Jean-Baptiste, b C 10 déc 1707; m C 10 fév 1733 (c. Hiché, 2 fév) à Marie-Charlotte Roy-Audy; s...

Joseph, b C 1 fév 1710 et s 14 oct 1714.

Suzanne, b C 21 fév 1711; m C 31 mai 1729 (c. Dubreuil, 24 mai) à Pierre Paquet; s C 11 déc 1733.

AUCLAIR, André, frère du précédent, né en 1662 (Rec. 1667) ou 1663 (Sép), arriva au Canada en 1666 avec sa mère, Suzanne Aubineau, qui épousa, l'année suivante, Mathias Campagna. Il demeure chez ce dernier, en 1667, à l'île d'Orléans (Rec. Sulte, **Hist.**, IV, 72ª). Le 17 février 1681, il épousa à Québec (contrat, G. Rageot, 16 février) Marie Bédard, veuve de Nicolas Huppé dit Lagroix. Comme son frère, il se fixe à Charlesbourg. Sa terre, sur le Plan de Catalogne (1709) est un peu à l'ouest de celle de Pierre, entre les concessions de Pierre Baugis et de Pierre Brosseau (Brousseau). La terre d'André Auclair au village St-Bernard, affirme l'abbé D. Gosselin (**Dict. généal. des familles de Charlesbourg**, p. 22), est actuellement la propriété de M. Onésime Simard. Aussi estimé que son frère, André fut élu marguillier en 1698 (Trudelle, o. cit., p. 314). Il mourut prématurément ainsi que son épouse: il fut inhumé à Charlesbourg le 14 mai 1699; quant à Marie Bédard elle dut trépasser en 1703, car l'inventaire de ses biens fut fait par Duprac, le 23 juillet de cette année. Enfants:

Etienne, b Charlesbourg (C) 18 janv 1683; s'engage aux Jésuites pour les Outaouais pour 3 ans, 25 sept 1703 (gr. Adhémar); s...

Paul, b C 21 juin 1685; donation mutuelle avec François, son frère, 8 mai 1712 (gr. Dubreuil); s Québec 16 juill 1715, « environ 25 ans ».

André, b C 1 août 1687; s Q 10 nov 1705.

François, b C 5 mai 1689; m C 10 fév 1716 (c. Chambalon, 2 fév.) à Marie-Charlotte Martin; s C 25 mai 1744, inventaire 26 juin 1744 (gr. Duprac).

Marie, b C 16 mai 1691; s...

Pierre, b C 9 fév 1693; m C 9 nov 1716 (c. Duprac, 8 nov) à Marie-Joseph Fafard; s C 6 mars 1728, inventaire 22 oct 1729 (gr. Duprac).

Louis, b C 11 août 1695; m C 15 nov 1723 (c. Barbel, 14 nov) à Marie-Thérèse Roy-Audy; s... inventaire 15 janv 1750 (gr. Geneste).

Marie-Catherine, b C 6 avril 1698; m C 12 fév 1719 (c. Dubreuil, 5 fév) à Gabriel Boutin; s Lorette 28 fév 1724, inventaire 27 juill 1724 (gr. Dubreuil).

I. **AUDET**[104], Nicolas, dit **Lapointe**, né vers 1641 (Recens. 1681), est confirmé à Québec le 3 mars 1664 (Reg. des Conf.). Fils d'Innocent Audet et de

---

[104] Variantes: **Audé** (gr. Tailhandier, 23 oct. 1722), **Odet, Oded, Oudet, Oudait** (gr. Loiseau, 4 avril 1741), **Houdet** (Ibid. 16 janv. 1757), **Houdait** (gr. Loiseau, 2 janv. 1751). **Audet, Odet, Odette**, dérivés de **Odin**, dieu germanique (Dauzat, **Les noms de famille**, p. 12).

Vincente Reine (Roy), de St-Pierre-de-Maillé (Vienne) au diocèse de Poitiers, il épousa à Ste-Famille, île d'Orléans, le 15 septembre 1670 (contrat, Becquet, 30 août — texte dans Desaulniers, **Les vieilles familles d'Yamachiche**, IV, 100-101) — Madeleine Després, de St-Sauveur de Paris. Un acte de Duquet, du 13 octobre 1668, nous apprend qu'à cette date il était portier au « château » de Mgr de Laval. Déjà il avait reçu de son évêque (gr. Vachon, 22 juin 1667. Texte dans Pouliot, **L'île d'Orléans**, 136-137) une concession de trois arpents de front à St-Jean de l'île, entre Guy Boidin dit St-Martin et Robert Boulay. En 1681 ses voisins sont devenus Pierre Mourier et Julien Dumont, et notre colon possède 6 bêtes à cornes et 15 arpents en valeur. Sur le plan Villeneuve, sa terre porte le no 41, de St-Jean. Le 2 août 1698 (gr. Genaple) Nicolas Audet faisait donation de sa terre à son fils Jean. C'est ce dernier que mentionne le Plan de Catalogue, car le père était mort le 9, et avait été inhumé à St-Jean le 10 décembre 1700. L'inventaire des biens de la communauté ne fut dressé par Jacob, père, que le 27 septembre 1706. On y lit que les voisins du défunt « Odet » étaient Pierre Asselin et Charles Genest, que sa terre comptait soixante et quinze arpents en valeur, tant en prairies qu'en labour; que sur icelle étaient construites une maison quasi neuve de 24 pieds de longueur sur 18 de large... une grange et une étable, « les deux de 60 pieds de long sur 20 de large... » Madeleine Després fut aussi inhumée à St-Jean, le 19 décembre 1712, morte la veille. Elle avait fait donation à son fils Joseph le 1er octobre 1703 (gr. Jacob). Enfants:

Nicolas, b Ste-Famille (SF) 21 sept 1671; n'était plus en 1681.

Nicolas, b SF 21 sept 1672; n'était plus en 1681.

Pierre, qui suit.

Jean-Baptiste, b SF 1 déc 1675; m St-Laurent, I.O. (SL) 16 avril 1708 (c. Chambalon, 28 mars) à Marie-Louise Godbout; s...

Madeleine, b SF 29 sept 1677; m (contr. Chambalon, 11 fév 1697) à Jean Pouliot; s...

Joseph, b 1678 (4 ans en 1681); m SL 5 nov 1703 (c. Jacob p. 25 oct) à Jeanne Pouliot; s av 1733.

Nicolas, qui suivra.

Marie, b SJ 4 sept 1682; m SJ 6 fév 1702 (c. Lepallieur, 27 janv) à Maurice Crépeau; s...

François, b SJ 12 avril 1684; m SL 3 juin 1709 (c. Chambalon, 24 mai) à Marguerite Bernard; s...

Marguerite, b SJ 11 déc 1686; m Boucherville 26 août 1722 (c. Tailhandier, 23 août) à Louis Emery; s...

Innocent, dit Lapointe, b SJ 16 avril 1689; m SL 12 nov 1710 (c. Chambalon, 15 oct) à Geneviève Lemelin; s...

Joachim, b v 1691; m SL 23 nov 1716 à Louise Roberge; s av 1752.

II. AUDET, Pierre, fils du précédent, naquit à St-Laurent, île d'Orléans, et fut baptisé (acte à Ste-Famille) le 22 juillet 1674. Il épousa Marie Dumas, à St-Jean, le 3 février 1698 (contrat Catrin, 28 janvier). Il habitait St-Jean, presque à l'extrémité de la paroisse, entre Pierre Lemelin et François Dumas (Plan de Catalogne, 1709). Il mourut à St-Jean le 14 mai 1715, à 42 ans, et y fut inhumé le lendemain. Sa veuve eut sa sépulture à Lorette le 1er avril 1760. Enfants:

Pierre, b St-Jean, I.O. (SJ) 12 oct 1698; s...

Louise, b SJ 16 nov 1700; s...

Marie-Madeleine, b SJ 13 mars 1702; m SJ 11 fév 1726 à Pierre Terrien; s...

Pierre, b SJ 20 fév 1704; m St-Laurent, I.O. (SL) 24 nov 1727 (c. Pichet, 14 nov) à Marie Labrecque; s...

Marie-Angélique, b SL 30 sept 1706; s...

Marie-Jeanne, n... m SJ 9 nov 1727 à Ignace Moreau, fils de Pierre et de Catherine Brûlon; s...

Guillaume, b SJ 24 oct 1710; m Ste-Famille 6 nov 1742 à Marie-Madeleine Turcot; s...

Louis, b SJ 27 août 1712; m SJ 8 fév. 1745 à Marie-Geneviève Rondeau; s...

Marie-Madeleine, n et b SJ 8 et s 19 sept 1714.

Geneviève, n... m SJ 4 avril 1758 (c. Fortier, 29 mars) à Pierre Létang; s Terrebonne 29 nov 1781, à 55 ans (!).

II. AUDET, Nicolas, fils de Nicolas (I), naquit et fut baptisé à St-Jean, île d'Orléans, entre juillet et octobre (la date précise manque) 1680. Il épousa à St-Laurent, I.O. le 15 avril 1697 Marie-Louise Chabot. D'après le Plan de Catalogne, sa terre était située à St-Laurent, entre celle de Lemelin et des héritiers Paquet (Isaac Paquet-Lavallée). Ce couple alla mourir à St-François, Rivière du Sud; Nicolas Audet y fut inhumé le 24 octobre 1751, et Marie-Louise Chabot, le 19 novembre 1756. Enfants:

Madeleine, n... m St-Laurent, I.O. (SL) 11 fév 1726 à Jacques Turcot; teste 25 juin 1774 (gr. Crépin); s...

Marie, b SL 8 sept 1704; m 1° SL 7 nov 1729 à Mathurin Boilard, 2° Beaumont (B) 8 nov 1756 à Pierre Roy; s B 29 avril 1782.

Jean-Baptiste, b SL 29 juill 1707; m SL 18 nov 1726 à Marie-Anne Joanne; s...

Marie-Françoise, b SL 30 déc 1709, d 15 et s SL 16 mai 1712.

Marie-Anne, b SL 30 mars 1712; m SL 29 oct 1730 à Pierre Pouliot; s SL 15 nov 1759; inventaire 5 août 1765 (gr. Fortier).

Geneviève, b SL 10 avril 1714; m 1° SL 16 nov 1733 à Augustin Dumas; 2° St-François-du-Sud 24 janv 1757 (c. Levêque, 23 janv) à Michel Boulé; s...

Marie-Thérèse, b SL 10 mai 1717; m B 10 nov 1743 à Jacques Gendron; s...

Louis, b SL 31 mars 1720; m B 18 juin 1741 à Angélique Drapeau; s...

AUDET[105], Jacquette, veuve de François Nicolas, « de la paroisse St-Christophe du bourg de Romain Giron » au diocèse de Limoges, passa son contrat de mariage avec Jacques Morant le 30 octobre 1684 (gr. Rageot). Le mariage fut célébré à Québec le 7 novembre suivant. Le recensement de Québec, 1716 (éd. Beaudet, n. 341) lui donne 70 ans, chiffre qui semble exagéré. Jacquette Audet fut inhumée à Québec le 28 juillet 1717 et l'inventaire de ses biens fut dressé par La Cetière, le 18 janvier 1718.

AUDIBERT[106], Etienne, dit **Lajeunesse**, — soldat, comme le suggère son surnom, — naquit vers 1675 de Jean Audibert et de Jeanne Berceaux, de St-Jean de Limoges (Haute-Vienne). Il épousa à Ste-Famille, île d'Orléans, le 19 août 1699, Catherine Rocheron. Sur le plan de Catalogne, la terre d'Audibert est située à l'extrémité sud-ouest de la paroisse de St-Jean entre celle de François Dumas et celle de Pierre Paquet. Les époux Audibert firent donation de leurs biens à leurs deux fils Etienne et Jean-François, le 13 janvier 1738 (gr. Pichet). La mère fut inhumée à St-Jean le 11 janvier 1750. Enfants:

Etienne, n 14 et b St-Jean, I.O. (SJ) 15 fév 1702; d 14 et s SJ 15 oct 1703.

Dorothée, n et b SJ 16 mai 1704; m SJ 29 août 1740 (c. Fortier, 26 août) à Charles Plante; s...

Catherine, b St-Laurent, I.O. 10 mars 1707; s SJ 23 oct 1714.

Etienne, n et ondoyé 22 b SJ 23 nov 1710[107]; m SJ 15 juin 1739 (c. Fortier, 24 mai) à Madeleine Fontaine; s...

---

105 Variante: **Odette** (acte de mariage).

106 Var.: **Odiber, Haudiberd, Auduber, Audivert. Dérivé, comme Aubert, de Adal-Berht.**

107 Acte entré sous le nom de **Héber.**

Marie-Madeleine, n 4 et b SJ 5 avril 1712; m SJ 10 nov 1732 (c. Pichet, 3 oct 1734. **Ins.** VI, 372) à Paul Campeau; s SJ 11 juin 1733.

Marie-Joseph, n 24 et b SJ 25 juill 1713; m SJ 20 août 1742 (c. Fortier, 20 août) à Claude Lefebvre; s...

Marie-Anne, n et b SJ 22 mai 1715; s...

(Jean-)François, n et ondoyé 10, cér b SJ 11 fév 1717; m SJ 26 nov 1742 (c. Fortier, 12 nov) à Marie-Angélique Plante; s...

Joseph, n et ondoyé 29, cér b SJ 30 nov 1719; m SJ 23 nov 1744 (c. Fortier, 31 oct) à Angélique Greffard; s...

I. **AUGER** [108], Jean, dit **Baron** ou **Lebaron** (il signait « Jan OG ») fut de la recrue de 1653 pour Montréal. Le 20 juin 1653, en rade de St-Nazaire, il reconnaît, par-devant le notaire Belliotte, avoir reçu 31 livres en avancement de ses gages (Faillon, **Hist.**, II, 555). C'était un artisan, que le recensement de 1666 dit « tissier » (éd. Roy, 114), et celui de 1681: « tanneur ». Au Canada, il se mit d'abord au service du chirurgien Etienne Bouchard, qu'il quitta le 16 août 1656 (gr. Saint-Père) pour acheter le lot de Simon Desprez (selon Massicotte, dans MSRC, déc. 1914, série III, vol. 8, p. 220) qu'il acquitta en entier le 11 janvier 1658 (gr. Basset). Vers 1660, décidé de rester au pays, Jean Auger fit venir sa femme Louise Grisard [109] et son fils Louis, et il accepta une concession du Séminaire, le 25 août 1662 (BRH 1927, 190). Le recensement de 1667 ne lui accorde cependant aucun défrichement: « Jean Auger, Louise Grisard sa femme; Louis 15 ans, Philippe 6, Jean 2, Marie 7 mois » (Sulte, IV, 76^{c}), pour la simple raison que Jean Auger avait la charge de la redoute du St-Enfant-Jésus depuis le 24 octobre 1663 (gr. Basset), et tout son temps se passait à faire le guet en cas d'attaque iroquoise (BRH 1943, pp. 279ss). Notable de Ville-Marie (BRH 1936, p. 47) Auger-Baron participe aux délibérations de la Fabrique paroissiale (BRH 1929, p. 108), et il fait sa quote-part en toute occasion (BRH 1926, p. 278, et 1945, pp. 369s). En 1681, notre colon est devenu cultivateur. Le recensement place, à Montréal, entre Urbain Brossard, maçon, et Jean-Vincent Philippe de Hautmesnil; « Jean Auger, tanneur, 60 (ans), Louise Grisard, sa femme, 48; enfants: Louis 28, Philippe 18, Jean 16, Marie 14, Baptiste 10; 1 fusil, 3 bêtes à cornes, 10 arpents en valeur » (Sulte, V, 68^{b}). Outre sa ferme, Auger avait reçu en ville, le 1er novembre 1673, une concession de 40 pieds de front sur la rue Notre-Dame, près de la rue St-Joseph (St-Sulpice) (Terrier, n. 172 et **Inv. Coll.**, n. 109) où il s'était bâti. Le 15 mai 1684, il aliénait le tout à René Cuillerier (gr. Cabazié). Jean Auger fut inhumé à Montréal le 17 novembre 1697, et sa femme, Louise Grisard, l'année suivante, noyée, le 6 novembre 1698. Ce colon aurait laissé son nom à la « côte à Baron », à Montréal (BRH 1943, pp. 24ss). Enfants:

Louis, n v 1651 (Rec. 1666) ou 1653 (Rec. 1681); s...

Philippe, b Montréal (M) janv 1662, achète une concession du Séminaire 2 fév 1683 (gr. Maugue); s M 31 oct 1726.

Jean, qui suit.

Marie, b M 5 déc 1666; s...

Louis-Joseph, b M 22 s 30 mars 1669.

Jean-Baptiste, qui suivra.

II. AUGER dit **Baron**, Jean, fils du précédent, fut baptisé à Montréal le 13 avril 1664 et il épousa, vers 1693, Marie-Charlotte Glory dit Labrière. Le 13

---

108 **Augier, Oger, Ogé.** Dérivé de **Adalgari**, de **Athal**, noble, noblesse, et **Gari**, lance (Dauzat).

109 Nous déduisons ceci de ce que Auger n'eut pas d'enfants entre 1653 et 1662. D'autre part, Marguerite Bourgeois, dans sa lettre à Mr Tronson (Faillon, **Hist.**, II, 177) ne mentionne, dans le groupe de 1653, qu'une femme accompagnant son mari, qui était, croyons-nous, Perrine Meunier, femme de Julien Daubigeon.

avril 1699 (gr. Basset) il échangeait sa concession contre celle de son frère Baptiste. Inhumé à Montréal le 14 janvier 1703, sa veuve convola en secondes noces au même lieu, le 5 mars 1704, avec Jean Prieur dit Lafleur, et en troisièmes noces, le 22 septembre 1716, avec Pierre Dumas. Marie-Charlotte Glory fut inhumée à Montréal le 13 janvier 1725. Enfants:

(Marie-)Françoise, b Montréal (M) 26 oct 1694, m 1° M 28 avril 1721 à Jean-Baptiste Renaud; 2° St-Laurent, Montréal, 4 oct 1745 à Jean Massy, s...

(Marie-)Charlotte, b M 17 fév 1697; m M 15 juill 1720 à Antoine Gloria dit Desrochers; s...

Geneviève, b M 23 janv 1699; m M 27 janv 1716 (c. Adhémar, 26 janv) à Nicolas Tessier-Lavigne, meunier; s M 30 oct 1748.

Marie(-Barbe), b M 16 oct 1701, m M 4 mars 1726 à Charles Beaulieu, sergetier, natif de Bayonne; s...

III. AUGER dit **Baron**, Jean-Baptiste, frère cadet du précédent est, croyons-nous, ce maître charpentier qui reçut une commission d'arpenteur mesureur le 18 octobre 1708 (**Ordonn. des Int.** I, 66). Baptisé à Montréal le 19 février 1670, il y épousa, le 4 juin 1696 (contr. Adhémar, 31 mai), Marie-Françoise Bon dit Lacombe qui, devenue veuve, convola à Montréal, le 7 août 1727, avec Nicolas Bourdet, veuf de Marie-Anne Jacob dit Beaujelais. Elle fut inhumée au Sault-au-Récollet, le 6 mars 1749. Enfants:

Joseph, b Montréal (M) 11 juin; s M 1 juill 1697.

Marguerite, b M 25 juill 1698; m M 4 juin 1716 à Pierre Montau (ou Monciau); s Sault-au-Récollet (SR) 12 déc 1738; inventaire, 9 nov 1747 (gr. Coron).

Marie-Madeleine, b M 3 s 6 nov 1700.

Marie-Madeleine, b M 8 fév 1702; m M 7 janv 1727 (c. Lepallieur, 5 janv) à Pierre Delasse; s...

Marie-Françoise, b M 12 fév 1704; m 1° M 30 sept 1727 (c. Adhémar, 29 sept) à Toussaint Hunault; 2° SR 19 avril 1751 à Jacques Chaperon; 3° St-Vincent-de-Paul 18 fév 1754 (c. Coron, 15 fév) à Joseph Graton; s...

Jean-Baptiste, b M 7 juin 1706; m 1° M 18 sept 1730 (c. Lepallieur, 17 sept) à Marie-Louise Jodoin; 2° Laprairie 9 août 1745 à Madeleine Leclerc; 3° M 17 avril 1747 à Marie-Catherine Bibeau; possédait en 1752 un arpent « en verger avec 92 pommiers » (BRH 1930, p. 721); s...

Antoine, b M 2 fév 1709; m... à Angélique Filion; s Terrebonne (T) 30 août 1782.

Marie-Louise, b M 25 août 1711; m M 1 juill 1748 à Antoine Lefranc, soldat, de Paris; s...

Geneviève, b M 25 mai 1714; m 1° St-François, I.J. 8 mai 1739 à Jean-François Labelle; 2° SR 23 sept 1743 à Jean-François Prou; s...

Paul-François, b M 6 sept 1716; m M 5 mars 1753 à Scholastique Latouche; s...

Marie-Agnès, b M 24 oct 1718; s...

Marie-Charlotte, b... s M 9 mars 1726, à 7 ans.

Marie-Elisabeth, b M 3 juill 1722; m M 27 sept 1745 à Etienne Bouvret; s T 14 fév 1778.

AUGER, Pierre, fils de Louis et de Suzanne Nicolet, d'Elzé (Lezay, Deux-Sèvres), au diocèse de Poitiers, était en 1681 âgé de 26 ans et domestique de René Robineau, seigneur de Portneuf (Rec. Sulte, V, 60[b]). Le 30 avril 1685 il épousait dans la chapelle de Dombourg (Pointe-aux-Trembles de Québec) Perrine Meunier (contr. Duquet, 9 fév 1685). Fixé à la Pointe-aux-Trembles, son bien resta dans la famille jusqu'à Philippe Auger, un arrière descendant qui, en 1909, possédait encore la terre ancestrale (**Le livre d'or...** p. 60). Pour établir ses enfants, Pierre Auger commença par vendre une portion de terre à René, son fils aîné,

vente homologuée par ordonnance de l'Intendant le 15 mars 1709 (**Ord. Int.**, I, 73); puis, « caduc et infirme » dit l'acte, il fit donation du reste de ses biens à Joseph et Louis-Joseph, autres fils, le 6 septembre 1716 (gr. Laneuville). Le vieux couple ne devait s'éteindre que 20 ans plus tard, après plus de 50 ans de mariage. Tous deux furent inhumés à la Pointe-aux-Trembles de Québec, Pierre Auger le 9 mars 1736 et Perrine Meunier le 28 mars 1739. Enfants:

René, b 1688 (il a 22 ans à son mariage), donataire de sa grand'mère, Marguerite Charpentier, le 8 juin 1708, d'un arpent de terre de front du côté de Jacques Desry dit Larose, et d'un autre arpent, à la même date, de son père (**Ord. Int.**, 15 mars 1709, I, 73); m Pointe-aux-Trembles de Québec (PTQ) 1 sept 1710 Elisabeth Coutancineau; mentionné dans l'Aveu & dénombrement de Neuville 18 août 1725 (**BRH** 1927, 233); donation de ses biens à son fils Michel 26 avril 1751 (gr. Dulaurent); s PTQ 20 fév 1758.

Marguerite, b PTQ 16 fév 1691; m PTQ 27 nov 1706 à Jean Léveillé; s 1732; inventaire de ses biens 21 juillet 1732 (gr. Choret).

(Louis-)Joseph, n PTQ 19 nov 1694; concessionnaire 10 juill 1712 (gr. Dubreuil) et possesseur d'une partie du bien paternel 6 sept 1716 (gr. Laneuville); m PTQ 10 nov 1716 à Geneviève Gaudin; censitaire de Neuville en 1725 (**BRH** 1927, 233); s PTQ 10 avril 1759; sa veuve a difficultés avec sa succession (gr. Guyart de Fleury, 14 mai 1761).

Louis, b PTQ 4 déc 1696; hérite d'une partie du bien paternel 6 sept 1716 (gr. Laneuville); m PTQ 25 janv 1723 Marie-Anne Coutancineau; censitaire de Neuville en 1725 (**BRH** 1927, 233); s PTQ 1 avril 1753; inventaire 18 janv 1755 (gr. Sanguinet) et donation de sa veuve à son fils Louis, le lendemain (gr. Sanguinet).

Anne, b PTQ 18 janv 1699; m 1° PTQ 17 nov 1721 à Jean-Baptiste Laroche; 2° Les Ecureuils (E) 25 avril 1746 à François Gaudin; s E 23 déc 1750; inventaire 12 janv 1751 (gr. Barolet).

Marie-Charlotte, b PTQ 13 mars 1702; m PTQ 20 avril 1722 à Jacques Gaudin; s E 22 avril 1772.

A.G. et R.A.

AUGER, Louis, né vers 1664 (gr. Pinguet, 16 avril 1728) en France. C'est à tort que Tanguay rattache ce colon à Jean Auger dit Baron. Marié vers 1691 à Antoinette Barabé, il se fixa à Lotbinière et laissa dix enfants qui contractèrent mariage. Antoinette Barabé n'était plus le 27 juillet 1721 (gr. Laneuville). Le 16 avril 1728, Louis, François, Jean-Baptiste, Jean-Louis et Marie « Ogé », agissant pour eux ainsi que pour leurs quatre frères et leur sœur mineurs, cèdent à leur père, âgé de 64 ans et désormais incapable de faire valoir son bien, l'usufruit de ses meubles et immeubles. Ceux-ci consistent en une habitation à Lotbinière de 8 arpents de front par 30 de profondeur, joignant au N.-E. Louis Créquy, et au S.-O. Jean-Louis « Ogé », dont 40 arpents en valeur, avec une vieille maison de bois, deux vieilles granges et une vieille étable (gr. Pinguet). Le vieillard existait encore le 24 avril 1735 (gr. Choret). Enfants:

Louis, b Cap-Santé 20 nov 1692; m (contr. Laneuville, 27 juill 1721) à Elisabeth Houde; s Lotbinière (L) 5 fév 1769.

François, b... m L 27 fév 1726 à Françoise Mailhot; fait donation de ses biens à Louis et François, ses fils, 26 août 1743 (gr. Choret); s L 2 oct 1751.

Jean-Baptiste, b... m (c ssp 10 nov 1725, déposé Laneuville, 13 août 1726) à Catherine Lemay; donation de ses biens à son fils Jean-Baptiste le 2 mai 1758 (gr. Guyart de Fleury); s avant 1767.

Jean-Louis, né 1700 (avait 74 ans à son décès), m 1° Champlain (C) 1 août 1729 (c. Normandin, 31 juill) à Marie-Joseph Caron, 2° L 26 juill 1751 à Geneviève Roy-Portelance; au recensement du gouvernement de Québec en 1762, il possédait 16 animaux de ferme (**RAPQ**, 1925-26, 77); s L 28 janv 1774.

Marie-Marguerite, (mentionnée parmi les enfants majeurs le 16 avril 1728 (gr. Pinguet); m (c. Choret, 6 juill 1732) à Gaspard Choret, veuf d'Angélique Lemay; s Ste-Croix 29 mai 1733.

Pierre, b... fait contrat d'apprentissage chez Bertrand Truteau, maître-forgeron et taillandier, 13 mars 1727 (gr. Adhémar); m C 30 août 1734 (c. Pollet, 29 août) à Thérèse Rivard; s L 11 nov 1755; au recensement de 1762, sa veuve avait 17 animaux sur sa ferme, dont 2 chevaux (RAPQ, 1925-26, 77).

Catherine, b... m L 18 janv 1734 (c. Choret, 18 janv) à Joseph Leureau; s L 24 juin 1751.

Joseph, b... m (contr Pollet, 5 sept 1734) à Isabelle Mailhot; capitaine de milice au recensement de 1762 (**RAPQ** 1925-26, 77); s L 18 déc 1770.

Etienne, né 1713 (gr. Barolet, 25 nov 1732), s'engage comme apprenti à Québec, rue Sault-au-Matelot, chez François Gautier dit Larouche, maître taillandier, pour 3 années, le 25 nov 1732 (gr Barolet); après un séjour à l'Hôtel-Dieu de Québec (**Registre des malades**, 10 mai et 3 juin 1733) il tarde à continuer son apprentissage (**Ord. Int.**, 20 avril 1734); négociant à Montréal (M); m M 13 sept 1751 (c. Adhémar, 11 sept) à Louise Delguel; devint propriétaire d'un banc dit « à perpétuité » à Notre-Dame (**BRH** 1929, 359) en 1765; veuf en 1770, fait dresser l'inventaire de ses biens le 18 janvier (gr. Panet); teste 10 mai 1777 (gr. Panet); **s...**

Antoine, b v 1716; m St-Jean-Deschaillons (SJD) 20 sept 1742 (c. Choret, 29 sept) à Marie-Joseph Mailhot; s SJD 15 déc 1743.

A.G. et R.A.

AUGER, Jean (signait: « Oger ») dit **Saint-Julien**, huissier et procureur au Conseil Souverain de Québec, 1703 à 1712 (**Jug. et dél.** t. IV à t. VI), fils de feu Pierre et Peronnelle Olivier, de St-Thurian, ville de Quintin (Côtes-du-Nord) au diocèse de Saint-Brieuc, épousa à Ste-Famille, 7 juin 1695 (contr. Jacob, 25 mai) Marie-Anne Gauthier. Celle-ci devenue veuve, convola en secondes noces, à Québec le 7 août 1713, avec Jacques Lesourd, de Strasbourg, Alsace. La famille émigra alors à l'Isle Royale (Ile du Cap Breton) (cf. gr. Adhémar, 7 fév 1745). En 1724 on la retrouve à Varennes, puis à Montréal. Enfants:

Marie-Anne, b Ste-Famille (SF) 11 nov 1696; s...

Marie-Louise, b St-Michel (SM) 2 nov 1698; s...

Jean-Baptiste, b SM 4 et s 13 août 1700.

Angélique, b Québec (Q) 7 sept 1701; m Q 8 nov 1728 à François Bodin; s...

Marie-Madeleine, b... m 1° Montréal (M) 27 nov 1724 (c. Lepallieur, 26 nov) à Antoine Aubin; 2° M 21 avril 1749 à Pierre Bernard; s...

Marie-Geneviève, b Q 7 août 1704; m Varennes 15 oct 1724 (c. Tailhandier, 15 oct) à Nicolas Ledoux; s...

Marie-Jeanne, b Q 11 janv 1706; s...

Marie-Catherine, b Q 25 fév 1708; s...

Marie-Louise, b Q 1 mars 1710; m M 27 nov 1724 (c. Lepallieur, 26 nov) à Jacques Ondoyer; s...

Anonyme, b et s Q 12 déc 1711.

AUGER [110], Pierre, dit **Lafleur**, fils de Jean et Marie Giran, de Libourne (Gironde) au diocèse de Bordeaux, épousa à Repentigny le 15 novembre 1698 Elisabeth Dagenais. D'abord établi à Lachine, 1701-1707, il alla ensuite habiter Montréal. Le 22 septembre 1720 (gr. David) il vendait une terre de 3 arpents de front, sise à la côte St-Michel, à François Brunet dit Lafaye. Enfants:

Elisabeth, b Montréal (M) 25 et s 29 août 1699.

Joseph, n 19 et b Lachine (L) 20 mars 1701; voyageur au Détroit, 15 sept 1717 et 29 août 1718 (gr. Adhémar); apprenti tailleur de pierre chez Jean Payet (gr. Adhémar, 12 fév 1719); s...

Anonyme, b et s L 27 mai 1703.

---

110 Var.: **Oger**, **Ogier**. A Libourne on écrivait **Augey**.

Marie-Joseph, b L 26 août 1704; m M 17 avril 1723 à Pierre Nolan; s...

Marie-Angélique, n 20 et b L 21 fév 1707; s Hôpital-Gén. M 21 avril 1789.

Marie-Thérèse, b M 16 mars 1709; m M 29 mai 1731 à Jean Lescase; s M 24 oct 1754.

Paul, b M 3 fév 1711; m M 4 nov 1732 à Angélique Héritier, s...

Marie-Madeleine, b M 24 août 1713; m M 5 mai 1732 à Louis Boyer dit Larivière, s...

Pierre, b M 13 janv et s 24 juin 1716.

Marie-Marguerite, b M 2 oct 1717; s M 12 mai 1718.

AUGER, Jeanne, fille de Savignen et de Marie Ruel, de St-Benoît, de Paris, passa son contrat de mariage (gr. Becquet) avec Sébastien Nolet, demeurant à la côte de Lauzon, le 19 octobre 1671, en la maison de Madame Bourdon. Elle apportait 300 livres de dot, outre 50 livres données par le Roi. Mariage à Québec le 26 du même mois. Tanguay (**Dict.**, I, 453) fait naître Jeanne Auger en 1637, probablement d'après son acte de sépulture: elle naquit plutôt vers 1650. Inhumée à Beaumont le 18 octobre 1735.

AUGRAND [111], Pierre, dit **Lapierre**, né entre 1634 (Rec. 1681) et 1639 (sép.), était fils de Jean Augrand et d'Audine Robisca, de Laroque-sur-Losse (Gers) au diocèse de Condom. Roy et Malchelosse (**Le régiment de Carignan**, p. 104) l'identifient au Lapierre de la Compagnie de M. de Porte, du régiment de Carignan, arrivée à Québec en septembre 1665. Pierre Augrand épousa Marguerite Andrieu, à Québec, le 19 septembre 1673 (contrat, Becquet, 14 sept.). Il avait pris une terre à Sorel, la dernière de la seigneurie, aux confins de St-François, où il déclare, en 1681, 7 arpents en valeur (Rec. Sulte, **Hist.**, V, 74c). La même année, il tentait de faire, de concert avec Pierre Salvaye un important commerce de pelleteries avc la Nouvelle-Angleterre; mais il fut arrêté et poursuivi (cf **Jug... Cons. Souv.**, II, 583, 588). Il s'établit peu après à Québec, et mourut le 23 mai 1713, ne laissant de descendance que par sa fille Louise. Enfants:

Jeanne, b Sorel (S) 14 août 1674; vivait en 1681.

Pierre, b S 17 mars 1676; s Québec (Q) 31 juill 1696.

Anne(-Elisabeth), b S 28 nov 1677; vivait en 1681.

Louise, b S 8 juill 1679; m Q 9 janv 1696 (c. Chambalon, 27 déc 1695) à François Gauthier; s Q 24 fév 1715; inventaire 15 juin 1722 (gr. La Cetière).

Marie-Anne, n v 1681; s Q 25 déc 1702.

Marie-Marguerite, b Q 7 janv 1682; s Q 2 janv 1703.

AUJARD [112], Polycarpe, fils de Pierre, maître « sarger » à St-Jean-du-Perrot, La Rochelle, et de Louise Renard (ou Taudière), remariée en 1681 à Pierre Amiot (v. ce nom), épousa à Sainte-Foy le 31 mai 1700 (c. Chs Rageot, 23 mai) Marguerite Larchevêque. Il s'établit à Lorette. On ne lui connaît de descendants que par sa fille Marie-Joseph, mariée à Noël Berthiaume; s... Enfants:

Marie-Joseph, b St-Augustin (SA) 10 mars 1703; m (c. Dubreuil, 10 avril 1725) à Noël Berthiaume; s...

Marguerite-Suzanne, b Pointe-aux-Trembles, Québec 5 août 1705; s...

Pierre, b Lorette (L) 24 mars et s 20 sept 1708.

---

111 Var.; **Augran.** « Dès le XIIIe siècle apparaît en langue d'oïl et en franco-provençal l'emploi de la préposition à pour remplir les fonctions d'ancien génitif (Jean, fils **de** Pierre), emploi qui se développe jusqu'à la fin du XVIe siècle. » La préposition s'ajoute aux sobriquets: Auclair, Aucourt, Augras, Augros, etc. (Dauzat, **Les noms de famille...** pp. 57-58).

112 Var.: Augeart. **Aujard**, ancien matronyme dérivé de **Adal-gard**, **Athal** signifiant noble, noblesse (Dauzat).

Charles, b L 2 fév 1710; s SA 27 nov 1715.

Jean, b L 8 mars 1712; s...

AUNEAU [113], Jeanne, femme de Pierre Lefebvre, a pour premier enfant Jacques, baptisé aux Trois-Rivières le 12 janvier 1647. D'origine inconnue, elle serait née en 1621, d'après le recensement de 1666 (édit. Roy, p. 149); en 1626, d'après celui de 1667 (Sulte, **Hist.**, IV, 69^{b}); en 1627, d'après celui de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 63^{c}). Le 13 avril 1663 (gr. Ameau), Pierre Lefebvre et sa femme se faisaient donation mutuelle. Le mari testa le 16 juillet 1668 (gr. Ameau) à sa maison du Cap-de-la-Madeleine, et mourut peu après. Le 20 janvier 1671, Jeanne « Aunois » faisait donation à ses enfants de tous ses biens meubles et immeubles; il y eut pourtant partage entre Jeanne « Aunos » et ses enfants, le 9 octobre 1684 (gr. Adhémar). Elle fut inhumée aux Trois-Rivières le 11 février 1697.

AURARD [114], Catherine, parente des sœurs Garnier, de Marans (Charente-Mar.) (cf. Basset, 4 nov 1670 et 22 nov 1671), fit la traversée de La Rochelle à Québec en 1659 sur le **St-André**, avec son mari, Mathurin Thibaudeau, et leurs quatre enfants, morts en mer: Catherine, Jeanne, Marguerite et Jacques (cf. Basset, 10 nov. 1669). Catherine Aurard serait née en 1627 d'après le recensement de 1667 (Sulte, **Hist.**, IV, 75^{c}); en 1629, d'après celui de 1666 (éd. Roy, p. 123); en 1631, d'après celui de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 69^{c}). Descendance par sa fille Marie Thibaudeau, mariée à Jean Boursier dit Lavigne.

AUTEBOUT [115], Michel, dit **Bellehumeur** (**Jug. Cons. Souv.**, I, 966), fils de Michel et de Marie Bidaud, naquit au bourg de Thorigné (Sarthe), Maine, et fut baptisé le 12 septembre 1646. Il dut venir au pays comme soldat. Le 26 octobre 1671, après deux contrats de mariage, l'un, annulé, du 18 octobre, l'autre du 24 (gr. Becquet), il épousait à Québec Henriette Cartois. Ce colon, qui habitait St-Michel, mourut prématurément, laissant deux filles, dont descendance, et sa veuve, Henriette Cartois, convola en deuxièmes noces avec André Patry: Enfants:

Jeanne, b Québec (Q) 11 oct 1672; m Q 27 juill 1692 (c. Chambalon, 17 juill) à Jean-Baptiste Boutin; s Berthier 13 mars 1744.

Geneviève, b Q 30 avril 1675; m Lévis 12 avril 1690 à Joseph Cognard; s...

AUTIN [116], François, d'origine inconnue, épousa à la Rivière-Ouelle, le 21 juin 1688, Marie Boucher, veuve de Jacques Tiboutot. Il était établi à Kamouraska en 1716; mais il paraît avoir habité Ste-Anne-de-la-Pocatière et la Rivière-Ouelle. Le 15 juin 1688, M. d'Auteuil, procureur-général, lui accorde 6 arpents de front dans sa seigneurie de la Grande-Anse (Ste-Anne) (cf. **Ord. Int.**, I, 82), et le 11 février 1694, M. de la Bouteillerie lui donne un billet de concession pour sa seigneurie (Rivière-Ouelle) (**Inv. Coll.**, n. 2193). Il forma, avec cinq habitants de la Bouteillerie, une Société pour la pêche aux marsouins à la Pointe-aux-Iroquois, près de la Rivière-Ouelle, société qui fut approuvée par ordonnance du 6 juin 1710 (**Ord. Int.**, I, 101. cf. 149 et 148). Héritier de Galeran Boucher, du chef de sa femme, François Autin eut à soutenir ses droits contre son beau-frère, Philippe Boucher, à la Prévôté de Québec, 15 mars 1715, puis au Conseil Souverain (**Jug. et dél. du Cons. Souv.**, VI, 1109; **Jug... du Cons. Sup.**, I, 23, 26, 54). Enfants:

---

113 Variantes: **Aunos** (gr. Adhémar, 9 oct 1684), **Nounau** (reg. Trois-Rivières, 12 janv 1647, etc.), **Aunois** (Rec. 1666).

114 Variantes: **Orard** (Demontreau, not. à La Rochelle, 5 juin 1659), **Aurat** (Rec. 1667), **Evrard** (Rec. 1681).

115 Var.: **Haudebout**, **Hautbout**. A Thorigné, on écrivait **Houtbout**, **Houdebout**, **Houldebout**, **Houdebourg**.

116 Var.: **Hautin**, **Hottin**, **Haulton** (Tang. III, 535). **Augustinus**, nom d'un célèbre Père de l'Eglise, a laissé quelques formes populaires, **Autin**, **Outin**, (Midi: **Austin**, **Aoustin**) (Dauzat, **Les noms de famille**, p. 95).

Marie-Françoise, b Rivière-Ouelle (RO) 29 juin 1689; m RO 25 nov 1710 (c. Janneau, 24 nov) à François(-Lucien) Martin; s...

Angélique, b RO 15 août 1691; m RO 25 nov 1710 (c. Janneau, 24 nov) à Pierre Le Roy; s...

Jeanne, b RO 28 nov 1693; m (c. Janneau, 10 nov 1714) à Pierre Mignau; s v 1718; tutelle à ses enfants, 5 nov 1718 (gr. Janneau).

(Jean-)François, b RO 1 déc 1695; fait donation à Geneviève, sa sœur, 14 mars 1726 (gr. Janneau); m (c. Janneau, 31 mai 1719) à Claire-Françoise Levasseur; s RO 19 janv 1760.

Anne, b RO 8 sept 1697; m (c. Janneau, 7 fév 1719) à Augustin Ouellet; s Kamouraska 29 avril 1732.

Marie-Thérèse, b RO 8 sept 1699, m 1° (c. Janneau, 1 mars 1726) à Jean Guéret-Dumont, 2° Ste-Anne-de-la-Pocatière (SAP) 4 nov 1745 à Jean Ouellet, s...

Joseph, b RO 7 août 1701; m SAP 26 juill 1725 (c. Janneau, 26 juill) à Félicité Miville; s RO 2 sept 1767.

Geneviève, b RO 28 nov 1704; m 1° à Jean Miville, s SAP 13 juill 1755; 2° (c. Dionne, 26 avril 1756) à Augustin Dionne; s...

AUVRAY [117], Jacques, né entre 1649 (Rec 1681) et 1651 (sép.), était fils de Noël (mort avant 1680) et de Marguerite Négrier, de St-Saturnin de Tours (Indre-et-Loire). Il épousa en 1680 (contrat, Rageot, 16 janvier 1680) Marie-Catherine Mezeray. Il habitait alors Lorette, depuis quelque temps sans doute, car le recensement de 1681 lui donne une vache et 8 arpents en valeur. Ses voisins sont Jean Malerbaut et Jacques Dion (Sulte, **Hist.**, 183[c]). Sur le plan de Catalogne (1709) deux terres sont marquées « J Ouvré » à l'ouest de la rivière St-Charles. Cultivateur, Auvray était aussi huissier en la juridiction de Notre-Dame-des-Anges (**Jug... Cons. Souv.**, V, 34). Il fut inhumé à Charlesbourg le 4 juin 1711 et l'inventaire de ses biens fut dressé par Duprac le 7 avril 1713. Sa veuve, Catherine Mezeray, remariée en 1712 à François Darveau, veuf de Marie-Anne Content, fut inhumée à Charlesbourg le 3 février 1721. Du mariage Auvray-Mezeray sont issus:

Marguerite, b Lorette (L) 20 et s 23 déc 1681.

Marie, b L 8 déc 1684; m Charlesbourg (C) 30 juin 1699 (c. Duprac, 1 mars 1700) à Noël Henne-Pire dit Portugais; s...

Jacques, b Québec (Q) 2 juill 1687; s...

Marie-Thérèse, b L 11 mars 1690; m C 5 fév 1720 (c. Duprac, 28 janv) à François Darveau dit Langoumois; donation mutuelle, 23 janv 1727 (**Insin. Prév.**, V, 21); s C 10 mars 1731, sans enfant.

Catherine, n v 1694; m C 14 oct 1715 (c. Duprac, 6 oct) à Simon Barbeau; servante chez Gabriel Greyssac, marchand (recens. 1716, n. 416); s...

Françoise, b C 9 mai 1695; m C 8 juin 1729 (c. Hiché, 17 mai) à Louis Michelin; s av 1738.

Jacques, b C 25 avril 1700, m Q 11 juill 1735 (c. Dulaurent, 10 juill) à Marie-Anne Rondeau; s...

Marie-Madeleine, b C 18 déc 1702; s C 3 fév 1703.

Marguerite, b C 6 fév 1704; m Q 30 mai 1729 (c. Dubreuil, 15 mai) à René Fourré; s Q 4 fév 1748; inventaire 12 juin 1748 (gr. Dulaurent).

Marie-Joseph, b C 26 fév 1707; m 1° Q 7 oct 1728 (c. Rageot, 15 oct) à Joseph Coucy; 2° Q 20 mars 1735 (c. Pinguet, 20 mars) à Louis Bellefeuille; teste le 11 mai 1758 (gr. Dulaurent); s Q 14 mai 1758; inventaire 27 mai 1758 (gr. Dulaurent).

---

117 Var.: **Ovré, Ouvré, Ouvray. Etymologie:** forme d'**Aubray**, pour aubraie, plantation de bois blancs, d'aulnes, en bas-latin **albureta**, équivalent de **Aulneau**, de **de Launay** (v. Chapuy).

AUVRAY, Madeleine, fille de feu Antoine et de Marie...[118], de St-Vivien de Rouen, passe son contrat de mariage, chez Madame Bourdon, le 10 octobre 1671, apportant 300 livres de dot et 50 livres, don du Roi, avec Nicolas Matte, demeurant à Dombourg, et se marie à Québec le surlendemain. Le recensement de 1681 (Sulte, **Hist.**, V, 60[a]) lui donne 29 ans. Sépulture à la Pointe-aux-Trembles de Québec le 7 mai 1734.

AUVRAY, Marie, native des environs de Dieppe (Seine-Inf.), entre 1634 (Rec. 1681: Sulte, **Hist.**, V. 84[b]) et 1638 (Rec. 1666: Sulte, **Hist.**, IV, 58[c]), épousa 1° en France, vers 1660, Jean Hamel, qu'elle suivit au Canada; 2° en 1679 (contrat, Duquet, 11 déc 1679) René Pelletier, charpentier, fils de René et de Marie Pellerin, de La Rochelle. Marie Auvray, âgée de 52 ans, « de la paroisse St-Aubin Auvrez Mesnil », femme de défunt Hamel, entre à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 3 septembre 1689 (Reg. des malades). Elle dut mourir en 1716, car l'inventaire de ses biens fut dressé par Barbel, le 22 mai de cette année. Marie Auvray ne laissa d'enfants que du premier lit.

AVERTY [118a], Maurice dit **Léger**, — du prénom de son père, — était fils de Léger Averty, journalier et laboureur (1640) de La Flèche (Sarthe) en Anjou, et de Mathurine Boyret (non Morel, ni Moret). Le 30 mars 1653, Maurice Léger, de La Flèche, faubourg St-Jacques, s'engageait pour Montréal à MM. de Maisonneuve et de la Dauversière (gr. Lafousse, notaire à La Flèche), et le 20 juin suivant, à St-Nazaire, sur le navire le Saint-Nicolas, il reconnaissait, par-devant le notaire Belliote avoir reçu sur ses gages une avance de 133 livres (Faillon, **Hist.**, II, 551). Avertit prétendit en 1692 être arrivé au Canada à l'âge de 15 ans (**Jug... Cons. Souv.**, III, 619). Son acte de baptême est du 10 décembre 1631 (**Jug... Cons. Souv.**, IV, 261) date qui pourrait être erronée, car nos recensements placent sa naissance entre 1635 (Recens. 1681) et 1644 (Recens. 1667). Ce colon était scieur de long. Rattaché comme soldat, en 1663, à la 4[e] escouade de la milice de la Ste-Famille (Faillon, III, 17), il consacra « de longues années au service du roi et fit à plusieurs reprises la guerre aux Iroquois » (attestations dans Maugue, 29 sept. et 2 oct. 1694). En fait de biens fonds, notre colon acquit, sur la commune du havre, de Pierre de Vanchy, le 23 août 1665 (gr. de Monchy) une maison qu'il revendit 130 livres le 23 janvier 1667 (gr. Basset) à Jean Aubuchon. L'emplacement tenait par-derrière à la terre de Jean Millot et de chaque côté au dit Aubuchon et à Jean Chapeleau (cf. Terrier, no 112). Il acquit aussi le 3 juin 1666 (gr. de Monchy) de Jean Deneau et d'Etienne de Sainte 12 arpents de terre « vers la montagne », voisinant d'un bout les héritiers de feu Blaise Juillet et, de chaque côté, Gabriel « Le Selle dit Le Clos » et Gabriel Barbier. Le 17 décembre 1670 (gr. Basset), il aliénait ce domaine à Hugues Picard au prix de 400 livres. Lors des recensements de 1666 (éd. Roy, p. 113) et de 1667 (Sulte, **Hist.**, IV, 76[b]) Averty réside chez Michel Messier. En 1681 (Sulte, V, 73[a]), il est fixé au Cap de la Trinité (Varennes) où il possède 10 arpents de terre en culture. Ce ne fut que 32 ans après son arrivée au Canada que Maurice Averty se décida à prendre femme. Il épouse à Boucherville le 25 avril 1685 une fillette de 14 ans, Marie Cherlot dit Desmoulins. Le contrat passé par Moreau, au Cap de la Trinité, est du surlendemain. Trois ans plus tard, le 3 juillet 1688, la jeune épouse était inhumée à Boucherville. Un héritage allait mettre le désordre dans la vie de Maurice Averty. Un cousin germain, domicilié à Laprairie, Julien Averty, décédé sans enfant, avait fait donation de ses biens à Jean Caillaud (ou Caillou) dit Baron (gr. Adhémar, 15 sept. 1687). Maurice Averty, unique héritier de son cousin, attaqua la donation. Débouté d'abord au bailliage de Montréal (cf. **Jug... Cons. Souv.**, IV, 259) il passe en France (gr. Maugue, 14 mai 1692), où il recueille les pièces établissant ses droits

---

118 Le nom manque à l'acte et au contrat de mariage. Aux registres de St-Vivien on ne trouve, à l'époque, qu'un Auvray: Antoine marié, le 22 août 1649, à Marie Lenormand.

118a **Variantes:** Adverty, Ladverty, Adversy, Aversy (Tang. II, 88). **Etymologie:** **Averti**, c.-à-d. homme averti expérimenté (Dauzat). Anciennement: prudent, appliqué.

et obtient au Conseil Souverain annulation de la donation, faute d'insinuation valable (**Jug... Cons. Souv.**, IV, 259-261: 3 février 1699). Se croyant riche, Averty verse dans une intempérance sordide, que favorise, hélas ! un cabaretier sans scrupules de Québec nommé Etienne Burel (cf. **Jug... Cons. Souv.**, IV, 347). Le pauvre homme est interdit (**Jug...** IV, 295, 303) et les intérêts de ses enfants confiés à un curateur. Sa terre de 3 arpents située au Cap St-Michel (de la Trinité) entre celles de Jean-Baptiste Lemoyne et de Jacques Messier, avait été affermée pour 5 ans, par billet de Basset, à Jean Seleurier (Cellurier) dit Deslauriers. Celui-ci la remit avant échéance, le 21 juin 1700, à Alexis de Fleury Deschambault, curateur, qui l'afferma pour 5 autres années contre redevance de 10 minots de blé annuellement à Ignace Hébert, le 25 juillet 1700 (gr. Adhémar). Maurice Averty vivait encore en 1709, mais on ignore quand il mourut. Il laissait deux filles:

Marie-Anne, née au Cap St-Michel et b Boucherville (B) 16 avril 1686; m Lachine 6 nov 1702 (c. Adhémar, 7 juillet 1709 (sic)) à Pierre Verdon; abandon à Maurice et Pierre Verdon, leurs enfants, 20 oct 1748 (gr. Adhémar); s...

Marie-Renée, née à Verchères et b B 11 sept 1687; m Montréal 16 juin 1709 (c. Adhémar, 9 juin) à Jacques-Hyacinthe Bouchet (signature) dit St-Amour, maître-maçon; s...

I. **AVISSE**[119], Denis (signait: « D Avisse ») était au Canada dès 1665. Il venait de St-Martin de Rouen (Amédée Gosselin), où résidait alors sa femme, Jeanne Crevier. Le recensement de 1666 porte: dans la seigneurie du Sr Bourdon: « Denis Avisse, 34 ans, volontaire, marié en France » (Sulte, **Hist.**, IV, 58c); celui de 1667: « à Beauport, chez Jacques Lehoux, valet: Denis Avis, 34 ans » (**Ibid.**, 67b). Il se fixa dans cette dernière seigneurie, où il reçut de Joseph Giffard deux concessions, les 10 décembre 1668 et 17 avril 1673 (gr. Vachon). Il semble s'en être dessaisi, car dans son inventaire (1681) il n'est question que d'une concession de 15 arpents en superficie, proche le bourg de Fargy, acquise de Charles Palentin dit Lapointe, dont quittance le 16 juillet 1679, et de ¾ d'arpent dans le bourg de Fargy obtenu par sentence en forme d'adjudication du 5 avril 1674. Denis Avisse fut pourvu d'une commission d'huissier (**Insin. Prév.**, I, 256). Il reçoit une déclaration à ce titre le 23 novembre 1669 (**Jug... Cons. Souv.**, I 665). En 1675, Avisse ayant instrumenté à Beauport un jour de fête d'obligation, le Conseil Souverain porta défense aux huissiers d'agir de même à l'avenir (**Jug... Cons. Souv.**, I, 890). Il cumulait aussi la charge de commis greffier à la juridiction de Beauport (cf. **Ibid.**, II, 24). Le 8 juin 1678, notre huissier fut condamné pour avoir trafiqué des « hardes de sauvages » (**Ibid.**, II, 205, 213). L'hiver d'après, en janvier 1679, il fut emporté par les glaces. Son corps, retrouvé en juin, à la Ste-Famille, fut enterré sur la grève vis-à-vis la terre de Jean Rabouin, (9 juin 1679). Jeanne Crevier épousa en secondes noces à Beauport, le 9 juin 1681, — est-ce coïncidence ? — (contrat, Rageot, 15 mai) le poitevin Vincent Brunet (Cf. Tanguay). Après inventaire de la succession (gr. Vachon, 15 nov 1681), Jeanne Crevier, tutrice de ses enfants, présenta requête pour renoncer à la succession du défunt, — ce dernier ayant créé des dettes à son insu, — ce qu'elle obtint le 4 décembre 1696 (**Jug... Cons Souv.**, II, 789, 791, IV, 60-61). Elle dicta son testament le 12 mai 1706 (gr. Duprac) et fut inhumée à Beauport le 25 du même mois. L'inventaire de ses biens fut dressé par Duprac le 11 juillet 1710. Du mariage Avisse—Crevier vinrent:

Marguerite-Madeleine, b Québec (Q) 25 juill 1669; m Beauport (B) 25 fév 1686 (c. Vachon, 17 fév) à Jean Chevalier; s B 24 janv 1739.

Jacques, qui suit.

II. Avisse, Jacques, fils du précédent, fut baptisé à Beauport le 21 juin 1671, et épousa au même lieu le 10 janvier 1695 (contrat, Duprac, 26 déc. 1694) Gene-

[119] Var.: **Avice, Lavisse. Etymologie:** s'écrivait **Aldevis** au VIIIe siècle; du germanique **ald**, vieux et **vis**, savant, sage, qui s'interprète « vieux et sage », « conducteur âgé ». Pourrait être une forme de **avis**, sensé, avisé (Lorédan Larcher et Withycombe). **Avicia**, nom de femme, vers 1200, d'où **Lavisse**, nom de famille.

viève Parent, veuve de Noël Langlois. Par vente (gr. Vachon, 10 nov. 1691) et par donation de sa mère et de son beau-père (gr. Chambalon, 4 oct. 1694 et gr. Duprac, 3 mars 1701), il se constitua un domaine à Beauport. Trois terres sont marquées « D Avisse » sur le plan de Catalogne (1709). Elles appartenaient vraisemblablement à Jacques: l'une ayant pour voisins Marie-Charlotte Garnier, veuve Charles Maheu, et Jean Beaugis; un autre: Parent et Pierre Vallée, près du domaine Duchesnay; la troisième: Bélanger et la veuve Dantin. Ses obligations à l'égard des seigneurs furent plusieurs fois l'objet d'ordonnances de la part de l'Intendant (**Ord. Int.**, I, 245, 251; II, 28). Citoyen en vue, Jacques Avisse fut premier marguillier de Beauport en 1706 (cf **Jug... Cons. Souv.**, V, 385). Il était choisi la même année, par l'Intendant, comme exécuteur testamentaire de la veuve Parent (Jeanne Badeau). Lui et sa femme furent inhumés à Beauport: elle, le 23 août 1720; lui, le 18 mai 1748. Ils avaient eu:

Thomas, b Beauport (B) 21 déc 1695; s B 8 mars 1715.

Jacques, b B 13 avril 1697; s...

Charles, b B 29 juin 1698; s B 5 sept 1720.

Marie-Jeanne, b B 19 janv 1700; m 1° B 28 janv 1719 (c. Barbel, 12 janv) à François Trefflé-Rotot; 2° Québec (Q) 26 juin 1736 (c. Hiché, 24 juin) à Simon Soupiran, chirurgien; s Q 19 sept 1750; inventaire 11 nov 1750 (gr. Panet).

Marie-Thérèse, b B 9 juin 1701; s...

Jean-Baptiste, b B 5 et s 7 fév 1703.

Françoise-Louise, b B 3 juill 1705; s...

Louise-Angélique, b B 4 fév 1707; s...

Eustache, b B 23 mars 1709; m 1° Château-Richer (CR) 7 avril 1739 (c. Jacob, 26 avril) à Reine Langlois; 2° Ange-Gardien 6 oct 1749 (c. Huot, 1 oct) à Agnès Goulet; font donation à leurs enfants, 16 oct 1765 (gr. Parent) s...

Elisabeth, b B 27 juin 1710; m B 21 janv 1726 (c. Barbel, 14 janv) à Michel Hamel; s Ste-Foy 2 fév 1766; inventaire 24 avril 1767 (gr. Panet).